

Sommaire par titre de la communication et auteur.e.s

LA JUSTICE SOCIALE ET LE RESPECT DES DROITS : FONDEMENTS DE LA PAIX DURABLE
HOUA BELHOCINE 1

L'INGENIERIE DE LA FORMATION INTERCULTURELLE A L'EPREUVE DES CONFLITS
CULTURELS SAMIRA BEZZARI 2

FACE AU CONFLITS LIES A LA DIVERSITE CULTURELLE ET RELIGIEUSE DANS LA VIE
QUOTIDIENNE : LA PERSPECTIVE INTERCULTURELLE CLAUDIO BOLZMAN 3

L'EXPERIENCE INTERCULTURELLE ENGAGEANTE ET INTERCULTURATION : FACTEURS
ESSENTIELS POUR AIDER A L'APPREHENSION DE LA DIFFERENCE CULTURELLE
VALENTIN EL SAYED, JULIEN TEYSSIER, PATRICK DENOUEX 4

LA RESOLUTION DE CONFLITS ET LA PAIX DURABLE : UNE ETUDE DU ROLE DE LA
FEMME RURALE EN INDE ABHIJIT KARKUN 5

VIOLENCE, AGRESSIVITE HUMAINE ET ENVIE DE PAIX : QUEL RATAGE ? QUEL POSSIBLE
? ODETTE LESCARET 6

VERS UN PARADIGME NOUVEAU DE RESOLUTION DES CONFLITS "DANS LA PAIX ET PAR
LA PAIX" DANS LES MOUVEMENTS POLITICO-SOCIAUX
CONTESTATAIRES/REVENDICATIFS CONTEMPORAINS TCHIRINE MEKIDECHE 7

COMPREHENSION MUTUELLE ET PRESERVATION DE LA PAIX : QUELLE ARCHITECTURE
MONDIALE POUR LA GOUVERNANCE DU DIALOGUE INTERCULTUREL ? JEAN-
CHRISTOPHE MARTIN 8

DISCOURS DE HAINE EN LIGNE. UNE ANALYSE DES TWEETS ISLAMOPHOBES ENTRE
AUTOMATISMES ET EVALUATION QUALITATIVE STEFANO PASTA 9

LE ROLE DES COMMISSIONS DE VERITE ET DE RECONCILIATION ET DE L'ETHIQUE
RECONSTRUCTIVE DANS LA RECONSTRUCTION DE LA PAIX DANY RONDEAU 10

PROCESSUS DE PAIX, MEDIATIONS ET ANTI-RACISME MICHELE VATZ LAAROUSSI 11

CONSEQUENCES DE LA PANDEMIE SUR LA SANTE ET LES CONDITIONS DE TRAVAIL DES
TRAVAILLEURS MIGRANTS, DES DEMANDEURS D'ASILE ET EMIGRANTS PEROCCO
FABIO 12

LES BOULEVERSEMENTS CONTEMPORAINS DE NOTRE MONDE : SES ENJEUX INTERCULTURELS DANS LA FORMATION ET L'EMERGENCE D'UNE ETHIQUE TOPOLOGIQUE ENSEIGNANTE ALFRED ROMUALD GAMBOU	13
L'ONTOLOGIE POLITIQUE DU PEUPLE SIKUANI PAR TEMPS DE CRISE ANTONIO MANCONI	15
CHAOS ET BARBARIE EN PERIODE DE PANDEMIE AU BRESIL JAMIL ZUGUEIB	16
L'IMAGE DU MIGRANT AFRICAIN CHEZ LE POLITIQUE ET L'INTELLECTUEL FRANÇAIS A L'HEURE DES " TRUMPERIES ", DES POPULISMES ET DE LA COVID-19 YUCEF MAACHE, GHAZI CHAKROUN	17
REINVENTER LES APPRENTISSAGES INTERCULTURELS : APPORT D'UN DISPOSITIF PEDAGOGIQUE EXPERIMENTAL EN ECOLE D'INGENIEUR LYDIA BEDOURET	19
LES REPRESENTATIONS DE L'INTERCULTUREL : ENJEUX POUR L'INTERVENTION SOCIALE DANS LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES DE MONTREAL MELANIE EDERER	20
QUESTIONNAIRE SUR L'IMPLICATION PARENTALE DANS LE SUIVI SCOLAIRE CHEZ DES PARENTS D'ELEVE D'ELEMENTAIRE RESIDENTS A TAHITI EMILIE GUY	21
REFLEXION CRITIQUE SUR LES CHOIX EPISTEMOLOGIQUES ET METHODOLOGIQUES D'UNE RECHERCHE AVEC DES FEMMES IMMIGRANTES ET DES ACCOMPAGNANTES D'UN ORGANISME COMMUNAUTAIRE INGRID LATHOUD	22
ENSEIGNER LA LITTERATURE FRANÇAISE EN CONTEXTE PLURILINGUE ET A DISTANCE : POUR UNE APPROCHE EXPERIENTIELLE ET INTERCULTURELLE MAUD PILLET	23
FAIRE DE L'AUTOETHNOGRAPHIE DANS UNE PERSPECTIVE INTERCULTURELLE CLENCY RENNIE	24
COMPARAISON INTERCULTURELLE DES REGIMES DE VERITE FACE A LA CRISE, LE CAS DU COVID-19 EN EUROPE FLORENT SABOUL	25
PERSPECTIVES OUVERTES PAR LA RENCONTRE ENTRE LA PSYCHANALYSE DU LIEN ET LA PSYCHOLOGIE INTERCULTURELLE : ILLUSTRATION A TRAVERS LA MIGRATION ET LA PANDEMIE, DEUX SYMPTOMES D'UNE MONDIALITE CONTEMPORAINE EN CRISE MERIEM MOKDAD ZMITRI	27
DEUIL TRAUMATIQUE: LE RAPPORT A LA MORT EN TEMPS DE CRISE. ANALYSE DE CAS NADA ALJENDI-DALI	28

NOUVELLES FORMES D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL ET PSYCHOSOCIAL DANS DES SITUATIONS DE GRANDE PRECARITE. DEUX EXEMPLES EN SUISSE CLAUDIO BOLZMAN	29
L'APPORT DE L'APPROCHE SYSTEMIQUE DANS L'ETUDE DE LA COMPETENCE FAMILIALE FACE AU TRAUMATISME PSYCHIQUE. ÉTUDE DE LA RESILIENCE CHEZ UN ADULTE AMPUTE BALISTIQUE NASSIMA BOUMAZOUZA, FATIMA MOUSSA-BABACI	30
UN TRAUMATISME PEUT EN CACHER UN AUTRE : AUTOUR DE LA TRANSMISSION TRANSGENERATIONNELLE DU TRAUMA RAYMONDE FERRANDI	31
VIOLENCE INTENTIONNELLE ET TORTURE CONTRE LES MIGRANTS PEROCCO FABIO	32
MAUX ET DOULEURS EN PERIODE DE PANDEMIE. L'EXPERIENCE DES TELECONSULTATIONS DE LA FONDATION POUR LE DEVELOPPEMENT DE LA SANTE ET PROMOTION DE LA RECHERCHE (FOREM) SABRINA GAHAR	33
VULNERABILITE SOCIALE ET RESILIENCE EN GUYANE FRANÇAISE DANS LE CONTEXTE DU SARS-COV-2 ISABELLE HIDAIR	34
DE LA MEDIATION TRANSCULTURELLE : DISRUPTIONS ET REFLEXIONS POUR L'ACTION FORMATIVE DOMINIQUE MACAIRE	35
A L'INTERIEUR DES MURS. VIOLENCE ENVERS LES FEMMES PENDANT LE CONFINEMENT ET ECOUTE TELEPHONIQUE FATIMA MOUSSA, ELAINE COSTA-FERNANDEZ	36
COMMENT CREER DES ESPACES POUR RENOUER AVEC LA CONFIANCE EN L'HUMAIN ? CAS DU RWANDA ET DU GENOCIDE PERPETRE CONTRE LES TUTSI EN 1994 EUGENE RUTEMBESA	37
LA COCONSTRUCTION D'UNE PRATIQUE DE SOINS PAR DES MIGRANTS VICTIMES DE TRAUMATISMES MULTIPLES DANIEL SCHURMANS	38
REPRESENTATION ET PRESENTATION DU PSYCHOLOGUE DANS LE CAS DE LA PRISE EN CHARGE D'UN REFUGIE AFRICAIN : D'UNE CULTURE SANS PSYCHOLOGUES A LA CONSULTATION PSYCHOLOGIQUE PARASKEVI SIMOU, JULIEN TEYSSIER, PATRICK DENOUX	39
ÉTUDE SYSTEMIQUE DE L'HERITAGE TRAUMATIQUE ISSU DE LA GUERRE D'INDEPENDANCE CHEZ DES FAMILLES ALGERIENNES MOUHEB ZINA, FATIMA MOUSSA-BABACI	40
UNE PSYCHOLOGIE CLINIQUE INTERCULTURELLE DE LA SEXUALITE YANN ZOLDAN, DELPHINE RAMBEAUD-COLLIN	41

REGARD PANORAMIQUE SUR LES IMAGES LES PLUS MARQUANTES DURANT LA PANDEMIE DE LA COVID-19 A TRAVERS LE MONDE SIHAM ZEMOURA, RADHIA CHERAK	42
RITUALITES FUNERAIRES SOUS CONTRAINTES SANITAIRES : QUELS USAGES ET QUELLES RECONFIGURATIONS POUR LES FAMILLES IMMIGREES DE CONFESSION MUSULMANE ? VALERIE CUZOL	43
FAIRE FACE A L'ÉPREUVE DE LA MORT EN CONTEXTE MIGRATOIRE SUISSE : ENTRE REPRESENTATIONS SOCIALES ET PRATIQUES N'DRI PAUL KONAN, CECILIA MATHYS	44
DE " NOUS SOMMES EN GUERRE " A " CE SONT DES MARTYRS " : ENTERREMENT ET RAPATRIEMENT DE CORPS CHEZ LES MUSULMANS A MARSEILLE PENDANT LA PANDEMIE COVID-19 YUMNA MASARWA	45
QUAND LES LIEUX DE SEPULTURE DE MIGRANTS FORCES INFLUENCENT LES PROCESSUS IDENTITAIRES DE LEURS DESCENDANTS ? RACHID OULAHAL	47
LES INCIDENCES PSYCHOSOCIALES DES MORTS EN MIGRATION : TRACES, ACCOMPAGNEMENT DES ENDEUILLES ET SENSIBILISATION AUPRES DE PUBLICS DIVERSIFIES LILYANE RACHEDI, CATHERINE MONTGOMERY, JOSIANE LE GALL, JOSE ALAVEZ, JAVORKA SARENAC	48
PANDEMIE ET FIN DE VIE AU QUEBEC : L'ACCOMPAGNEMENT EN FIN DE VIE DES PERSONNES IMMIGRANTES EN TEMPS DE CRISE PAR LES TRAVAILLEURS SOCIAUX EN SOINS PALLIATIFS JAVORKA ZIVANOVIC SARENAC	49
VERS UN (DES)ENGAGEMENT POUR " LE DROIT AU RAPATRIEMENT DES CORPS " : MIGRANTS SENEGALAIS, TUNISIENS ET ÉTATS D'ORIGINE PENDANT LA PANDEMIE FELICIEN DE HEUSCH, CAROLE WENGER	50
QUAND LE REVE D'ÉVASION SE TRANSFORME EN PRISON DORÉE : LES ETUDIANTS EN MOBILITE INTERNATIONALE FACE A LA COVID-19 CECILIA BRASSIER RODRIGUES	51
VULNERABILITE ET RESILIENCE: REFLEXIONS DANS LE CONTEXTE DE PANDEMIE DE LA COVID-19 ISABELLE COMTOIS	52
GRANDS-PARENTS PANDEMIE DE SENTIMENTS MARIA COUTINHO	53
TOUS DES SINGES DE HARLOW ? DEVENIR DU LIEN SOCIAL DANS UN MONDE A DISTANCE RAYMONDE FERRANDI	54
COVID-19 ET SYSTEME MIGRATOIRE CANADIEN : PREFERENCES MARQUEES PAR LA SURVEILLANCE ET LE CONTROLE JORGE FROZZINI, ÉRIC TREMBLAY, ÉLEONORE LEFEBVRE	55

LA PARENTALITE MISE A L'EPREUVE EN TANT DE CRISE : QUELLES RESILIENCES DANS LE CONTEXTE INTERCULTUREL DE LA REUNION? THIERRY MALBERT	56
L'IMPACT DU CONFINEMENT SUR LA CONDUITE PSYCHOLOGIQUE DES JEUNES SCOLARISES SAID MAHMOUD, LOUISA AHMID	57
QUAND LA PANDEMIE BOULVERSE LE SYSTEME DE NOS VALEURS RADHIA METOURI	58
TISSER DES LIENS : NEGOCIATION DE FRONTIERES PAR DES AGENT.E.S ECOLE-FAMILLE-COMMUNAUTE EN CONTEXTE PANDEMIQUE GABRIELLE MORIN	59
UN NOUVEAU LIEN SOCIAL ENTRE JEUNES EN TEMPS DE COVID-19 POUR MAINTENIR LA PERSEVERANCE SCOLAIRE LINE NUMA-BOCAGE	60
L'IMPERATIF DU DEBLOCAGE CULTUREL EN MILIEU DE TRAVAIL QUEBECOIS : L'INTERCULTURATION DANS UN SECTEUR ECONOMIQUE EN DEMANDE DE CANDIDATURES IMMIGRANTES MICHEL RACINE	61
LES MIGRANTS EN FRANCE FACE A LA PANDEMIE COVID-19. QUELLES DIFFICULTES, QUELLES PERSPECTIVES ? GESINE STURM, RACHID OULAHAL, FILIPE SOTO GALINDO, JULIA DE FREITAS GIRARDI	63
GESTION DE CRISE ET INITIATIVES PRIVEES ETHIQUES ET SOLIDAIRES: L'INITIATIVE SOAHANDMADE A MADAGASCAR DOMINIQUE TIANA RAZAFINDRATSIMBA, HERIMAMPITA RARIVOMANANTSOA	64
DISTANCE ET PROXIMITE : QUAND LA " SOLIDARITE " FREINE L'INTERCULTUREL BOB W. WHITE, FRANÇOIS ROCHER	65
"L'INCLUSION CONFINEE" OU LES PARADOXES DE LA CONTINUITE PEDAGOGIQUE EN DISPOSITIF DE SOUTIEN MAITENA ARMAGNAGUE ET. AL	66
DISTANCIEL ET FORMATION INTERNATIONALE EN PSYCHOLOGIE CLINIQUE : QUE REVELE LA SITUATION COVIDIQUE ? JEAN-MARC CANTAU, ODETTE LESCARRET, MALAI CHOEUN	67
INTERROGATIONS SUR L'USAGE DES DISPOSITIFS THERAPEUTIQUES A DISTANCE (DTD) PENDANT LA CRISE SANITAIRE DE LA COVID-19 ELAINE COSTA FERNANDEZ, TEREZINHA ANCIÃES	68
QUELLES ONT ETE LES UTILISATIONS DES TICS DANS LA CLINIQUE FRONTALIERE EN PERIODE DE PANDEMIE? SUZANA DUARTE SANTOS MALLARD, MOHAMMED ELHAJJI	69
LA SUPERVISION 2.0 : CHANGEMENTS ET PARADOXES RAYMONDE FERRANDI	70

LES ENSEIGNANTS RIVERAINS DE L'AMAZONIE BRÉSILIENNE ET L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE : DEFIS PEDAGOGIQUES ET RUPTURES EN TEMPS DE CRISE SANITAIRE
BRIGIDA TICIANE FERREIRA DA SILVA, VALERIA SILVA DE MORAES NOVAIS, DANIELLE DIAS DA COSTA 71

LES ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE POUR LA FORMATION PROFESSIONNELLE DES FUTURS ENSEIGNANTS ET PSYCHOLOGUES EN TEMPS DE COVID-19: RAPPROCHEMENT ENTRE LE BRÉSIL ET LE CHILI CANDY MARQUES LAURENDON, SIDCLAY BEZERRA SOUZA 72

PAUVRETE EDUCATIVE NUMERIQUE. FRACTURE NUMERIQUE, LES MINEURS ET L'ECOLE ITALIENNE STEFANO PASTA 74

L'INTERCULTUREL FACE A LA POLARISATION DU MONDE: FORMER ET SOIGNER AUX TEMPS DE LA COVID-19 PAOLA PORCELLI, YANN ZOLDAN, DANIELA ARANIBAR 75

ART ET HANDICAP : AMENAGEMENTS VIRTUELS D'UN PROJET DE L'ASSOCIATION IN IT EN PERIODE DE CONFINEMENT ADRIANA ROJAS, SARAH FREYNET, FLORINE PEYRABOUT 76

VOYAGES TRANSATLANTIQUES EN TEMPS DE PANDEMIE : TEMPORALITES QUOTIDIENNES A L'EPREUVE DE L'APPRENTISSAGE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION CATERINE REGINENSI 78

PROJETO BEM-ESTAR : UNE EXPERIENCE DE BIEN-ETRE A TRAVERS DES RENCONTRES VIRTUELLES EN LANGUE PORTUGAISE REGINA SCHEER, ELIANE BASSI 79

L'USAGE DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION (TIC) DANS LA MIGRATION EN TEMPS DE PANDEMIE. QUELQUES RESULTATS DE RECHERCHE FILIPE SOTO GALINDO 80

DEFIS ET ENJEUX DE L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE A LA FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES DE L'UNIVERSITE D'ANTANANARIVO DURANT LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19 DOMINIQUE TIANA RAZAFINDRATSIMBA, ZOLY RAKOTONIERA 81

ÉVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT HYBRIDE A L'ERE DE LA COVID-19. EXPERIENCE DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE TIPAZA DALILA ZOUAD EP ADMANE, MANSOUR GHANIA 83

LES TRANSITIONS INSTITUTIONNELLES LIEES A L'AGE CHEZ LES JEUNES A BESOINS SPECIAUX EN CONTEXTE MIGRATOIRE. UN ESSAI DE DISCUSSION A LA LUMIERE DES NOUVELLES LIGNES DIRECTRICES NORVEGIENNES POUR LA TRANSITION A L'AGE ADULTE ELENA ALBERTINI FRÜH, LISBETH GRAVDAL KVARME 84

QUAND LE CHANGEMENT DE PRATIQUES EN FORMATION PROFESSIONNELLE SE

TELESCOPE AVEC UNE PANDEMIE, ELEMENTS ISSUS D'UNE RECHERCHE-ACTION-FORMATION VET-REALITY MELISSA ARNETON, CEDRIC MOREAU, MARIE-HELENE FERRAND, SEVERINE MAILLET, THERESE BARBIER 85

QUAND LE CONCEPT 360° ENGAGE L'ECOLE VAUDOISE DANS UNE VISEE INCLUSIVE : QUELLE LOGIQUE DE CATEGORISATION ET CONCEPTIONS DE L'ACCESSIBILITE ? FLORIE BONVIN 87

SENSIBILISER A LA DIVERSITE ? LA FORMATION INTERCULTURELLE DANS LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES DE RELATION D'AIDE AU QUEBEC (CANADA) VALERIE DEMERS, YVAN LEANZA, ANDREE-ANNE BEAUDOIN-JULIEN 88

ENSEIGNEMENT A DISTANCE ET INCLUSION : UNE ETUDE DE CAS PENDANT L'URGENCE SANITAIRE DE LA COVID-19 GIOVANNA FILOSA, ALESSANDRA INNAMORATI, MARIA PARENTE, ANNA RITA PIESCO 89

LES CONSEQUENCES DE LA CRISE DE COVID-19 SUR LES PROFESSIONNEL-LE-S DU TRAVAIL SOCIAL ET DE LA SANTE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP ALIDA GULFI, GENEVIEVE PIERART 90

CROISER LES REGARDS SUR LA TRANSITION VERS LA VIE ADULTE DES JEUNES AVEC UNE DEFICIENCE INTELLECTUELLE GENEVIEVE PIERART, ALIDA GULFI 91

DU DOMICILE A L'ENTREE EN INSTITUTION : PARCOURS ET REPRESENTATIONS DE PROCHES AIDANTS DE PERSONNES ATTEINTES DE LA MALADIE D'ALZHEIMER PAULINE RANNOU 92

L'ELAL D'AVICENNE, UN OUTIL AU COEUR DE LA MONDIALISATION AMALINI SIMON, HAWA CAMARA, MARIE ROSE MORO 93

ENSEIGNER ET EVALUER L'ORAL AU QUEBEC EN MILIEU PLURILINGUE ET PLURIELTHNIQUE CHRISTIAN DUMAIS, EMMANUELLE SOUCY 94

L'APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS A LA MATERNELLE 4 ANS EN MILIEU PLURILINGUE : DEFIS ET LEVIERS EMMANUELLE SOUCY, CHRISTIAN DUMAIS 96

LE CINEMA COMME ALTERNATIVE A LA MOBILITE DANS L'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE DU FLE A L'UNIVERSITE FRANÇAISE POUR UN PUBLIC D'ETUDIANTS PLURILINGUE ET PLURICULTUREL OU COMMENT S'ADAPTER AU CONTEXTE PANDEMIQUE ? ANNE PRUNET , CHANTAL LE ROCH 98

LE FLE DANS LE CONTEXTE UNIVERSITAIRE ALGERIEN: DES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE AU DISCOURS EPILINGUISTIQUE RADHIA HADDADI 99

UN LEARNING LAB, ESPACE ALTERNATIF EN TEMPS DE COVID CHRISTINE FALLER,

SOUHILA SOLTANI, HASSINA MEZDAOUT, FATIMA HARIG	100
NORME LINGUISTIQUE ET DUALITE FRANÇAIS/WOLOF A ZIGUINCHOR: QUAND LES PRATIQUES DES ETUDIANTS REVELENT UNE " GUERRE DE POSITIONNEMENT PAR PROCURATION JEAN SIBADIOUMEG DIATTA	101
L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS ET LA DIDACTIQUE DU PLURILINGUISME : POUR UNE APPROCHE INTERCULTURELLE DE L'ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS EN TUNISIE SALOUA ZAMOURI	102
LES ENJEUX DE L'INTERCULTUREL DANS L'ENSEIGNEMENT DU FLE EN EGYPTÉ NARIMANE WANIS	103
L'EVALUATION A DISTANCE DE LA PRODUCTION ORALE : LE CAS D'UN ECHANGE LINGUISTIQUE ENTRE DES APPRENANTS ARABOPHONES ET FRANCOPHONES DALIA AFIFI	104
L'IMPACT DE LA DIVERSITE LINGUISTIQUE DANS L'ACCULTURATION ECRITE EN CONTEXTE PLURILINGUE KHALIL MGHARFAOUI, MARLENE LEBRUN	105
DEVELOPPER DES COMMUNAUTES SCOLAIRES BILINGUES : PERSPECTIVE COMPAREE SUR LE MODELE D'IMMERSION RECIPROQUE "DUAL-LANGUAGE" AUX USA ET EN FRANCE DANS LES UPE2A ET CLASSES ORDINAIRES FABRICE JAUMONT, NATHALIE AUGER	106
L'INTERCULTUREL AU QUOTIDIEN : UN PARCOURS SCOLAIRE EN LYCEE FRANÇAIS A SHANGHAI MARIE BOULLARD-LIU	108
DEIXIS ET TEMPS VERBAUX : ETUDE COMPARATIVE ENTRE ETUDIANTS ARABOPHONES ET ETUDIANTS FRANCOPHONES DE L'UNIVERSITE CONSTANTINE1-FRERES MENTOURI SOUHEILA BRAHAMIA	109
LANGUES, CURRICULUMS ET JEUNES DEFAVORISES A MADAGASCAR : DE L'IMPORTANCE DES REPRESENTATIONS LINGUISTIQUES FARAH-SANDY RAMANDIMBISOA	110
FORMER DE FUTURS ENSEIGNANTS DE FLE EN TEMPS DE CRISE. LE PROJET "VERSO FLE" DE L'UCLOUVAIN ALICE PINTARD, ELODIE OGER, SILVIA LUCCHINI	111
LA TRANSITION VERS LE SUPERIEUR SOUS L'ANGLE DU PLURILINGUISME CAROLINE SCHEEPERS, STEPHANIE DELNESTE	113
L'APPREHENSION DES SPECIFICITES COMMUNICATIVES POUR UNE MEILLEURE APPROPRIATION DE LA LANGUE/CULTURE ETRANGERE AU SEIN DE LA CLASSE DE FLE MARIE VAUTIER	114

ENSEIGNER LES DNL EN FRANÇAIS, QUEL POTENTIEL D'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE ? LAHOUCINE AIT SAGH 115

PLURILINGUISME ET ENSEIGNEMENT DU FRANÇAIS A L'ERE DE COVID-19 AU MAROC
OUAFAB BENZINA 116

L'ENSEIGNEMENT/ APPRENTISSAGE DU FLE EN CONTEXTE PLURILINGUE : CLASSE
D'UPE2A DAHBIA CHEURFA 117

VERS UNE APPROCHE INTERCULTURELLE DE L'ENSEIGNEMENT DE LA CITOYENNETE
MARIA BOUZINE 118

CE QUE LA DIVERSITE FAIT AUX CANDIDAT.E.S A L'EGALITE DES CHANCE
(CONVENTIONS D'EDUCATION PRIORITAIRE A SCIENCES PO PARIS) CAMILLE GIRAUT
119

LA FORME-ECOLE AU SERVICE DE LA TRANSCULTURALITE DANS LES CAMPS DE
REFUGIES DE GRECE MICKAEL IDRAC 120

DIVERSITE CULTURELLE A L'ECOLE, REPRESENTATIONS ET PRATIQUES ENSEIGNANTES
MARIE LUCY, MERCEDES BAUGNIES, PASCAL TERRIEN 121

OUTILLER LES FUTURS ENSEIGNANTS DE COMPETENCES INTERCULTURELLES PAR
TEMPS DE CRISES : LA RESPONSABILITE DE LA FORMATION VERONIQUE LEMOINE
BRESSION 122

ENSEIGNER LA DIVERSITE : LA DIFFICILE DECONSTRUCTION DES PREJUGES ET DES
STEREOTYPES DES ETUDIANTS STAGIAIRES DE L'INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DU
PROFESSORAT ET DE L'EDUCATION (INSPE) DE GUYANE FRANÇAISE SILVIA LOPES DA
SILVA MACEDO 123

L'AVENIR LEUR APPARTIENT : IMAGES, TENSIONS ET ESPOIRS D'ETUDIANTS POUR
MIEUX VIVRE ENSEMBLE LILYANE RACHEDI, MELANIE EDERER 125

SAISIR LES MARGES DE MANOEUVRE DE L'INSTITUTION SCOLAIRE SUR LE TERRITOIRE
MANON RATEL 126

ANTISEMITISME A L'ECOLE: UN DEFI POUR L'EDUCATION A LA CITOYENNETE MILENA
SANTERINI 127

LES PRATIQUES ENSEIGNANTES FACE A L'INTERCULTUREL RELIGIEUX : LE CAS DES
ETABLISSEMENTS PRIVES SOUS CONTRAT GABRIELA VALENTE 128

THEATRE PLURALITE : RENFORCER LA RESILIENCE DES JEUNES MIGRANTS EN TEMPS

DE CRISE PREMIERES OBSERVATIONS ISSUES D'UNE RECHERCHE ACTION AVEC LES ELEVES ALLOPHONES SCOLARISES EN DISPOSITIF UPE2A A TOULOUSE YAGMUR GOKDUMAN, JULIA DE FREITAS GIRARDI, GESINE STURM	129
LA JEUNESSE ET LA DISCRIMINATION JEAN LAUNY AVRIL	130
LES JEUNES ET L'EMIGRATION EN TEMPS DE CRISE HOUA LAMES	131
JEUNESSE, MIGRATION ET TERRITOIRES YUBBY JEAN BAPTISTE	132
PRENDRE LA PAROLE: LE PODCAST COMME CONSTRUCTION DES RECITS DES JEUNES FEMMES PAOLA BONAVIDA	133
ETRE JEUNE, FEMME ET AUTOCHTONE HORTENSIA NAHIR DAVID	134
LES QUARTIERS POPULAIRES DE LA VILLE DE SFAX ET LE MYTHE DES " POINTS NOIRS " FAYSAL GHORBALI	135
COMMENT CONSTRUISONS-NOUS ET APPRENNONS-NOUS CE QUE NOUS SAVONS ET NE SAVONS PAS SUR LES LIENS AFFECTIFS SEXUELS? UNE EXPERIENCE DE JEUNES DE SAN RAFAEL, MENDOZA, ARGENTINE SEGURA GISELLA, SOSA LUNA AYLEN	136
" TOLERANCE, CITOYENNETE ET CULTURE ARABO-MUSULMANE CONTEMPORAINE : LES RAISONS INCONSCIENTES D'UN FANATISME RELIGIEUX LATENT " ALI HAMADIA, SAIF AL MAAMERI	137
LES JEUNES EN ARGENTINE: LES OUTRES AU SEIN D'UNE SOCIETE FRAGMENTEE LILIANA KREMER, MIRIAM VILCAY	138
MEMOIRES DU FUTUR. AVOIR DU POUVOIR A TRAVERS L'ACTION PARTICIPATIVE DES JEUNES A TRAVERS LA MUSIQUE FELIX MARCELO PIÑERO, MONICA LUCIA MANTEGAZZA	139
NOTRE NARRATIVE A TRAVERS L'AUDIOVISUEL: LES JEUNES DANS LE CINEMA SOCIAL ET COMMUNAUTAIRE CONTAR DESDE EL AUDIOVISUAL EN PRIMERA PERSONA: LOS JOVENES EN EL CINE SOCIAL Y COMUNITARIO CAROLINA ROJO	140
LES JEUNES "EXPATRIES" DU NORD ET DU SUD DU MONDE EN COLOMBIE : UNE RENCONTRE DANS LA DIVERSITE LOS JOVENES "EXPATS" DEL NORTE Y SUR GLOBAL EN COLOMBIA: UN ENCUENTRO EN LA DIVERSIDAD CARLOS YAÑEZ-CANAL, ANDRES YAÑEZ-CHAVARRIAGA	141
LA PAROLE CONTEUSE DES FEMMES, DES MINORITES ETHNIQUES ET DES AUTOCHTONES AU QUEBEC : UNE MOINDRE PLACE DANS LES ARTS VIVANTS ET UNE	

DIFFUSION EN " CRISE " NEREA AIZPURU, DANA IONESCU	143
LA CREATION ET LA RECEPTION EN TEMPS DE CRISE ET D'ISOLEMENT SOCIAL EN RAISON DE LA PANDEMIE DU CORONAVIRUS : QU'EN PENSENT LES ARTISTES ? FRANCISCO WAGNER BEZERRA RODRIGUES	144
LA " PRESENCE " DU CONTEUR : UNE METAMORPHOSE POUR PALLIER L'ABSENCE DU PUBLIC EN TEMPS DE CRISE SANITAIRE MYRIAME EL YAMANI	145
UNE VIDEO-PERFORMANCE : CORPS COLERE RESISTANCE POUVOIRS -CORPS DE FEMMES/ CREATION ORIGINALE ET IMPROBABLE EN TANT DE CRISE KARINE LAMBERT, SYLVETTE DENEFLÉ	146
PLACE JULIO CORTAZAR. COMMENT L'INTERVENTION POLITIQUE ET POETIQUE DANS UN ESPACE PUBLIC / PRIVE DEVIENT UN DISPOSITIF DE DIALOGUE, DE RENCONTRES ET DE CONSTRUCTION SYMBOLIQUE MANTEGAZZA MONICA	147
ÊTRE IMMIGRE AFRICAÎN ET ARTISTE DANS UNE FAVELA DE RIO DE JANEIRO : ENTRE PRESERVATION CULTURELLE ET NEGOCIATION IDENTITAIRE NICOLAS QUIRION	148
CRISES POSTMIGRATOIRES ET CONFINS IDENTITAIRES DANS LA PIECE 'LE CERF-VOLANT' DE PAN BOUYOUCAS : POUR UNE MISE EN VOIX INTERCULTURELLE STEPHANE SAWAS	149
CREATION EN MIGRATION : PORTRAITS PHOTOGRAPHIQUES SILINA SYAN	150
PERES ORIGINAIRES D'AFRIQUE SUBSAHARIENNE, QUELS MODELES EDUCATIFS EN SITUATION MIGRATOIRE ? DORIS BONNET, DANIEL DELANOE	151
LES FEMMES AINEES IMMIGRANTES EN SITUATION DE CRISES. UNE ANALYSE DE LEURS VULNERABILITES ET RESILIENCES DANS LE CONTEXTE QUEBECOIS DE LA COVID-19 MICHELE CHARPENTIER	152
CONTROLE SOCIAL ET RESISTANCES FEMINISTES EN HAÏTI : DE CRISE EN CRISE DENYSE COTE	153
LA TRIPLE ABSENCE: LES FEMMES D'ORIGINE ROUMAINE IMMIGREES EN ITALIE ENTRE VULNERABILITE ET DESESPOIR DANA IONESCU	154
TRAVAILLEUSES MALGACHES AU KOWEÏT DURANT LA CRISE SANITAIRE DU COVID-19 : VULNERABILITES ET RESILIENCE ZOLY RAKOTONIERA	155
L'IMAGE DE SOI : AUTOREPRESENTATIONS DE FEMMES OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES, INEGALITES ET STEREOTYPES NEREA AIZPURU	156

REGARDS CROISES SUR LES DISCRIMINATIONS ENVERS LES FEMMES RACISEES SUR LE
MARCHÉ DU TRAVAIL AU QUEBEC EN TEMPS PANDEMIE ET PRE-PANDEMIE
HELENE CARDU, MYRLANDE PIERRE 157

LA SITUATION DES FEMMES EN ALLEMAGNE PENDANT LA COVID-PANDEMIE SIMONE
EMMERT 158

LE PRINCIPE DE JOYCE - DROITS AUTOCHTONES, LUTTE AU RACISME SYSTEMIQUE ET
ACCES AUX SOINS DE SANTE EQUITABLE SIPI FLAMAND 159

ABORDER LE CONCEPT DE SECURISATION CULTURELLE ET A TRAVERS LE PHENOMENE
DE L'ITINERANCE CHEZ LES FEMMES DES PREMIERES NATIONS AU QUEBEC VERONICA
GOMES 160

LES VIOLENCES BASEES SUR L'HONNEUR CHEZ LES FAMILLES ISSUES DE
L'IMMIGRATION AU QUEBEC : ANALYSE FEMINISTE INTERSECTIONNELLE DES
DYNAMIQUES FAMILIALES ESTIBALIZ JIMENEZ 161

L'EXPERIENCE D'ETRE AUTOCHTONE AU 21E SIECLE ET COMMENT NAVIGUER LE
MONDE DE L'AUTRE TANIA LARIVIERE, VERONICA GOMES, SIPI FLAMAND, LUDIVINE
TOMASO 162

PROSTITUTION ET ISOLEMENT SOCIAL AU BRESIL PENDANT LA CRISE SANITAIRE. UNE
ETUDE DE CAS ISSUE D'UNE RECHERCHE SUR DES FEMMES LESBIENNES
PROFESSIONNELLES DU SEXE A RECIFE JULIANA MAZZA, ELAINE COSTA-FERNANDEZ 163

ÊTRE IMMIGRE AFRICAIN ET ARTISTE DANS UNE FAVELA DE RIO DE JANEIRO : ENTRE
PRESERVATION CULTURELLE ET NEGOCIATION IDENTITAIRE NICOLAS QUIRION 164

FEMMES APATRIDES A MADAGASCAR : MINORITE INVISIBLE OU EXCLUE DOMINIQUE
TIANA RAZAFINDRATSIMBA, NORO RANAIVOZANANY 165

RIEN DE PERSONNEL : POLITISATIONS DES VIOLENCES SEXUELLES ET REPRODUCTIVES
ET ACTIONS COLLECTIVES DES FEMMES AU PEROU ET AU GUATEMALA LUDIVINE
TOMASSO 166

LA PLACE DES FEMMES DANS LE PROJET "SHERBROOKE EN MEDIATION
INTERCULTURELLE : ENSEMBLE CONTRE LE RACISME ET LA DISCRIMINATION" JAVORKA
ZIVANOVIC SARENAC 167

VIOLENCE, GENRE ET COVID-19 : LE DRAME DU CONFINEMENT EN TUNISIE SOFIANE
BOUHDIBA 168

POSITIONNEMENT FEMINISTE INTERSECTIONNEL DANS LA DEMARCHE CLINIQUE
AUPRES DE FEMMES IMMIGREES AUDREY HEINE 169

COLLECTIONS COLONIALES, RACE ET ESCLAVAGE DANS LE SUD-OUEST DE L'OCEAN
INDIEN KLARA BOYER-ROSSOL 170

LE PORTUGAL NOIR : DEPENDANCES, TRAVAIL SERVILE ET " RACE " (XVE-XIXE SIECLES)
ANTONIO D'ALMEIDA 171

LE MAROC NOIR UNE HISTOIRE DE L'ESCLAVAGE, DE LA RACE ET DE L'ISLAM CHOUKI
EL HAMEL 172

LE DISCOURS DES ADOLESCENTS FRANÇAIS D'ORIGINE ALGERIENNE ET FRANÇAIS
D'ORIGINE MALGACHE DANS LE RAPPORT A LA COLONISATION FRANÇAISE FRANEILLA
YONIE 173

LES BALKANS, SI PROCHES ET SI LOINTAINS ANA BASTA 174

DE L'IDENTITE A L'ALTERITE : DES OPTIONS THEORIQUES POUR PENSER
L'INTERCULTURALITE VALENTINA CRISPI 175

ÉMOTIONS, PENSEES ET COMPORTEMENTS : EXPERIENCES SUBJECTIVES DE FUTURS
PROFESSIONNELS EN RELATION D'AIDE AVEC DES CLIENTS PERÇUS COMME " AUTRES
" VALERIE DEMERS, YVAN LEANZA, ALEXIE RHEAUME, MAYA YAMPOLSKY, STEPHANIE
ARSENAULT, DOMINIQUE GIROUX, CAMILLE BRISSET, RAYMONDE GAGNON, SYLVIE
TETREULT, ALIDA GULFI, NICOLAS KÜHNE 176

" DU COTE DE MA MERE, JE SUIS NOIRE ; ICI, JE SUIS BLANCHE " : FLUIDITE DE
L'IDENTITE RACIALE ET MODALITES D'INCLUSION ET D'EXCLUSION NATIONALE DES
PERSONNES "MIXTES" AU GHANA KARINE GEOFFRION 178

ATTITUDES ETHNO-SOCLINGUISTIQUES A L'EGARD DE "LA LANGUE ARABE
CORANIQUE" ET PROCESSUS D'ACCULTURATION : QUELLES MODALITES DE
MEDIATION INTERCULTURELLE ? MARC GONZALEZ, CHAHRAZED DAHOU-MEPLONT 179

" MUSULMANS SUNNITES ET LES AUTRES " : LA CONSTRUCTION SYMBOLIQUE ET
SOCIALE DES IDENTITES A TRAVERS UNE ETUDE SOCIOLOGIQUE DE L'APPARTENANCE
RELIGIEUSE CHEZ LES WAHHABITES EN COTE D'IVOIRE ISSIAKA KAREMBE 181

FRANCOPHONIE, NORME(S) LINGUISTIQUE(S) ET ALTERISATION. REGARDS CROISES
ENTRE MADAGASCAR ET L'ALGERIE MATTHIEU MARCHADOUR, DOMINIQUE TIANA
RAZAFINDRATSIMBA 182

MANIERE D'HABITER ET CONSTRUCTION IDENTITAIRE DES ADOLESCENTS DE FAMILLES
IMMIGREES EN BANLIEUES POPULAIRES PARISIENNES JUDE MIRACLE DEQUE 183

LA CONCEPTION DE L'ALTERITE DANS LA Pensee INTERCULTURELLE, DANS LA Pensee
POSTCOLONIALE ET DANS LA Pensee DECOLONIALE DANY RONDEAU 184

BOVARY, NOIRGAY ANTONIO JOSE DE SOUZA, ELAINE PEDREIRA RABINOVICH	185
DE LA DIALECTIQUE DES FRONTIERES A LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE DE SOI ET DE L'AUTRE DANS LA COMMUNICATION INTERCULTURELLE MOUNIA TOUIAQ, MIRELA POP	186
LES DAARA ET " L'ECOLE FRANÇAISE " AU SENEGAL: VERS DES ESPACES DE COOPERATION ? SAME BOUSSO, MAMADOU BOUNA TIMERA	187
FONDEMENT DE LA COLLABORATION SCOLAIRE ENTRE L'ÉTAT ET LES CONFESSIONS RELIGIEUSES AU GABON NANCY DELICAT MOUNDOUBE	188
LE SYSTEME D'ENSEIGNEMENT INFORMEL AU SENEGAL : " TALON D'ACHILLE " DU SYSTEME EDUCATIF ? MOUHAMED GUEYE	189
L'AEEMCI ET LA PROMOTION DES VALEURS MUSULMANES DANS LES ECOLES IVOIRIENNES (1972-1993) DRISSA KONE	190
L'ENSEIGNEMENT DE L'ARABE ET DE L'ISLAM EN ALGERIE COLONIALE AISSA KADRI	191
PRATIQUES RELIGIEUSES ET PRATIQUES SCOLAIRES DANS LES FAMILLES FRANÇAISES MUSULMANES : UNE PROBLEMATIQUE COMPLEXE ÉTUDE DE CAS SAMIA LANGAR	192
DE L'AFFAIRE DU FOULARD ISLAMIQUE (1989) AU DEBAT SUR L'ISLAMOPHOBIE ET A LA DENONCIATION DE L'ISLAMO-GAUCHISME (2020-2021). L'ECOLE A L'EPREUVE DES DIFFERENCES ET DES DISCRIMINATIONS JEAN-PIERRE ZIROTTI	193
GERER LES MOBILITES DANS UN ENVIRONNEMENT QUI SE DEGRADE : INTERROGER LA CAPACITE DU DROIT A ETRE PROACTIF ET SOLIDAIRE MARIE COURTOY	194
PREMIERE RECONNAISSANCE D'UN " REFUGIE ENVIRONNEMENTAL " PAR L'INTERMEDIAIRE DU DROIT AU SEJOUR POUR SOINS : L'ETRANGER SOUFFRANT DE MALADIES RESPIRATOIRES ORIGINAIRE D'UN PAYS A FORTE POLLUTION ATMOSPHERIQUE NICOLAS KLAUSSER	196
LA PROBLEMATIQUE DES NIVEAUX D'INTERVENTION EN MATIERE DE MIGRATION CLIMATIQUE ANAËLLE MARTIN	197
L'INTEGRATION DU CONCEPT DE RESILIENCE DANS LES INSTRUMENTS JURIDIQUES FACE A LA CONTRAINTE ENVIRONNEMENTALE CHIARA PARISI	199
REFLEXIONS SUR LA MIGRATION DANS LE CADRE DE LA CRISE ENVIRONNEMENTALE : VERS UNE APPROCHE REGIONALE DE LA QUALIFICATION DU STATUT DE " REFUGIE " ? SAMANTHA VAUR	201

LA NARRATION DE SOI CHEZ DES ADULTES ISSUS DE L'IMMIGRATION MAGHREBINE MALIKA BENNABI BENSEKHAR, MALIKA EL JILALI	202
L'APPREHENSION DE L'ENTRE-DEUX CULTUREL A TRAVERS L'ALTERNANCE DE LA LANGUE MATERNELLE ET DE LA LANGUE SECONDE CHEZ LE SUJET BILINGUE FRANÇAIS ET PORTUGAIS DU BRESIL ELAINE COSTA FERNANDEZ	203
CLAUDE CLANET ET LE CONCEPT D'INTERCULTURATION ZOHRA GUERRAOUI	204
LA " TALVERA", ESPACE DE LIBERTE POUR UN PSYCHOLOGUE ENTRE DEUX CULTURES ODILE REVEYRAND-COULON	205
L'EDUCATION INTERCULTURELLE, EN FRANCE, SOUS LE PRISME DE LA THEORIE DE L'INTERCULTUREL DE CLAUDE CLANET ELISABETH REGNAULT	206
SCENES DES ANNEES 1990 : ASSOCIATION POUR LA DEMOCRATIE (ADN) A NICE ET SES COLLABORATIONS ARTISTIQUES NICK AIKENS	205

La justice sociale et le respect des droits : fondements de la paix durable

Houa Belhocine ¹

¹ Aix Marseille Université (AMU) – Laboratoire LAMES – France

Nous vivons dans le contexte où les inégalités entre les pays, entre les régions dans un même pays, entre les classes sociales...etc., persistent et s'accroissent et nous sommes jugés par nos appartenances régionales et ethniques. Alors que, les progrès début du XXe siècle ont été en partie payés par l'exploitation des richesses des colonies. Les programmes dits d'ajustement structurel ont été testés dans ces pays-là. La mondialisation est un système centré sur l'Europe car il est créé par et pour le Nord. De ce fait, les pays anciennement colonisés, se trouvent en situation de subordination à l'égard des économies du Nord. Ces pays sont maintenus dans la dépendance et s'en entretiennent, car ils ne peuvent pas sortir d'une série de cercles vicieux dans lesquels ils y sont tombés et coincés historiquement. Leurs populations vivent des problèmes divers qui entravent leur bien-être, en effet, la pauvreté n'est pas toujours matérielle et n'est pas définie comme situation où le manque de ressources ne permet pas de satisfaire ses besoins essentiels. Le PNUD fonde ses analyses sur la pauvreté en termes de notions de capacités, d'opportunités et de potentialités. Dans les pays du Sud pauvres, en plus du manque de perspectives par rapport à ces dernières notions, les populations vivent dans des situations de conflits, d'instabilité, de manque de cohésion et surtout d'injustice sociale. Donc, ce monde asymétrique engendre des implications multiples dans tous les domaines en particulier sur le devenir et le bien-être des individus sur terre et pose ainsi la question de la justice sociale. La paix et la justice sociale vont de pair, il ne peut y avoir de paix dans un monde injuste, aussi, la paix est conditionnée par le respect des droits humains. Cette injustice engendre des conflits et ceux-ci mènent à des crises multidimensionnelles. Les citoyens adoptent des stratégies les entraînant dans des négociations formelles et informelles, où les enjeux s'enchevêtrent où les compromis sont incertains. Dans ce contexte général de changements rapides qui entraînent des incertitudes et des inégalités à tous les niveaux, les négociations et les transactions sont à envisager aussi à tous les niveaux. Dans cette visée, l'inter-culturalité est aussi une affaire d'intercompréhension et d'entraide. L'interculturalité a un rôle à jouer dans le traitement égal des individus, car aujourd'hui, les individus vivent des stigmatisations et des injustices dont les ressorts dépendent de l'histoire humaine et non de la génétique. Les organisations non-gouvernementales aussi auront un défi à relever : il leur reviendra de s'impliquer pour instaurer un développement durable pour tous, pour assurer une paix durable à travers le monde.

Mots-Clés : Monde, clivage, injustice, interculturalité, paix durable.

L'ingénierie de la formation interculturelle à l'épreuve des conflits culturels

Samira Bezzari ¹

¹École Supérieure de Technologie Agadir - Université Ibn Zohr – Maroc

C'est au cours des quatre dernières décennies, dans l'univers des entreprises internationales, que la question de la diversité culturelle semble être plus ou moins considérée. Nombreuses sont les différentes mutations qui ont provoqué des tensions au niveau des relations interculturelles nécessitant le développement des compétences interculturelles des acteurs (Dervin, 2017). La relativité de l'espace-temps, la suprématie des réseaux sociotechniques, la croissance de la mobilité internationale ainsi que l'émergence de nouvelles formes de sociabilité interculturelle placent la formation interculturelle et son ingénierie au centre de la réflexion.

Dans ce contexte, l'enjeu identitaire traverse la perspective " objet " et s'inscrit dans une perspective " sujet " à travers le message émis et la manière dont il est transmis (vocabulaire, intonation, usage des codes propres à une communauté, etc.). Chacune de ces interactions indique que " les représentations identitaires des participants ne cessent d'évoluer, de s'enrichir et de se réajuster, au fur et à mesure qu'ils captent de nouvelles informations " (Kerbrat-Orechionni, 2005, p. 158).

L'objectif de cette communication est d'analyser l'ingénierie de la formation interculturelle afin de déterminer son rôle dans l'élucidation des conflits d'ordre culturel au regard du fait que " seule une formation solide peut cautionner les outils méthodologiques de l'interculturel " (Abdallah- Pretceille, 2003, p. 75). Les liens qui relient la formation interculturelle et les conflits d'ordre culturels seront interrogés dans une approche interculturelle d'un point de vue épistémologique, mais également praxiologique dans un champ à ce jour sous-théorisé.

Sur le plan empirique, cette contribution mettra en lumière les résultats d'une étude qualitative menée auprès de 12 formateurs interculturels en France et au Maroc. À partir de l'analyse thématique et lexicale des verbatim des informateurs, il ressort que la formation interculturelle telle qu'elle est pratiquée sur les deux terrains de l'enquête constitue une sensibilisation à la différence, voire à l'étrangeté de l'altérité, et porte rarement sur les caractéristiques de la culture d'origine. De même, l'incompatibilité entre le contenu et les outils didactiques ne permet pas d'atteindre les objectifs escomptés aux niveaux cognitif, émotionnel et comportemental.

Mots-Clés : conflits culturels, entreprises internationales, compétences interculturelles, formation interculturelle.

Face au conflits liés à la diversité culturelle et religieuse dans la vie quotidienne : la perspective interculturelle

Claudio Bolzman ¹

¹ Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale – Suisse

La diversité culturelle et religieuse est constitutive des sociétés modernes. Avec la globalisation cette tendance s'est intensifiée et nous vivons dans des sociétés de plus en plus plurielles, au point que certains auteurs évoquent l'émergence d'une situation de super-diversité (Vertovec, 2007). Dans toute société, la diversité culturelle et religieuse, mais également la diversité d'intérêts, les inégalités, peuvent amener à l'émergence de tensions et conflits. L'un des enjeux est d'éviter que ces tensions et conflits ne dérapent et soient plutôt gérés de manière pacifique. Pour ce qui est de la diversité culturelle et religieuse, il existe principalement trois grandes modèles de gestion des conflits : assimilationniste, multiculturel et interculturel. Dans cette communication, je tenterai de montrer les spécificités du modèle interculturel et son intérêt par rapport aux deux autres modèles mentionnés.

De nombreuses questions se posent concernant la place de la diversité culturelle et religieuse dans nos sociétés, y compris en lien avec des questions pratiques de la vie quotidienne. Ces questions concernent par exemple la tolérance au bruit, les rapports différenciés au temps et à l'espace, les relations entre hommes et femmes, le contenu des repas dans les cantines scolaires, le port des signes religieux distinctifs dans l'espace public, la mixité dans les activités sportives, les fêtes religieuses dans les écoles, les jours de congé dans la vie professionnelle, la place faite à la diversité dans les cimetières, etc.. Les réponses apportées par le modèles assimilationniste, multiculturel et interculturel à ces questions sont différentes. Ici il s'agit de présenter ces modèles, tout en mettant l'accent sur l'interculturel, de comprendre leurs différences par rapport à ces questions très concrètes afin de mieux éclairer leur portée et leurs limites.

Afin de favoriser la comparaison entre ces modèles, nous nous basons sur une grille d'analyse qui comporte différents éléments et permet de tenir compte des formes d'intervention concrètes face aux conflits de la vie quotidienne (Bolzman, 2009). Les exemples sont tirés des études de cas récoltés par l'auteur lors des accompagnements de stages et des séminaires professionnels qu'il a animé ces dix dernières années dans le contexte suisse.

Mots-Clés : conflits, diversité, interculturalité.

L'expérience interculturelle engageante et interculturation : facteurs essentiels pour aider à l'appréhension de la différence culturelle

Valentin El Sayed ¹, Julien Teyssier ², Patrick Denoux ³

¹ Pôle IPCC, Laboratoire LCPI (EA4591) – Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Pôle IPCC, Laboratoire LCPI (EA4591) – Université Toulouse Jean Jaurès – France

³ Pôle IPCC, Laboratoire LCPI (EA4591) – Université Toulouse Jean Jaurès – France

Cette communication se base sur un travail de recherche (El Sayed, 2018) dont le but était de cerner les éléments déterminant notre aptitude à appréhender et comprendre l'altérité culturelle. Plus précisément, quelles seraient les facteurs sous-jacents à une communication interculturelle efficiente et à une meilleure appréhension de la différence culturelle ? Ainsi, cette étude a porté sur plusieurs variables impactant notre capacité à appréhender la différence culturelle (représentée ici par la sensibilité interculturelle (SI) de Bennett, 1986). Néanmoins, nous nous focalisons ici sur uniquement deux d'entre elles : l'expérience interculturelle (EI) engageante (ex : partager son logement avec un étranger) et le processus d'interculturation (Denoux, 1994). D'ailleurs, ce dernier permet de métaboliser les écarts culturels pour créer des éléments culturels nouveaux aussi bien à un niveau intrapsychique, interindividuel qu'intergroupal. De plus, l'un des critères de sa mise en oeuvre est " l'engagement dans la différence culturelle " (Denoux, 1994). Pour traiter cette problématique, une méthodologie mixte fut utilisée avec la passation de questionnaires (N=434) et d'entretiens non directifs de recherche (ENDR) (N=16) administrés dans quatre pays (France, Brésil, Bolivie, Sri Lanka). L'analyse fut réalisée de manière globale et comparative par l'intermédiaire des logiciels SPSS (questionnaires) et Alceste (ENDR). Au niveau des résultats statistiques, il ressort principalement que plus le niveau de SI est élevé et plus l'EI l'est aussi mais cela est statistiquement significatif uniquement pour la France ($r = .337, p < .001$). Pour l'analyse lexicométrique, nous retrouvons cette tendance où plus des éléments d'EI engageante dans la différence culturelle apparaissent et plus nous retrouvons des éléments liés à une SI élevée mais aussi à une interculturation effective. Il en découle ainsi une " EI novatrice et circonscrite ". L'EI novatrice impliquerait d'avoir réalisé des actes engageants et entraînerait des changements de comportement ainsi qu'identitaire sur le long terme. Alors que l'EI circonscrite n'aurait qu'un impact limité sur les comportements de l'individu et sa manière d'être, au mieux avec un effet sur le court terme. Donc, si l'EI implique un processus d'interculturation effectif, cette dernière agirait comme un atout certain, fournissant les compétences interculturelles nécessaires pour mieux gérer l'altérité culturelle et la résolution de conflits interculturels. Il en résulte également que la variabilité culturelle du contact culturel est un élément important à prendre en considération.

Mots-Clés : communication interculturelle, expérience interculturelle, interculturation.

La résolution de conflits et la paix durable : une étude du rôle de la femme rurale en Inde

Abhijit Karkun ¹

¹ Inde

En Inde, il existe un système de gouvernance locale " le panchâyat" au niveau le plus bas de la société. Il s'agit d'un système millénaire (Altekar 1949) qui est largement accepté par le grand public à travers le pays. Pendant très longtemps, ce système existait en dehors de système judiciaire et de gouvernance reconnu par l'état faute de sa nature informelle dans laquelle, par la tradition, cinq personnes se réunissaient pour juger les différends et d'assurer la résolution de conflits dans les villages. Dans les zones rurales, les gens hésitent souvent d'aller auprès de la police et encore moins d'avoir un recours au système judiciaire afin d'éviter toute complexité annexe. Dans ce cadre, le panchâyat leur fournit une opportunité propice pour rechercher la résolution de conflit au niveau local d'une manière paisible et acceptable. Compte tenu de son acception populaire et sa portée dans les zones rurales, le gouvernement de l'Inde a reconnu ce système de gouvernance en 2004. De nos jours, il y a un ministère consacré au panchâyat : le Ministère de Panchayati Raj (<https://www.panchayat.gov.in/>). Le terme " raj " se réfère à un sens binaire, indiquant à la fois, le gouvernement et le roi autrement dit à un système de gouvernance. Par exemple, on appelait British Raj, le gouvernement britannique en Inde pendant la période coloniale. La reconnaissance étatique du panchâyat comme un " raj " est significatif car il nous renvoie au modèle de gouvernance millénaire locale. De passage, L'Inde s'est dotée de villages depuis le 1^{er} millénaire (Dupuis 1996) d'où l'acceptation quasi-totale du système de panchâyat.

Cette communication propose d'étudier le rôle de la femme rurale en Inde au sein du conseil villageois, celui du panchâyat. Traditionnellement, la femme indienne villageoise ne figurait pas dans un mécanisme social de prise de décision. Notre hypothèse réside dans l'argument suivant : un système inclusif de gouvernance locale et villageoise constitué de la participation active de la femme rurale permet d'assurer une médiation sociale pour assurer une paix acceptable qui, à son tour, permet de construire une société durable en Inde.

Mots-Clés : le Panchâyat, la femme, le modèle de gouvernance, le conseil villageois, la prise de décision, la résolution de conflits, la paix, la société durable.

Violence, agressivité humaine et envie de paix : quel ratage ? quel possible ?

Odette Lescarret ¹

¹ Laboratoire de Psychologie Sociale-Développement Travail de Toulouse (LPS-DT)(LPS-DT) –
Université Paul Valéry - Montpellier III – France

L'accroissement des violences conjugales pendant le confinement, des violences létales à enfants, la détresse et les suicides d'étudiants, les meurtres entre adolescents, la haine véhiculée par les réseaux sociaux souvent asociaux, les infiltrations violentes dans les manifestations, les violences policières, la violence institutionnelle de l'isolement des personnes âgées, l'abandon administratif des réfugiés et demandeurs d'asile, la surdité politique à ces désarrois psychiques... sont autant de faits de violence qui viennent compliquer le vivre ensemble et l'interculturalité, et alertent les intellectuels.

Comment, en tant que psychologue, ne pas être préoccupée par les effets inconscients d'un discours guerrier prononcé en temps de paix par le plus haut niveau de l'état ? par cette culture de guerre sur fond de culture de peur à l'égard de l'étranger fût-il de forme biologique la plus primitive et sans complot (Zizek, 2020) ? Technique de communication pour construire de la cohésion en se ralliant les scientifiques ? ou perversité pour banaliser contrôle, restrictions de liberté, stigmatisations (Machiavel, in Arendt, 2019) ? ou encore serait-on entré dans une gouvernance du pari, tel le subversif Homme-dé qui a peut-être inventé le moyen d'en finir avec la civilisation (Rhinehart, 2014) ? Alors, comment rétablir la vie citoyenne et politique dans un monde intellectuellement ruiné par la religion du marché, le terrorisme des algorithmes et du numérique (Gori, 2017) ?

Il est urgent de revisiter les avancées plus que jamais actuelles de la psychanalyse et du concept de pulsion de mort pour éclairer le malaise dans la culture (Freud, 1929). Comment les formes nouvelles de la culture peuvent-elles contrôler, canaliser, sublimer cette agressivité ? Pourquoi la guerre ? (Freud, 1933) : l'échange épistolaire entre Einstein et Freud dans le but de sauver la paix donne à penser. Quelle résilience pour la paix apporte l'interculturalité (Cyrulnik, 2021) ? Cet essai donne toute sa place aux avancées originales de l'approche historico-culturelle de psychologues tels Vygotsky (1926), Wallon (1942), Malrieu (2003) pour qui le dépassement des conflits engendre toujours des créations nouvelles intégrant le passé et des décalages innovants. Face à l'hégémonie culturelle du désastre imposée par les medias, il s'agit de rendre à nouveau possible la discussion scientifique dans l'espace public, indispensable à la survie de nos démocraties (Stiegler, 2021).

Mots-Clés : violence, agressivité, paix, psychologie, interculturalité, pulsion, conflit, dépassement.

Vers un paradigme nouveau de résolution des conflits "dans la paix et par la paix" dans les mouvements politico-sociaux contestataires/revendicatifs contemporains

Tchirine Mekideche ^{1,2}

¹ Université ALGER 2 - Faculté Sciences humaines et sociales - Alger – Algérie

² CREAD - Centre de Recherche en Économie Appliquée pour le Développement - Alger - Algérie

Depuis une décennie se développent, au sein de pays "émergents des Suds" - Amérique latine, Afrique, Asie, Maghreb, Moyen-Orient – des mouvements politico-sociaux de contestation/revendication. Puisant leurs racines dans des motivations politiques et / ou sociales pluricausales et des logiques de refondation démocratique, ces mouvements partagent des caractéristiques communes autant dans leur répertoire revendicatif que dans leurs modes d'organisation et d'action. Les plus contemporains ont forgé une forme et une culture communes inédites de la contestation / revendication pacifique - "dans la paix et par la paix". La communication s'intéresse à ceux qui ont développé et mis en oeuvre ces dynamiques pacifiques nouvelles et inédites de résolution des conflits – "dans la paix et par la paix" et la "non-violence", ni orale, ni physique. Il s'agit de mouvements de masse, transversaux, citoyens et civiques qui déterminent leurs propres objectifs, formes d'organisation et d'action. Leur répertoire revendicatif s'articule autour de la remise en cause profonde des systèmes politiques et représentations politiques, institutionnelles et de l'exigence du renforcement des libertés et droits sociaux et démocratiques des populations. Ils conjuguent les principes d'auto-organisation, d'affirmation du national et du dépassement des particularismes identitaires, d'horizontalité, de participation directe, de non représentation, non délégation, refus de la récupération par les partis politiques et les organisations sociales traditionnelles, refus de porte-parole, de corpus idéologique, de leaders. Ces mouvements investissent l'espace public urbain. La rue, la place publique et le quartier deviennent les espaces de revendications et d'organisation assurant la visibilité publique, médiatique et numérique nécessaires. Ils se dynamisent en espaces de vécus et d'expérimentations d'idées, de pratiques sociales et politiques citoyennes réactualisées et/ou innovantes... concrétisant ainsi une "auto-citoyenneté civique pratique pragmatique" bénévole par les jeunes et moins jeunes, en connexion par les réseaux sociaux pour maintenir concrètement le caractère pacifique de leur mouvement. La communication abordera ensuite la sémantique pacifique de leurs pancartes, slogans, revendications, humour et caricaturisations puis s'interrogera sur les cadres méthodologiques d'analyse utilisés et/ou à élaborer et développer ?

Mots-Clés : Mouvements politicosociaux dans la paix et par la paix, Culture de la contestation/revendication pacifique, Pays émergents "des Suds".

Compréhension mutuelle et préservation de la paix : quelle architecture mondiale pour la gouvernance du dialogue interculturel ?

Jean-Christophe Martin ¹

¹ Laboratoire de Droit International et Européen – Université Côte d’Azur : UPR7114 – France

Dès 1945, l’acte constitutif de l’UNESCO énonçait que " l’incompréhension mutuelle des peuples a toujours été, au cours de l’histoire, à l’origine de la suspicion et de la méfiance entre nations, par où leurs désaccords ont trop souvent dégénéré en guerre " et que " cette paix doit être établie sur le fondement de la solidarité intellectuelle et morale de l’humanité ". Le 26 mai 2010, le Conseil de sécurité des Nations Unies tenait une séance sur le dialogue interculturel comme outil important de la diplomatie et du règlement des conflits. Le Secrétaire général des Nations Unies y exhortait le Conseil de sécurité à en faire " un plus grand usage ", soulignant implicitement les limites de sa pratique en la matière. Alors que dialogue interculturel est universellement considéré comme crucial pour la compréhension mutuelle et, partant, aux fins de la préservation de la paix, tant entre États qu’au sein de ceux-ci, à tous les stades du processus (maintien, consolidation et pérennisation de la paix), la question se pose de l’organisation de ce dialogue, au niveau mondial, au travers de mécanismes efficaces.

Si l’ONU constitue en tant que telle une institution multilatérale de premier plan pour le dialogue interculturel (entre États, mais également au sein des États, notamment par le biais des actions de maintien de la paix...), diverses instances ou enceintes ont également été mises en place à cette fin, à différents niveaux. Si l’on pense en particulier à l’UNESCO, parmi les principales organisations intergouvernementales établies au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la constitution en 2005 de l’" Alliance des civilisations " rattachée aux Nations Unies, d’espaces régionaux tels que l’Union pour la Méditerranée (2008) ou, selon une autre approche encore, celle du Forum de Paris sur la paix en 2018, témoignent à la fois d’une volonté forte de renforcer le dialogue interculturel et d’une diversification des cadres de ce dialogue.

À travers une analyse des principaux espaces et dispositifs multilatéraux en la matière, la contribution proposée visera ainsi à questionner la gouvernance du dialogue interculturel et son efficacité. Cela conduira à réfléchir à l’architecture mondiale de cette gouvernance, y compris au rôle du droit international dans l’organisation du dialogue et à sa place au sein du dialogue, en quête de normes retranscrivant les valeurs communes.

Mots-Clés : dialogue interculturel, ONU, UNESCO, Alliance des civilisations, droit international.

Discours de haine en ligne. Une analyse des tweets islamophobes entre automatismes et évaluation qualitative

Stefano Pasta ¹

¹ Centre de Recherche sur les Relations Interculturelles, Université Catholique de Milan – Italie

Le discours de haine et les comportements hostiles sont présents dans les sociétés humaines depuis les origines, mais aujourd'hui, une discussion spéciale sur le discours de haine en ligne est de plus en plus perçue comme un thème crucial pour le maintien de la démocratie et de la vie sociale. Ce phénomène est difficile à définir car il demande une lecture multidisciplinaire et s'inscrit dans une perspective plus large des transformations de la communication et de la socialité en ligne (Santerini, 2021). Le discours rapporte une étude de cas, réalisée au sein de l'Observatoire Mediavox au sujet de la haine en ligne et, du discours de haine islamophobe en italien sur les réseaux sociaux au cours de la période septembre 2019-juin 2020. L'analyse a été réalisée dans une perspective "onlife", liée aux conséquences sur le discours raciste des transformations de la communication en ligne et de la socialité.

Le corpus, composé de tweets sélectionnés par mots-clés, a été étudié en termes de quantité de haine pour chaque mois, de rhétorique utilisée et de formes d'islamophobie. L'analyse est réalisée à travers des techniques d'analyse des réseaux sociaux (SNA), combinant l'approche socio-éducative et le traitement informatique automatique dans le but de comprendre s'il est possible d'automatiser le processus d'identification de la haine islamophobe (détection).

Quant aux formes d'islamophobie, qui n'ont pas de classification commune au niveau de la littérature scientifique, elles ont été tirées d'un précédent travail d'analyse participative avec la plus importante association italienne de jeunes musulmans (GMI), dont les membres ont partagé la recherche en ligne, des discussions des cas de haine d'abord chez les jeunes eux-mêmes, puis chez les chercheurs universitaires (Pasta, 2020).

L'intervention se concentrera dans une première partie sur la méthodologie et les résultats de la recherche. Dans la deuxième partie, les réflexions tirées de ces données seront présentées, notamment en ce qui concerne :

- a) la nécessité d'une connaissance approfondie du phénomène au centre de la recherche et l'effort de définition de la haine en ligne (islamophobe);
- b) la nécessité d'intégrer la phase de classification automatique avec la contribution manuelle au niveau de la recherche;
- c) les avantages et les risques d'impliquer les membres du groupe cible dans des formes d'"activisme numérique";
- d) la nécessité d'hybrider l'éducation aux médias et la pédagogie interculturelle dans la perspective de l'éducation à la citoyenneté.

Mots-Clés : haine en ligne, islamophobie, détection, Web, onlife.

Le rôle des commissions de vérité et de réconciliation et de l'éthique reconstructive dans la reconstruction de la paix

Dany Rondeau ¹

¹ Université du Québec à Rimouski - Groupe de recherche Ethos – Canada

Dans cette communication, je me propose de présenter quelques idées concernant l'efficacité des commissions de vérité et de réconciliation (CVR) dans la reconstruction de la paix. Les CVR sont des mécanismes de justice post conflits. Elles peuvent avoir pour finalité la transition vers la démocratie, la mise en place d'institutions démocratiques et diverses stratégies de justice et de redressement institutionnel – on parlera alors de justice transitionnelle. Elles peuvent aussi avoir pour objectifs de reconstruire le tissu social et de réconcilier et guérir un peuple ou une nation – on parlera alors de justice réparatrice. Ces deux finalités – la justice et la réconciliation – peuvent coexister, mais très souvent les autorités ont à prioriser une de ces finalités. Dans cette communication, je présenterai ce que j'estime être les avantages des CVR qui adoptent un processus de justice réparatrice pour la reconstruction de la paix. L'hypothèse déployée dans cette communication est que les CVR qui s'inscrivent dans une visée de justice réparatrice actualisent une éthique dite reconstructive, telle que l'a théorisée le philosophe Jean-Marc Ferry. Cette éthique repose sur quatre moments discursifs (narration, interprétation, argumentation, reconstruction) qui dessinent le parcours qui va d'un désaccord fondamental à un accord. Elle prend appui sur la mise en commun de récits différents, parfois même divergents - ceux des victimes, ceux des bourreaux, et même ceux des historiens - afin de (re)construire une histoire commune dans laquelle tous les protagonistes se reconnaissent. Cette histoire commune, qui fait office de nouveau récit collectif, constituerait le point de départ de la réconciliation. Cette démarche d'éthique reconstructive sera illustrée par des exemples tirés de quelques CVR pour mieux en faire ressortir les conditions pratiques en insistant sur celles qui favorisent la réconciliation en contexte interculturel.

Mots-Clés : commission de vérité et de réconciliation, éthique reconstructive, justice réparatrice, interculturel.

Processus de paix, médiations et anti-racisme

Michèle Vatz Laaroussi ¹

¹ Michèle Vatz Laaroussi est professeure retraitée associée à l'École de travail social de l'Université de Sherbrooke. Elle a mené de nombreux travaux de recherche et d'action concernant les femmes et familles immigrantes, les processus d'interculturalité, de racisme et de discriminations.

Lors des années 2020-2021 en plus des nombreux conflits nationaux et internationaux dans le monde et des crises migratoires et sociales qui polarisent les populations et ont des effets directs sur les relations et rapports interculturels, le racisme et le néo-racisme ont été placés au coeur des crises sociales et politiques de plusieurs sociétés. En s'appuyant sur une revue des médias et de la littérature concernant la lutte contre le racisme et les discriminations d'une part et sur les médiations en situation de conflits ethno-culturels-économiques-politiques d'autre part, la communication soulèvera les enjeux épistémologiques, méthodologiques et éthiques de mener en parallèle ces deux processus. En effet la reconnaissance du racisme et la lutte contre le racisme reposent sur une lecture critique des inégalités et visent un changement des rapports de pouvoir alors que les processus de paix par la médiation réfèrent à la négociation, aux réparations et à la co-construction des nouveaux rapports sociaux. Nous poserons en conclusion l'hypothèse d'un paradigme commun à ces deux processus qui repose à la fois sur une vision structurelle, critique, intersectionnelle et interculturelle.

Mots-Clés : Processus de paix, médiations, lutte anti, raciste, enjeux épistémologiques, méthodologiques, éthiques.

Conséquences de la pandémie sur la santé et les conditions de travail des travailleurs migrants, des demandeurs d'asile et émigrants

Perocco Fabio ¹

¹ Université de Venise – Italie

Sars-Cov-2 n'est pas un grand égalisateur : la pandémie a touché de manière différenciée les classes sociales, les professions, les sexes, les générations et les pays. En particulier, de nombreuses études ont montré que l'impact sanitaire et social de la pandémie a été le plus lourd parmi les groupes racialisés, les classes populaires et des groupes de population spécifiques tels que les migrants.

Cette communication analyse les conséquences de la pandémie sur les travailleurs migrants, les demandeurs d'asile et les émigrants, en ce qui concerne la dimension sanitaire et la dimension du travail, en se référant au contexte européen. En ce qui concerne l'aspect sanitaire, pour des raisons spécifiques et différentes, ces trois catégories présentent un niveau élevé d'exposition, de susceptibilité et de vulnérabilité à la Covid-19. En ce qui concerne l'emploi, les travailleurs migrants et les demandeurs d'asile ont constaté une détérioration de plusieurs aspects de leurs conditions de travail.

Mots-Clés : Pandémie, migrants, santé, travail.

Les bouleversements contemporains de notre monde : ses enjeux interculturels dans la formation et l'émergence d'une éthique topologique enseignante

Alfred Romuald Gambou ^{1,2}

¹ Centre de recherche en éducation de Nantes – Université de Nantes, Université de Nantes – France

² Université Catholique de l'Ouest – UCO Nantes – France

La crise des sciences européennes (Husserl, 2019) a eu pour conséquence l'affaiblissement de l'idéal du perfectionnement de la nature humaine contenu jadis dans l'humanisme antique grec. Elle a soustrait la scientifique et la technique à tout questionnement métaphysique pourtant essentiel tant qu'il donne sens aux questions les plus ultimes et les plus hautes de notre existence. De là, a émergé un nouveau rapport de l'Homme à lui-même, à l'autre et au monde et qui a pris " l'attitude prométhéenne inspirée par l'audace, la curiosité sans limites, la volonté de puissance et la recherche de l'utilité " (Hadot, 2004, p.136). La modernité post-Lumières a incarné cette attitude à travers sa foi assumée en la raison et ses principes verticaux, universalistes, abstraits et conquérants. Mais depuis l'avènement de la Postmodernité voire de l'hypermodernité, on a vu surgir un certain décloisonnement dans la façon de penser l'altérité, ouvrant ainsi la voie à la notion de l'hétérogénéité des mondes. Ce basculement n'a pas manqué de questionner certains acquis dans le champ de l'éducation, la formation des enseignants en a fait les frais, le recours à la compétence interculturelle en est assurément l'illustration. Seulement, aujourd'hui, ce recours à la compétence interculturelle semble inopérant tant qu'il continue à être pensé comme un effet de mode consistant juste à vouloir savoir quelque chose des mœurs des diverses cultures pour espérer en juger les nôtres. Cette attitude ne permet pas de comprendre en profondeur ce qui structure et fonde les cultures, c'est-à-dire les ontologies plurielles d'où elles émergent et à partir desquelles chaque individu puise sa personnalité et la communique. C'est là que surgissent les enjeux cruciaux de l'interculturalité et qu'il faut penser ou repenser si l'on veut concevoir une autre manière " d'habiter " et de faire vivre " un monde commun ". Dans ce contexte, l'enseignant, parce qu'il a le souci des modalités et qu'il est le médiateur entre " les formes supérieures du monde " contenues dans les oeuvres de la culture et les nouveaux venus (les enfants), il a le devoir d'accéder par la formation à la compréhension de ces enjeux interculturels, s'il veut mieux accompagner chaque enfant à son devenir-monde et à son appartenance à " un monde commun ". Dès lors, dans quelles mesures le renforcement et l'accroissement de la formation éthique des enseignants ouvrirait-il la voie à la compréhension et à l'intercompréhension humaine ?

Mots-Clés : Philosophie de l'éducation, formation des enseignants, l'interculturalité, ontologies plurielles, éthique topologique.

L'ontologie politique du peuple Sikuani par temps de crise

Antonio Manconi ¹

¹ Université Toulouse - Jean Jaurès – laboratoire transmis – France

Arturo Escobar, tout comme les anthropologues qui se réfèrent au " tournant ontologique ", utilise le mot " ontologie " avec un détournement de sens par rapport à la tradition philosophique. Si l'ontologie désigne traditionnellement le discours rationnel sur l'être, elle vient plutôt chez ces auteurs indiquer une manière d'être au monde, de se mettre en relation avec la réalité, ou bien la manière de " faire monde ", comme dit Escobar. Il s'agit de la tentative de construire une relativité de point de vue par rapport à ce qu'est le monde, mais en même temps de ne pas considérer les différentes alternatives sous l'angle relativiste. Ces auteurs revendiquent une pensée de la multiplicité qu'ils finissent par nommer multivers, ou " plurivers ", dans le cas de l'anthropologue colombien. Cette vision multiple, qui met l'accent sur la capacité de " faire monde " a été directement inspirée par le contact avec les peuples indigènes, venant, au fond, de ceux-ci.

Lors de ma recherche de terrain dans le village Kalia Wirinae, dans la région de Llanos Orientales (Est de la Colombie), j'ai eu la possibilité d'échanger en profondeur avec les chamans du peuple Sikuani, dans l'intention de produire un travail philosophique transculturel, dans le cadre de mon doctorat en philosophie. Réaliser ce propos, a signifié envisager la parole des chamans comme s'il s'agissait d'un discours philosophique, en suivant la méthode de l'" équivocité contrôlée " inaugurée par Eduardo Viveiros de Castro. Il a été question, avec ces personnes, d'une confrontation autour des phénomènes majeurs de crise qui traversent notre monde contemporain, dont principalement la crise écosystémique, qui en Colombie frappe déjà beaucoup plus fort qu'à nos latitudes, avec des répercussions sociales immédiates.

À la différence de ce qui se passait auparavant, les habitants de ce village utilisent un téléphone ; ainsi, j'ai eu la possibilité de garder un contact très serré avec eux, après la fin de la période de contact. J'ai eu ainsi la possibilité de suivre en direct leur interprétation du phénomène de la pandémie globale, qui a provoqué des répercussions très néfastes pour leurs économies.

Dans cette intervention, je me propose ainsi de restituer le regard Sikuani sur des phénomènes tels que la Terre, l'anthropocène, ou encore le Covid-19, en suivant la méthodologie de l'" équivocité contrôlée ", et en problématisant l'analyse jusqu'au niveau " ontologique ".

Mots-Clés : ontologie indigène – Terre – anthropocène.

Chaos et barbarie en période de pandémie au Brésil

Jamil Zigueib ^{1,2}

¹ Université Fédérale du Paraná, Brésil – Brésil

¹ Centre des études des processus identitaires, des crises et de la culture arabe – Brésil

Jamais la situation socio-politique au Brésil n'a été aussi chaotique et surprenante que dans la conjoncture actuelle déterminée par la pandémie de Covid 19. Elle affecte les relations entre les trois pouvoirs constitutionnels, et cause aussi des conflits entre le pouvoir de la coupole présidentielle avec les représentants de la société civile et les dirigeants politiques. Ces frictions se manifestent dans les relations entre les classes sociales, les associations de professionnels de la santé, et dans les disputes concernant l'aide financière aux plus affaiblis.

Le manque de compétences du Ministère de la Santé ont conduit à l'effondrement des réseaux nationaux de santé publique. Le nombre croissant de décès quotidiens a poussé le secrétaire de l'OMS à déclarer le danger que représente le Brésil pour l'intensification de la diffusion internationale de la pandémie.

Le chaos général incite à l'adhésion aux courants identitaires, avec une tension manichéenne, entre les défenseurs d'un patriotisme primaire qui invoque la protection de Dieu contre les communistes et les partisans d'actions administratives basées sur la sobriété pragmatique et les règles de la science.

Cette situation extrême révèle la nécessité de dépasser les vieilles relations sociales qui figent le partage du pouvoir de décision (Chomsky, 2009) et les privilèges dans la hiérarchie des décideurs (Zizek S, 2020). Comment assurer un nouveau système d'assurance et d'administration sociale qui soit juste, si les vieux paradigmes d'une idéologie archaïque de la pensée sociale ne renoncent pas à leur hégémonie au Brésil ? Accordons-nous, l'idéologie ne peut être prise comme une dimension psychique autonome, ni caractériser une pathologie individuelle lorsqu'elle est nuisible pour le contrat social égalitaire, mais qu'elle provient de processus sociaux et historiques objectifs.

Cette proposition vise à présenter à travers la vision psychanalytique de la construction idéologique et identitaire, les tensions sociales, la confrontation des attitudes dans l'arène politique pour l'administration du chaos établi et les affections qui sont suscitées chez les individus et leurs groupes d'appartenance.

Mots-Clés : Négationnisme de la pandémie, conflits de stratégies, confrontation idéologique.

L'image du migrant africain chez le politique et l'intellectuel Français à l'heure des "Trumperies ", des populismes et de la Covid-19

Youcef Maache ¹, Ghazi Chakroun

¹ Université de Constantine 2 Abdelhamid Mehri [Constantine] – Algérie 2

Qu'en est-il de la migration, surtout africaine, en Europe et qui suppose très souvent sacrifices éminemment sociaux, identitaires et culturels. (Maache, 2019)

Qu'en est-il de ses faits, effets et matérialité, à l'heure des montées des xénophobies et de la " profusion " de leaders populistes qui ne cessent d'exceller dans la multiplication de diatribes contre toute forme de migration, et à fortiori quand il s'agit de celle " non contrôlée " ?

Qu'en est-il des discours des autochtones et surtout ceux investis de pouvoir politique et/ou intellectuel à l'heure des " Trumperies " tenaces conjuguées à une pandémie persistante de la Covid-19 ?

A dessein, nous avons décrypté les débats télévisuels de 08 politiques et intellectuels Européens ; Marine le Pen, Laurent Wauquiez, Alain Finkielkraut, Eric Zémour, Matéo Renzi, Gérard Darmanin, Robert Ménard et Nicolas Dupont-Aignan. Les résultats obtenus, nous les avons classés en discours et rationalisation du discours :

1/ Discours développés et figures de styles utilisées.

Leurs discours, analysés selon le modèle Ghiglione/Blomberg (1998), font montre d'une forte charge émotionnelle se fondant sur la monstration de deux dispositifs complémentaires :

1.1/ L'énoncé d'une disjonction pathétique stigmatisant l'autre grâce à un procédé " sophiste " victimisant les autochtones et responsabilisant tous azimuts l'immigré ; ancien et nouveau.

1.2/ Une position tautologique raciste décrite par les descripteurs suivant :

Stigmatisation du migrant, catégorisation, ethnisation, racisation mettant en exergue " la territorialité de l'espace public ", islamisation et radicalisation.

L'utilisation tout azimut de connecteurs d'**aggradation**, de **concession**, d'**opposition**, de **cause** et de **conséquence**, dans une espèce de théâtralisation, peut être considérée comme la monstration d'une dramatisation aux fins de susciter peur et réactions immédiates chez les téléspectateurs et en filigrane une réaction et une demande sociale exigeant l'arrêt de la migration.

2/ Rationalisation du discours :

Il s'est fait selon la scénarisation suivante :

1er temps : Violence, hérésie et débauche

2ème temps : Sensualité, cruauté, brutalité.

3ème temps : L'urgence de la légitime défense identitaire face aux flux de migrants déstabilisateurs d'une harmonie séculaire cohésive et potentiellement porteurs du Coronavirus.

Mots-Clés : Habileté discursive, représentation sociale, Migration, islam.

Réinventer les apprentissages interculturels : Apport d'un dispositif pédagogique expérimental en école d'ingénieur

Lydia Bédouret ¹

¹ Cognition, Langues, Langage, Ergonomie (CLLE) – CNRS-UT2J – France

Encouragée par les attentes du marché du travail, appuyée par les recommandations éducatives institutionnelles, la demande dépeint les contours d'un profil de " citoyen du monde " "interculturellement compétent ". La " fabrique " des programmes de l'Enseignement supérieur n'échappe pas à cette instance. Après l'intégration d'objectifs d'apprentissage liés aux dimensions internationales et interculturelles, qui a marqué le pas d'une transformation structurelle considérable dans l'Enseignement supérieur (programme Erasmus), l'heure est à la remise en question. Les expériences de contact interculturel directes permises par les mobilités étaient jusqu'alors considérées comme le moyen naturel de soutenir les processus d'apprentissage permettant le développement de ces compétences dites interculturelles (Berardo et Deardorff, 2012). La crise sanitaire actuelle contraint à trouver des alternatives pour permettre aux étudiants de rencontrer l'Autre et d'apprendre à interagir avec lui sans mobilité ni contact direct (Stephan & Vogt, 2004). À travers cette communication, nous présentons la manière dont une recherche-action, réalisée dans le cadre d'une thèse portant sur la mise en place d'une formation expérimentale sur l'interculturalité, a dû s'adapter aux contraintes de la crise sanitaire. Loin de mettre fin aux opportunités d'apprentissages interculturels, nous constatons que la cristallisation des peurs et des croyances typiques aux situations de crise vient renforcer l'argument des approches critiques de l'interculturalité en éducation (Dervin, 2011), approches qui constituent le socle de ce projet. Voyager n'est pas synonyme de développer les compétences attendues. De même, l'absence de mobilité et de contacts directs ne constitue pas un frein à ces apprentissages. Alors que, à l'image des moyens de formation traditionnels, cette recherche était dépendante des mobilités au moment de l'émergence de la crise, l'adaptation du dispositif a permis d'identifier des solutions méthodologiques qui n'altèrent pas les questions de recherches initiales concernant l'évaluation des effets des formations sur les apprentissages et leurs transferts en situation de contacts interculturels (Stephan, W. G., & Vogt, W. P., 2004). Des pistes de transfert sur le plan de l'innovation pédagogique sont discutées.

Mots-Clés : interculturel, apprentissage, crise sanitaire.

Les représentations de l'interculturel : enjeux pour l'intervention sociale dans les organismes communautaires de Montréal

Mélanie Ederer ¹

¹Étudiante à la maîtrise en travail social, Université du Québec à Montréal – Canada

Considéré à la fois comme idéologie de gestion de l'immigration et comme approche d'intervention en contexte pluraliste, l'interculturel développé au Québec depuis 70 ans comporte toujours un certain flou (White, 2014). Pourtant, nombre d'organismes s'y réfèrent dans leurs pratiques et dans leurs discours. Puisque les représentations des intervenant.e.s peuvent avoir des impacts tant sur les services offerts que sur les individus rencontrés en intervention, cette communication situe l'approche interculturelle dans le déploiement de l'interculturel au Québec afin de mettre en lumière les enjeux sous-jacents. Quel interculturel? Pour quelles visions de l'intervention et de l'Autre? Avec quelles conséquences sur le vivre ensemble en contexte interculturel? Cette présentation d'une recherche de maîtrise en travail social s'ancre dans l'approche interculturelle (Cohen-Emerique, 1993) et la théorie des représentation sociale (Jodelet, 1984). De par l'analyse thématique en continu des données obtenues par 2 groupes de discussion et 8 entrevues individuelles, les résultats présentent les enjeux rencontrés sur le terrain par les personnes qui ont, pensent avoir ou rencontrent une approche interculturelle en intervention.

Mots-Clés : intervention, interculturel, représentation.

Questionnaire sur l'implication parentale dans le suivi scolaire chez des parents d'élève d'élémentaire résidents à Tahiti

Emilie Guy ^{1, 2}

¹ Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) (EASTCO) – Polynésie française
² Sociétés Traditionnelles et Contemporaines en Océanie (EA 4241) – Polynésie française

Ces dernières décennies, de nombreuses recherches ont mis en évidence une relation directe, causale, entre l'implication parentale et l'amélioration des performances scolaires. Ce sujet ayant été peu traité en Polynésie française, notre recherche s'attache à étudier quelles sont les formes d'implication parentale spécifiques à la Polynésie française, pays dont le système éducatif évolue dans un contexte post colonial. Nous nous efforcerons de déterminer une typologie bien précise de l'implication individuelle, collective et institutionnelle des parents d'élève habitant à Tahiti et ayant un enfant scolarisé en classe élémentaire. Nous souhaitons comprendre quelles sont les pratiques de collaboration Ecole-Famille de ces parents en déterminant 1/les lieux de leur implication, 2/les types d'implication, 3/les formes de collaboration et 4/la fréquence de leur implication. Les données ont été recueillies, pendant et après la période du premier confinement lié à crise sanitaire, à l'aide d'un questionnaire auto administré diffusé par voie numérique ou en version papier. L'outil utilisé est le Questionnaire sur l'Implication Parentale dans le Suivi Scolaire (QIPSS) validé empiriquement auprès d'un échantillon de parents d'élèves de la 1ère à la 6ème année du primaire en milieu défavorisé et pluriethnique lors de la recherche effectuée par Kristel Tardif-Grenier (Tardif-Grenier, K., & Archambault, I. 2016). Nous présenterons les résultats de cette première phase de recherche basée sur une étude quantitative. A terme, ce travail devrait aider à comprendre comment stimuler l'implication parentale au sein des écoles polynésiennes afin de favoriser l'adaptation scolaire des enfants.

Mots-Clés : implication parentale, école primaire, Polynésie française, collaboration école, famille.

Réflexion critique sur les choix épistémologiques et méthodologiques d'une recherche avec des femmes immigrantes et des accompagnantes d'un organisme communautaire

Ingrid Lathoud ¹

¹ Département de communication sociale et publique - UQAM – Canada

À l'heure du dépôt initial de notre thèse, plusieurs éléments nous sont apparus révolus, loin de l'actualité mondiale, académique et surtout loin de nos intérêts du moment. En portant un nouveau regard sur ce travail de recherche, nous aurions aimé pouvoir tout recommencer. Cette recherche collaborative, appuyée sur une approche interculturelle critique a été réalisée dans un organisme sans but lucratif, en contexte interculturel. Elle visait à déterminer la place des savoirs des mères immigrantes et réfugiées et des accompagnantes de l'organisme dans la construction de la relation d'accompagnement - plus communément appelée, intervention psychosociale. Le temps et les rencontres académiques passant, nous apportons plusieurs critiques au niveau des choix épistémologiques et méthodologiques faits durant notre recherche. Nous discuterons comment la recherche, du fait des pratiques des accompagnantes de l'organisme et des participantes à la recherche, aurait pu s'ancrer dans les approches féministes et anti-oppressives. La méthodologie collaborative aurait aussi pu être utilisée de manière à impliquer les participantes à toutes les étapes de la recherche, de la définition de la problématique à la diffusion des résultats. Au travers de cette communication nous verrons qu'une thèse n'est jamais vraiment achevée, qu'elle poursuit son propre chemin et nous, chercheur-euse-s, aussi.

Mots-Clés : critique épistémologique, critique méthodologique, accompagnement en contexte interculturel, recherche collaborative, approches féministes et anti, oppressives.

Enseigner la littérature française en contexte plurilingue et à distance : pour une approche expérientielle et interculturelle

Maud Pillet ¹

¹ Université de Toronto – Canada

Confronté à un nombre croissant d'étudiants peu enclin à la lecture et à une société qui valorise le rendement, enseigner la littérature française dans une université anglophone internationale et à distance est une véritable gageure. Comment motiver des étudiants allophones ou anglophones par l'enseignement de la littérature française ? Comment maintenir une pédagogie active et une expérience authentique dans ce type d'enseignement ? Quels sont les savoirs transférables ?

C'est pour répondre à ces défis que nous envisageons une approche expérientielle et interculturelle de l'enseignement du français qui permet de favoriser une expérience signifiante et progressive dans laquelle les étudiants doivent s'engager pleinement au sein d'une démarche personnelle, sociale et autoréflexive. En nous appuyant sur le modèle proposé par S. Richard et J. Lecavalier (2019), nous proposons une démarche qui répond tant à la nature de l'enseignement, au contexte plurilingue, qu'à l'enseignement à distance. En se fondant sur l'apprentissage expérientiel, il s'agit d'offrir aux étudiants une expérience authentique qui favorise la dynamique motivationnelle (Viau 2009), le transfert des connaissances et un apprentissage à long terme qui pourra être utilisé dans d'autres situations. La littérature est ainsi envisagée comme un moyen de former " des sujets lecteurs élèves " (Brinker et Di Rosa, 2018 p. 6). Si la démarche s'articule autour de 4 phases, elle s'appuie sur l'alternance d'activités préparatoires individuelles et en groupes asynchrones et synchrones. L'objectif principal est d'améliorer l'autonomie des étudiants dans l'interprétation des textes en développant notamment leurs aptitudes sociales et culturelles. Ils sont amenés à confronter leurs impressions, leurs expériences et à considérer des points de vue divergents dans un esprit de collaboration et d'investigation. La classe est vue comme un lieu de médiation culturelle où la littérature ne s'impose pas, mais vient compléter la culture des étudiants qui sont poussés à prendre du recul et à réfléchir sur leurs propres pratiques culturelles et les discours idéologiques.

Mots-Clés : enseignement du français, médiation culturelle, apprentissage expérientiel.

Faire de l'autoethnographie dans une perspective interculturelle

Clency Rennie ¹

¹ Université de laval (UL) – 2325, rue de l'Université Québec (Québec) G1V 0A6 Canada, Canada

À travers cette communication, je souhaite partager une réflexion épistémologique et méthodologique autour de l'autoethnographie comme voie de passage pour ancrer sur mon point de vue de chercheur sur les plans biographiques, culturels et interculturels. Actuellement au doctorat en ethnologie de l'interculturelle à l'université Laval, je cherche à mieux comprendre les processus de médiations culturels et interculturels mis en œuvre dans la région du Bas-Saint-Laurent, au Québec, dans une perspective de régionalisation de l'immigration. J'aborde cette question depuis une posture décoloniale (Mignolo, 2015 ; Bonvalot, 2020), qui ouvre la voie, notamment, à un questionnement quant aux enjeux de pouvoir reliés à la production du savoir, ici dans le cadre institutionnel universitaire. Ainsi, comme le propose Ghasarian (2002) : " chaque texte écrit par des chercheurs en sciences humaines n'est pas le reflet d'une réalité mais plutôt celui d'une sensibilité " (p.13). Inclure l'autoethnographie dans l'appareillage méthodologique de ma recherche devient ainsi une voie de passage cohérente pour mettre au jour non seulement ma subjectivité et sensibilité comme chercheur par rapport aux relations interculturelles, mais aussi ma positionnalité (Milan, 2013 ; Ajar, 2018) dans les rapports de pouvoir en présence dans un terrain dont je fais partie.

Mots-Clés : autoethnographie, enjeux de pouvoir, production du savoir.

Comparaison interculturelle des régimes de vérité face à la crise, le cas du COVID-19 en Europe

Florent Saboul ¹

¹ Equipe de recherche de Lyon en sciences de l'information et de la communication – Université Lumière - Lyon 2 : EA4147, École Nationale Supérieure des Sciences de l'Information et des Bibliothèques, Université de Lyon, Sciences Po Lyon - Institut d'études politiques de Lyon, Université Jean Moulin - Lyon 3, Université Claude Bernard Lyon 1 – France

Nous rendrons compte du travail de thèse en cours qui vise à comprendre comment nos sociétés occidentales appréhendent les différentes crises qui les traversent. Se saisir des crises comme objet de recherche, consiste par bien des aspects à trouver une posture de recherche. Il nous faut en effet maintenir un regard d'observateur alors que la crise COVID-19 sur laquelle nous nous focalisons, nous transforme et nous interpelle autant en tant que producteur du sens, sinon au même titre, que les institutions qui gèrent cette crise.

Nous nous poserons la question de savoir comment étudier la crise – en tant que telle – c'est-à-dire l'objet même de crise et non pas un objet en crise (crise économique, crise sanitaire etc.). Nous définissons la crise comme étant hors-cadre : elle n'est ni prévisible ni maîtrisable (Lagadec, 2010).

Il s'agit pour nous de saisir la façon dont ces sociétés font acte d'une forme de normalisation dans la prise en charge des crises (au sens d'ouverture ou de fermeture au réel) et donc, de voir dans quelle mesure le " monde d'avant " est plus ou moins permanent et/ou perméable face à un " monde d'après ". La circulation de " régimes de vérité " (Foucault, 1976) transparait dans les discours étudiés car les crises révèlent ce qui était supposé être acquis et ce qui s'y détache. Pour se saisir d'une forme de normalisation opérée par les discours, nous montrerons les apports de l'analyse de discours à l'étude de la crise et d'autre part nous comparerons nos résultats dans une perspective interculturelle en croisant différentes allocutions de chef d'États européens liées à la pandémie de COVID-19.

L'analyse de discours est une méthode puissante pour comprendre de quelle manière sont envisagées les relations dans nos sociétés entre gouvernés et gouvernements ; et plus précisément la façon dont les gouvernements font acte d'autorité. Face à l'incertitude radicale soulevée par la crise, nos sociétés s'orientent-elles davantage vers plus d'objectivation ou bien au contraire plus de subjectivation ? Et à travers ces dynamiques, quelles Autorités (Kojève, 2004) semblent prévaloir pour les prises de paroles des chefs d'États ? Nous répondrons à ces questions par l'étude des réalisations des actes illocutoires développés par les chefs d'États. Nous effectuerons une comparaison internationale de ces prises de parole. L'ouverture interculturelle, permettra à la fois d'éviter le piège d'actes de langage " routinisés ", ce qui risquerait de se transformer pour l'analyse en autant de figements discursifs ; elle permet en outre de questionner en profondeur nos régimes de vérité nationaux mais également notre propre regard de chercheur. Car par l'aspect mondial de la pandémie COVID-19, l'ensemble

des pays du globe est interrogé de manière synchronique face au sens à donner aux manifestations globales.

Mots-Clés : COVID, 19, vérité, discours 38.

Perspectives ouvertes par la rencontre entre la psychanalyse du lien et la psychologie interculturelle : Illustration à travers la migration et la pandémie, deux symptômes d'une mondialité contemporaine en crise

Meriem Mokdad Zmitri ^{1,2}

¹ Faculté des sciences humaines et sociales de Tunis – Tunisie

² Laboratoire Cliniques Pathologique et Interculturelle – Université Toulouse - Jean Jaurès :
EA4591 – France

L'intervenante a une expérience clinique et de recherche de dix-huit années en psychanalyse des couples et familles en contexte tunisien péri-révolutionnaire caractérisé par de vertigineuses mutations sociétales et culturelles. C'est ainsi qu'elle découvre un courant psychanalytique argentin, la Psychanalyse du lien, et qu'elle y décèle une sensibilité et un potentiel de résonance fluide, contrairement à une psychanalyse classique intrasubjectiviste, avec son terrain tunisien encore emprunt de communautarisme. Le recadrage épistémologique qu'elle opère alors l'amène à identifier des configurations de liens originales et inédites qui renseignent sur une famille au labeur en temps réel tentant de résilier et de composer avec les mutations culturelles autant que sur une société où fleurissent des subcultures jouant à exalter des appartenances religieuses et politiques. C'est ainsi de fil en aiguille que l'intervenante prend conscience de la nécessité d'enrichir son regard d'approches interculturelles afin de mieux cerner les manifestations d'un travail permanent d'interculturalisation auquel se livrent au quotidien des familles exposées aux effets de la mondialisation. Les récits migratoires et plus récemment, la crise sanitaire et l'expérience corolaire du confinement font partie des réalités contemporaines susceptibles de mettre en difficulté les liens familiaux et qui se sont imposées dans la clinique des couples et familles comme de vraies épreuves à leurs sensibilités et compétences interculturelles. L'intervenante vient justement illustrer, à travers ces deux exemples précis, la portée d'une rencontre, qu'elle pense fort prometteuse, entre la psychanalyse du lien et la psychologie interculturelle permettant d'envisager un sujet triple : sujet de l'inconscient, sujet du lien et sujet de la culture et de se le représenter sur une scène plurielle et diversifiée de subjectivation où inconscient, lien et culture oeuvrent comme substrat hybride à la base de ce processus. Moyennant ce nouveau recadrage, les voies sont ouvertes à un regard métissé psychanalytique et interculturel sur les manifestations de la mondialité contemporaine prometteur d'optimiser l'intelligibilité des facteurs favorables et défavorables à l'interculturalisation en tant qu'antidote aux effets délétères de la mondialisation sur la diversité culturelle.

Mots-Clés : Psychanalyse du lien, Interculturalisation, Familles dans la mondialisation.

Deuil traumatique: le rapport à la mort en temps de crise. Analyse de cas

Nada Aljendi-Dali ¹

¹ EPIC Université Lumière Lyon 2 – EPIC : Université Lyon 2 – France

La culture fait partie de l'expérience de la rencontre thérapeutique. Dans la prise en charge des troubles psychotraumatiques, la question de la culture se pose.

La culture affecte tous les aspects de l'expérience humaine (Kleinman, Benson, 2006). La façon d'interroger le vécu est influencée par l'univers culturel psychologique du patient. Construire avec le patient un cadre thérapeutique afin de traiter l'événement traumatique dont la fonction est de constituer une enveloppe psychique s'appuyant sur ses ressources culturelles, permet ainsi de construire des étayages psychiques aux fins de mobiliser des mécanismes de résilience. Je présenterai le récit d'un cas de deuil traumatique que j'accompagne dans le cadre d'une psychothérapie EMDR: celui d'une femme d'origine magrébine, mère de deux enfants (8 et 10 ans), ayant brutalement perdu son mari dans un accident violent en mai 2019. Sept mois après l'accident, elle a décidé de venir en consultation : elle souffrait d'insomnies, elle était dans un état de détresse psychique (le monde lui semblait comme brisé, aucun sentiment de sécurité), elle était envahie par des idées de mort et faisait des crises d'angoisse à l'idée de mourir et de laisser derrière elle ses enfants seuls.

La psychothérapie EMDR l'a aidée à aller mieux.

Cependant, la première vague de Coronavirus durant laquelle elle a perdu plusieurs membres de son entourage a réactualisé ses crises d'angoisse.

Comment alors faire face à l'anxiété quand nos vies et les vies de nos proches sont menacées ?

La situation que nous vivons aujourd'hui rend l'idée de la mort omniprésente et réactualise la peur envahissante cette mort.

Je montrerai l'efficacité de la psychothérapie EMDR en utilisant différentes stratégies de stabilisation psychologique spécifiques qui participent au renforcement des ressources du patient endeuillé en s'appuyant sur ses ressources culturelles. Il s'agira d'intégrer la dimension symbolique et spirituelle afin d'accompagner l'endeuillé vers l'apaisement de la phase de résolution du deuil

Mots-Clés : traumatisme, enveloppe psychique, représentation, psychothérapie EMDR. Covid 19.

Nouvelles formes d'accompagnement social et psychosocial dans des situations de grande précarité. Deux exemples en Suisse

Claudio Bolzman ¹

¹ Haute École Spécialisée de Suisse Occidentale (HES-SO) – Suisse

Cette communication porte sur l'émergence de nouvelles formes d'accompagnement social et psychosocial élaborées par des professionnels du travail social et de la santé pour faire face à l'émergence des situations de grande précarité concernant des populations migrantes dans le contexte suisse. Suite à la mise en oeuvre de politiques d'immigration et d'asile plus restrictives, le nombre de personnes sans statut de séjour, sans domicile fixe et sans travail ni revenus stables a augmenté. Cependant, l'article 12 de la Constitution suisse garantit le soutien, sous forme d'une aide minimale, aux populations en détresse. Des dispositifs institutionnels ou des initiatives associatives voient le jour pour venir en aide à ces populations fortement précarisées. Sur la base des observations réalisées depuis plusieurs années avec des étudiant-e-s de mes cours– séminaires de Master sur " migrations et travail social ", cette communication présente quelques modèles récents d'intervention élaborés par les professionnels. Il ne s'agit pas nécessairement des modèles explicités par ces derniers, mais plutôt des constructions idéaltypiques (Weber) élaborées par le chercheur sur la base des observations et d'une grille d'analyse prenant en considération plusieurs dimensions de l'intervention (Bolzman, 2009). S'inspirant des analyses de Foucart (2016) sur la fluidité sociale, on trouve à un extrême un modèle bas-seuil qui aspire à un soutien minimal, à une reconnaissance du moment des personnes en souffrance, où le professionnel " donne de soi " pour créer une relation éphémère dans le présent, mais sans projections dans le futur. A l'autre extrême, on trouve un modèle antidiscriminatoire adapté aux politiques d'activation (Bolzman, 2011) où les professionnels se situent comme des médiateurs entre les personnes migrantes et les autorités, quitte à jouer le jeu de la sélectivité pour obtenir des droits pour une partie de ces personnes. Après avoir décrit ces deux modèles, l'auteur discute de leurs implications pour les personnes directement concernées ainsi que pour les professionnels, et plus largement pour nos sociétés de la diversité.

Mots-Clés : précarité, accompagnement psycho social, modèles d'intervention, migrants.

L'apport de l'approche systémique dans l'étude de la compétence familiale face au traumatisme psychique. Étude de la résilience chez un adulte amputé balistique

Nassima Boumazouza ¹, Fatima Moussa-Babaci ²

¹ Université d'ALger 2 Aboulkacem Saadallah. – Algérie

² Laboratoire d'anthropologie et de psychopathologie (LAPP) – 2 rue Djamel Eddine El Afghani, Bouzaréa, Alger, Algérie

L'apparition du traumatisme psychique ne peut être mieux expliquée que par l'effroi provoqué par la rencontre avec la mort, une rencontre désorganisant, même chez des personnes préparées et entraînées (comme les militaires) et particulièrement si cette rencontre entraîne une atteinte durable à l'intégrité physique. Plusieurs approches s'intéressent à la question ; nous retiendrons l'approche systémique dans la présente étude. Nous présenterons l'étude de cas d'un ancien militaire, victime d'une double amputation des membres inférieurs suite à l'explosion d'une mine antipersonnelle, lors de l'accomplissement d'une mission de ratissage anti-terroriste dans les montagnes de l'est de l'Algérie. Il est question dans cette illustration d'étudier la résilience familiale à travers trois axes relatifs à la compétence de la famille dans la gestion des situations de crises.

Nous nous intéresserons au fonctionnement familial du point de vue de la théorie structurelle de Minuchin, à l'ajustement familial selon le modèle du stress familial et enfin à l'attachement familial inspiré du modèle de l'attachement chez l'adulte dans le prolongement de la théorie de Bowlby. Nous tenterons d'analyser l'impact de ces trois facteurs sur le vécu traumatique de notre cas, il est donc question de dégager les facteurs de protection (ou de risque) liés à la famille, des facteurs susceptibles d'expliquer les particularités du vécu traumatique de notre jeune sujet. Nous proposons donc une lecture du traumatisme individuel à travers des outils systémiques dans le cadre d'une approche familiale du traumatisme psychique.

Mots-Clés : traumatisme psychique, amputation balistique, résilience familiale.

Un traumatisme peut en cacher un autre : autour de la transmission transgénérationnelle du trauma

Raymonde Ferrandi ¹

¹ Consultation indépendante de psychologue – aucune tutelle – France

La transmission transgénérationnelle des traumatismes de guerre a été bien étudiée au niveau de personnes, de familles, dans une population donnée. Ainsi, Mouheb, Moussa Babaci et Costa- Fernandez (2021) documentent le cas de la guerre de libération algérienne. Les auteures se demandent, dans leur conclusion provisoire (recherche en cours), pourquoi la découverte des images sur des pages Facebook dédiées, puis l'expression des émotions dans les commentaires, n'amènent pas l'apaisement durable qu'on aurait pu attendre, du moins dans une perspective cathartique ?

Certes, une première raison est sans doute que ces échanges ne sont pas structurés par une situation d'analyse ou de psychothérapie. Mais nous remarquons que le recueil des données se fait dans une même famille, ou une même communauté, en restant centré sur une même expérience traumatique. Des propos entendus dans notre propre famille, ou bien à l'occasion de soirées militantes, et notre pratique clinique de psychologue-psychanalyste nous ont apporté d'autres matériaux qui peuvent être mis en lien avec les précédents. Il y est question d'autres guerres, et dans celles-ci les rôles de victime et d'agresseur peuvent changer de main.

C'est à partir de ces observations invoquées que nous allons essayer de cartographier les réseaux d'associations impliqués, et d'en caractériser les processus. L'inconscient dont il est question n'est pas seulement celui d'une personne ou d'une famille, dans un pays donné, mais celui du social contemporain, travaillé par les traces encore vives des guerres coloniales ou religieuses.

Ainsi nous déplacerons-nous, entre autres, de la guerre algérienne d'indépendance vers celle d'Indochine, et vers ces " années noires " qui pour les plus jeunes étaient tout simplement " la guerre ", occultant la précédente. Nous en découvrirons le prolongement dans les attentats d'aujourd'hui en France et dans d'autres pays d'immigration. Ainsi redécouvrirons-nous que le déplacement, l'identification à l'agresseur jouent un rôle important pour nous égarer volontairement.

Mots-Clés : traumatismes de guerre, transmission transgénérationnelle, transculturel.

Violence intentionnelle et torture contre les migrants

Perocco Fabio ¹

¹ Université de Venise – Italie

À partir d'une étude portant sur de nombreux contextes dans le monde, la communication examine la relation entre la torture et la migration, en soulignant que la torture et la violence intentionnelle sont devenues un élément structurel de l'expérience migratoire. La torture est parfois un motif de migration, c'est une expérience qui est souvent vécue sur le chemin de la migration, c'est une réalité qui n'est pas rare dans les pays d'arrivée. Parmi les différentes raisons qui sous-tendent cette situation, il y a la convergence entre le processus d'aggravation des conditions de migration et le processus d'amplification de la torture au cours des dernières décennies, qui favorisent la production de contextes, d'environnements et de situations perméables à la torture. En ce qui concerne le premier processus, il convient de souligner l'importance du renforcement des politiques migratoires, du triple phénomène de précarisation, de clandestinisation et de criminalisation des migrations, de l'accentuation du racisme ; en ce qui concerne le second processus, il convient de souligner l'importance du paradigme sécuritaire, de la politique de la peur, des théories sur le droit pénal de l'ennemi, du phénomène de l'hyperdétention.

La multiplicité des facteurs impliqués dans la relation torture-migration et la montée de la violence contre les migrants, constituent un défi pour les politiques de protection de la santé et la psychotraumatologie. Aujourd'hui, les victimes de la torture sont souvent des migrants, des demandeurs d'asile, des personnes déplacées ; des politiques appropriées de protection de la santé et de protection sociale sont nécessaires.

Mots-Clés : violence intentionnelle, torture, migrants, santé.

Maux et douleurs en période de pandémie. L'expérience des téléconsultations de la Fondation pour le développement de la santé et promotion de la recherche (FOREM)

Sabrina Gahar ¹

¹ Université d'Alger 2 – Algérie

Dans le cadre de l'épidémie Covid 19, les consultations à distance ont été le plus grand gagnant. Elles représentent une alternative accessible pour réaliser des entretiens psychologiques. Des solutions alternatives recommandées par plusieurs instances scientifiques internationales (APA, CSIRA, HAS, OMS, FFPP etc.). Les recherches montrent que la qualité de la relation clinique établie à distance et médiatisée par un outil technologique comme la vidéoconférence peut être très proche de celle établie en face à face, bien que des spécificités existent dans ce cadre de prise en charge.

Lors de cette pandémie, la Fondation pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (FOREM), a mis en place deux dispositifs de prise en charge psychologique à distance qui, jusqu'à présent continuent de fonctionner grâce aux psychologues bénévoles.

Nous allons présenter au cours de cette intervention les notions théoriques de base de la téléconsultation et des divers concepts en lien. Dans un deuxième temps nous exposerons à travers la méthode mixte (descriptive et étude de cas), les différentes données sociodémographiques et cliniques récoltées auprès de notre population d'étude, notamment l'évaluation de la procédure thérapeutique à distance selon les critères santé/ maladie : gravité des symptômes, degré de souffrance, réactions de l'entourage, capacité de travail, pauvreté/richeesse d'intérêts, pauvreté/ richeesse vie relationnelle

Nous illustrerons ensuite ces données chiffrées, dans le cadre d'une approche clinique basée sur l'étude de cas, dans la vignette clinique d'un consultant qui présente une symptomatologie anxieuse apparue dans le contexte de la pandémie.

Mots-Clés : pandémie, téléconsultation, évaluation.

Vulnérabilité sociale et résilience en Guyane française dans le contexte du Sars-Cov-2

Isabelle Hidair ¹

¹ Université de Guyane – Guyane française

La France, et le monde entier, se préparaient au confinement alors que la Guyane, ne comptait que 11 cas de personnes infectées par le virus Sars-CoV-2. Dès lors, le confinement national imposé le 16 mars 2020 a semblé exagéré, aux yeux de la population guyanaise. En conséquence, les frontières avec le Suriname et le Brésil étaient régulièrement traversées par ceux qui " profitaient " du confinement pour rendre visite à leur famille ou prendre des congés. Il fallut attendre la mi-mai pour voir les cas positifs se multiplier en Guyane dans un contexte sanitaire, économique et social particulièrement vulnérable si l'on tient compte des chiffres importants du chômage, de la faiblesse de la main-d'oeuvre qualifiée et de la fragilité des secteurs économiques. Dès lors, la population guyanaise a fait montre d'une remarquable résilience. Ce sont les liens entre vulnérabilité sociale et résilience face à la pandémie que nous étudierons à travers la mobilisation des associations de citoyens de part et d'autre de la frontière franco-brésilienne. Nous proposons de retenir la notion de vulnérabilité sociale pour appréhender l'épidémie en Guyane car si l'on se réfère au contexte, notre analyse met en évidence que le territoire s'est retrouvé en situation de grande vulnérabilité rendant nécessaire la distribution par l'État de vivres, de masques, ainsi que la mise en place d'un fonds d'urgence économique destiné aux entreprises. De plus, la notion de vulnérabilité sociale se révèle particulièrement utile pour comprendre la résilience de la population guyanaise. La résilience sociale sera analysée comme étant " la capacité des communautés humaines à supporter les chocs ou les perturbations externes et à se relever de telles perturbations donc à dépasser la crise " (Barroca, DiNardo et Mboumoua, 2013, p.24).

Mots-Clés : Pandémie – Frontières, Guyane – Brésil, Résilience – Vulnérabilité sociale.

De la médiation transculturelle : disruptions et réflexions pour l'action formative

Dominique Macaire ¹

¹ Université de Lorraine – Université de Lorraine, laboratoire ATILF : UMR7118, Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française – France

Au coeur de l'écologie formative d'une organisation apprenante, celle de futurs enseignants de langues-cultures, nous nous intéressons aux caractéristiques individuelles et collectives du transculturel, contributif de la compétence interculturelle. Le transculturel y repose sur la rencontre de sujets capables, quoique faillibles, présents ou absents, dans une conception de l'altérité et de l'agir humain pour " penser avec les autres, pour les autres, dans une visée de justice sociale " (Ricoeur, 1990). Modifiable, l'expérientiel transculturel ne s'érige ni en compétence, ni en modèle. À l'instar du translangagier, le transculturel est un processus et un construit provisoire, relatif et soumis à des variations liées aux contextes, aux sujets et aux pressions internes et externes qui les touchent, aux tensions et disruptions imprévues, dont la crise sanitaire récente est un exemple. Ce faisant, le transculturel, en tant qu'il offre des dilemmes (Wanlin, 2010), échappe largement au guidage du formateur. Il est pour partie déjà-là, et à la fois à conscientiser. À partir d'exemples de modules pré-professionnalisants entre France et Chine, nous présenterons quelques aspects de cette notion, utiles pour sa compréhension et son implication en médiation formative. Nous en explorons la décentration vers une myriade de paramètres qui permet de l'inscrire dans une approche dynamique et de donner une place à des aspects peu visibles de l'altérité, mais non négligeables ou non secondaires, comme les manifestations croisées du je individuel et collectif. La mise au jour des vécus et discours transculturels, tant individuels que collectifs, inscrit la compétence interculturelle dans la relativité au sens d'Einstein, celle d'un espace-temps de co-intéressement (Macaire, 2020), modulable, conditionné par des événements disrupteurs, des contextes divers, et par les acteurs eux-mêmes dans leur hétérogénéité et leurs identités multiples. Enfin, une telle relativité dynamique s'adosse à une vision autonomisante et émancipatrice de la formation, qui confère le pouvoir grâce au savoir (Foucault, 1980).

Mots-Clés : transculturel, sujet, cointéressement, disruptions, approche dynamique, altérité.

A l'intérieur des murs. Violence envers les femmes pendant le confinement et écoute téléphonique

Fatima Moussa ¹, Elaine Costa-Fernandez ²

¹ Université d'Alger 2 – Algérie 2 Laboratoire d'anthropologie psychanalytique et de psychopathologie – Algérie 3

² Université Fédérale de Pernambuco – Brési

Pendant la période de confinement, les violences intrafamiliales, particulièrement envers les femmes connaissent, à un niveau mondial, une recrudescence importante au sein des familles. En Algérie, la prédominance des violences physiques 71% et de féminicide (32 femmes tuées en 2020) a été signalée Aït Zaï,(2021).

Ces chiffres pour le moins inquiétants sont souvent en deçà de la réalité. La situation est bien plus grave parce que les femmes ne portent pas toujours plainte pour des raisons multiples dont les pesanteurs sociologiques sont la plus importante, surtout en Algérie. Elles s'adressent pour peu qu'elles soient informées, vers les centres d'écoute téléphonique. Le dispositif de l'écoute téléphonique a introduit un réel changement dans la prise en charge à distance Sapio & Média (2009) surtout dans les situations de maltraitance. Des centres d'écoute ont été créés en Algérie depuis quelques années par des réseaux : Wassila ou Nada Moussa-Babaci, (2019) L'accompagnement n'est pas aisé et cette violence est d'autant plus palpable que le confinement lié à la pandémie de la Covid 19 l'exacerbe. Les causes, souvent en lien avec la situation du conjoint sont la perte d'emploi. Les revenus baissent, la détresse et les conflits augmentent.

Les objectifs de cette contribution sont les suivants :

- faire un état de la question sur les violences intrafamiliales dont les violences faites aux femmes en Algérie durant la période de confinement en Algérie et sur les causes et facteurs aggravant cette violence
 - Mettre l'accent sur la singularité de ce phénomène : une quasi impossibilité de demander de l'aide en ligne ou de passer un appel en situation de pandémie : les services publics étant débordés
 - Décrire l'accompagnement difficile proposé par les centres d'écoutes en période de pandémie en Algérie (les écoutantes font souvent leur travail à partir de leur domicile).
- Faire quelques propositions en vue d'une prévention et d'une prise en charge meilleure par les pouvoirs public et par les associations.

Mots-Clés : violences, femmes, confinement, écoute téléphonique.

Comment créer des espaces pour renouer avec la confiance en l'humain ? Cas du Rwanda et du génocide perpétré contre les tutsi en 1994

Eugène Rutembesa ¹

¹ Université du Rwanda – Rwanda

L'idée de ce texte remonte aux années 1998-1999 et s'appuie sur ma pratique quotidienne au Centre national du traumatisme (CNT) créé en 1995 pour aider les survivants du génocide au Rwanda. J'étais jeune en âge et en expérience. Le groupe formé a réalisé que l'ampleur de ce traumatisme et d'autres conséquences psychosociales générées par le génocide contre le Tutsi ne sera pas seulement une affaire des spécialistes en santé mentale (locaux et expatriés), que c'est une affaire qui engage toutes les ressources de la communauté rwandaise.

Comme le disait Marie Odile Goddard, il a fallu puiser dans la culture mais aussi puiser dans celle des autres pour prendre en charge des traumatismes de cette tragédie hors culture Goddard (2003). Depuis le 20eme anniversaire, deux problèmes majeurs se sont démarqués: le retour en grand nombre des ex-génocidaires dans la communauté après avoir purgé leurs peines de prison et le problème de la transmission du trauma dans la jeunesse rwandaise (les enfants des survivants, les jeunes issus des viols, les jeunes issus des familles mixtes...).

Quel type d'aménagement thérapeutique à créer pour que la confiance s'instaure entre les survivants, leurs familles et les ex-génocidaires avec leurs familles ? Comment les professionnels rwandais ont-ils pu trouver des dispositifs qui ont permis surtout aux rescapés et à leurs enfants de retrouver le chemin de la vie, engager un travail de mémoire, redevenir sujets de leur propre histoire comme le disait Damiani (2004) Différents dispositifs culturels comme socle thérapeutique ont été imaginés pour restaurer la confiance en l'autre humain. Les créations des espaces d'échanges (groupe de paroles, groupes de soutien, les rencontres artistiques, le recours aux rituels traditionnels pour restaurer l'ordre dans toutes les transgressions pendant le génocide...).

Conclusion

Ces 27 dernières années, les professionnels rwandais du domaine de la santé mentale sont appelés à penser, créer, inventer, adapter des méthodes et des espaces thérapeutiques pour accueillir, contenir, et dans la mesure du possible transformer la souffrance du génocide en une force et une capacité à réagir positivement en dépit de circonstances très difficiles.

Mots-Clés : génocide, espace thérapeutique, travail de mémoire, dispositifs culturels.

La coconstruction d'une pratique de soins par des migrants victimes de traumatismes multiples

Daniel Schurmans ¹

¹ Centre de Santé mentale spécialisé Tabane (Liège) – Belgique

Le Centre de Santé mentale " Tabane ", spécialisé dans l'accueil et la santé mentale de personnes migrantes polytraumatisées, prend en charge les migrants récents, les immigrés installés et les descendants de migrants. Les troubles post-traumatiques représentent au moins 80% de son activité. Les soins sont entièrement gratuits. Sauf exceptions, les consultants ne sont pas considérés comme des malades, mais comme des personnes blessées par les événements. L'évolution possible vers une forme quelconque de pathologie mentale doit précisément être évitée. La notion de coconstruction est centrale dans le processus thérapeutique. Le lien des consultants entre eux est aussi important que celui qu'ils établissent avec l'équipe thérapeutique.

Le projet thérapeutique se déploie selon deux axes :

- Axe spatial : il s'agit de reconstituer le lien social rompu entre des gens qui ont perdu toute confiance les uns dans les autres, ainsi qu'entre eux et le milieu où ils ont à vivre désormais.
- Axe temporel : il faut accueillir la personne, jeter les bases d'une confiance suffisante, pour ensuite retisser les fils de sa propre histoire. Le trauma psychique casse la continuité biographique. Le travail thérapeutique vise à la reconstituer. La thérapie crée d'abord un lieu sûr, à l'intérieur duquel pourront être évoqués le récit de vie (souvent impossible, toujours lacunaire, patiemment travaillé), et les rêves qui seront considérés de façon proactive, comme l'indication d'un processus psychique en cours.

Le rôle de l'interprète est de représenter la communauté, les absents, parfois les parents morts. Parfois le travail se fait en groupe, avec plusieurs thérapeutes qui n'hésitent pas à parler de leurs expériences personnelles. Les consultants sont " des experts de leur propre histoire ". Leur parole a autant de poids que celle des thérapeutes, sinon davantage. Ils apportent la " matière " à travailler et l'expertise que la vie leur a apportée. Les thérapeutes apportent leur expertise professionnelle et leurs propres expériences de vie. Chacun fait référence à ses appartenances culturelles. La vérité du processus thérapeutique se construit in situ.

Mots-Clés : processus thérapeutique, migrants, trauma psychique.

Représentation et présentation du psychologue dans le cas de la prise en charge d'un réfugié africain : d'une culture sans psychologues à la consultation psychologique

Paraskevi Simou ^{1,2}, Julien Teyssier ³, Patrick Denoux ⁴

¹ Université Toulouse Jean Jaures 2 – Université Toulouse Jean Jaurès – France

² Laboratoire LCPI – Université Jean Jaurès, Toulouse 2 – France

³ Université Toulouse - Jean Jaurès – Laboratoire LCPI – France

⁴ Laboratoire LCPI (EA4591) – Université Toulouse Jean Jaurès – France

Dans les institutions ou dans les cabinets libéraux, de plus en plus de psychologues sont sensibilisé.e.s aux effets de la différence culturelle dans la relation thérapeutique. Mais comme dans chaque relation, les interlocuteurs doivent d'abord se présenter pour ensuite se rencontrer. Notre intervention vise à présenter cette rencontre indispensable entre une psychologue en institution et un jeune réfugié africain, membre au sein du dispositif d'accompagnement IEJ par l'institution Greta, qui propose un suivi psychologique à tous les réfugiés. Plus précisément, Demba a 18 ans et il vient d'arriver en France survivant avec son père d'un trajet en mer dangereux. Il a intégré un dispositif d'accompagnement professionnel pour des jeunes migrants, visant à lui offrir une expérience de travail et à l'aider à construire un projet professionnel. Les rencontres hebdomadaires avec les psychologues de la structure font partie de son programme de formation. Dès le premier rendez-vous, il est apparu que Demba n'a aucune représentation du métier du psychologue inexistant dans sa culture d'origine. Dès lors comment présenter à la personne le métier du psychologue pour qu'il puisse profiter du service qui lui est offert et dont il a besoin, au risque de lui imposer des représentations occidentales ? A quel prix se réduisent les quiproquos ? Existe-t-il une présentation respectueuse des processus interculturels à venir ? La communication déploie ce travail de rencontre et de co-construction de la représentation du psychologue au cours de trois séances avec Demba, en s'appuyant sur la notion de conscience de la culture organisationnelle (Schein, 1990) et du métier, ainsi que sur la conscience interculturelle (Chen & Starosta, 1998). Enfin, seront discutés les questionnements éthiques spécifiques à la pratique du psychologue face à la différence culturelle, qui doit proposer ses services dans l'équité à l'égard de tous les usagers de la structure alors même que l'autre ne dispose pas des moyens de se représenter cette pratique.

Mots-Clés : conscience interculturelle, culture organisationnelle, interculturel, psychologie interculturelle.

Étude systémique de l'héritage traumatique issu de la guerre d'indépendance chez des familles algériennes

Mouheb Zina ^{1,2}, Fatima Moussa-Babaci ^{3,4}

¹ Laboratoire d'anthropologie et de psychopathologie – Algérie

² Université Mouloud Mammeri [Tizi Ouzou] – Algérie

³ Laboratoire d'anthropologie et de psychopathologie (LAPP) – 2 rue djamel Eddine El Afghani, Bouzaréa, Alger, Algérie

⁴ Université d'ALger 2 Aboulkacem Saadallah. – Algérie

Malgré le nombre important de publications scientifiques traitant de la question de la transmission transgénérationnelle des traumatismes psychiques, cette problématique garde toujours son actualité au vu de la complexité de ses manifestations pathologiques sur le plan individuel et familial. La recherche et la pratique clinique montrent l'effet des traumatismes vécus par les générations précédentes sur les générations actuelles.

Cette contribution émane de notre travail de thèse de Doctorat finalisé, que nous présentons ici. Notre recherche part du postulat que la souffrance des membres de la famille algérienne contemporaine prendrait son sens dans le vécu traumatique des générations précédentes. - les traumatismes psychiques vécus par la génération de la guerre algérienne d'indépendance seraient transmis aux membres de la famille actuelle à travers des mécanismes individuels et des processus relationnels.

Nous avons adopté en arrière-plan théorique l'approche contextuelle du courant systémique. Nous nous sommes basés sur la méthode clinique à travers l'étude de cas de familles ayant au moins un de leurs membres des générations précédentes impliqué dans la guerre (20 familles au total).

L'analyse des données recueillies à travers les entretiens systémiques, le génogramme familial et le guide d'évaluation de la transmission transgénérationnelle du trauma, guide conçu par nous-même, a validé notre hypothèse de recherche.

Mots-Clés : Traumatisme psychique, héritage psychique, transmission transgénérationnelle, Guerre d'indépendance, approche contextuelle.

Une psychologie clinique interculturelle de la sexualité

Yann Zoldan ^{1,2}, Delphine Rambeaud-Collin

¹ Département de Psychiatrie – Canada

² Université McGill – Canada

Les violences politiques peuvent pousser sur les routes de l'exil là où les soutiens amicaux, familiaux et culturels sont moins présents et les adversités se vivent par conséquent souvent seules. En contexte de violences politiques, traumas et sexualités peuvent se confondre et venir affecter de multiples dimensions de l'existence. On peut parler ainsi de sexualité, de conjugalité et de relationnalité post-traumatiques (Mitchell, 2000). Ces bouleversements existentiels affectent les sexualités des personnes survivant ces violences. Pourtant, celles-ci sont rarement au coeur des parcours de soin post-traumatique.

Nous proposons d'étudier les enjeux clinique et politique des sexualités dans l'après trauma pour des populations migrantes et racisées. A partir d'illustrations tirées de nos expériences cliniques nous souhaitons présenter une approche psychothérapeutique transculturelle afin de discuter les sexualités au regard de la notion de relationnalité et de la façon dont celle-ci se traduit en termes de parentalité et de conjugalité. Nous avons choisi des illustrations cliniques en fonction de leur diversité en termes d'âge, de genre, de pays d'origine et d'orientation sexuelle. Elles soutiennent in fine une discussion à propos de l'impact des bouleversements politiques sur les sexualités et offrent une réflexion sur les dynamiques thérapeutiques tout en proposant des pratiques cliniques prometteuses.

Ces approches permettent un usage contemporain des apports psychodynamiques se centrant sur la relation tout en l'adaptant aux réalités des personnes migrantes et racisées. Cette pratique psychothérapeutique narrative (Moro, 2006) et relationnelle prend en considération les aspects psychologiques, sociaux et politiques du trauma.

Nous proposons dans cette communication de présenter le concept clinique de relationnalité narrative et de son impact pour les populations traumatisées en contexte d'exil (Zoldan et al., In press).

Pour les populations ayant eu l'expérience de violences sociales et politiques, le trauma se manifeste dans leurs vies dans leurs aspects sociaux et intimes. Ce qui vient faire le lien entre l'intime et le politique est le concept de relationnalité. Celle-ci peut faire écho aux difficultés à créer des relations de confiance et peut se manifester dans les difficultés d'adaptation, mais aussi dans des enjeux familiaux, conjugaux et sexuels.

Mots-Clés : Psychothérapie, Trauma, Sexualité, Racisation.

Regard panoramique sur les images les plus marquantes durant la pandémie de la Covid-19 à travers le monde

Siham Zemoura ¹, Radhia Cherak ²

¹ Université Batna 2 – Algérie

² Centre universitaire Barika – Algérie

L'humanité s'est trouvée confrontée à travers les âges et depuis les temps reculés, à plusieurs pandémies qui ont touché différents domaines et qui ont laissé leurs traces dans l'Histoire comme dans les mémoires de tous les gens qui ont vécu ces événements ou qui ont lu ou entendu parler de leurs conséquences. La Covid-19 est la pandémie qui a bouleversé le monde et a jalonné l'Histoire depuis la fin de l'année 2019. Elle a imposé un mode de vie différent et a ravagé des milliers d'âmes.

L'image est un témoin de l'Histoire humaine. Elle ancre les événements dans les mémoires et permet de revivre ce qui s'est passé depuis des années et des siècles. Elle établit un lien profond entre les différentes générations et les différentes sociétés par l'énorme quantité d'informations qu'elle transmet.

Cette contribution présente un retour en images sur celles qui ont marqué le monde dès le début de cette pandémie. Plusieurs questions se posent autour de ce sujet : Quelles sont les images les plus marquantes à travers le monde ? Quels repères culturels et historiques sont apportés par ces images ? Comment l'humanité peut-elle y remédier à travers ces témoins ? Répondre à ces questions sera l'objectif de cette contribution, en nous référant aux anciennes pandémies et en essayant d'établir un lien entre l'Histoire, l'image, la culture et l'esprit humain, cela, à travers la présentation et l'analyse des images les plus touchantes à travers le monde.

Mots-Clés : Regard panoramique, images marquantes, Covid-19.

Ritualités funéraires sous contraintes sanitaires : quels usages et quelles reconfigurations pour les familles immigrées de confession musulmane ?

Valérie Cuzol ¹

¹ Centre Max Weber – Université Lumière - Lyon II – France

La communication entend interroger les reconfigurations à l'oeuvre provoquées par les événements dramatiques de la période pandémique du printemps 2020 en France, durant laquelle nous avons assisté à la détresse de familles musulmanes empêchées d'enterrer leurs morts dans le respect de leurs dernières volontés. Du fait de la fermeture des frontières, il était inenvisageable de faire rapatrier les dépouilles mortuaires pour de nombreuses destinations. L'impossibilité d'honorer les défunts s'est doublée pour certaines familles de celle d'obtenir une concession dans un espace dédié du fait de l'insuffisance (ou de la saturation) des " carrés " musulmans dans les cimetières français. Ces rappels sur les enjeux de l'inhumation des citoyens de confession musulmane et leurs conséquences dans les sphères familiale et sociale ne sont pas anecdotiques, d'autant que le vieillissement des immigrés de confession musulmane laisse entrevoir une augmentation sensible des décès dans les deux décennies à venir, ce qui aura un impact certain sur, d'une part, les transmissions familiales et les traditions funéraires et, d'autre part, l'exercice du culte musulman face au droit français.

La proposition s'appuie sur les résultats empiriques d'une recherche ethnographique sur les choix funéraires d'immigrés et de descendants d'origine maghrébine[1]. Réalisée de 2015 à 2020, l'étude tend à montrer que sur ce territoire doté d'un carré islamique depuis 1995, le rapatriement postmortem demeure la règle, même pour les défunts jeunes, en dehors des tous petits enfants. Ils sont par ailleurs de plus en plus encadrés par des contrats d'assurance rapatriement et médiés par les services consulaires des états d'origine. Quant à la section islamique du cimetière Nord de la ville, si elle semblait peu investie jusque-là, à la fin de l'année 2020, le nombre des inhumations a plus que doublé ce qui pose de nouvelles questions.

Comment les familles s'approprient-elles désormais cet espace imposé ? Quels sont les enjeux – identitaire, mémoriels ou politique – de cet épisode dramatique ?

L'enquête combine des recherches documentaires, des observations, des entretiens semi-directifs (31), élus, professionnels et religieux, des entretiens biographiques (49) d'immigrés originaires du Maghreb et leurs descendants, approfondissant les trajectoires familiales auprès de plusieurs membres de la famille et lors de plusieurs rencontres dans des espaces différents, et un film participatif faisant l'objet de projections-débats.

Mots-Clés : Sépulture, carré confessionnel musulman, réappropriations, choix funéraires.

Faire face à l'épreuve de la mort en contexte migratoire suisse : entre représentations sociales et pratiques

N'dri Paul Konan ¹, Cecilia Mathys

¹ Haute école de travail social et de la santé, Lausanne – Suisse

A un niveau mondial, la pandémie de la COVID-19 s'avère un révélateur des situations de vulnérabilité de certains groupes sociaux. Pour les populations immigrées, cette pandémie n'a fait que mettre en lumière une question qui s'est toujours posée à elles dans la plupart des pays occidentaux (Konan, 2020) : comment mourir ensemble ? A ce propos, les résultats des nombreuses recherches menées depuis les années 2000 donnent à penser que l'Occident n'est pas seulement un continent d'immigration, mais aussi un continent des lieux de mémoires et d'histoires dans l'épreuve de la mort, autant à ses frontières qu'à l'intérieur de celles-ci (Rachédi & Halsouet, 2017).

Toutefois, malgré l'existence à un niveau international d'un corpus important de travaux visant à répondre à cette problématique de la mort en contexte migratoire, il est déploré le peu de recherches menées en Suisse (Hungerbühler & Bisegger, 2012), malgré une population issue de la migration de près de 40%. Pour ces auteurs, il y a une nécessité d'engager des réflexions sur ces questions à la fois du point de vue des migrant·e·s que de celui des professionnel·le·s qui s'inscrivent dans la chaîne des services et des soins qui leur sont offerts.

Aussi, dans le cadre de ce congrès, nous présenterons les premiers résultats d'un projet de recherche financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. S'inscrivant dans une approche interdisciplinaire (psychologie sociale et anthropologie) et recourant à un devis méthodologique mixte (alliant recueil de données quantitatives et qualitatives), ce projet vise à cerner les contenus représentationnels de la " bonne mort " chez les migrant·e·s et chez les professionnel·le·s d'une part et à identifier les défis qui se posent aux personnes immigrées en Suisse, les ressources formelles et/ou informelles qu'elles sont à même de mobiliser ainsi que les formes d'accommodements raisonnables opérés dans ce contexte singulier qu'est la perte d'un être cher en contexte migratoire. Cette communication orale s'inscrit dans le Panel 1 " Le processus de deuil en migration par temps de crise " du Symposium 9 " Mourir en migration, mourir par temps de crise : Processus de deuil et (dé)placements des corps, quelles entraves, quels points de résilience ? "

Mots-Clés : Mort, représentations sociales, pratiques.

De " nous sommes en guerre " à " ce sont des martyrs " : Enterrement et rapatriement de corps chez les musulmans à Marseille pendant la pandémie COVID-19

Yumna Masarwa ¹

¹ Institute for American Universities (IAU)/The American College of the Mediterranean (ACM) –
Associate Professor – France

En raison de la pandémie COVID-19, le 16 mars 2020, le président français Emmanuel Macron prononça une allocution télévisée pour annoncer le début d'un confinement total qui durerait jusqu'au 11 mai 2020. Comme de nombreux pays à travers le monde, la France ferma ses frontières dans un effort pour contenir le virus. Les voyages internationaux furent suspendus alors que les gouvernements du monde entier mirent en place des restrictions de déplacements radicales, en clouant les avions au sol. Au cours de son discours télévisé de 21 minutes, le président Macron répéta six fois l'expression " nous sommes en guerre ". Onze jours plus tard, le Conseil français du culte musulman (CFCM) déclara " martyrs " les musulmans morts du coronavirus.

Ces annonces créèrent une certaine confusion quant à la faisabilité du rapatriement transfrontalier des dépouilles, amplifiée par des organes de presse, tels que Arab News, qui rapportèrent que l'Algérie, le Maroc et la Tunisie n'accepteraient pas de dépouilles en raison de la pandémie. Toutefois, si le Maroc décréta un moratoire sur tous les rapatriements transfrontaliers, quelle que soit la cause du décès, d'autres pays furent plus indulgents. La Tunisie, l'Algérie et la Turquie continuèrent à autoriser le rapatriement posthume des corps tant que ces derniers n'étaient pas morts du coronavirus.

Basée sur une recherche ethnographique à Marseille conduite selon la méthode d'observation participante avec des conseillers funéraires musulmans et des laveuses mortuaires ainsi que d'après des entretiens avec des conseillers funéraires de pompes funèbres musulmans, des laveurs mortuaires et des familles endeuillées, cette communication examine la performance des enterrements et des rapatriements des dépouilles musulmanes à Marseille pendant la pandémie COVID-19, de mars 2020 à aujourd'hui. Je porterai une attention particulière aux soins apportés aux corps morts musulmans, dont l'importance et la signification furent soulignées par la pandémie. Les familles musulmanes endeuillées durent lutter contre les décrets des autorités sanitaires françaises, instaurés pour limiter la contagion interdisant la toilette mortuaire, aspect central des rites funéraires musulmans de toilette (ghusl) et d'enveloppement (kafan).

En nous appuyant sur le séminaire final de Derrida en 2003 qui traite de la question de l'alternative entre inhumation et incinération, j'expliquerai l'impact de l'interdiction des toilettes mortuaires sur les familles endeuillées, sur les croyances musulmanes en l'au-delà, ce qui éclairera la décision du CFCM de considérer les morts de la COVID-19 comme des "

martyrs ".

Mots-Clés : COVID, 19, toilette mortuaire musulmane, rapatriements des corps.

Quand les lieux de sépulture de migrants forcés influencent les processus identitaires de leurs descendants ?

Rachid Oulahal ¹

¹ Laboratoire DIRE (Déplacements, Identités, Regards, Ecritures) – Université de la Réunion :
EA7387 – France

Nous proposons d'interroger la place de la mort en migration pour les personnes ayant vécu une migration non choisie. Il s'agira de considérer l'effet de cette mort non choisie en migration pour les générations suivantes. Ainsi, le lieu de sépulture peut-il inscrire ou au contraire contraindre les descendants dans la terre d'accueil ? Quelle influence peut-on alors percevoir dans les processus identitaires et interculturels des nouvelles générations ?

Nous souhaitons réfléchir à l'impact que les lieux de sépulture peuvent avoir sur les processus identitaires des descendants de migrants et nous interrogerons ce lien à travers le cas des descendants d'Algériens en Nouvelle-Calédonie. Les premiers Algériens arrivés sur ce territoire ont été condamnés par l'administration coloniale française, au XIXe et au début du XXe siècle, à des peines qu'ils ont dû purger en Nouvelle-Calédonie. La plupart d'entre eux ne pourront jamais rentrer dans leur pays d'origine.

Nous verrons que la création d'un cimetière musulman à la fin du XIXe siècle a servi de lieu de sépulture suivant le rite musulman pour ces premiers Algériens qui n'étaient pas autorisés à retourner dans leur pays d'origine. D'après les données que nous avons collectées à travers des entretiens auprès de leurs descendants mais aussi à partir de sources historiques, il apparaît que ce cimetière est devenu un lieu de rassemblement pour d'autres condamnés algériens qui décidèrent de venir s'installer à proximité du cimetière pour y être enterrés après leur mort.

Ce cimetière devient alors un premier lieu patrimonial pour leurs descendants et a ouvert la voie à un nouveau processus de réappropriation identitaire. Notre communication propose de mettre en évidence les modalités à partir desquelles un lieu de sépulture peut avoir un impact sur l'identité des descendants. À partir de ce cas historique spécifique, notre contribution examinera les situations migratoires actuelles où le lieu d'inhumation des corps, entre le pays d'origine et le pays d'accueil, peut être étroitement lié à la manière dont les descendants se définiront plus tard dans leur société d'accueil.

Mots-Clés : Mort, identité, sépulture, interculturel, Algériens, Nouvelle, Calédonie.

Les incidences psychosociales des morts en migration : traces, accompagnement des endeuillés et sensibilisation auprès de publics diversifiés

Lilyane Rachédi ¹, Catherine Montgomery, Josiane Le Gall, José Alavez, Javorka Sarenac

¹ UQAM – Canada

Au Québec, si depuis le début des années 2000 les travaux portant sur les migrations, la mort et le deuil étaient plutôt rares, ils ont connu un regain d'intérêt entre autres, avec le financement d'événements scientifiques internationaux (Mobilités et Morts, CRSH-connexion 2017, CRSH 2014-2017) et le projet de coopération internationale Morts en contexte migratoire (MECMI, FRQSC-ANR 2016-2021). Plusieurs travaux de différentes natures et à différentes étapes ont ainsi jalonné la compréhension des expériences vécues spécifiquement pour les personnes immigrantes, hommes et femmes, d'origines plurielles (n total=100). À chacun de nos projets notre posture s'inscrivait essentiellement dans une volonté de mieux comprendre les processus et dynamiques à l'oeuvre dans la perte de l'être cher spécifiquement en contexte migratoire. Notre méthodologie est qualitative, nos stratégies de cueillette de données sont fondées sur des entrevues individuelles et la technique des récits de vie ainsi que des groupes de discussion. Ces différents projets ont permis, certainement, de développer des connaissances sur la thématique de la mort en contexte de migration et, plus encore, d'améliorer les savoirs et pratiques professionnelles en lien avec l'accompagnement des personnes et familles endeuillées. Nous avons ainsi constaté que les traces des défunts " sur et pour " les endeuillés sont mobilisées de manière privilégiée dans un processus de deuil en contexte migratoire. En l'occurrence, les articulations conceptuelles entre les migrations, la mort, la mémoire et le deuil dressent les contours théoriques pour une meilleure compréhension du vécu spécifique des endeuillés. De plus, les autres traces, celles des analyses du discours et expériences des personnes endeuillées, nous ont exhortés à penser, mais aussi innover une diversité de formats et de lieux de diffusion des connaissances sur ce sujet. Le transfert et les traces de ces résultats de ces recherches ciblent chacun des publics différents (universitaires, praticiens, société civile, etc.). C'est principalement le potentiel accompagnateur de ces traces qui sera mis en évidence notamment à travers une perspective qui se démarque de la culturalisation et problématisation du deuil en migration pour proposer plutôt une approche à la croisée des expériences des endeuillés, de l'histoire et la géographie des morts en migration. Nous illustrerons concrètement les leçons pour l'accompagnement psychosocial, nous concluons sur l'impact des morts en migration sur les chercheurs et les interviewers investis dans leur dispositif méthodologique de collecte de données.

Mots-Clés : morts, migration, deuil, traces, transfert des connaissances.

Pandémie et fin de vie au Québec : L'accompagnement en fin de vie des personnes immigrantes en temps de crise par les travailleurs sociaux en soins palliatifs

Javorka Zivanovic Sarenac ¹

¹ UQAM – Canada

Les travailleurs sociaux ont toujours eu un rôle important dans le développement des soins palliatifs et des soins de fin de vie. Intégrant dans la pratique des dimensions psychologiques, sociales et spirituelles concernant la mort et le deuil, le travail social a trouvé sa place en soins palliatifs dans presque tous les pays occidentaux. Aujourd'hui les compétences en travail social en soins palliatifs sont bien précises et il semble que les compétences culturelles sont implicites dans toutes les dimensions de la pratique décrite. Cependant, les difficultés dans l'accompagnement des immigrants en fin de vie sont évidentes. Des situations complexes et imprévues comme une pandémie, ne font que rendre ces accompagnements plus difficiles et lourds. Dans cette communication nous allons voir comment les travailleurs sociaux accompagnent les immigrants en fin de vie en soins palliatifs ainsi que leurs familles dans le contexte de la pandémie au Québec. Pour cela nous examinerons de quelle manière les processus de deuil sont vécus par les familles immigrantes dans l'impossibilité de visiter leurs proches en fin de vie en soins palliatifs. Nous nous centrerons sur l'expérience de la perte d'un proche lorsque le contexte de migration et de crise ne permet pas d'élaborer la fin de vie selon les souhaits des personnes en fin de vie ou décédées, par exemple en ce qui concerne le lieu où ils souhaitent mourir ou encore celui où ils désirent avoir leur sépulture. Dans cette perspective, nous explorerons comment les différentes phases de confinement, les fermetures de frontières, les restrictions de voyage, ont influencé les choix de la mobilité des personnes immigrantes en fin de vie ou les déplacements des corps vers le pays d'origine. Nous concluons avec une réflexion sur les forces et faiblesses du travail social dans ces situations exceptionnelles.

Mots-Clés : accompagnement, fin de vie, immigration, la pandémie, la mobilité, le choix de sépulture, le deuil.

Vers un (dés)engagement pour " le droit au rapatriement des corps " : migrants sénégalais, tunisiens et États d'origine pendant la pandémie

Félicien De Heusch ¹, Carole Wenger ¹

¹ Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations, Université de Liège – Belgique

Alors que le rapatriement des vivants pendant la " crise " de la Covid-19 a été la priorité des États vis-à-vis de leurs ressortissants à l'étranger, la pratique du rapatriement des morts a reçu moins d'attention. Ainsi, le rapatriement des corps - une préoccupation essentielle pour de nombreux migrants et leurs familles (Chaïb, 1992 ; Petit, 2002 ; Solé Arraràs, 2015) - a été mis en péril par la fermeture des frontières et la crainte de la propagation du virus. Suite à l'interruption de cette pratique, les autorités des États d'origine ont été confrontées aux pressions des associations d'émigrés pour garantir leur " droit au rapatriement des corps ". Par ailleurs, la " crise " a ravivé le débat sur le manque de parcelles musulmanes en Europe, remettant ainsi en question la responsabilité des États de destination pour garantir une mort " digne ". En s'appuyant sur un travail de terrain ethnographique auprès de migrants sénégalais et tunisiens, cet article vise à comparer les positions des États d'origine (le Sénégal et la Tunisie) vis-à-vis du " droit au rapatriement des corps " ainsi que les mobilisations des réseaux associatifs pour la défense de ce " droit ", avant et pendant la " crise " de la Covid-19. Si la " crise " a déclenché des formes originales de mobilisation, la volatilité de l'engagement et du désengagement des États d'origine autour de la mort n'est pas un phénomène nouveau. La " crise " apparaît ainsi comme un espace-temps qui cristallise le (dés)engagement des États d'origine, déjà remis en question, tout en interrogeant la responsabilité des États d'accueil à l'égard de la mort des migrants.

Mots-Clés : Rapatriement de corps, 'Crise' de la covid, Engagement.

Quand le rêve d'évasion se transforme en prison dorée : les étudiants en mobilité internationale face à la COVID-19

Cecilia Brassier Rodrigues ^{1,2}

¹ Université Clermont Auvergne – Communication et sociétés – 49, bd François-Mitterrand / CS 60032 / 63001 Clermont-Ferrand Cedex 1, France

² Laboratoire Communication et Sociétés - Clermont Auvergne – Université Clermont Auvergne : EA4647 – France

Partir en mobilité à l'étranger, en stage ou en études, constitue un tremplin vers l'emploi pour certains étudiants, une occasion d'améliorer leur pratique de la langue ou encore de faire des rencontres et de tisser des liens pour d'autres. Pour tous, cette expérience est attendue, elle est préparée plusieurs mois à l'avance. Que se passe-t-il alors quand une crise survient, que l'on est obligé rentrer plus tôt que prévu ou que l'on choisit de rester confiné dans un pays ? Quels liens se créent, avec qui, comment ?

Dans le cadre de ce symposium, nous souhaitons examiner les conséquences de la crise sanitaire liée à la COVID-19 sur le parcours migratoire d'étudiants qui se sont vus amputés de tout ou partie de leur expérience à l'étranger. Notre échantillon est constitué d'étudiants qui ont suivi en 2019-2020 une unité d'enseignement visant à les préparer à la mobilité internationale (UE PREPAMOBIE). Ils sont partis à l'étranger au mois de janvier 2020, plusieurs sont rentrés en France quelques semaines plus tard, les autres sont restés à l'étranger. Dans le cadre de leur participation à l'UE PREPAMOBIE, ils ont tenu un blog pendant le séjour. Ils ont raconté ce qu'ils faisaient dans ce qui est devenu une prison dorée. Grâce à l'analyse du contenu de leur blog, nous proposons d'examiner la reconfiguration du lien social qui s'est opérée pour ces étudiants et d'identifier ainsi peut-être un nouveau type de lien.

Mots-Clés : mobilité internationale, crise, lien social.

Vulnérabilité et résilience: Réflexions dans le contexte de pandémie de la COVID-19

Isabelle Comtois ¹

¹ Université de Montréal – Canada

La pandémie de la maladie à coronavirus (COVID-19) s'est fait rapidement sentir dans toutes les sphères de la société, ne laissant ni individu ni collectivité totalement indemnes. Alors que celle-ci n'est pas encore jugulée, il est aujourd'hui évident que ces effets sont inégalement ressentis. Alors que certaines personnes parviennent à maintenir tant bien que mal une certaine stabilité, d'autres sont exposés à davantage de situations de vulnérabilité, creusant les inégalités sociales et économiques. Alors que la solidarité est plus que jamais nécessaire, la discrimination et la stigmatisation à l'égard de certains groupes vulnérables mettent également sous tension les résiliences individuelles et collectives permettant de surmonter cette crise. Pour saisir les impacts de la pandémie de COVID-19 sur la population, tant la vulnérabilité que la résilience ont été identifiées comme des notions clés multidimensionnelles et multiscalaires susceptibles de faciliter notre compréhension des interactions complexes entre l'individu et les systèmes sociaux (Barroca et al., 2013). Dès lors se pose la question de la prise en compte des enjeux de vulnérabilité et de résilience à l'échelle individuelle, organisationnelle, et sociétale dans l'étude des impacts de la pandémie de COVID-19.

À partir des notions de vulnérabilité et de résilience sociales, cette présentation porte sur les défis que pose cette conciliation de leurs différents cadres de références (Buchheit et al., 2016). À ce jour, le lien entre la vulnérabilité et résilience ne fait encore l'objet d'aucun consensus. Nous tenterons alors de mettre en lumière les incompatibilités et les complémentarités entre ces différents cadres de références. Notre réflexion portera ensuite sur les questions que posent la conciliation de ces différents cadres de références lorsque vient le temps d'inscrire l'expérience vécue de la pandémie de COVID-19 par les différents groupes sociaux en enjeux collectifs et autour de laquelle les collectivités et les villes sont appelées à se mobiliser.

Mots-Clés : vulnérabilité, résilience, lien social.

Grands-parents pandémie de sentiments

Maria Coutinho ¹

¹ elaine.rabinovich@pro.ucs.br – Brésil

La présente étude a identifié et reflété les sentiments que la pandémie, à cause de COVID- 19, provoque chez les grands-parents en isolement social par rapport à leurs petits-enfants. Dans l'approche qualitative, il a utilisé la question déclencheuse: Par rapport à vos petits-enfants, quels sentiments la pandémie a-t-elle suscités en vous? Pouvez-vous expliquer ces sentiments? 23 entretiens ont été réalisés avec des grands-parents qui, lorsqu'ils se sentaient en sécurité du fait de leur proximité avec le chercheur, ont enregistré un audiovisuel sur leur téléphone portable ou de l'intervieweur avec la durée maximale de deux minutes, après autorisation d'utilisation du son et de l'image. Après cette étape, nous avons identifié les sentiments des grands-parents envers leurs petits-enfants dans le contexte pandémique actuel, en analysant les conséquences affectives de l'isolement social pour eux-mêmes et leurs petits-enfants. Conclusions: il y a plus de sentiments négatifs que positifs; l'affection et les soins entre grands-parents et petits-enfants sont réciproques, les petits-enfants sont des compagnons, ils donnent sens et continuité à la vie du grand-père / grand-mère; l'affectivité est présente dans cette relation subjective où l'isolement social cause des souffrances psychiques aux grands-parents; ils sont préoccupés par la santé et le bien-être de leurs petits-enfants, par l'avenir de leur vie après avoir vécu cette expérience traumatisante de pandémie. L'étude a également révélé que: les pertes, la distance, l'angoisse (affect négatif) montrent la peur de la soudaine finitude de la vie. Il y a une complicité amoureuse, un élixir d'affection et de soins qui nourrissent la vie de joie, d'espoir, de foi et de sens de la vie pour les grands-parents. Cette analyse a permis d'enregistrer un "VT-Témoignage", d'une durée de 7'32, contenant les résultats de la recherche et qui sera présentée au congrès comme résultat de la recherche. Mots clés: Pandémie - COVID-19. Isolation sociale. Sentiments des grands-parents-petits-enfants.

Mots-Clés : COVID, 19. Isolation sociale. Sentiments des grands, parents, petits, enfants.

Tous des singes de Harlow ? Devenir du lien social dans un monde à distance

Raymonde Ferrandi ¹

¹ Consultation indépendante de psychologue – aucune tutelle – France

La Covid-19 et les différents confinements ont accéléré l'évolution vers un " monde à distance ", avec, en particulier, l'usage de plus en plus incontournable des Nouvelles Technologies, en lieu et place de la rencontre en présence. Ce changement de modalité ne va pas de soi : infractions récurrentes des " teufeurs ", dépression chez les étudiants, troubles psychiatriques en progression significative dans l'ensemble de la population. Les personnes concernées désignent comme premières causes de leur malaise le " manque de contact ", l'" isolement ". Les effets délétères de la dissociation entre les nécessités vitales assurées mécaniquement et le réconfort d'un contact chaleureux ont été étudiés entre 1958 et 1970 par Harlow. Celui-ciisola des bébés macaques en leur donnant le choix entre deux " mères " : une armature présentant un biberon et une autre recouverte de fourrure. Les bébés allaient téter quand ils avaient faim, mais revenaient aussitôt se blottir contre la " mère " de fourrure. Plus tard ces individus étaient incapables d'une vie sociale et sexuelle avec leurs congénères. Ces travaux rencontrent ceux de Spitz (1968) et de Bowlby (1978).

Les mesures de distanciation sociale et l'informatisation de tous les domaines de la vie semblent réaliser une expérimentation grandeur nature, s'étendant à toute la planète et à toutes les générations. Dans quelle mesure les analyses de Harlow s'appliquent-elles à ce contexte nouveau ? Cette dissociation forcée a-t-elle le même impact dans les différentes aires culturelles ?

Notre méthodologie est inductive et qualitative. Nous nous appuyons sur notre expérience de psychologue-psychanalyste et au-delà sur une lecture du social à travers l'observation de la vie quotidienne, les propos entendus, la documentation recueillie dans la presse et sur internet.

Il apparaît qu'on n'avait sans doute pas tiré toutes les conclusions de cette expérience de Harlow. Le nouveau contexte amène aussi à préciser certains concepts, tels que " distance ", " contact ". Ceux-ci n'étant pas codés de la même façon dans les différentes cultures.

Mots-Clés : lien social, monde à distance, monde sans contact.

COVID-19 et système migratoire canadien : préférences marquées par la surveillance et le contrôle

Jorge Frozzini ¹, Éric Tremblay ¹, Éléonore Lefebvre ¹

¹ Université du Québec à Chicoutimi (UQAC) – Canada

Historiquement, le système migratoire canadien a toujours fonctionné à travers la sélection des individus et des groupes voulant entrer au territoire (Abella, Troper, 2001; Frozzini, 2019, 2020). Nous savons aussi qu'il y a une précarité inscrite dans la plupart des statuts migratoires canadiens (Koning, 2019; Marsden, 2019; Frozzini & Law 2017; Sharma, 2001) avec des limites, entre autres, concernant l'accès aux services et à la résidence permanente. Nous sommes de même au fait que les rencontres interculturelles, dans ce contexte, sont influencées par les subtilités de la mise en forme des relations sociales (par l'articulation de divers niveaux organisationnels et la coordination permise par les prescriptions administratives - technologies de gestion - en place) pour assurer un contrôle et un suivi (surveillance) auprès des (im)migrants (Frozzini, 2011, 2020). La pandémie de SARS-CoV-2 (COVID-19) a permis d'illustrer encore plus certaines tendances liées aux préférences et aux conceptions des (im)migrants qui entrent sur le territoire. Quels effets ont ces éléments sur la relation à l'autre et le lien social? Pour répondre à cette double question, nous proposons une analyse transversale de données provenant de trois projets de recherche en cours : (1) le premier porte sur la situation des étudiants internationaux pendant la pandémie et s'intéresse, entre autres, à leur situation pendant le confinement et après celui-ci au Québec; (2) le deuxième porte sur les causes structurelles des migrations et le pouvoir d'action des travailleurs migrants temporaires où nous explorons la situation des travailleurs agricoles au Québec; et (3) le troisième porte sur l'accompagnement des travailleurs migrants temporaires et des intervenants qui nous a permis d'entrer en contact avec divers groupes communautaires qui viennent en aide ou offrent des services auprès des migrants au Québec. Ces projets portent sur des populations avec un statut précaire et permettent d'avoir une vue d'ensemble sur la situation de ces populations, mais aussi de celle concernant les organismes qui leur viennent en aide dans un contexte qui s'est complexifié et où les technologies de gestion sont devenues plus contraignantes. À l'aide de ces données, nous serons en mesure d'illustrer certains défis pour les relations interculturelles et certains enjeux à long terme pour le maintien et la mise en place de liens sociaux favorisant la cohésion sociale.

Mots-Clés : COVID, 19, système migratoire, technologies de gestion, surveillance, contrôle, lien social, Canada.

La parentalité mise à l'épreuve en tant de crise : quelles résiliences dans le contexte interculturel de La Réunion?

Thierry Malbert ¹

¹ Laboratoire de recherches sur les espaces créoles et francophones – Université de la Réunion : EA7390 – France

Dans le contexte de la pandémie COVID 19, les mesures prises par de nombreux gouvernements de la planète pour combattre ce fléau : confinement, couvre-feu, distanciation, n'ont cessé de modifier les relations sociales au coeur du quotidien et ce dans tous les secteurs. Au sein de la première instance de socialisation : la famille, la relation parent enfant est particulièrement touchée par ce contexte de crise (Malbert 2016). Face à la rapidité de la propagation du virus, la gestion de situations imprévues, a parfois été source de nombreuses tensions dans les familles : incompréhension, incapacité dans le suivi scolaire, impatience, violence... En quoi cette crise sanitaire est-elle révélatrice des réelles faiblesses de la fonction parentale ? Quels sont les besoins premiers nécessaires aux parents pour assurer pleinement et en toute autonomie leurs rôles et fonctions auprès de leurs enfants ? Le constat des difficultés rencontrées par les parents pour éduquer leurs enfants en l'absence de tiers (école, famille élargie, animation périscolaire...) leur permet-il aujourd'hui d'activer un potentiel de résilience en cherchant à renforcer leurs compétences éducatives auprès du réseau du soutien à la parentalité ?

Cette communication s'inscrit dans le champ théorique de l'éducation familiale, elle s'appuie sur un terrain de recherche qualitatif réalisé pendant la pandémie auprès des familles de l'île de La Réunion. C'est dans le cadre interculturel de la société créole que les parents interrogés, pendant et après le confinement, ne manquent pas de nous livrer leurs vulnérabilités mais également toutes leurs créativité en terme d'éducabilité. Au regard de la fragilité sociale de la population réunionnaise, il sera intéressant de découvrir en quoi et comment, en temps de crise, le réseau du soutien à parentalité est réactif dans les besoins d'accompagnement des pères et mères. Dans la cadre de cette crise sanitaire, la fragilité du lien social révélée dans la famille réunionnaise, permet de réactiver des recherches actions et recherches fondamentales dans le champ scientifique de l'éducation familiale (Pourtois, Desmet. 2015).

Mots-Clés : Parentalité, crise sanitaire, relation sociale, résilience.

L'impact du confinement sur la conduite psychologique des jeunes scolarisés

Said Mahmoud ¹, Louisa Ahmid ²

¹ Université d'Alger 2 – Algérie

Selon nos observations et constatations, le confinement a probablement induit des modifications dans la conduite et le comportement humain en devenant une manifestation concrète du risque psycho-social, parmi les changements d'envergure auxquels l'humain a été confronté. On retient, une rupture soudaine des pratiques habituelles exprimées par des appréhensions d'ordre psychologique, quant à une insécurité financière, voire de subsistance, l'isolement imposé par des impératifs de la pandémie ce qui a engendré de l'anxiété morbide. Un changement est constaté dans le monde du travail à travers une mise en place plus ou moins généralisée particulièrement dans les services pour se protéger de la pandémie, et c'est ainsi que le monde économique s'est vu imposé le mode du télétravail.

Cet état de faits a engendré l'arrêt des services de garde comme les jardins d'enfants, les maternelles.

Avec la fermeture des écoles, a impacté le changement d'attitudes des aînés à l'égard des enfants en particulier à cause des tensions induites par le confinement, durant lequel les parents ont eu du mal à gérer l'irritabilité de leur progéniture.

La période exceptionnelle vécue depuis le mois de mars 2020, inédite aussi bien pour les parents que pour les enfants et les jeunes, marquera particulièrement et certainement la génération actuelle aussi bien sur le plan psychologique, et sur le plan interactions sociales et surtout le monde économique, qui impactera selon les experts des séquelles dans tous les domaines cités ci-dessus.

Les psycho-sociologues ont un terrain d'étude très fertile à explorer, à analyser et à interpréter dans l'objectif de mise en place d'un protocole de prise en charge destiné aux personnes en situations de détresse, mais aussi aux enfants, adolescents et adultes.

Cette étude fera l'objet d'une enquête de terrain sur un échantillon aléatoire dans l'objectif de donner une perception assez exhaustive de l'impact du confinement sur la conduite psychologique des jeunes scolarisés en milieu urbain, ville d'Alger.

Mots-Clés : Confinement, Covid 19, conduite psychologique, anxiété, isolement, scolarité.

Quand la pandémie bouleverse le système de nos valeurs

Radhia Metouri ^{1,2,3}

¹ Université Alger 2 – Algérie

² maître de conférences , université Alger 2 – Algérie

³ maître de conférences en psychologie sociale , université Alger 2 – Algérie

La pandémie de la Covid 19 plonge l'être humain dans le monde entier et l'algérien en particulier, dans une situation de dissonance cognitive qui se définit par un état psychologiquement inconfortable auquel l'être humain est exposé lorsqu'il dispose à l'esprit de deux éléments incompatibles.

Le lien social qui représente l'ensemble des affiliations, des appartenances, des relations qui unissent les gens ou les groupes sociaux entre eux, recouvre chez nous en Algérie une importance capitale.

Imprégné par notre culture traditionnelle, notre quotidien est construit par les différentes interactions sociales, des interactions où l'échange et le partage forment l'essence de toute relation.

Des liens se tissent tout au long de notre vie, des liens régis par des valeurs transmises et ancrées tout au long de notre processus de socialisation.

Ce lien social est mis à rude épreuve par cette pandémie survenue comme un intrus qui vient perturber l'équilibre social de toute une société régie par un ensemble de traditions dont les relations interpersonnelles et familiales sont le noyau central. En effet, la distanciation sociale imposée comme moyen de protection contre le corona virus, plonge l'individu algérien socialisé dans un état de dissonance cognitive car pour protéger ses proches, il doit garder une distance avec eux ce qui est en contradiction avec ses cognitions et valeurs.

Nous tenterons dans cette contribution, de faire une lecture psycho-sociale du lien social et de la dissonance cognitive chez l'algérien durant la pandémie du corona virus.

Mots-Clés : pandémie ; dissonance cognitive ; lien social.

Tisser des liens : négociation de frontières par des agent.e.s école-famille-communauté en contexte pandémique

Gabrielle Morin ¹

¹ Chaire de recherche sur les enjeux de la diversité en éducation et en formation de l'UQAM – Canada

En mars 2020, la COVID-19 a amené le gouvernement du Québec à décréter l'état d'urgence sanitaire. Le confinement de la population, mis en place de manière unilatérale, a mené à la fermeture des écoles pendant plusieurs semaines. Cette situation a fait émerger de nombreux défis pour les intervenants oeuvrant à soutenir les relations école-familles-communauté partout au Québec. Le projet Tisser des liens (Audet et al., 2020), souhaitait donner la parole à ces agent.e.s afin de valoriser leurs pratiques quotidiennes et de mettre en lumière les ajustements qu'ils ont eu à faire en contexte de pandémie.

Ces pratiques ont été documentées à l'aide de récits de pratique (Desgagné, 2005) recueillis entre juin et septembre 2020. Les participant.e.s ont ainsi été invités à choisir un événement de leur pratique impliquant une famille immigrante qu'ils ont accompagnée pendant la première vague de la pandémie. Ce faisant, ils nous ont fait part de leur " conversation réflexive avec la situation (Schön, 1983; 1987) ", témoignant à la fois de leur réflexion en cours d'action et sur l'action, permettant ainsi d'en dégager leur savoir pratique.

Partant de ces 12 récits de pratique, la présente communication poursuit 2 objectifs: 1. Mettre en lumière les manières dont s'articulent les relations entre le milieu scolaire et les familles immigrantes; 2. Identifier les stratégies mises en place par les agent.e.s. pour négocier ces relations. Afin d'atteindre ces deux objectifs, un cadre théorique à deux entrées sera convoqué. Premièrement, les relations école-famille seront interrogées à la lumière de l'approche interculturelle (Abdallah-Pretceille, 2006), qui invite à appréhender la culture comme étant un phénomène dynamique et relationnel pouvant se déployer sous forme de stratégies identitaires. Deuxièmement, le concept de frontières ethniques (Barth, 1969) nous permettra de mettre en lumière les dynamiques de pouvoir identitaires impliquées dans la dichotomisation Eux et Nous (Barth, 1969) et les stratégies de mises en place la négocier en contexte d'intervention.

Nous identifierons finalement, partant des récits, diverses stratégies mises en place par ces mêmes agent.e.s pour rétablir le rapport de force et ainsi minimiser les impacts de la frontière entre ces deux milieux.

Mots-Clés : Relations école, famille, communauté, familles immigrantes, pandémie.

Un nouveau lien social entre jeunes en temps de covid-19 pour maintenir la perseverance scolaire

Line Numa-Bocage ¹

¹ CY Cergy Paris Université – Laboratoire BONHEURS - EA 7517 – France

La crise pandémique a entraîné dans de nombreux pays la brusque fermeture des écoles, maintenant loin des infrastructures d'enseignement de nombreux jeunes. Dès le début (mars 2020), notre équipe a été récipiendaire des avis et sentiments des jeunes sur cette forme de scolarité loin de l'école et des enseignants. Ceci nous a conduit à proposer une recherche sur ce vécu de l'école en famille (DjeunsConte Covid, AUF) et à écouter leur vécu de cette situation, leur créativité et leurs pistes d'action pour y faire face, continuer à apprendre et à se développer. Cette recherche a concerné différents pays (France, Brésil, Canada, Tunisie, Maroc, Burkina-Faso, Bulgarie), son intérêt est d'avoir recueilli les points de vue des jeunes de ces différents pays, sur les pédagogies mises en oeuvre par leurs enseignants et de proposer des pistes pour aller plus loin, avec l'aide de leurs parents.

La méthodologie suivie est qualitative (entretien semi-dirigé) et comparative entre les réalités de traitement de la continuité pédagogique selon les pays. Les entretiens ont été menés auprès des jeunes, et de familles, et avec certains enseignants.

L'un des résultats importants est que quel que soit le pays, les jeunes ont su développer de nouveaux liens entre eux, s'ouvrant à une nouvelle fraternité, malgré leurs différences, en construisant de nouvelles solidarités. Les liens familiaux ont été reconsidérés, de manière différenciée en fonction de l'âge et du niveau de classe.

Il en ressort également que les professeurs ont pu s'adapter de manière différente pour continuer à enseigner, prévenant plus ou moins le décrochage scolaire, des pratiques favorables au raccrochage a été possibles.

Nous souhaitons dans cette communication discuter les formes d'interaction entre les professeurs et les élèves dans ces situations de crise, l'importance des formes nouvelles de communication et les transformations médiatiques qui en découlent (Merri et al, 2019). En effet, le retour à l'école en présentiel a montré que les enseignants n'ont pas su se saisir de ces nouveaux savoirs développés par les élèves.

Mots-Clés : Créativité, Lien social, Jeunes, Continuité pédagogique.

L'impératif du débloqué culturel en milieu de travail québécois : l'interculturalisation dans un secteur économique en demande de candidatures immigrantes

Michel Racine ^{1,2,3}

¹ Université Laval, Faculté des sciences sociales – Canada

² ÉDIQ (Équipe de recherche en partenariat sur la Diversité culturelle et l'Immigration dans la région de Québec) – Canada

³ CRIDE (Chaire de recherche sur l'intégration et la gestion des diversités en emploi) – Canada

Le secteur des TIC (technologies de l'information et des communications), même s'il offre des conditions techniques ouvrant au réseautage, n'est pas un milieu qui en soi engendre un processus d'interculturalisation. L'interaction d'acteurs de provenances culturelles diverses, mais tenant entre eux un langage commun, ne garantit pas l'enclenchement d'une métabolisation culturelle. Cette interaction se révèle d'autant moins efficace sur ce plan en temps de crise pandémique de par la raréfaction des occasions de rencontre.

Nous cherchons à voir comment les TIC comme secteur économique situé peuvent, par le jeu de certains rapports, rendre possible une forme d'interculturalisation, comme l'entend la psychologie du contact culturel (Denoux, 2013) ou du moins le passage de l'acculturation vers l'interculturalisation (Guerraoui, 2009). Dans notre étude, ce secteur est situé dans le temps (au moment d'une évolution qui n'a de cesse en période de pandémie, la demande de professionnels formés à l'étranger étant forte) et dans l'espace – le Québec, société dite interculturaliste, selon une conception sociologique du terme. Cet interculturaliste reconnaît dans sa définition des rapports de force entre groupe dominant et groupes minoritaires.

Le milieu de travail se trouve entre le niveau sociétal, caractérisée ici par la préservation du fait français, exerçant une pression pour maîtriser adéquatement la langue (peu importe l'accent résultant) et le niveau intime du contact culturel, où le travail se fait sur le plan plus secret de l'identité. Comment s'articule ce niveau médian, celui de l'organisationnel, fait de rapports de force, imprégné de jeux de rôle professionnel, mais aussi mû par des valeurs opérantes, au-delà des méfaits de crise pandémique, incitant au dépassement souvent performant, parfois humain, si ce n'est que pour prévenir les conflits ou fidéliser les effectifs ?

Une étude de cas a permis de rencontrer des membres d'entreprises du Québec en TIC réputées exemplaires pour leur ouverture à la diversité culturelle. Leur réputation permet d'attirer des professionnels issus de l'immigration et de présager l'existence d'un processus d'interculturalisation, modulé en contexte pandémique.

Nos résultats permettent d'examiner l'exercice d'un pouvoir légitimé qui oriente les interactions entre les membres, de relever divers signes d'interculturalité à l'oeuvre en organisation, d'observer un contact en adaptation au mode virtuel et d'entrevoir une configuration de pratiques qui promeuvent la diversité culturelle et ouvre à l'interculturalisation.

Mots-Clés : secteur des TIC, informatique, interculturalisation, milieu de travail, immigration qualifiée, Québec (Canada), pandémie.

Les migrants en France face à la pandémie COVID-19. Quelles difficultés, Quelles perspectives ?

Gesine Sturm ¹, Rachid Oulahal ², Filipe Soto Galindo ^{3,4}, Júlia de Freitas Girardi ⁵

¹ Laboratoire de Cliniques Psychopathologique et Interculturelle (LCPI) – Université Toulouse Jean Jaurès : EA4591 – France

² Laboratoire DIRE (Déplacements, Identités, Regards, Ecritures) – Université de la Réunion : EA7387 – France

³ LCPI – Université Toulouse Jean Jaurès : EA4591 – France

⁴ ERASME, Institut du travail social – France

⁵ LCPI – Université Toulouse Jean Jaurès : EA4591 – France

L'étude (ApartTogether - <https://www.aparttogetherstudy.org>) a pour objectif de mieux comprendre l'expérience de la pandémie Covid-19 et les mesures prises pour la prévenir chez les migrants et réfugiés à travers l'Europe. Elle part d'un constat de départ qui est l'existence de vulnérabilités sociales, administratives et psychiques particulièrement importantes chez les personnes migrantes et en contexte de demande d'asile. Cette étude est réalisée dans le cadre d'un partenariat universitaire européen et est coordonnée par l'université de Gand (Belgique). L'étude a pour objectif de mieux comprendre l'évolution des vulnérabilités et de repérer des facteurs protecteurs pour ces migrants. Le recueil de données a été effectué initialement à l'échelle européenne (7 pays), puis étendu au reste du monde (170 pays) grâce au support de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). Le questionnaire a été traduit en 37 langues afin de permettre au plus grand nombre de migrants de participer.

L'analyse des données est actuellement en cours et l'OMS a réalisé une publication des premiers résultats de l'étude (<https://www.who.int/publications/i/item/9789240017924>). Ces résultats sont utilisés pour informer et soutenir les décideurs et praticiens afin de mieux accompagner les migrants et réfugiés à faire face à cette crise sanitaire mondiale.

Pour notre communication, nous souhaitons présenter les résultats pour la partie française de cette étude. À partir des résultats obtenus grâce à la participation de 585 participants, originaires de 74 pays, nous observons que le statut administratif des migrants semble influencer l'expérience de la pandémie Covid-19 au regard de leurs relations sociales et des moyens de communication utilisés pour s'informer et prendre des nouvelles de leurs proches.

Ainsi, plus le statut administratif du migrant est précaire, plus la qualité de vie est déclarée dégradée, ce qui augmente l'isolement social, les craintes et l'impact des mesures sanitaires. Nous avons également observé que les associations et ONG de soutien aux migrants, réfugiés et sans papiers jouent un rôle important dans l'information concernant la situation sanitaire.

Mots-Clés : Migrants, COVID, 19, social.

Gestion de crise et initiatives privées éthiques et solidaires: L'initiative Soahandmade à Madagascar

Dominique Tiana Razafindratsimba ¹, Herimampita Rarivomanantsoa ¹

¹ Université d'Antananarivo – Madagascar

Cette communication repose sur la mise en question de la nature du lien social en temps de crise inattendue et imprévue, comme l'était l'année 2020, et nous ramène aux problématiques fondamentales qui nous lient à l'autre, aux autres. En dehors de nos préoccupations quotidiennes de chercheur-es spécialisé-es dans nos domaines respectifs, nous sommes également acteur-es de notre société et les problèmes sociaux immédiats vécus et ressentis par nos concitoyens ne peuvent que nous interpeller. Ainsi, la prise de conscience de notre place au sein de la société et de notre responsabilité vis-à-vis de notre prochain nous amène d'abord à questionner notre utilité et notre engagement en tant que membres à part entière de la société et ensuite elle nous conduit à réfléchir sur une vision beaucoup plus juste, voire éthique, à vocation solidaire vis-à-vis de notre société pleine d'inégalités.

Nous voudrions partager l'exemple d'une initiative solidaire en temps de crise à Madagascar, SoaHandamade. Il s'agit d'un projet d'entraide et de valorisation de l'artisanat malgache, un domaine où la crise a frappé de plein fouet par la fermeture des kiosques et du marché ainsi que l'absence des touristes, consommateurs essentiels de ce secteur. L'initiative est née d'un collectif dont les membres fondateurs ne sont pas parties prenantes de ce secteur et viennent plutôt de différents domaines assez éloignés. Il s'avère, en effet, important de replacer le débat autour des réponses à apporter face à cette crise sanitaire et sociale et de redéfinir la place et la responsabilité que nous devons tenir dans la société.

Nous voudrions ainsi à travers cet exemple démontrer les défis et les enjeux éthiques et sociaux que comporte ce genre d'initiative privée impliquant des changements de représentation sur un certain nombre de notions d'entraide, de solidarité équitable, fondements même du projet, mais également des pratiques spécifiques liées à l'objet qui est l'artisanat en l'ouvrant sur le marché local.

Mots-Clés : solidarité, temps de crise, Madagascar.

Distance et proximité : Quand la " solidarité " freine l'interculturel

Bob W. White ¹, François Rocher ²

¹ Université de Montréal – Canada

² Université d'Ottawa – Canada

Au tout début de la crise de la COVID-19, l'utilisation de l'expression " distanciation sociale " a été une source de confusion, non seulement pour la population qui l'entendait pour la première fois, mais également pour les chercheurs en sciences sociales qui lui ont toujours donné un sens tout à fait différent de celui proposé par les gouvernements et les experts en santé publique et en épidémiologie. La notion de " distance sociale ", pourtant bien connue dans l'histoire des sciences sociales critiques du 20^e siècle (notamment l'anthropologie et la sociologie), a émergé comme outil pour évaluer le degré et les dynamiques de ségrégation dans les sociétés marquées par les inégalités engendrées par l'esclavage et le colonialisme. Quand le terme fut repris par les chercheurs en épidémiologie et santé publique dans le contexte de la pandémie Covid-19, il a connu un changement sémantique assez radical. Dans le contexte des pandémies à l'échelle planétaire, comme celle du coronavirus, la distance sociale, ainsi que la pratique de " distanciation sociale ", se transforme en quelque chose de positif, de souhaitable, voire d'essentiel, puisque c'est uniquement par la prise de distance physique entre les êtres humains que nous allons pouvoir limiter la propagation du virus. Dans cette présentation, il s'agit de montrer comment la notion de " distance sociale ", pourtant traditionnellement marquée négativement, devient non seulement une arme pour combattre une pandémie globale, mais aussi un impératif pour adopter des comportements solidaires en temps de crise. Premièrement nous allons expliquer l'importance de la notion de la distance dans l'émergence des sciences sociales concernées par les dynamiques interculturelles (Bogardus, mais aussi l'analyse de E.T. Hall). Ensuite nous allons proposer, nous allons faire une analyse préliminaire de son utilisation par le gouvernement du Québec dans la gestion de la crise sanitaire pour montrer qu'il est devenu un outil de surveillance et de contrôle social. À cet égard, le recours répété à cette injonction de " distanciation sociale ", au nom de la solidarité, produit aussi un effet de mise à l'écart des " autres " et applique, au mieux, un frein aux dynamiques interculturelles en émergence ou, au pire, contribue à approfondir les inégalités qui frappent plus durement les groupes racialisés.

Mots-Clés : distance, proximité, lien social, Bogardus, E.T. Hall.

"L'inclusion confinée" ou les paradoxes de la continuité pédagogique en dispositif de soutien

Maitena Armagnague et. al ¹

¹ Université de Genève – Suisse

Le confinement et la fermeture des lieux scolaires sont venus interroger le droit à l'éducation. Les enfants et jeunes n'ont souvent eu d'autre choix que de rester à domicile, assujettis à la mise en oeuvre aléatoire d'un lien pédagogique à distance (Bonnery et al., 2020). Les enseignants ont eu à répondre aux injonctions de continuité du service public tandis que rien ne les y avait préparé. Cette configuration a été rudement vécue dans les espaces sociaux fragiles dans lesquels familles et enseignants subissent diverses précarités (Delès et al., 2021). Pour les familles primomigrantes et leurs enfants scolarisés en dispositif, la mise en place du confinement et de la continuité pédagogique ont été bouleversants (Blanchet et al, 2020). Comment cette dernière s'est-elle mise en place vis-à-vis de ces publics dont la fréquentation scolaire est censée être prioritaire au regard de leurs besoins ? L'atomisation des élèves a-t-elle favorisé l'individualisation pédagogique ? Comment les nouvelles normes de travail et de relation pédagogique ont-elles été appropriées par les élèves et leur enseignant ? Cette réflexion repose sur un suivi post-enquête de deux ans en Île-de-France, de trois familles, onze élèves (6-11 ans) via téléphone et internet pendant et après le confinement et sur des échanges avec leur enseignant de dispositif. Elle s'appuiera aussi sur des entretiens à Genève auprès d'acteurs travaillant avec des enfants de requérants d'asile et de réfugiés de la même tranche d'âge vivant en centres d'hébergement, ainsi que sur l'expérience de familles. Que produit cette nième discontinuité dans des parcours ? Nous nous intéresserons en particulier à un dispositif de "raccrochage" mis en place de façon différenciée dans un foyer d'hébergement lors de la période de retour à l'école (mai-juin). Nous montrerons d'abord comment la mise en place de l'enseignement à distance, en reconfigurant la forme scolaire habituelle a produit des pertes de repères dans les usages des outils numériques jusqu'ici connus dans les procédures d'individualisation pédagogique. Nous soulignerons ensuite que le rôle "capacitant" de l'enseignant, d'ordinaire soutenu par les outils numériques s'est vu remis en question par de multiples urgences sociales et par un éclatement des tâches, créant des procédures qualificatoires (Boltanski et al, 1991) et parfois un sentiment de perte de dignité du travail, interrogeant l'écologie de la profession (Abbott, 2003). Pour les enfants vivant en hébergement collectif, on observe une variété des processus d'appropriation des formes de travail scolaire selon les profils familiaux, les identités professionnelles et les cultures d'établissement.

Mots-Clés : Éducation, migration, dispositif, continuité pédagogique.

Distanciel et formation internationale en psychologie clinique : que révèle la situation covidique ?

Jean-Marc Cantau ^{1,2}, Odette Lescarret ³, Malai Choeun ⁴

¹ Chargé de cours en psychologie clinique – ADEPASE – France

² Université Toulouse-Jean Jaurès – Enseignant chercheur isolé – France

³ Professeur des Universités en Psychologie – Labo de Psychologie LP-DT Université Toulouse-Jean Jaurès – France

⁴ Enseignant statutaire de Psychologie – Cambodge

L'expérience exceptionnelle de la situation covidique a chamboulé la coopération en psychologie entre la France et l'Asie du Sud-Est[1] dans ce qu'elle a de plus affirmé : la rencontre pour co-construire une psychologie clinique ancrée dans la culture.

Nous nous centrons ici sur les pratiques régulières de réunions en distanciel entre psychologues cambodgiens et français, les mêmes depuis 1 an, qui ont conduit les premiers à la création pionnière au Cambodge de numéros verts permettant à la population de les joindre et parler du covid, ainsi que sur celles d'un appui de cours, en binômes franco-cambodgiens à distance, auprès d'étudiants de psychologie en présentiel à l'Université de Battambang. Cette expérience covidique, facteur de rupture dans nos pratiques de psychologues et de formateurs, interroge. En effet, si les nouvelles technologies ont pallié l'impossibilité de la rencontre réelle, que se passe-t-il dans le psychisme sans la rencontre de la présence de l'autre ? qu'en est-il du transfert ? Le recours à l'image pour compenser l'absence pourrait être un révélateur au sens photographique, en même temps qu'un analyseur de nos pratiques. Si l'image suggère, peut-elle tuer ? (Mondzain, 2015). Derrière son foisonnement une perte fondamentale se dissimule, structurelle et structurante, que la psychanalyse a habillée du nom de castration. La fascination jouissive des nouvelles expressions visioconférence, apéro skype, capture d'écran peut-elle recouvrir la perte ou participe-t-elle d'une tromperie ? Ces médiations annulent-elles l'absence ou la soulignent-elles davantage ? qu'en disent les étudiants ?

La fonction de l'écran en tant que tiers sera également interrogée au regard des avancées sur le souvenir-écran (Freud, 1899/1973) car deux fonctions simultanées opèrent : représentation support de l'image du réel et masquage de l'absence de ce réel.

Cette communication s'inscrit dans une démarche psycho-dynamique prenant au sérieux la dimension socio-politique des actes et des pratiques (Stiegler, 2021 ; Cyrulnik, 2021), démarquée des prescriptions médiatiques ; dans une posture interculturelle elle interroge l'impact sur le psychisme de cette pratique du présent en revisitant les fondamentaux conceptuels du passé, rejoignant ainsi Latour (2021) pour qui le covid est un répétiteur intraitable dont nous devons tirer des enseignements pour notre futur.

Mots-Clés : situation covidique, psychologie clinique, distanciel, écran, transfert, tiers, castration

Interrogations sur l'usage des dispositifs thérapeutiques à distance (DTD) pendant la crise sanitaire de la COVID-19

Elaine Costa Fernandez ¹, Terezinha Anciães ²

¹ Enseignant-chercheur – Brésil

² Universidade Federal de Pernambuco [Recife] – Brésil

L'usage quotidien des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et des objets connectés à l'internet n'est plus à démontrer. Néanmoins, la crise sanitaire provoquée par le COVID 19 est venue accélérer la fréquence et diversifier les modalités d'usage des dispositifs thérapeutiques à distance (DTD) auprès d'une population fragilisée par la distanciation sociale. En tant que psychologues et psychothérapeutes ayant en charge l'écoute et le soin des personnes par les mots, nous savons que l'immersion dans ces dispositifs à distance n'est pas sans conséquences. Il nous revient donc de comprendre ce que cela représente dans la vie de nos patients, comment cette réalité peut être utilisée pour faciliter leur accès aux soins psychothérapeutiques dans une période de grande souffrance psychique. Cette communication vise à interroger les limites et indications de l'usage des dispositifs thérapeutiques à distance (DTD) auprès des personnes contraintes aux restrictions de la crise sanitaire actuelle. Après avoir défini ce que nous entendons par dispositifs (Foucault, 1975), il s'agira de passer en revue certaines règles adoptées par des associations professionnelles de psychologues dans le but de réduire les risques et de faire ressortir les avantages de leurs usages à distance pendant la pandémie.

Il ressort de nos interrogations que l'usage des DTD soulève trois niveaux d'analyse (Costa Fernandez, 2020). Le niveau intrapsychique, autour du rôle joué par les DTD dans la subjectivation du sujet, aux frontières entre l'intime et l'extime (Tisseron, 2011). Le niveau interpersonnel, qui analyse les changements opérés dans la relation clinique lorsque la présence physique est remplacée par l'image à l'écran, les questions liées à l'alliance thérapeutique, au transfert et au contre-transfert. Finalement le niveau sociétal, qui interroge l'usage collectif des DTD dans des sociétés de la transparence (Byung-Chul Han, 2017). Selon l'auteur, tout se joue autour du complexe visibilité & invisibilité, c'est-à-dire, entre les nouvelles formes de rentrer en relations, les avatars, les identités fictives, les identités multiples... Ces trois niveaux d'analyse aboutissent à une définition des enjeux éthiques de l'usage des DTD auprès des personnes vulnérables

Mots-Clés : Dispositifs thérapeutiques à distance (DTD), intime, extime, COVID, 19.

Quelles ont été les utilisations des TICs dans la clinique frontalière en période de pandémie?

Suzana Duarte Santos Mallard ¹, Mohammed Elhajji ²

¹ Universidade Federal do Rio de Janeiro - Programa de Pós-graduação em Psicossociologia de Comunidades e Ecologia Social - Instituto de Psicologia (UFRJ-EICOS/IP) – Brésil

² Universidade Federal do Rio de Janeiro - Escola de Comunicação (PPGCOM-UFRJ) – Brésil

L'utilisation des Technologies de l'information et de la communication (TICs) contribue certainement à la transformation des relations. Elles raccourcissent les distances permettant de se montrer présent lorsque qu'on ressent le besoin. Les (TICs) se distinguent non seulement en tant que soutien, mais comme élément constitutif des relations sociales. L'article traite de l'utilisation des TICs dans la clinique thérapeutique avec des migrants forcés. Nous présentons leurs utilisations et les aspects sémiotiques mobilisés pour établir la relation, l'interprétation et l'intervention qui composent ces nouvelles dynamiques. Contrairement au scénario traditionnel, le cadre, le processus, le contrat, la durée de la séance, le matériel clinique et la relation avec la langue changent dans l'espace virtuel. L'objectif ici est donc de pouvoir délimiter et nommer ce champ - qu'il soit temporaire ou permanent. À cette fin, nous apportons des expériences d'utilisation des (TICs) dans la pratique des thérapeutes qui, comme le co-auteur[1], assistent les migrants forcés au Brésil. Nous vous présentons avant tout l'intégration qui a été faite d'eux lors de la pandémie qui a contraint nombre d'entre eux à réinventer leur manière d'écouter et d'intervenir. Ce matériel rassemble des entretiens au cours desquels nous avons interrogé les professionnels sur leur façon de naviguer, en période de pandémie, dans la clinique frontalière, celle menée à la frontière des savoirs, cultures, langues et altérité. Nous utilisons un modèle d'entretien semi-ouvert avec des questions semi-structurées qui créent une dynamique et un discours entre l'enquêteur et l'interviewé. Le territoire virtuel, avec ses outils permet de mieux connaître ce qui se dit, mais aussi ce qui ne peut pas être verbalisé. Ils aident à négocier et à sceller des accords. Ces changements ont rencontré une résistance aussi parce qu'il s'agit d'un territoire qui donne l'impression de ne pas avoir de limite. Il s'agit d'un chemin qui peut être délimité et reconnu dans le temps et des effets à court et long terme sur la vie psychique des sujets.

Mots-Clés : TICs, Migrations forcées, Santé mentale, pandémie.

La supervision 2.0 : changements et paradoxes

Raymonde Ferrandi ¹

¹ Consultation indépendante de psychologue – aucune tutelle – France

J'anime depuis plusieurs années, en tant que psychologue-psychanalyste et formatrice, un groupe de supervision destiné à des psychologues. La crise sanitaire, puis les restrictions y afférant (confinement, couvre-feu), nous ont amenés à nous poser la question d'interrompre cette activité, ou de la poursuivre à distance.

Cette expérience s'est déroulée avec beaucoup de frustration, mais aussi de mise à l'épreuve de notre créativité, et, pour finir, de découvertes, tant en matière de processus psychologiques qu'en matière d'approche clinique de la formation. Plus précisément, ces nouvelles modalités sont venues réinterroger la supervision en tant que démarche interculturelle : il ne s'agit pas ici de cultures " géographiques ", mais de cultures de domaine, en l'occurrence la psychanalyse et la pédagogie, dans sa version appliquée aux adultes, plus souvent appelée formation. C'est pourquoi nous avons jugé pertinent de reprendre, en tant que chercheur, nos observations et analyses, pour les ordonner et en approfondir la dimension interculturelle.

Notre méthodologie est inductive, intensive et réflexive, puisqu'elle s'appuie sur une étude de cas : celle d'un groupe de travail. Nous avons procédé ensuite à une analyse de contenu des données ainsi recueillies, pour faire apparaître quelques catégories de changements susceptibles d'interroger les pratiques actuelles, tendant à privilégier la visioconférence.

Les résultats nous amènent, en particulier, à revisiter la distinction entre dispositif (ce qui fonde l'action) et cadre (les conditions et contraintes dans lesquelles elle se déroule), la notion de dynamique dans le cas d'un groupe éclaté, la relation au corps dans une communication par écrit ou par écran, le rapport entre présence et contact, la distinction entre immédiateté et distance.

Mots-Clés : supervision, travail à distance, interculturel.

Les enseignants riverains de l'Amazonie brésilienne et l'enseignement à distance : défis pédagogiques et ruptures en temps de crise sanitaire

Brigida Ticiane Ferreira Da Silva ¹, Valeria Silva De Moraes Novais ¹,
Danielle Dias Da Costa ¹

¹ Université de l'État de l'Amapá - UEAP – Brésil

Notre recherche a pour objectif général d'analyser les principaux défis auxquels sont confrontés les enseignants riverains qui assistent aux cours de licence en pédagogie du Parfor à l'Université de l'État d'Amapá (UEAP); comme objectif spécifique nous tenterons de comprendre comment les rencontres synchrones ont aidé les enseignants du Parfor dans la lutte contre les troubles psychologiques causés par la distance sociale, en tenant compte du fait que ces enseignants souffrent d'une double distance sociale, aggravée non seulement par la crise sanitaire, mais aussi en raison du fait qu'ils sont déjà socialement isolés, parce qu'ils travaillent et vivent dans des zones lointaines, où l'accès se fait uniquement par voie fluviale. Pour soutenir notre discussion théorique, nous aborderons des concepts tels que: la formation initiale; l'enseignement à distance; l'isolement social et la culture riveraine. Méthodologiquement, nous avons opté pour une approche qualitative de type étude de cas multiples. En tant qu'instruments de collecte de données, des entretiens semi-structurés seront utilisés, appliqués à six enseignants riverains vivant dans des villages isolés situés en Amazonie brésilienne. L'analyse sera réalisée sur la base d'une analyse de contenu. À cause du moment unique que nous sommes en train de vivre, les classes à distance des étudiants du Parfor ont subi quelques modifications, pour cette raison, il ne sera possible de les rencontrer que via la plateforme virtuelle pour l'application des entretiens pendant la seconde quinzaine d'avril, lorsqu'ils commenceront les cours par module, mais c'est aussi le moment où ils se rendront dans les villes les plus proches pour pouvoir accéder à Internet.

Mots-Clés : Enseignement à distance, Isolement social, étudiants du Parfor.

Les enjeux de l'enseignement à distance pour la formation professionnelle des futurs enseignants et psychologues en temps de Covid-19: rapprochement entre le Brésil et le Chili

Candy Marques Laurendon ¹, Sidclay Bezerra Souza ²

¹ Universidade Federal de Pernambuco [Recife] – Brésil

¹ Universidad Católica del Maule – Chili

Cette proposition de communication a pour objectif de discuter les enjeux, les défis, les atouts et les difficultés du corps enseignant à promouvoir un enseignement de qualité, dans les conditions actuelles face à la crise sanitaire dûe au Covid-19. Les institutions universitaires ont été amenées à développer des formes d'enseignement à distance, dans un contexte d'urgence. Les professeurs de l'enseignement supérieur du Brésil et du Chili ont été invités à réorganiser les matières habituellement enseignées en présentiel et à les proposer selon une modalité d'enseignement à distance. Après une période d'adaptation au nouveau défi imposé par la pandémie, les professeurs des deux contextes ont commencé à enseigner dans ce nouveau format: au Brésil, entre juin et août 2020, au Chili, avec le début de l'année scolaire, en mars 2020. Se pose alors le défi d'explorer le processus d'enseignement-apprentissage à partir de deux modalités : cours synchrones et cours asynchrones (activités proposées sur la plateforme virtuelle). Il s'agit donc de ré- " inventer le quotidien grâce aux arts de faire [...] les tactiques de résistance pour se réapproprier l'espace et l'usage à sa façon... ". Les cours synchrones peuvent-ils jouer ce rôle de compenser l'absence de rencontre présenteielle auprès d'étudiants et professeurs contraints à l'isolement social ? Comment l'enseignant arrive à maintenir un modèle dynamique de ces enseignements, sans la possible interaction physique présenteielle avec et entre les étudiants ? En tant que professeurs, nous sommes amenés à repenser les dispositifs didactiques qui assurent un enseignement de qualité pour la formation professionnelle des futurs professionnels de l'éducation et de la psychologie, en tenant compte des conditions physiques et psychologiques des étudiants et des enseignants. En partant du principe que la didactique est bien plus qu'une simple explication mais une provocation en travaillant autant la forme opératoire comme la forme prédicative de la connaissance (Vergnaud, 1999), ces dispositifs privilégient un enseignement de coopération et de participation active de tous dans la salle de classe virtuelle, afin de promouvoir une construction collective de la connaissance, à partir de méthodologies actives d'apprentissage. Dans les deux contextes, malgré les nombreuses difficultés au début des activités, les étudiants mentionnent la facilité d'accès à l'enseignement sans avoir à se déplacer, selon leur propre emploi du temps, et le contact social avec les camarades de cours, malgré l'isolement social. Pour tous les acteurs du système universitaire, le contexte actuel favorise de nouvelles modalités d'apprentissage et de relations sociales par la mise en oeuvre de nouvelles formes d'enseignement-apprentissage.

Mots-Clés : enseignement à distance, enseignement supérieur, formation professionnelle, méthodologies actives d'apprentissage, Brésil, Chili.

Pauvreté éducative numérique. Fracture numérique, les mineurs et l'école italienne

Stefano Pasta ¹

¹ Centre de Recherche sur les Relations Interculturelles, Université Catholique de Milan – Italie

À partir de l'expérience de l'enseignement à distance dans les écoles italiennes lors de la pandémie de Covid 19, l'intervention propose le concept de "pauvreté éducative numérique", qui doit être comprise non seulement comme une déprivation sociale, mais aussi comme une déprivation culturelle et expressive, reflétant le décalage de créativité et de capacité de production qui caractérise souvent une utilisation médiocre ou problématique des médias sociaux par les jeunes (Pasta, 2018).

L'analyse de l'expérience italienne d'apprentissage à distance souligne la nécessité de repenser la fracture numérique (digital divide) non seulement pour les aspects liés à l'accès aux dispositifs technologiques et aux réseaux de connexion, mais aussi pour le déficit d'utilisation consciente, innovante et créative du numérique, dans un cadre participatif et une perspective de citoyenneté responsable.

Selon cette perspective, les données issues d'une enquête menée au cours des premiers mois de 2021 seront rapportées concernant des collégiens de toute l'Italie. Les résultats de l'enquête seront relus à la lumière des théories les plus récentes sur la relation entre les médias numériques et l'apprentissage dans les médias pédagogiques et éducatifs.

Cette analyse s'inscrit dans une réflexion sur les deux positions de la relation de l'école italienne avec le numérique pendant la pandémie. D'une part, il y a une perspective "ludditeconservatrice", qui a rassemblé des sujets de positions très différentes. Elle inclut les intellectuels qui critiquent le monde numérique, dans l'espoir d'un retour à un prétendu âge d'or de l'école du passé, marqué par l'autorité, la discipline et l'exaltation d'une évaluation sélective.

D'autre part, il y a l'école "innovante-démocratique", qui guide l'action des professionnels de l'éducation qui travaillent à la formation des élèves aux compétences numériques, expérimentant de nouveaux environnements éducatifs sans perdre le désir universaliste d'éducation. Ces enseignants savent bien que la tension entre école démocratique et conservatrice est historique (Bourdieu, 1966) et qu'aujourd'hui celle-ci passe aussi par le monde du numérique: se rapporter au web ne signifie pas céder à une mode, ni à une urgence temporaire, mais rendre l'expérience scolaire contemporaine, dans la perspective que les médias à l'école sont une frontière éthique et un espace de construction de la citoyenneté.

Mots-Clés : pauvreté éducative numérique, pauvreté éducative, école, fracture numérique (digital divide).

L’interculturel face à la polarisation du monde: former et soigner aux temps de la covid-19

Paola Porcelli ¹, Yann Zoldan ², Daniela Aranibar ¹

¹ Département de psychologie – Canada

² Département de Psychiatrie – Canada

L’année 2020 a révolutionné nos modes de vie et favorisé de nouvelles modalités d’accès aux formes d’accompagnement psychosocial par le biais de dispositifs thérapeutiques et pédagogiques à distance. Ces opportunités ont vu le jour dans un contexte de polarisations sociales exacerbées par la pandémie de la COVID-19. Les théories du complot et les crimes haineux ont augmenté, tout comme les meurtres racistes qui ont marqué l’actualité lors de la première vague, notamment suite à l’assassinat de George Floyd et les protestations dans le cadre du mouvement Black Lives Matter.

Ces conditions inédites et ce paysage polarisé ont créé des impacts majeurs aussi bien au niveau de la demande que de l’offre de services de soins et de programmes de formation en lien avec les enjeux interculturels en Amérique du Nord. On a assisté à une augmentation des demandes de prise en charge psychologique et à la revendication pour une meilleure représentation de la diversité culturelle des professionnel·le·s de la santé. Cette démarche d’affirmation de la part des usager·e·s a conduit notamment à de nouveaux besoins de jumelage culturel afin de recevoir des formes de soutien adaptées à leurs besoins. Plusieurs stratégies ont été proposées en réponse à ces dynamiques, en donnant lieu à deux approches principales : celles axées sur les questions interculturelles, et celles centrées sur les pratiques anti-oppressives et les discours anti-racistes. Face à la diversité des approches proposées, l’interculturel a été confronté à des questionnements qui remettent en cause ses principes fondateurs.

En nous appuyant sur notre expérience dans le contexte québécois et canadien, nous souhaitons nous interroger sur deux défis majeurs auxquels les clinicien·ne·s et les formateurs·trices sont confronté·e·s à l’heure actuelle: d’une part, l’adaptation numérique de contenus et d’échanges impliquant un niveau de complexité élevé sur le plan épistémologiques et relationnel ; d’autre part, la posture des professionnel·le·s vis-à-vis d’approches d’accompagnement et de soutien psychosocial qui se déclinent entre capitalisation identitaire et négation assimilationniste. À la lumière de nos observations, nous proposons une réflexion sur la place de l’interculturel et sur les opportunités d’intégration des pratiques anti-oppressives et des approches anti-racistes pour répondre aux enjeux du monde actuel.

Mots-Clés : Polarisation, Formation, Clinique, Pratiques antioppressives.

Art et handicap : aménagements virtuels d'un projet de l'association IN IT en période de confinement

Adriana Rojas ¹, Sarah Freynet, Florine Peyrabout

¹ Association IN IT – Aucune – France

L'association " Intimes Itinéraires " IN IT en collaboration avec un collectif d'artistes, propose depuis 2019 un travail de recherche avec des personnes en situation de handicap et leurs professionnels accompagnants. La crise sanitaire qui a violemment frappé les structures médicosociales en 2020 a imposé, sous l'égide directe de l'ARS, un confinement total, allant même au-delà de la levée de la quarantaine en mai 2020. Cette communication a pour objet la présentation des aménagements virtuels apportés à ce projet artistique durant les mois de septembre à décembre 2020.

"En Jeu : Le théâtre comme révélateur de talents chez des personnes en situation de handicap, et comme liant du social dans la cité" est un projet réunissant 4 structures médico-sociales. Durant l'année 2019 le projet a pu se dérouler selon les prémices envisagées, notamment la rencontre des membres du groupe dans un lieu indépendant de l'institution. Même s'il ne s'agit pas d'un travail à visée thérapeutique, il est indéniable que des effets de "sujet" font soudain émergence dans l'espace de travail, qui s'incarnent dans des micro actions, traduisant un désir de communiquer. Mais comment donner suite aux objectifs fixés en période de confinement ?

Après un premier moment de sidération où les intervenants extérieurs n'avaient pas le droit d'entrer en contact avec les résidents, des rencontres virtuelles ont été proposées. Ainsi, des séances par zoom ont pu petit à petit se mettre en place et devenir la modalité de travail, en attendant un "retour à la normale". Conçues initialement comme des stratégies visant à maintenir le lien avec les participants, les séances de travail ont peu à peu permis de structurer une recherche spécifique à partir de la rencontre virtuelle. Étant donné que les 17 participants habituellement présents étaient maintenant confinés dans les établissements, une recherche individualisée s'est imposée. De même, une revue en cours de réalisation est devenue le projet principal et terminée en fin d'année. Parallèlement, une recherche théâtrale prévue en collectif a pu se réaliser de manière individualisée.

Cette communication permettra d'interroger les modalités de mise en place du dispositif distanciel, l'évaluation faite par les participants ainsi que leurs répercussions sur les objectifs fixés. A-t-il été vécu comme intéressant, difficile, voire impossible ? A partir de témoignages recueillis auprès de l'équipe, il s'agira également de rendre compte des différentes questions éthiques soulevées par l'intervention auprès des personnes en situation de handicap en pleine crise sanitaire. Si pour les artistes de IN IT l'art est conçu comme un moyen de mettre le symptôme au service du sujet, quelles sont les conditions irréductibles pour éviter de tomber dans l'éphémère du récréationnel ?

Mots-Clés : création, handicap, éthique, lien social.

Voyages transatlantiques en temps de pandémie : temporalités quotidiennes à l'épreuve de l'apprentissage des technologies de l'information

Caterine Reginensi ^{1,2}

¹ NúcleoFavela e Cidadania (FACI) – Escola de serviço social UFRJ , Brésil

² Universidade Estadual do Norte Fluminense Darcy Ribeiro – Brésil

La pandémie nous a apporté une réalité dans laquelle le changement est urgent. Des transformations personnelles et sociales aux changements d'habitudes collectives, autant de façons de regarder le monde et nous-mêmes d'une autre manière. Les situations de confinement ont modifié pour beaucoup de personnes les activités professionnelles au quotidien. Ma proposition vise à décrire des temporalités quotidiennes et à analyser comment le recours massif aux technologies de l'information, même inégalement distribué, peut modifier ces temps du quotidien. J'ai fait le choix de commencer par un récit personnel de mes mois de confinement au Brésil où je vis. Récit qui se mêle à celui d'une longue période de déconfinement (plus de trois mois), en France, où je me suis rendue, pour être auprès de mes enfants, en 2020. Ensuite, deux autres périodes : une, de retour sur deux mois au Brésil : Octobre /décembre et une, d'un mois en France : janvier 2021. Ce sont mes traversées transatlantiques en temps de pandémie dont il sera question ; périodes de peurs, de résistance, d'attente mais aussi d'apprentissage, utilisant plateformes et logiciel pour seul défi : rester connecter au monde.

De retour au Brésil, en ce début de 2021, j'ai rassemblé des notes, rencontré et interviewé des français qui ont fait le choix, comme moi, de vivre au Brésil et d'y mener une ou des activités professionnelles. Tous utilisaient des technologies de l'information de manière régulière avant la pandémie pour rester en contact avec leurs proches mais aussi, pour certains, pour leur activité professionnelle. Comment, en temps de pandémie, s'est reconfigurée l'articulation des temps professionnels et familiaux pour celles et ceux qui ont fait l'expérience d'être confiné(e) et de pratiquer le télétravail chez soi ? Ce sera le fil conducteur de ces interviews qui vont me permettre de dresser des portraits d'individus qui ont réintroduit des manières différentes de rythmer leurs journées.

Ce qui m'intéresse, en tant qu'anthropologue c'est la manière dont a été vécue la pandémie à travers les mesures contraignantes de distance physique entre les personnes, de confinement des habitants chez eux, de fermeture des frontières et plus particulièrement l'interruption de la vie quotidienne, familiale et sociale et en quoi l'utilisation des technologies de l'information est réappropriée ou pas, par ceux et celles qui, par amour, passion, choix professionnel ont, comme moi, choisi de vivre au Brésil.

Mots-Clés : quotidien, pandémie, technologies de l'information.

Projeto Bem-Estar : une experience de bien-être à travers des rencontres virtuelles en langue portugaise

Regina Scheer ¹, Eliane Bassi ²

¹ Bon Sens Human Performance – Suède

² Practioner - Bach Center England – Suède

L'année 2020 a été marquée par un isolement social imposé et beaucoup d'incertitudes, ce qui a provoqué une importante sensation de perte de liberté et a fait ressortir des conflits archaïques chez des personnes de toutes nationalités. Malgré les précautions prises, des états émotionnels de peur, panique et anxiété généralisée ont vu le jour. Cette communication a pour objectif la présentation du " Projeto Bem-Estar " réalisé virtuellement par deux brésiliennes depuis la Suède pendant la crise sanitaire provoquée par le Covid-19. Ce projet avait pour objectif venir en aide à des personnes de langue maternelle portugaise installées loin de leur pays d'origine, dans un moment vécu comme particulièrement douloureux. Il partait du principe que les relations interpersonnelles, basées sur la communication en langue maternelle, sont indispensables au bien-être des personnes en situation de migration.

Nous partions de l'idée que l'expression en langue maternelle permet la création d'un espace d'accueil et d'appartenance. L'échange, l'écoute et la prise de parole en groupe, sans jugement de valeurs, favorise des insights et le repérage de recours internes dans le but d'une réorientation de la vie de chaque participant. Etant donné la variété des lieux de vie, le dispositif distanciel était le seul envisageable.

Dès le début du projet, cinq webinaires ont été mis en place à travers la plateforme Zoom professionnelle, dans le but de promouvoir l'interaction sociale et l'échange entre les participants. Les deux organisatrices, bénévoles, prétendaient ainsi concevoir des outils susceptibles d'apporter un nouveau regard sur les questions existentielles et les pratiques du quotidien, à travers des outils d'auto-connaissance. Chaque séance, d'une durée de 75 minutes, était composée, initialement, d'une partie théorique, autour d'une thématique prédéterminée et d'une partie pratique en petits groupes. Ensuite, les productions des petits groupes sont présentées à tous et il était procédé à une évaluation de l'activité, avec la possibilité de questions et réponses. La réussite de ces rencontres a justifié la poursuite du projet, avec 15 séances en avril 2021.

Cette communication sera l'occasion de faire le bilan du travail réalisé en distanciel, des perspectives ouvertes ainsi que des limites du dispositif mis en place.

Mots-Clés : dispositif distanciel, bien, être, langue portugaise, relations interpersonnelles.

L'usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) dans la migration en temps de pandémie. Quelques résultats de recherche

Filipe Soto Galindo ^{1,2}

¹ Laboratoire de Cliniques Psychopathologique et Interculturelle (LCPI) – Université Toulouse Jean Jaurès : EA4591 – France

² ERASME, Institut du travail social – France

La crise sanitaire et sociale qui frappe la planète depuis début 2020 a provoqué d'importantes transformations dans les rapports humains à l'échelle mondiale. " Restez chez vous ", " Appliquez des gestes barrières ", " Maintenez la distanciation sociale " et d'autres restrictions de ce genre se sont imposées de façon quotidienne depuis plus d'un an. Comme le dit Wallon déjà en 1941, "l'être humain est biologiquement sociable, car il a besoin des autres pour sa survie". De ce fait, une coupure totale ou un isolement complet des autres personnes peut même s'avérer nocif pour la santé psychique des personnes. Dans ce sens, contraints par la crise sanitaire, pratiquement toutes les personnes, même celles plus réticentes et moins habituées à l'usage des TIC, se sont vues obligées d'adopter et d'intégrer de nouvelles pratiques technologiques dans le but de préserver les interactions interpersonnelles. Des nouveaux défis se sont ainsi imposés dans plusieurs sphères de la société : les activités pédagogiques à l'école et à l'université ont dû basculer en distanciel, ainsi que les réunions de travail et les rencontres familiales et/ou de loisir.

Si cette réalité d'interaction en environnement virtuel est nouvelle pour une partie de la population, ce n'est pas tout à fait le cas pour les personnes migrantes qui en font l'expérience depuis plus longtemps. Physiquement éloignées de leur réseau affectif, cette situation de séparation et de distanciation leur était en quelque sorte familière, avant même la crise sanitaire liée au Covid. Ainsi, afin de remédier le manque émotionnel occasionné par la sensation de rupture suite à la migration, les migrants s'appuient sur les TIC de sorte à être plus près de leurs êtres chers dans la mesure du possible, ne serait-ce que sur le plan de l'imaginaire.

Cette communication se propose à présenter une partie des résultats d'une recherche doctorale en psychologie interculturelle (Galindo, 2020). Ils seront abordés ici quelques éléments concernant l'usage des TIC par des migrants latino-américains en France et au Brésil, mais aussi comme point d'ancrage au pays d'origine. La présentation de ces résultats sera suivie par une réflexion autour de l'importance de l'appui sur le monde numérique pour les migrants, plus particulièrement en période de crise sanitaire mondiale, où la (libre) circulation entre les différents pays est devenue pratiquement interdite, empêchant ainsi la sensation de mobilité et de dynamisme si caractéristiques de la postmodernité.

Mots-Clés : TIC, migration, rupture, lien, interaction.

Défis et enjeux de l'enseignement à distance à la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Antananarivo durant la crise sanitaire du COVID-19

Dominique Tiana Razafindratsimba ¹, Zoly Rakotoniera ¹

¹ Université d'Antananarivo – Madagascar

La pandémie a apporté son lot de contraintes et de nécessité d'adaptation pour toute la population mondiale. Diverses mesures sanitaires imposées par le contexte ont été mises en place, de nouveaux mots liés à ce contexte sans précédent sont nés – distanciation sociale, confinement, geste barrière... Dans le domaine de l'enseignement et de la recherche, se sont imposées de nouvelles pratiques, règles, façons de communiquer, d'enseigner, d'apprendre, d'échanger (webinaire, colloque et cours en visioconférence, etc.). Toutes les universités du monde ont dû s'adapter selon leurs moyens, leur savoir-faire, leur rapport à la technologie. On imagine sans peine la différence entre les moyens mis en oeuvre, les stratégies utilisées mais également les problèmes rencontrés dans les pays du Nord et du Sud dans cette nécessité d'adaptabilité forcée.

Nous prenons l'exemple de Madagascar pour comprendre plusieurs aspects du problème. Comme partout ailleurs, universitaires et chercheurs ont été contraints de continuer à travailler à domicile par divers biais virtuels et maintenir une activité et un service académiques supposés efficaces tout en faisant face aux obligations familiales liées au confinement (prise en charge des enfants,, de parents âgés, courses hebdomadaires, etc.). Les possibilités d'enseignement-apprentissage en ligne impliquent plusieurs défis et l'enseignement à distance se présente comme une gageure sous cette perspective. Ses modalités se complexifient dès que l'on rend compte des problèmes structurels (infrastructure, inégalité d'accès aux technologies, absence de politique claire sur l'enseignement à distance, etc.) d'un pays à faible revenu comme Madagascar, mais également des problèmes liés aux représentations sociales et aux attitudes d'adaptabilité face au changement brusque et inattendu imposé par le contexte.

Notre objectif est d'essayer de cerner les impacts de la pandémie sur l'enseignement supérieur malgache en nous appuyant sur l'exemple de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de l'Université d'Antananarivo. Comment les enseignants et les étudiants se sont adaptés, quels types de problèmes rencontrés, quelles stratégies adoptées face à cette situation critique. Des enquêtes auprès d'enseignants et étudiants ont permis de recueillir des données sur leurs expériences d'enseignement et d'apprentissage pendant la pandémie, leurs ressentis face aux défis auxquels ils ont dû faire face ainsi que leurs représentations de l'enseignement à distance contraint. Des réflexions sur des stratégies tirées de ces expériences seront discutées pour qu'un véritable apprentissage en ligne puisse être réalisé et dispensé par les établissements d'enseignement supérieur malgache.

Mots-Clés : enseignement supérieur à distance, Madagascar, défis.

Évaluation de l'enseignement hybride à l'ère de la covid-19. Expérience du centre universitaire de Tipaza

Dalila Zouad Ep Admane ¹, Mansour Ghania

¹ Centre universitaire de Tipaza – Algérie

Le phénomène planétaire de la mondialisation est un espace mondial de transaction de l'humanité sans frontières (Dollfus, 1997), mais en février 2020, il a été quasiment paralysé par la propagation rapide et fulgurante de la covid-19. Ceci a poussé l'OMS à la déclarer officiellement comme pandémie, suite à quoi, plusieurs pays ont fermé leurs frontières, ce qui a impliqué la fermeture des écoles, commerces, etc. Pour s'adapter à cette période de crise liée à la pandémie, l'enseignement supérieur a eu recours à l'enseignement hybride et par vague, avec toutes les difficultés qu'il comporte, à savoir, le manque de moyens, la mauvaise qualité de connexion, l'inégalité socioéconomique des étudiants,... etc.

L'objectif principal de cette contribution vise à évaluer ce nouveau type d'enseignement, par les acquis des étudiants, ensuite la qualité de l'enseignement et puis mesurer la tendance à la procrastination chez les étudiants, puisque visiblement à l'approche des examens, ils se plaignent du volume des cours électroniques, et ont même tenté un mouvement de protestation pour réduire le nombre des cours.

Nous avons défini les concepts de base concernant la formation hybride adaptée par le centre universitaire de Tipaza-Algérie pour répondre aux mesures préventives dictées par le protocole sanitaire face à la pandémie de la COVID-19. Cette formation a pour but de réduire les risques de contamination qui peuvent être engendrés par la promiscuité au sein des salles de cours. C'est pourquoi le centre universitaire de Tipaza s'est trouvé dans l'obligation d'adopter un enseignement par vague et par alternance.

Ainsi, chaque niveau est enseigné une semaine en présentiel et deux semaines par correspondance (polycopiés en ligne), soit au total, 04 cours en présentiel intercalés avec 08 cours en ligne par semestre et ce, pour chaque niveau d'étude. Cet enseignement est sanctionné par des examens en présentiel.

L'étude a été menée sur une population de 100 étudiants en sciences humaines et sociales, à l'aide d'un questionnaire.

Les résultats obtenus montrent un certain détachement chez l'étudiant et une perte de sens en lien avec ce type d'enseignement. Ce constat est conforté par la notion d'ouverture qu'offre la flexibilité de l'enseignement par correspondance (Walckiers & De Praetere, 2004), qui, ne fait qu'accentuer le sentiment d'isolement et la tendance à la procrastination chez ces étudiants ; par ailleurs, nous nous interrogeons aussi, sur le rôle de l'enseignant comme mécanisme de reconsolidation de la mémoire (McGaugh, 2000).

Mots-Clés : Covid 19, enseignement hybride, isolement, tendance à la procrastination.

Les transitions institutionnelles liées à l'âge chez les jeunes à besoins spéciaux en contexte migratoire. Un essai de discussion à la lumière des nouvelles lignes directrices norvégiennes pour la transition à l'âge adulte

Elena Albertini Früh ¹, Lisbeth Gravdal Kvarme ²

¹ Professeure associée, Faculté des sciences de la santé, Département des soins infirmiers, Oslo
Metropolitan University – Norvège

² Professeure, Faculté des sciences de la santé, Département des soins infirmiers, Oslo
Metropolitan University – Norvège

Cette présentation a pour but d'amener une réflexion au sujet des nouvelles lignes directrices pour la transition à l'âge adulte en Norvège (Norsk Barnelegeforening, 2020) ainsi que de faire un lien avec la réalité des familles immigrées. La finalité de ces nouvelles lignes est celle d'assurer un suivi harmonieux de jeunes à besoins spéciaux, notamment en ce qui concerne leur passage à la vie adulte.

Des recherches récentes mettent en évidence une problématique spécifique aux familles immigrées ayant un enfant qui présente des besoins spéciaux. Ces familles peuvent être amenées à vivre des difficultés pour accéder aux multiples services de suivi socio-sanitaire et éducatif à l'enfant proposés par l'Etat, et pour atteindre une vie familiale et professionnelle digne et active (Albertini Früh et al., 2016). Les lignes directrices mettent en lumière le fait que lorsqu'il existe un besoin de services multidisciplinaires à l'enfant, les tâches doivent être préparées par un groupe professionnel approprié, comme " l'équipe de responsabilité " avec un coordinateur défini. Il est donc important d'impliquer les équipes multidisciplinaires de chaque service de santé spécialisé, ainsi que les professionnelles de la commune où la famille vit, dans le processus de transition (Norsk Barnelegeforening, 2020). Selon ces recommandations il est souhaitable de préparer cette transition dès l'âge de 12 ans de l'enfant. Les nouvelles lignes de guidance sont donc à saluer comme essentielles pour favoriser un passage à l'âge adulte satisfaisant pour chaque enfant ayant des besoins spéciaux.

Afin d'éviter d'augmenter les difficultés spécifiques rencontrées par les familles immigrées la suivante question se pose : Comment identifier les enjeux interculturels de la mise en oeuvre de ces lignes directrices dans le cas de l'accompagnement de jeunes à besoins spéciaux et de leurs familles en contexte migratoire ? Comment dégager des pistes pour la recherche dans ce domaine ?

Mots-Clés : Handicap, Transition, Immigration.

Quand le changement de pratiques en formation professionnelle se télescope avec une pandémie, éléments issus d'une recherche-action-formation VET-Reality

Mélissa Arneton ^{1,2}, Cédric Moreau ³, Marie-Hélène Ferrand ^{4,5}, Séverine Maillet ⁴, Thérèse Barbier ⁴

¹ Groupe de recherche le handicap, l'accessibilité et les pratiques éducatives et scolaires (GRHAPES) – INS HEA – 58/60 avenue des landes 92150 Suresnes, France

² Archives Henri Poincaré -Philosophie et Recherches sur les Sciences et les Technologies (AHP-PreST – UMR 7117) – Université de Strasbourg et CNRS-, université de lorraine et CNRS – 7 rue de l'Université F-67000 Strasbourg, France

³ Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés – COMUE UPL – 58-60 avenue des Landes 92150 Suresnes, France

⁴ Institut national supérieur de formation et de recherche pour l'éducation des jeunes handicapés et les enseignements adaptés – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – France

⁵ ORNA - Observatoire des ressources numériques adaptés – Ministère de l'Education Nationale – France

Dans cette contribution, la notion de crise, de transition et de changement est envisagée dans sa polysémie en considérant un emboîtement des situations à partir de la présentation d'une recherche-action-formation. VetReality est un projet européen sur la mobilisation de la réalité virtuelle en formation professionnelle avec des apprenants présentant des besoins particuliers. Mené en Autriche, Espagne, France, Italie, Irlande et Pologne depuis octobre 2020, le but est d'apporter des compétences aux formateurs et enseignants. La question de la transition était, lors de la soumission du projet à l'agence européenne Erasmus+, concentrée sur l'accompagnement des jeunes. Au travers de termes comme " vocational education and training " ou " Work-Based-Learning ", le projet soulève la question du passage à de nouveaux contextes de vie de la scolarisation obligatoire au monde professionnel. Les focus-group réalisés avec des acteurs de la formation professionnelle invitent à considérer une autre forme de tensions, celle relative aux injonctions sociétales et/ou institutionnelles concernant la transformation de l'enseignement à l'aide des technologies éducatives. Le contexte socio-historique de 2020-2021 de crise sanitaire ajoute une autre dimension à l'analyse puisque les enseignants de formation professionnelle ne peuvent plus réaliser leurs manipulations en ateliers de la même manière ou favoriser des découvertes de milieux professionnels au moyen de visites en entreprises. Ainsi l'objet du projet, la réalité virtuelle, se fait l'écho d'interrogations vives de la part des acteurs confrontés à des situations inédites. Sous forme d'une analyse réflexive, cette contribution investigate les enjeux méthodologiques et pratiques du projet qui questionne l'existence d'un modèle commun d'éducation inclusive tout au long de la vie. Les résultats considèrent la

dimension interculturelle du projet à la fois à partir de sa dimension transnationale mais aussi des représentations culturelles de la formation professionnelle, de celle des besoins particuliers et du numérique éducatif. Ferrand, M.-H. & Sarralié, C. (2018). Le numérique peut-il faciliter la réussite des élèves et étudiants en situation de handicap : " L'Orna, 10 ans déjà ! ". La nouvelle revue - Éducation et société inclusives, 2(2), 215-236.

Mots-Clés : Besoins spécifiques, formation professionnelle, TICE.

Quand le Concept 360° engage l'école vaudoise dans une visée inclusive : Quelle logique de catégorisation et conceptions de l'accessibilité ?

Florie Bonvin ¹

¹ HEP-Vaud – Suisse

Les enjeux relatifs à l'équité et l'école inclusive du système éducatif vaudois s'inscrivent dans le processus global de redéfinition du champ éducatif au niveau international caractérisé par une nouvelle configuration sémantique qui tente de concilier des arguments anthropo-philosophiques et économiques (Bonvin, 2019). Ces enjeux s'inscrivent également dans le prolongement de l'Accord intercantonal sur la collaboration dans le domaine de la pédagogie spécialisée (2007) qui promeut l'intégration des élèves à besoins éducatifs particuliers dans l'école ordinaire. La retraduction de ces normes au niveau du canton de Vaud est devenue prioritaire suite au changement de direction du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture en 2017. Elle a ainsi conduit à l'élaboration du Concept 360° en lieu et place d'un règlement d'application de la Loi sur la pédagogie spécialisée (2015) initialement prévu. Dans ce concept, les politiques scolaires ont opté pour un élargissement de la réflexion en passant d'un discours sur l'intégration à un discours sur l'inclusion prenant en compte l'ensemble des élèves. Visant à répondre à l'enjeu de l'égalité des chances et à fixer les principes et conditions d'une école à visée inclusive, le Concept 360° définit également les conditions d'octroi des financements aux établissements, ce qui le positionne à l'intersection des arguments précités. Considérant les différentes acceptions de l'accessibilité, devenue un impératif au sein d'une conception égocentrée, ainsi qu'une catégorie normative, Ebersold (2021) constate l'existence d'un ensemble de dispositifs variés selon les pays. Ces dispositifs visent à l'accessibilisation de l'environnement scolaire afin de faire de l'école l'espace de protection que l'on attend qu'elle soit et donc permettre à l'école de prendre en considération autant que se peut la diversité des profils dans le but de prévenir l'orientation vers le spécialisé. Considérant cette diversité des conceptions, cette contribution va s'articuler autour de trois questions :

- Quelles significations de l'altérité et de la diversité sont socialement consacrées par le Concept 360° et autour de quoi se joue les logiques de catégorisation ?
- Quelles conceptions de l'accessibilité transparaissent considérant les modalités de financement de cette éducation inclusive ?
- Quelle responsabilisation des établissements scolaires et des enseignant·e·s est proposée face à la question de l'éducabilité des enfants ?

Mots-Clés : école inclusive, diversité, accessibilité.

Sensibiliser à la diversité ? La formation interculturelle dans les programmes universitaires de relation d'aide au Québec (Canada)

Valérie Demers ¹, Yvan Leanza ¹, Andrée-Anne Beaudoin-Julien ¹

¹ Université Laval – Québec, Canada

Un flux constant d'immigrants contribue à la diversité culturelle du Canada. Cependant, les migrants, les membres de groupes racialisés ou minoritaires sont particulièrement à risque de souffrir de problèmes de santé mentale et physique. Les professionnels en relation d'aide doivent donc développer leur compétence culturelle afin d'intervenir efficacement et avec respect auprès d'une telle clientèle. D'ailleurs, les organismes scientifiques et professionnels recommandent d'inclure une formation interculturelle aux programmes de formation universitaires en relation d'aide. Cette étude qualitative vise à décrire les cours portant sur les enjeux interculturels offerts dans tous les programmes universitaires du Québec (Canada), pour les quatre disciplines de la relation d'aide (psychologie, travail social, ergothérapie et pratique sage-femme). Plus spécifiquement, l'étude recense la présence de tels cours dans chaque discipline, leur nature obligatoire ou optionnelle, leurs caractéristiques pédagogiques et leurs contenus. L'information sur ces cours a été trouvée sur les sites web des universités. Les descriptions de cours ont été importées dans le logiciel QDA Miner, version 5.0.21. Une analyse de contenu inductive a permis d'identifier les thèmes décrivant les contenus des cours, regroupés selon les composantes de la compétence culturelle : conscience de soi, connaissances et habiletés (Sue et al. 1992). Les résultats indiquent que presque un quart des programmes ne proposent aucun cours aux enjeux interculturels. Les cours interculturels qui sont offerts sont généralement magistraux, et ce, surtout en psychologie et en travail social, bien que la littérature montre qu'un format expérientiel (p. ex., internat ou practicum) aiderait davantage les étudiants à développer leur compétence culturelle. Quant aux contenus, les cours abordent le plus souvent les connaissances culturelles, sauf en pratique sage-femme où ce sont les habiletés. Les forces et faiblesses de cette étude seront mentionnées. Des réflexions seront offertes quant aux changements nécessaires pour améliorer la formation interculturelle offerte dans les programmes de relation d'aide et des stratégies pratiques seront présentées pour implanter ces changements.

Mots-Clés : Diversité, Questions interculturelles, Formation universitaire, Relation d'aide, Ergothérapie, Psychologie, Travail social, Pratique sage, femme, Compétence culturelle.

Enseignement à distance et inclusion : une étude de cas pendant l'urgence sanitaire de la Covid-19

Giovanna Filosa ¹, Alessandra Innamorati ¹, Maria Parente ¹, Anna Rita Piesco ¹

¹ Inapp – Italie

L'introduction de l'enseignement à distance à la suite de l'urgence sanitaire de la Covid-19 d'une part a fait tomber les résistances par rapport aux nouveaux moyens d'apprentissage technologiques, de l'autre a souligné l'importance d'une planification didactique complémentaire à l'enseignement face à face traditionnel. L'hypothèse à la base de cet article est qu'une planification méthodologique appropriée soit un élément de succès pour l'apprentissage en général et un important indicateur pour la qualité de l'offre de formation alternative à l'enseignement face à face. Par conséquent, les écoles et les organismes de formation, comme l'Institut dont il s'agit, qui ont fondé leur didactique sur des moyens technologiques ou pas, afin de faciliter les apprentissages pour tous (non handicapés et handicapés) et donc qui pratiquaient déjà une didactique inclusive, ont eu de l'avantage par rapport à l'enseignement à distance, très probablement parce que leurs méthodologies visaient déjà à exploiter d'une façon créative tous les instruments. Dans cette perspective la diversité (pas seulement fonctionnelle, mais culturelle, ethnique et sociale aussi) a été une véritable ressource qui a " enseigné " comment transmettre des contenus d'une façon optimale au plus grand nombre possible d'étudiants.

Le cadre de référence en question est l'Istituto Statale di Istruzione Specializzata per Sordi (Isss) "A. Magarotto" de Rome, qui comprends l'école maternelle, l'école primaire, le collège et le lycée.

L'objectif de la recherche est celui de décrire une bonne pratique d'enseignement à distance inclusive, qui peut être étendu à d'autres écoles publiques et privées, pour donner des indications de policy en ce qui concerne le système d'enseignement et de formation dans la période post-Covid.

L'enquête se fonde sur des données quantitatives (sources : Invalsi, Indire, Censis e Fondazione Agnelli) et qualitatives (étude de cas à travers des interviews en profondeur de témoins provenant du contexte examiné).

A partir de l'étude de cas une bonne pratique a été reconstruite, en mesure de s'adapter à chaque spécificité des élèves sourds et/ou étrangers, qui n'ont jamais été laissés à part.

L'enseignement à distance, qui n'a jamais voulu substituer l'enseignement en présence mais être complémentaire, accompagné d'interventions individualisés d'assistants à l'autonomie et à la communication pour des enfant sourds, a assuré un nécessaire suivi pédagogique même dans les moments les plus dramatiques de la pandémie.

Mots-Clés : Enseignement à distance, intégration scolaire, inclusion sociale.

Les conséquences de la crise de COVID-19 sur les professionnel-le-s du travail social et de la santé dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap

Alida Gulfi ¹, Geneviève Piérart ¹

¹ Haute école de travail social Fribourg – Suisse

La COVID-19 a créé une crise sans précédent qui a eu un fort impact sur l'ensemble des secteurs socio-sanitaires. Les hôpitaux ont été en première ligne, mais quelles ont été les conditions de travail durant la crise sanitaire pour les institutions et les professionnel-le-s du champ du handicap ? Quels ont été les défis que les personnels ont dû relever dans leur activité ainsi que les relations avec les publics accompagnés et leurs collègues ? Comment l'accompagnement des bénéficiaires a-t-il été modifié ? Sur quels soutiens et ressources ont-elles/ils pu compter ? Cette proposition prend appui sur les résultats d'une recherche menée en Suisse romande (2020- 2021) sur la nature et les spécificités de l'impact de la COVID-19 sur les publics du domaine socio-sanitaire et les professionnel-le-s qui les accompagnent (Gulfi, Piérart & Castelli Dransart, 2020, 2021 ; Piérart, Gulfi & Castelli Dransart, 2021). Les vécus et les pratiques des professionnel-le-s du champ du handicap ont été investigués par le biais d'une enquête par questionnaire en ligne et par des entretiens d'approfondissement.

Les résultats mettent en évidence que la crise de la COVID-19 a eu des conséquences significatives sur les conditions de travail, les activités et les services fournis aux bénéficiaires par les personnels du champ du handicap. La situation pandémique a également engendré des changements dans la relation d'accompagnement des bénéficiaires et dans le travail en équipe. Finalement, si la crise de la COVID-19 a demandé un fort engagement au niveau matériel et émotionnel, elle a été aussi l'occasion pour les professionnel-le-s de se recentrer sur elles/eux-mêmes, leur relation aux bénéficiaires, le sens du travail et sa raison d'être.

Ces éléments inscrivent notre proposition dans le premier panel visant à documenter les effets de la pandémie de la Covid-19 sur les pratiques des professionnel-le-s du handicap et sur la relation avec les bénéficiaires, dans une approche interdisciplinaire (travail social, santé). Ils mettent en évidence des champs de tension survenus dans le cadre du remaniement contraint de leurs activités par les personnels de ces disciplines.

Mots-Clés : COVID, 19, impacts, professionnels du handicap.

Croiser les regards sur la transition vers la vie adulte des jeunes avec une déficience intellectuelle

Geneviève Piérart ¹, Alida Gulfi ¹

¹ HES-SO - Haute école de travail social Fribourg – Suisse

La transition vers la vie adulte correspond à une période de changements importants dans la vie des jeunes avec une déficience intellectuelle (ci-après DI), tant sur le plan physique et émotionnel qu'au niveau de la formation et de l'emploi, des soins, de l'autonomie et des relations interpersonnelles. Cette période soulève également de nombreux enjeux pour leurs proches ainsi et les professionnels qui interviennent dans les services liés à la transition (Daley, Phipps & Branscombe, 2018). Cette communication présente les jalons théoriques et méthodologiques d'une recherche comparative visant à comprendre comment s'opère la transition vers la vie adulte des jeunes avec une DI dans deux régions (Suisse romande et sud-est de la Norvège). Sur le plan théorique, cette recherche abordera la transition vers la vie adulte des jeunes avec une DI selon une perspective interactionniste du handicap (Fougeyrollas, 2010) et s'inscrira dans le courant sociologique des parcours de vie (Sapin, Spini & Widmer, 2014). Sur le plan méthodologique, elle prendra en compte les points de vue des jeunes concernés, de leurs proches ainsi que des professionnels des milieux éducatifs, sociaux et sanitaires qui les accompagnent. Une telle recherche soulève différents enjeux en lien avec le paradigme inclusif. D'une part, elle concerne des sujets faisant l'objet de désignations socialement construites (les "jeunes" avec une "DI") : recourir à ces désignations conduit à les essentialiser, mais ne pas les nommer peut renforcer les rapports de pouvoir et les inégalités au sein d'une société pensant la transition à l'âge adulte dans une perspective normative (Cascio & Racine, 2019). D'autre part, le croisement de regards implique la mise en oeuvre de méthodes participatives (jeunes avec une DI, familles, professionnels), dont la validité peine encore à se faire reconnaître au sein d'une communauté scientifique elle-même fortement normative. Enfin, la perspective comparée et interdisciplinaire adoptée dans ce projet implique une définition interculturelle de l'objet d'étude (co-construction sur la base de différentes cultures professionnelles), qui comporte aussi des défis spécifiques. Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons échanger avec les participants au symposium autour de ces différents enjeux afin que la recherche envisagée permette un véritable croisement des regards.

Mots-Clés : Transition, jeunes, déficience intellectuelle.

Du domicile à l'entrée en institution : parcours et représentations de proches aidants de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer

Pauline Rannou ¹

¹ Laboratoire Prefics EA4246 – Université de Bretagne Sud : Campus de Vannes – France

La communication que nous proposons repose sur les transitions vécues par des proches aidants de malades diagnostiqués Alzheimer. Cette contribution prend appui sur un corpus de plus de 80 entretiens semi-directifs menés en Bretagne auprès de proches aidants accompagnant actuellement une personne malade, ou l'ayant accompagnée jusqu'à son décès, dans le cadre du projet ACCMADIAL (pour Accompagnants de malades diagnostiqués Alzheimer). Le projet ACCMADIAL vise, par une approche discursive, à faire ressortir le vécu des aidants pour les malades d'Alzheimer et à le comparer à la perception sociale de leur rôle. Le projet se centre sur différents aspects du parcours des aidants : comment les aidants se définissent-ils ? Comment vivent-ils et accompagnent-ils la maladie de leur proche ? Comment ces derniers mettent-ils en mots leurs émotions, leur conscience du lien (social, familial, amical...) ? Comment les aidants gèrent-ils la question de la dignité du malade ? Comment les aidants nouent-ils des liens affectifs et sociaux susceptibles de procurer du réconfort et du plaisir au malade alors qu'eux-mêmes sont en souffrance ? Comment se positionnent-ils par rapport aux regards institutionnels ? À travers ces questions, le rôle de proche aidant est questionné en tant que mission professionnelle qui ne dirait pas son nom, et où l'intime et l'accompagnement sanitaire et sociale se mêlent, chargeant les proches d'une responsabilité parfois difficile à assumer. Dans ce parcours, différents paliers jalonnent l'évolution des symptômes de la maladie : des premiers signes d'écart à un comportement familial, à l'annonce par les professionnels du soin, jusqu'à l'entrée en institution et finalement le décès de la personne. Parmi ces paliers, nous nous concentrons, dans cette communication, sur l'entrée en institution du malade. Cette étape marque, pour les proches aidants rencontrés, une transition dans la définition même du rôle et de la place d'aidant familial. Comment délimiter et concevoir la place d'aidant quand les aidants professionnels – soignants – prennent le relai, définitif et permanent, du suivi médical et de l'accompagnement ? Dans ce contexte, une remise en question des rapports et des places de chacun, enfants ou conjoints (qui sont généralement les aidants principaux) peut advenir, dans un mouvement d'adaptation, voire de résilience.

Mots-Clés : Alzheimer, Proches aidants, Soins.

L'ELAL d'Avicenne, un outil au coeur de la mondialisation

Amalini Simon ^{1,2,3}, Hawa Camara ^{1,3}, Marie Rose Moro ^{1,3}

¹ AP-HP - Hôpital Cochin Broca Hôtel Dieu [Paris] – Pôle Universitaire de Pédiopsychiatrie de l'enfant et de l'Adolescent – France

² Hôpital Avicenne – Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), Hôpital Avicenne [AP-HP], Université Sorbonne Paris nord – France

³ INSERM – Centre de Recherche Inserm : U1178 – France

L'ELAL d'Avicenne est un outil essentiel aujourd'hui dans l'évaluation des enfants dans leur(s) langue(s) maternelle(s). Cet outil, encore peu connu, met en avant l'importance de la valorisation de la langue maternelle dans les évaluations et les prises en charge du langage. L'ELAL d'Avicenne s'adresse aux enfants liés à d'autres langues que le français, qu'ils soient de première, deuxième, voire troisième génération. Il répond à la nécessité de reconnaissance des besoins particuliers des enfants d'immigrés liés à une autre langue.

La complexité des contextes, le poids des facteurs socio politiques et économiques, pèsent sur la dynamique des langues, leur hiérarchie et leurs représentations. Ce contexte, avec les facteurs qui le constituent impacte tant la fonction des langues que les représentations que nous pouvons en avoir. De ce fait, nous pouvons être amenés à faire l'impasse sur les langues maternelles alors qu'elles sont au coeur même de nos rencontres cliniques. C'est donc dans un esprit interculturel qu'a été pensé cet outil. Nous oublions trop souvent que le plurilinguisme est une chance pour les enfants quelles que soient les langues. Ce test répond à un besoin croissant des professionnels psycho-médico-éducatifs, pour appréhender les ressources et les difficultés des enfants d'aujourd'hui, plus ouverts sur la diversité linguistique, culturelle et sociale.

Enfin, pour illustrer nos propos, nous ferons connaître le lieu de soin qui nous a inspiré cet outil, et l'esprit qui l'anime : la consultation transculturelle de l'Hôpital Avicenne, par essence un espace de rencontres mondialisés. Nous analyserons également une histoire inventée par des enfants plurilingues au sein du groupe thérapeutique bilingue et à partir de laquelle nous démontrerons que leur créativité langagière incontestable tient à la nature de ce groupe bilingue.

Mots-Clés : test, évaluation, langue maternelle, plurilinguisme, mondialisation, Elal d'Avicenne.

Enseigner et évaluer l'oral au Québec en milieu plurilingue et pluriethnique

Christian Dumais ^{1,2,3,4}, Emmanuelle Soucy ^{2,5}

¹ Équipe de recherche en littératie et inclusion (ERLI) – Canada

² Université du Québec à Trois-Rivières – 3351, boulevard des Forges, Trois-Rivières (Québec)
CANADA G8Z 4M3, Canada

³ Laboratoire universitaire de recherche et de formation en didactique du français (LUDIF) –
Canada

⁴ Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) –
Canada

⁵ Laboratoire universitaire de recherche et de formation en didactique du français (LUDIF) –
Canada

Au Canada, les classes québécoises sont composées de plus en plus d'apprenants de langue(s) première(s) et de culture(s) différente(s). Cependant, peu d'études se sont intéressées à cette réalité, plus particulièrement en ce qui concerne l'enseignement et l'évaluation de l'oral en langue française en milieu plurilingue et pluriethnique (Dumais et Soucy, 2020a et b). Étant donné cette situation, nous avons voulu savoir comment des enseignantes de la 1^{re} à la 6^e année du primaire (élèves de 6 à 12 ans), en milieu plurilingue et pluriethnique au Québec, font pour favoriser le développement de la compétence à communiquer oralement en français de leurs élèves. Pour y arriver, nous avons mené une recherche collaborative (Desgagné et al., 2001) pendant 3 ans, de 2016 à 2019, afin de mieux comprendre de l'intérieur les pratiques mobilisées par les enseignantes en milieu plurilingue et pluriethnique. À travers des rencontres régulières entre chercheurs et praticiens, la pratique de ces derniers est devenue objet d'exploration, ce qui a permis la coconstruction d'un savoir nouveau s'appuyant sur un cadre théorique déjà bien établi en didactique de l'oral. Les données de recherches qui ont été analysées proviennent de plusieurs méthodes et outils de collecte de données. Entre autres, à trois moments au cours de la recherche, des entretiens semi-dirigés ont été menés avec les enseignantes, ce qui a permis, entre autres, de connaître l'ajustement de leurs pratiques d'enseignement et les besoins concernant l'oral au fur et à mesure de la recherche. De plus, les chercheurs et les enseignantes ont fait usage d'un journal de bord qui était utilisé lors des rencontres de groupe qui ont toutes été enregistrées et retranscrites afin de garder des traces des échanges. Certains travaux et enregistrements vidéo d'élèves ont été collectés et analysés. C'est essentiellement l'analyse de contenu qui a été utilisée pour l'analyse des données (Bardin, 2007). Cette communication présentera les résultats de cette recherche en portant une attention particulière à l'explication de l'action enseignante telle qu'elle s'est manifestée en milieu plurilingue et pluriethnique. Les cadres théoriques mobilisés et la justification de ceux-ci seront brièvement présentés. Il sera aussi question des coconstructions issues de cette recherche (démarches d'enseignement, élaboration de documents de référence, outils d'évaluation, etc.) qui ont favorisé le développement de la compétence à communiquer oralement en français des élèves en milieu

plurilingue et pluriethnique, et surtout qui ont favorisé une meilleure collaboration avec les parents. Cette dernière, en milieu plurilingue et pluriethnique, s'est révélée indispensable pour le développement de cette compétence.

Mots-Clés : compétence à communiquer oralement, recherche collaborative, milieu plurilingue et pluriethnique.

L'apprentissage du français à la maternelle 4 ans en milieu plurilingue : défis et leviers

Emmanuelle Soucy ^{1,2}, Christian Dumais ^{1,2,3,4}

¹ Laboratoire universitaire de recherche et de formation en didactique du français (LUDIF) –
Canada

² Université du Québec à Trois-Rivières – 3351, boulevard des Forges, Trois-Rivières (Québec)
Canada

³ Équipe de recherche en littéraire et inclusion (ERLI) – Canada

⁴ Centre de recherche interuniversitaire sur la formation et la profession enseignante (CRIFPE) –
Canada

Au cours des dernières décennies, la province du Québec au Canada, s'est dotée de plusieurs plans, stratégies et ressources pour accueillir les nouveaux arrivants et assurer un accès à l'éducation pour tous, notamment pour les enfants en bas âge (ministère de l'éducation et de l'Enseignement supérieur, 2018). Parmi les différentes ressources existantes, nous retrouvons la maternelle, dont la maternelle 4 ans à temps plein, centrée sur le développement global des enfants. Malgré la mise en place de cette ressource éducative, cette dernière ne permet pas toujours de donner les résultats escomptés, notamment auprès des enfants issus de l'immigration (April, Lanaris et Bigras, 2018; Armand, 2016; Dumais et Plessis-Bélair, 2017). Les enseignants sont peu préparés à cette réalité. Tout d'abord, la formation initiale des enseignants propose peu des cours spécifiques dédiés à l'éducation préscolaire. Également, les enseignantes québécoises peuvent difficilement compter sur la formation initiale concernant la diversité ethnoculturelle, religieuse et linguistique pour les aider puisqu'elle est fortement inégale selon l'université fréquentée et le programme de formation suivi (Larochelle-Audet, Borri-Anadon et Potvin, 2016). De plus, actuellement, peu de données de recherche sont disponibles afin de savoir comment soutenir de façon optimale l'intégration linguistique, sociale et scolaire d'enfants issus de l'immigration qui intègrent la maternelle 4 ans à temps plein au Québec. Cette communication présentera les résultats d'une recherche menée auprès d'enfants de 4 ans, de leurs parents, de leurs enseignants et de tous les adultes (personnel scolaire) qui interviennent auprès d'eux dans quatre régions du Québec qui accueillent des familles immigrantes. Il sera question des principaux leviers et défis présents à la maternelle 4 ans pour favoriser l'apprentissage du français d'enfants issus de l'immigration. De plus, des résultats de recherche seront présentés concernant la manière dont la prise en compte de la réalité de l'enfant permet de mieux le soutenir dans son intégration linguistique, sociale et scolaire.

La démarche privilégiée dans le cadre de cette recherche est qualitative interprétative (Miles et Huberman, 2003). Des observations participantes en classe ainsi que des entrevues semidirigées (63 au total) ont été menées. L'analyse de contenu a principalement été utilisée pour l'analyse des données (Bardin, 2013).

Mots-Clés : Milieu plurilingue, apprentissage du français, maternelle 4 ans, intégration linguistique, intégration sociale, intégration scolaire.

Le cinéma comme alternative à la mobilité dans l'enseignement-apprentissage du FLE à l'université française pour un public d'étudiants plurilingue et pluriculturel ou comment s'adapter au contexte pandémique ?

Anne Prunet ¹, Chantal Le Roch ¹

¹ Laboratoire du Crisco (Centre de recherches interlangues sur la signification en contexte) – Université de Caen : EA4255 – Bat. n03, SA S13, Esplanade de la Paix, CS14032, 14032 Caen, France

La crise sanitaire de COVID 19 a impliqué un changement de paradigme brutal qui s'inscrit à présent dans une durée suffisamment longue pour qu'on puisse en considérer les conséquences sur nos formations. Dans le contexte qui nous intéresse, à savoir l'enseignement d'une langue : le français, dans un contexte plurilingue, la question des stratégies permettant de restituer une dimension authentique dans un enseignement à distance se pose de façon particulièrement saillante. Afin de contribuer à cette réflexion, nous proposons d'étudier comment le cinéma ainsi que l'usage de nouvelles technologies représentent des supports alternatifs à une mobilité en contexte homoglotte dans l'enseignement/apprentissage du français. Le public cible est un public d'étudiants de français d'une université norvégienne partenaire accompagnés d'étudiants camerounais, venus faire leurs études de français en Norvège. Contraints par le contexte sanitaire d'annuler la mobilité, nous avons réfléchi avec l'université norvégienne partenaire à la meilleure alternative possible en ligne. Le dispositif retenu est celui d'un cours de langue fondé sur des courts-métrages et des extraits de films du cinéma français. Nous considérons en effet le cinéma comme document authentique et vecteur culturel et linguistique en classe de FLE permettant à l'apprenant de s'approprier des contenus non langagiers (Rémon in Marsh et al. 2001 : 13-14). Il donne à voir une autre forme de discours à didactiser ; en cela, son enseignement peut atteindre des objectifs très divers permettant une sensibilisation aux langues parlées et à ses variations visant à l'acquisition de la compétence sociolinguistique. Nous nous appuyons donc sur "une approche de la variation de la langue se fondant sur la réalité des usages" (Guerin, 2017) favorisant ainsi la compétence de communication (Hymes, 1984) pour proposer une alternative (et non un substitut) à des échanges authentiques en milieu homoglotte.

Mots-Clés : contexte pandémique, enseignement de la variation, interactions authentiques, cinéma français, court, métrage, littéracies.

Le FLE dans le contexte universitaire algérien: des difficultés d'apprentissage au discours épilinguistique

Radhia Haddadi ¹

¹ Université Batna 2 – Algérie

Le répertoire sociolinguistique algérien est indéniablement plurilingue compte tenu de la coexistence des diverses variétés linguistiques, en usage, disposant chacune d'un statut sociopolitique distinct: " L'Algérie se caractérise (...) par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel/ français / arabe algérien /tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies " (SEBAA, 2002).

Ce plurilinguisme qui, le plus souvent, est considéré comme un atout, influence, à grande échelle le domaine de l'enseignement/ apprentissage des langues qui, par conséquent, devient un univers où se concrétisent les politiques linguistiques entretenues par l'Etat ainsi que les conflits linguistiques générés .

Cette contribution cherche à mettre l'accent, à partir d'une enquête de terrain, sur les problèmes d'apprentissage du FLE notamment ceux liés à la prononciation chez les apprenants algériens dans le milieu universitaire et nous nous intéresserons en particulier aux étudiants d'où l'origine est essentiellement berbérophone.

Le choix de notre corpus nous laisse penser que les causes de ces carences, dues incontestablement et en partie intégrante à la dichotomie des deux systèmes linguistiques (arabe et français) pourraient aussi avoir un rapport avec les représentations sociolinguistiques de cette langue dans la région , chose qui pèse véritablement sur son apprentissage, comme le confirme , à ce sujet , H. Boyer : " toute représentation implique une évaluation , donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation , soit dans le sens d'une stigmatisation " (2001 :42)

Mots-Clés : FLE, enseignement/ apprentissage, difficultés, représentations.

Un Learning Lab, espace alternatif en temps de covid

Christine Faller ^{1,2}, Souhila Soltani ³, Hassina Mezdaout ⁴, Fatima Harig ³

¹ LINE – Université de Nice Côte d’Azur – France

² INSPE de Nice – UCA – France

³ LOAPL - Oran 2 – Algérie

⁴ Université Abbes Laghrour [Khenchela] – Algérie

Objet d’étude : un Learning Lab accueillant des enseignants(es), chercheurs(es), étudiants(es) et partenaires associatifs français, algériens et tunisiens pour des échanges interculturels, didactiques et pédagogiques en situation de Covid.

Ce Learning Lab (Sanchez, 2020) constitue, dans un premier temps, la continuité d’un projet (Reverdy, 2013) mené durant deux ans (en partie hors temps de crise) et choisi en raison de ses fonctionnalités pratiques de plate-forme d’échanges à distance en français entre plusieurs groupes catégoriels et internationaux.

Implanté sur le site INSPE de La Seyne-sur-Mer, il a principalement fonctionné à partir des domiciles des participants via Zoom.

Depuis juillet 2020, il se construit dans un objectif de recherche action (Dumont, 2011) en interdisciplinarité prenant en compte les objectifs spécifiques de formation et de recherche de chacun des participants.

Sa dimension interculturelle constitue son socle dans plusieurs des critères définis (Rafoni, 2003) dont les aspects dynamiques, les contacts entre personnes ou groupes de cultures différentes, des champs d’étude de prédilection comme l’éducation.

Nous souhaiterions proposer l’étude des hypothèses suivantes :

- Que la liberté pédagogique inhérente au projet pourrait favoriser une créativité (Romero, 2017) et laisser s’exprimer des formes disruptives d’apprentissages pour des enseignants, des étudiants et des élèves. Une attention particulière est portée sur les habiletés numériques nécessaires à la conduite des projets.
- Que cette forme de modalités d’échanges diffère des habituels travaux de groupes de binômes d’étudiants d’une même culture et qu’ils relèvent d’une démarche mobilisant ainsi, dans une perspective actionnelle et interculturelle, des ressources cognitives, méthodologiques et affectives (Ollivier, 2010).

Le corpus documentaire sur lequel nous nous appuyons, est constitué des échanges entre les participants durant les séances de Learning Lab, de leurs échanges formels et informels (réseaux sociaux notamment), en vue de la préparation de leur coopération ainsi que des réalisations concrètes (étudiants, enseignants et élèves).

Mots-Clés : interculturel, learning lab, Covid.

Norme linguistique et dualité français/wolof à Ziguinchor: quand les pratiques des étudiants révèlent une ” guerre de positionnement par procuration

Jean Sibadioumeg Diatta ¹

¹ Université Assane Seck de Ziguinchor – Sénégal

L’Université Assane Seck de Ziguinchor est un espace sociolinguistique riche grâce surtout à la dynamique plurilingue de la ville qui l’accueille. Des langues à la fois nationales et internationales y interagissent quotidiennement. A l’instar des autres villes du Sénégal, le wolof, langue véhiculaire, et le français, celle officielle y sont en compétition du point de vue de leur usage chez les étudiants. La rigidité de la norme française et l’attachement du Sénégalais par rapport à la langue bien parlée font que les étudiants privilégient les échanges en wolof. D’autre part, les représentations développées par les locaux par rapport aux pratiques de leurs camarades ressortissants des autres villes du pays qui ont tendance à imposer le wolof, les poussent à l’usage du français pour contourner la principale véhiculaire nationale. Nous sommes ainsi en face d’un rapport de force entre ces deux idiomes où chacun tente de trouver une stratégie de positionnement. Cet article revient sur la place de la langue française dans un espace éducatif où il est le principal médium de transmission des connaissances. Cela nous permettra de révéler les différentes motivations des étudiants dans l’usage du français et du wolof mais aussi les stratégies discursives dans cet espace d’apprentissage.

Mots-Clés : Wolof, français, représentations linguistiques..

L'enseignement du français et la didactique du plurilinguisme : pour une approche interculturelle de l'enseignement du français en Tunisie

Saloua Zamouri ¹

¹ Faculté des sciences humaines et sociale de Tunis – Tunisie

Depuis des décennies, la société tunisienne connaît une situation de plurilinguisme qui se traduit par la cohabitation d'au moins trois langues : l'arabe, langue maternelle et officielle du pays, le français, qui a le statut de " première langue étrangère privilégiée " et l'anglais, seconde langue étrangère. Or ces dernières années, on constate que cette cohabitation s'accompagne d'un certain changement dans les représentations de la langue française. En effet, la place de celle-ci et l'image positive qu'elle véhiculait sont aujourd'hui remises en question notamment chez des jeunes qui se considèrent comme plus attachés à l'identité nationale et qui sont quelque peu critiques vis-à-vis de l'Occident. Sur le plan de l'apprentissage des langues, cette situation se traduit par un désintérêt croissant pour le français, au profit de l'anglais, considéré comme la langue de l'international et de l'avenir. Dans ce contexte, il nous semble qu'adopter une approche interculturelle dans l'enseignement de cette langue peut contribuer au développement d'une compétence plurilingue et pluriculturelle en amenant les apprenants vers une vision " apaisée " de la relation à l'altérité. En effet, enseigner une langue, c'est enseigner aussi les règles pragmatiques, lesquelles font partie de la compétence communicative des sujets parlants. Or ces règles sont sujettes à des variations culturelles plus ou moins sensibles qui reflètent des aprioris culturels sur lesquels repose chaque société.

Notre contribution se propose ainsi de décrire des faits langagiers dans la relation étroite qu'ils entretiennent avec le contexte socioculturel. En partant de l'hypothèse selon laquelle les pratiques discursives sont soumises à des variations interculturelles, nous nous employons à mettre en lumière quelques-unes des variations qui s'observent entre le français et l'arabe dialectal tunisien. L'étude contrastive porte en particulier sur le fonctionnement de certains actes de langage (le remerciement, le compliment, la requête, l'offre), l'emploi des termes d'adresse, le mode de réalisation des séquences d'ouverture et de clôture d'interaction, ainsi que sur des aspects relatifs à la stylistique et à la rhétorique du discours. Les variations en question sont parfois minimales mais, lorsqu'elles ne sont pas explicitées, même les variations les plus ténues dans les normes communicatives peuvent affecter négativement la communication interculturelle en alimentant des malentendus et des stéréotypes négatifs.

Mots-Clés : interculturel, plurilinguisme, pragmatique contrastive.

Les enjeux de l'interculturel dans l'enseignement du FLE en Egypte

Narimane Wanis ¹

¹ école, mutations, apprentissages – CY Cergy Paris Université : EA4507 – France

Dans le cadre de notre recherche sur les conflits interculturels en classe, nous avons cherché à obtenir des informations sur d'une part, la dimension interculturelle dans l'enseignement du FLE en Egypte par des enseignants égyptiens et d'autre part, sur les phénomènes d'interaction entre les différentes cultures d'enseignement-apprentissage. Dans cette perspective, il nous fallait collecter des données sur l'identité des enseignants et sur les conflits interculturels rencontrés en classe de langue. Pour ce faire, nous avons opté pour l'entretien semi-directif. Ses entretiens nous ont donc permis d'analyser les caractéristiques de ce contact et les éléments qui entrent en jeu dans cette rencontre entre des apprenants égyptiens et la langue-culture française.

D'une part, une dimension identitaire a été mise en relief. Les études menées sur cette thématique de l'identité ont souligné le rôle déterminant des langue-cultures dans la construction identitaire des apprenants mais aussi des enseignants. Les entretiens semi-directif menés auprès des enseignants égyptiens de FLE en Egypte ont permis de mettre en évidence la particularité de l'identité de ces enseignants égyptiens et leur rapport avec la culture et la langue française. Les résultats collectés soulignent l'identité culturelle des enseignants ainsi que leur conception de leur rôle en tant que médiateur. D'autre part, cette enquête par entretiens, dont le but était précisément d'explorer cette dimension interculturelle conflictuelle de l'enseignement-apprentissage, a permis d'obtenir plusieurs témoignages pouvant éclairer la manière dont les enseignants envisagent le rapport entre la langue et la culture mais aussi de connaître la place qu'ils accordent à cette dimension interculturelle dans l'enseignement. Ces entretiens nous ont permis également de souligner les types de conflits interculturels auxquels les enseignants font face en classe ainsi que leurs causes. Nous pouvons regrouper les causes des conflits évoqués par les enseignants en trois catégories : Conflits liés à la culture éducative, conflits liés aux contenus culturels et conflits liés aux habitudes culturelles des apprenants.

Mots-Clés : Identité de l'enseignant, Conflit interculturel, culture d'enseignement/apprentissage.

L'évaluation à distance de la production orale : le cas d'un échange linguistique entre des apprenants arabophones et francophones

Dalia Afifi ¹

¹ Université de Birzeit – Territoires palestiniens

La crise sanitaire que vit le monde actuellement a bouleversé notre vie quotidienne, y compris nos systèmes éducatifs. Tous les établissements scolaires et universitaires ont rapidement réagi et ont eu recours à l'enseignement à distance afin de garantir la poursuite éducative. Beaucoup sont les initiatives novatrices qui ont vu le jour afin de permettre la poursuite pédagogique. Néanmoins, l'enseignement à distance a à son tour rendu le processus éducatif plus complexe surtout l'évaluation qui est considérée comme étape incontournable dans le processus éducatif (Chachah, 2020).

En effet, les pratiques d'évaluation en ligne préoccupent les acteurs du système éducatifs (Hadji, 2019), à titre d'exemple : nous les enseignants au département de français à l'Université de Birzeit qui avons modifié les modes d'évaluation afin d'éviter les examens en présentiel.

A l'Université de Birzeit, en Palestine, nous avons constaté que les examens en ligne ne reflétaient pas vraiment le niveau de l'apprenant. Par ailleurs, nous sommes constamment affrontés à deux questions : Comment évaluer les compétences orales à distance ? Comment garantir l'efficacité de nos modes d'évaluation à distance ? Dans le présent travail, nous étudierons cette question en contexte universitaire palestinien.

S'inscrivant sous l'axe " L'enseignement du Français en Contexte Plurilingue à Travers le Monde ", cette communication s'efforcera de présenter un état des lieux de la situation d'enseignement-apprentissage du français en Palestine en tant que deuxième langue étrangère en passant en revue les pratiques alternatives d'évaluation qui ont vu le jour au département après la pandémie.

Cette communication mettra l'accent sur un projet d'échange linguistique et culturel qui met en contact 40 étudiants arabophones qui apprennent le FLE à l'Université de Birzeit et 40 apprenants francophones qui apprennent l'arabe à l'Institut Catholique des Etudes Supérieures en Vendée.

Notre corpus sera alors composé d'un enregistrement d'une séance sur Zoom. Ce corpus fera ensuite l'objet d'une analyse en guise de réponse à notre problématique.

Mots-Clés : évaluation, enseignement à distance, production orale, échange.

L'impact de la diversité linguistique dans l'acculturation écrite en contexte plurilingue

Khalil Mgharfaoui ¹, Marlène Lebrun ²

¹ Laboratoire Leric. Université Chouaïb Doukkali. El Jadida – Maroc

² Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche en Didactique, éducation et Formation – Université Paul-Valéry - Montpellier 3 : EA3749, Université de Montpellier : UM208 – France

Dans le cadre d'une recherche collaborative, des enfants de condition sociale modeste nous livrent leurs représentations sur les langues présentes dans leurs environnements familial et scolaire à partir d'une expérience de tutorat mettant en jeu la lecture offerte de contes. évoluant dans un contexte plurilingue et pluriculturel, ces enfants vivent cette pluralité dans une césure qui, officiellement du moins, sépare leur langue maternelle de celles reconnues par l'institution scolaire.

En les conduisant à présenter à un jeune public, après un entraînement, trois contes (en arabe dialectal, arabe standard et français), les enfants ont été amenés à prendre conscience de la diversité de leur paysage linguistique. Des entretiens guidés ont permis de dégager leurs perceptions et leurs rapports aux trois langues utilisées. Nous mettrons à l'épreuve l'hypothèse selon laquelle la mise en commun des différentes langues que côtoie l'enfant favorise son rapport à la culture écrite et améliore ses compétences langagières et linguistiques.

Mots-Clés : Plurilinguisme, culture, inter culturel, didactique, enseignement, langues, lecture.

Développer des communautés scolaires bilingues : perspective comparée sur le modèle d’immersion réciproque ”dual-language” aux USA et en France dans les UPE2A et classes ordinaires

Fabrice Jaumont ¹, Nathalie Auger ²

¹ Center for the Advancement of Languages, Education, and Communities – états-Unis

² Université Paul-Valéry - Montpellier 3 – Université Montpellier UPVM – France

Notre communication discutera de deux modèles d’enseignement du français en contexte plurilingue aux USA (plus particulièrement à New-York) et en France (avec des exemples de corpus de classes dans le Sud). Si ces situations peuvent sembler très différentes, elles permettent de s’éclairer l’une de l’autre dans leur manière d’appréhender le français dans un contexte plurilingue.

Plus de 120 000 personnes vivent à New-York et parlent français à la maison (recensement de 2017). Au moins 22 000 enfants de familles francophones en âge d’aller à l’école n’ont pas accès à une scolarité en français. Les quartiers de Harlem, de Brooklyn, du Queens et du Bronx hébergent une population croissante venue d’Afrique, des Caraïbes, d’Europe et du Canada. Ces arrivants, qui parlent parfois le wolof, le bambara ou le créole en plus du français, ne sont pas identifiés comme locuteurs du français par les autorités éducatives. Invisibles aux yeux de l’administration scolaire, leur besoin de langue française n’en est pas moins important. Ces familles dépendent du système public pour préserver leur héritage linguistique. Le modèle d’immersion réciproque ”dual-language” apporte une solution viable aux communautés linguistiques. Dans quelle mesure ce modèle est-il comparable à ce qui se fait en France, voire applicable dans certains contextes ? En France, plus de 5% de la population scolaire est en situation d’apprentissage du français langue seconde et scolarisé en UPE2A (unité pédagogique pour élèves allophones arrivant) pour apprendre le français ainsi qu’en classe ordinaire (pour favoriser l’inclusion), en mathématiques, arts plastiques, musiques et EPS. Le plurilinguisme est donc de mise, en UPE2A comme en classe ordinaire. Comment sont pris en compte ces langues et cultures et comment le modèle ” dual-language ” peut-il être éclairant pour ce contexte ?

Ces deux situations vont nous permettre de dialoguer sur l’espace de rencontre entre apprenants de langue(s) première(s) françaises et ceux qui sont en apprentissages du français (dans les dispositifs dual-language et en classe ordinaire). La situation de cohabitation de plusieurs langues sera analysée, notamment dans leurs potentialités didactiques et pédagogiques. La question des collaborations école-famille, majeure dans nos deux situations, sera également envisagée. Notre triple regard de chercheurs, formateurs, acteurs des politiques linguistiques nous permettra de discuter de ces contextes à différents niveaux.

Mots-Clés : Education plurilingue, immersion réciproque, immigration.

L’interculturel au quotidien : un parcours scolaire en lycée français à Shanghai

Marie Boullard-Liu ¹

¹ DILTEC – Université de la Sorbonne nouvelle - Paris III : EA2288 – France

Au coeur d’une expérience personnelle de l’interculturel, et en lien avec une mobilité familiale choisie, notre recherche présente les regards réflexifs d’acteurs d’un modèle éducatif plurilingue à Shanghai. Dans le contexte macro sociologique de la politique linguistique de la France, nous proposons de partir à la rencontre d’acteurs du Lycée Français de Shanghai, établissement membre de l’AEFE[1]. Nous nous intéressons plus précisément à une cohorte de dix lycéens, qui ont obtenu en juin 2019 leur baccalauréat OIB-C[2]. Nous nous appuyons sur la notion de compétence plurilingue et pluriculturelle (Coste, Moore et Zarate), pour tenter d’observer comment se construisent des compétences plurilingues plurilittératiées de jeunes scolarisés en Section Internationale Chinoise, à travers un va-et-vient entre différentes cultures éducatives. A partir de la définition proposée par Grosjean de l’individu biculturel, nous nous interrogeons sur l’implication de ce parcours éducatif sur le développement par les jeunes d’une identité plurielle.

Nous avons fait le choix d’une méthode qualitative de recueil de données, et nous avons ainsi rencontré les jeunes dans le cadre de focus groups. Basés sur une approche biographique visuelle (Molinié), ces entretiens ont conduit les jeunes à s’appuyer sur la présentation de photographies prises par eux-mêmes, pour opérer des retours réflexifs sur leur parcours scolaire pluriculturel.

A partir de la transcription des échanges et de notes consignées dans le journal de bord d’une chercheure novice, nous avons procédé à une analyse de contenu, dont ont notamment émergé les thèmes suivants : représentations des langues et du plurilinguisme, construction d’une identité plurielle entre affirmation et dilemme, et projets de mobilité étudiante. Un suivi longitudinal et une rencontre en focus groups virtuels, un an après leur départ du Lycée Français de Shanghai, en pleine crise sanitaire, invitent à explorer les enjeux d’une immobilité imposée, et à réfléchir au rôle de médiateurs culturels que ces jeunes peuvent être amenés à jouer au cours de leur expérience de vie étudiante.

Mots-Clés : Plurilinguisme, interculturalité, mobilité.

Deixis et temps verbaux : étude comparative entre étudiants arabophones et étudiants francophones de l'université constantine1- Frères Mentouri

Souheila Brahamia ¹

¹ Université Constantine1-Frères Mentouri. – Algérie

De par l'utilisation qui est faite de la langue française en Algérie, nous pouvons dire que le paysage sociolinguistique algérien, se caractérise par une situation où deux langues sont en présence dans une situation conflictuelle. Une situation où deux langues sont mises en présence l'une de l'autre et dont l'une est première, alors que la seconde est considérée comme une langue étrangère avec, cependant, une certaine interpénétration entre les deux aboutissant à la création d'un 2système spécifique2 puisant à la fois dans la première ainsi que dans la seconde langue tout en constituant des règles qui lui sont propres. Le problème ainsi posé soulève l'apprentissage de la seconde langue et les conditions et moyens qui déterminent, en dernière instance, la qualité et la maîtrise de cette langue. En effet, c'est fonction de ces conditions et de ces moyens que va en définitive dépendre l'apprentissage d'une langue seconde et sa plus ou moins grande maîtrise. Notre approche consistera essentiellement à l'analyse des éléments déictiques, et à la manière dont les étudiants de deuxième année master langue française utilisent ces éléments. Notre approche se situe dans la perspective de l'interlangue qui est un objet d'investigation, de description et d'analyse plus riche et plus complexe que celui délimitée par l'analyse d'erreurs. En effet, l'étude des interlangues porte non seulement sur des performances, mais surtout sur les compétences sous-jacentes et sur la façon dont elles sont activées dans les performances. Son principal objectif étant, en effet, de décrire les grammaires intériorisées à travers les activités langagières qui les manifestent, pour en caractériser les spécificités, les propriétés, et les modalités de leur développement.

Mots-Clés : Conflit linguistique, interférences, interlangue, deixis.

Langues, curriculums et jeunes défavorisés à Madagascar : de l'importance des représentations linguistiques

Farah-Sandy Ramandimbisoa ¹

¹ Ecole doctorale PE2Di - Université d'Antananarivo – Madagascar

Cette étude part du constat que la mondialisation accélère l'intégration de plusieurs langues dans un pays. Madagascar est un pays plurilingue où les langues en contact se trouvent en situation de diglossie enchâssée, opposant le malgache officiel aux variétés dialectales et aux langues étrangères dont le français (Randriamarotsimba, 2018). Suite à une histoire politique complexe et à une grande fragilité socio-économique renforcée par la crise sanitaire mondiale actuelle, les difficultés en matière de gestion de ce plurilinguisme s'accroissent et l'écart se creuse davantage au niveau des classes sociales. Cette recherche s'appuie sur l'idée que les représentations linguistiques ont des répercussions sur " les pratiques langagières et le positionnement social du locuteur " (Babault, 2015). Le Programme SéSAME (Soutien aux études Supérieures et Accès à un Métier), fondé en 2014, prend en charge chaque année 72 bacheliers malgaches défavorisés, issus de différentes régions du pays, pour les former et les préparer aux études supérieures. Le curriculum d'enseignement affiche le français comme langue d'enseignement et de communication. Pour tenter de comprendre l'influence exercée par les représentations linguistiques de ces jeunes sur l'enseignement-apprentissage des langues, nous avons analysé et classé les représentations déclarées par 11 étudiants lors d'entretiens individuels en 2018. Les résultats ont montré des représentations négatives, illustrant la situation diglossique énoncée, formant un blocage d'ordre affectif dans l'apprentissage du malgache. Les représentations positives ne permettent pas de lever le blocage cognitif pour l'apprentissage du français et de l'anglais. Ces résultats nous mènent vers une perspective de renforcement de la formation des enseignants (Bissonnette, Richard, & Clermont, 2005) pour tenir davantage compte de ces représentations linguistiques dans leurs pratiques pédagogiques.

Mots-Clés : Plurilinguisme, représentations linguistiques, jeunes défavorisés, curriculum.

Former de futurs enseignants de FLE en temps de crise. Le projet "VERSoFLE" de l'UCLouvain

Alice Pintard ¹, Elodie Oger ¹, Silvia Lucchini ¹

¹ UCLouvain – Belgique

Nous proposons de présenter un dispositif de formation mis en place en 2020-2021 par les responsables et les étudiants du Master en didactique du FLE de l'UCLouvain et par la Plateforme citoyenne (PC), une association d'aide aux réfugiés en Belgique francophone. Ce dispositif innovant est né d'une double nécessité dans le contexte de crise sanitaire que nous traversons: pour les responsables du Master, le besoin d'assurer la formation pratique des futurs enseignants de français langue étrangère, malgré un accès au terrain rendu plus difficile. Pour les bénévoles de la PC, une offre de formation à destination des jeunes réfugiés souvent inadaptée et limitée. De la rencontre de ces besoins est né VERSoFLE, un programme de formation hybride qui implique à la fois les étudiants du Master en didactique du FLE de l'UCLouvain et leurs formateurs, les élèves réfugiés et les bénévoles de la PC qui les accompagnent. Dans le cadre des cours de didactique du FLE, les étudiants ont d'abord conçu le dispositif de formation, puis l'ont expérimenté auprès des apprenants.

Ce dispositif s'inscrit dans la perspective actionnelle. Il se compose de 6 séquences d'enseignement de 10 heures chacune (soit un total de 60h) correspondant aux niveaux A1 et A2 du CECR. Chaque séquence est construite autour de projets concrets visant à répondre à un besoin réel des étudiants demandeurs d'asile: faire les courses, choisir des vêtements dans le vestiaire de l'association, etc. Plus largement, le projet visait à rompre leur isolement et à "les mettre en action".

Le dispositif fait actuellement l'objet d'une évaluation dans le cadre de mémoires de Master. Les 60 h de cours ont été enregistrées, puis retranscrites. Des entretiens ont été menés avec les différents acteurs impliqués dans le projet. Il ressort des premières données collectées un bilan très positif. Le bénéfice principal constaté a trait à l'évolution des postures des différents acteurs:

- d'étudiant à enseignant. Grâce au guidage réalisé dans les cours de didactique, adoption d'une posture de plus en plus engagée et professionnelle par les enseignants-stagiaires: construction d'un ethos d'enseignant, adoption de gestes de plus en plus efficaces et ajustés au public (Bucheton & Soulé, 2009), notamment en terme de gestion de l'hétérogénéité linguistique et culturelle (De Pietro & Raspail, 2014).
- de demandeur d'asile à "acteur social". Outre les progrès langagiers enregistrés par les apprenants, ces derniers affichent une plus grande maîtrise de leur environnement
- de bénévole à "tuteur": implication plus grande des bénévoles de l'association dans l'accompagnement scolaire des apprenants.

Les résultats de ce bilan seront discutés lors de cette communication.

Mots-Clés : Français langue étrangère, formation enseignante, enseignement hybride, migration.

La transition vers le supérieur sous l'angle du plurilinguisme

Caroline Scheepers ¹, Stéphanie Delneste ^{1,2}

¹ Pôle académique de Bruxelles – Belgique

² Université de Mons – Belgique

La question de la transition entre l'enseignement obligatoire et supérieur a déjà fait l'objet de nombreuses recherches, parmi lesquelles : Coulon (1997), Delamotte-Legrand (2000), Pollet (2001), Jaffré (2004), Romainville & Michaut (2012), Dupont et al. (2015), Paivandi (2015), De Clercq (2019), Scheepers & Delneste (2020, 2021)... Ces multiples travaux, inscrits dans des champs différents, envisagent diversement la question de savoir quelle part prend la place de la maîtrise de l'écrit dans le processus d'affiliation académique. Tous reconnaissent que les pratiques langagières constituent une dimension non négligeable, quoique non exclusive, dans la transition qui s'opère entre le secondaire et le supérieur, toutes formes confondues.

Pour autant, la question spécifique de l'acculturation aux codes discursifs du supérieur des étudiants plurilingues semble moins étudiée par la recherche et moins prise en compte par les enseignants (Meunier, 2021). à la suite de Coste et al. (2009), nous entendons par étudiant plurilingue tout étudiant pouvant faire montre de compétences langagières et pouvant assumer des interactions culturelles dans plusieurs langues, et ce à des degrés variables. Bon nombre d'élèves et d'étudiants soutenus par le Centre public d'Aide sociale (CPAS) de Bruxelles sont plurilingues et pluriculturels. Beaucoup cumulent des facteurs de difficulté et leur socialisation familiale ne s'avère que rarement congruente avec la socialisation scolaire (Lahire, 2008) et, plus encore, académique. Notre communication entend aborder les questions suivantes. Comment évaluer finement les leviers ou les résistances en matière de littéracie de ces élèves soutenus par le CPAS, alors qu'ils achèvent leur enseignement obligatoire et envisagent de poursuivre des études supérieures ? Quelles sont les dimensions qui risquent potentiellement de s'avérer préjudiciables pour une affiliation académique aussi positive que possible ? Partant, comment les soutenir au mieux pour affronter l'entrée au supérieur, considérée par Jean-Pierre Jaffré (2004) comme un " évènement littéracique majeur ", qui exige, pour Élisabeth Bautier (2009) un " retournement ", potentiellement violent, pour une grande partie de la population. Pour répondre à ces questions, nous mènerons des entretiens avec des élèves et les référents études qui les accompagnent. Nous rendrons également compte des résultats d'épreuves administrées aux élèves pour objectiver les points d'appui et les sources de difficultés. Enfin, nous décrirons et analyserons un dispositif supposé étayer le processus d'acculturation aux exigences discursives académiques. La recherche étant en cours, nous ne pouvons pas à l'heure actuelle évoquer les résultats.

Mots-Clés : Transition, enseignement secondaire, enseignement supérieur, littéracie, pratiques langagières, Bruxelles, étudiants précarisés.

L'appréhension des spécificités communicatives pour une meilleure appropriation de la langue/culture étrangère au sein de la classe de FLE

Marie Vautier ¹

¹ Université de Franche-Comté – Edition, Littératures, Langages, Informatique, Arts, Didactique,
Discours [Besançon] (ELLIADD) – France

L'hétérogénéité linguistique et culturelle présente dans les classes de Français Langue étrangère représente un enjeu déterminant pour l'appropriation de la langue/culture. Bien que l'approche interculturelle ait pour objectif une meilleure compréhension des cultures présentes en classe dans une perspective globale favorisant la dévolution (Abdallah-Pretceille, 2017), celle-ci arbore parfois des lacunes dans l'appréhension de spécificités culturelles propres aux systèmes communicatifs des apprenants. Ce manque peut être la source de malentendus au sein des interactions, qui peuvent avoir des conséquences néfastes sur l'imaginaire des apprenants (création/approfondissement de stéréotypes) mais aussi sur leur apprentissage. Il est alors essentiel pour les enseignants d'en avoir connaissance afin de pouvoir anticiper ces risques. La communication proposée présentera donc l'avancement d'une recherche doctorale en partenariat avec l'Institut de Langue et de Culture Françaises à l'Université Catholique de Lyon. Celle-ci a pour objectif d'identifier les malentendus interculturels provoqués par le contact de divers comportements, soumis à l'ethos de chacun, au sein des classes de FLE. En effet, le concept d'ethos est multidimensionnel. Il a été défini comme étant un système organisateur des sociétés, qui permet de gérer les comportements et émotions des individus qui la composent, notamment à l'intérieur des interactions (Kerbrat-Orecchioni, 1994). Il comporterait des sous-catégories, dont l'ethos discursif, désignant les images que les interlocuteurs véhiculent au sein de leurs discours (Amossy, 2010), mais aussi l'ethos communicatif. Ce dernier se manifeste par divers comportements verbaux, para et non-verbaux culturellement normés au sein des interactions. Ainsi, lorsque, au sein de classes plurilingues, divers ethè se rencontrent, plusieurs chocs culturels peuvent survenir et affecter l'acquisition de la langue/culture cible. En adoptant une démarche semi-exploratoire par le biais de questionnaires et d'entretiens semi-directifs, ces événements pourront être débusqués grâce aux récits des interrogés. De fait, plusieurs représentations seront révélées, ainsi que les normes communicatives à l'origine de ces conflits. Cette communication présentera alors les résultats préliminaires de cette recherche et proposera des outils pédagogiques afin d'accompagner les enseignants dans leur gestion de l'interculturalité en classe.

Mots-Clés : Communication interculturelle, ethos, normes.

Enseigner les DNL en français, quel potentiel d'apprentissage de la langue française ?

Lahoucine Ait Sagh ¹

¹ Laboratoire de recherche Société Langage, Art et Médias, FLSH Ibn Zohr, Agadir, Maroc – Maroc

Le parcours d'un élève marocain est marqué par la présence de plusieurs langues, qu'elles soient des langues enseignées ou d'enseignement. Face à l'incohérence linguistique entre les cycles scolaires, ces deux dernières années, le Ministère de l'Education Nationale a décidé de reprendre le système d'autrefois (avant l'arabisation du système éducatif), en enseignant les matières scientifiques au secondaire en français. En effet, le français dans le cadre de l'enseignement de ces Disciplines Non Linguistiques est considéré comme un outil de construction et de développement des compétences et des savoirs disciplinaires dans un domaine précis. Pour M. Causa (2009), la langue étrangère utilisée dans l'enseignement des DNL est "instrumentale" puisqu'elle n'est pas l'objet d'étude principale en elle-même comme c'est le cas dans une classe de langue. L'objectif prioritaire de l'enseignant est d'arriver à enseigner un contenu déterminé à ses apprenants. C'est ainsi que nous nous demandons si l'enseignant porte toute son attention seulement sur le contenu disciplinaire et occulte le médium linguistique à savoir la langue. Dans ce sens, n'y-a-il pas "une bifocalisation", Bange (1992) vu qu'il n'existe pas d'enseignement dehors la langue. Dans une classe de DNL l'enseignant ne marque t-il pas des arrêts sur la structure grammaticale, le lexique, l'orthographe...en parallèle ? Coste affirme que "on apprend bien les langues en focalisant sur les disciplines" Dans ce cas, la dénomination Discipline dite Non Linguistique DnNL serait plus adéquate et convenable. Gajo (2007). Nous partons de l'hypothèse que ce double travail à la fois sur la forme et le contenu aura sans doute des apports sur le développement d'une compétence linguistique chez l'apprenant. La classe de DNL se présente alors comme une situation de communication authentique, quoiqu'elle porte sur un objet de spécialité, mais elle lui offre l'occasion de s'exprimer et d'activer son répertoire langagier.

Dans notre communication, nous tenons à examiner la place accordée à l'enseignement de la langue dans les classes de DNL au collège, à travers l'observation et l'analyse des interactions verbales in situ. Ainsi, nous explorons les apports langagiers de cet enseignement dans le développement de la compétence communicationnelle des apprenants marocains au collège en langue française.

Mots-Clés : DNL, interaction, bifocalisation.

Plurilinguisme et enseignement du français à l'ère de Covid-19 au Maroc

Ouafae Benzina ¹

¹ Faculté des Lettres et des sciences Humaines -Université Moulay Ismail-Meknès – Maroc

Le Maroc est connu par sa diversité linguistique et culturelle où cohabitent l'arabe standard et l'Amazigh (deux langues officielles), le dialecte marocain avec ses différents parlers, le français première langue étrangère, l'anglais et bien d'autres langues étrangères. La présence du français dans ce paysage multilingue entraîne des contacts avec d'autres langues ou même des conflits qui se présentent dans la société, d'une manière générale et dans le domaine éducatif, en particulier.

Dans le cadre de sa vision stratégique pour la réforme de l'école marocaine (2015-2030), Le Conseil Supérieur de l'Education, de la Formation et de la Recherche scientifique (CSEFRS), préconise une nouvelle architecture linguistique fondée sur le plurilinguisme et l'alternance des langues, dans le but de permettre au bachelier de pratiquer au moins deux langues étrangères et de résoudre le problème que pose le passage d'une langue d'enseignement à une autre et entre l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur,.

Dans ce contexte plurilingue, le français est enseigné depuis l'école primaire dans les établissements publics et à partir de la maternelle dans les établissements privés. Ceci montre sa position de langue privilégiée, quoi que son statut la qualifie de langue étrangère.

Pendant la crise sanitaire de Covid-19, afin de faire face à la propagation du virus, le gouvernement marocain a proclamé, l'état d'urgence sanitaire sur l'ensemble du territoire.

Dans ce cadre, une série de mesures de prévention ont été prises, notamment: la décision du ministère de l'éducation nationale (MEN) de la fermeture des crèches, des écoles, des collèges, des lycées et des universités, à partir du 16 Mars 2020. Dans cette perspective, le ministère a instauré un système d'enseignement à distance afin de maintenir le lien entre les enseignants et leurs apprenants.

Dans ces conditions, l'enseignement du français n'a pas été sans difficulté, bien que cette crise ait démontré la capacité d'innovation et de créativité chez les enseignants leur permettant de s'adapter à l'enseignement à distance.

Quelles sont les alternatives qui ont été adoptées pendant cette période de crise sanitaire afin d'assurer l'enseignement du français au Maroc ?

Le contexte plurilingue qui caractérise le champ linguistique marocain a-t-il privilégié l'enseignement du français, malgré les mesures restrictives de Covid-19 ?

Pour essayer de répondre à ces questions, nous nous proposons comme champ d'investigation l'enseignement du français au lycée, à l'aide de questionnaires adressés aux enseignants du secondaire.

Mots-Clés : plurilinguisme, enseignement, français, Covid 19, Maroc.

L'enseignement/ apprentissage du FLE en contexte plurilingue : classe d'UPE2A

Dahbia Cheurfa ¹

¹ Laboratoire AGORA – CY Cergy Paris Université : EA7392 – France

Depuis la nuit des temps, l'homme est un être mouvant, aventurier et assoiffé de découvertes, notamment de nos jours, où les frontières s'effacent et le monde devient un village grâce au développement technologique que nous vivons.

De ce fait, les sociétés deviennent de plus en plus hétérogènes et le contact de langues et de cultures devient une évidence. Désormais, les sociétés sont plurilingues et pluriculturelles.

Ce qui pousse les enseignants et les chercheurs à réfléchir à la question de l'interculturel ; en particulier, les enseignants de langues, qui font face à ce phénomène d'hétérogénéité sociale dans leurs classes.

L'enseignement du FLE en classe plurilingue et pluriculturelle peut être une grande richesse pour l'enseignement/apprentissage d'une L2. Ce carrefour d'échanges de langues et de cultures serait un terrain à exploiter pour l'acquisition de cette deuxième langue.

Dans une classe d'UPE2A -Unités Pédagogiques pour élèves Allophones Arrivants en France il s'agit de prendre en compte les besoins de chaque élève (qui ont entre 6 et 11 ans) et de faire en sorte qu'ils acquièrent une L2 : le français, dans la même classe.

étant enseignante en classe d'UPE2A, j'ai pu constater, après diverses expérimentations, les avantages que l'on peut tirer de ce dispositif. Les élèves allophones aspirent tous à la même finalité, celle d'apprendre la langue française. On constate une entraide admirable entre eux. Ils ont souvent recours à la mimique, la gestuelle ainsi que les sons.

De ce fait, nous nous intéressons à l'enseignement du français dans un contexte plurilingue et pluriculturel ; au contact de langues/cultures dans une classe hétérogène. Autrement dit, quels avantages et quelles contraintes pourrait générer ce contact de langues/cultures lors de l'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère ? Comment ce contexte plurilingue pourrait-il favoriser l'apprentissage du français ? Quelles méthodes et quels moyens pourrait employer l'enseignant pour l'aboutissement de cet apprentissage ?

Pour répondre à nos questionnements, nous allons exploiter notre terrain d'étude (la classe d'UPE2A) à l'aide d'une étude empirique en nous basant sur les interactions apprenant /apprenant et apprenant /enseignant. En somme, notre étude consistera à la présentation de plusieurs séances d'E/A du FLE dans notre classe d'UPE2A afin de pouvoir observer de près les phénomènes langagiers déclenchés par le contact des langues/cultures et leur impact sur le processus didactique.

Mots-Clés : UPE2A, FLE, contexte plurilingue.

Vers une approche interculturelle de l'enseignement de la citoyenneté

Maria Bouzine ¹

¹ Université Mohammed Premier – Maroc

La démocratie pour fonctionner, présuppose des citoyens formés, ayant un goût prononcé pour la pensée critique. Des citoyens préparés au vivre ensemble, capables d'imaginer, d'analyser et de comprendre les différentes expériences humaines en toute souplesse cognitive et mentale qu'exige de telles attitudes. Sans ces attitudes civiques, " aucune démocratie ne peut être stable " aux dires de la philosophe Martha Nussbaum[1]. Dans ce sens, l'éducation citoyenne à travers les Civic skills doit avant tout produire le citoyen : " Actif, critique, réflexif et empathique d'une communauté d'égaux, capable d'échanger des idées sur un fond de respect et de compréhension pour les personnes issues de différents milieux ". [2]Il est ainsi clair que les Civic skills ont comme arrière-plan la diversité culturelle comme c'est le cas des Life skills. Néanmoins, la spécificité des Civic skills, conçus dans le socle d'une vision interculturelle, c'est qu'ils s'inscrivent dans une vision globale, celle du " citoyen du monde ". Dans ce sens, former le " citoyen du monde " ne peut se faire uniquement par des prescriptions généreuses, mais par la conviction inébranlable du rôle du porteur de culture envers son environnement social et politique. Si les Civic skills visent le développement de la responsabilité sociale de l'apprenant, cette responsabilité cependant n'a aucun sens si elle ne repose pas sur la conscience de l'existence d'une interdépendance étroite entre tous les porteurs de culture indépendamment de leurs appartenances. La responsabilité sociale appelle une prise de conscience de l'intérêt qu'il y a à interagir avec son environnement, c'est une forme de sensibilité à l'égard des autres, leurs souffrances, joies, réussites et échecs.

Mots-Clés : citoyenneté, interculturel, éducation.

Ce que la diversité fait aux candidat.e.s à l'égalité des chance (Conventions d'éducation prioritaire à Sciences Po Paris)

Camille Giraut ¹

¹ Institut de hautes études internationales et du développement (IHEID-Genève) – Suisse

En 2001, Sciences Po Paris a mis en oeuvre les Conventions d'éducation prioritaire en créant dix pour cent de places additionnelles pour des élèves " méritant(e)s ", scolarisé.e.s dans des lycées du Réseau d'éducation prioritaire. Pour promouvoir cette politique, l'école s'appuie sur le langage de la diversité en insistant sur la volonté de considérer chaque candidat.e comme une " personne singulière [1] ". L'institutionnalisation de la diversité est étroitement associée à un modèle multiculturel d'identité basé sur la reconnaissance des différences, et elle crée de fait une tension avec le répertoire de l'universalisme républicain et l'idéologie de la 'racelessness' (El-Tayeb 2011:xvii).

En s'inscrivant dans le champ de la sociologie culturelle et des théories critiques de la " race ", cette communication propose d'analyser comment les jeunes qui souhaitent entrer à Sciences Po Paris par le biais du dispositif s'approprient le répertoire de la diversité. La méthode utilisée est celle d'une ethnographie menée lors des ateliers Sciences Po au sein de deux lycées de banlieue parisienne, ainsi qu'une quinzaine d'entretiens réalisés avec des lycéen.ne.s participant à ces ateliers.

Les résultats montrent que les candidat.e.s sont globalement enthousiastes de mettre en avant des éléments non scolaires et biographiques de leur profil. Certain.e.s choisissent de dialoguer avec une représentation stéréotypée de la banlieue et de mettre en avant une volonté de contrer les mécanismes du déterminisme social, afin d'inverser le stigmate et d'en faire une ressource. Toutefois, la logique de transformation de la différence en atout se heurte à la logique de l'intégration, réactivée compte tenu des récents débats autour de la question du " séparatisme ". Certain.e.s candidat.e.s estiment qu'ielles doivent sélectionner stratégiquement les éléments de leur identité à valoriser, ou au contraire les mettre sous silence, afin de ne pas générer de soupçons de nonadhésion à la culture française envers les jurés de Sciences Po. En résumé, la diversité promue par le dispositif entre en tension avec les logiques de l'intégration et du mérite scolaire et produit un " contexte idéologique " aux contours flous pour les élèves, donnant lieu à des " mises en récit de soi " (Naudet 2014:89) différenciées en fonction de l'appréhension à la fois individuelle et collective de ce contexte.

Mots-Clés : diversité, discrimination positive, discriminations, répertoire culturel.

La forme-école au service de la transculturalité dans les camps de réfugiés de Grèce

Mickael Idrac ^{1,2,3}

¹ LIRFÉ – Université Catholique de l'Ouest – France

² CEPED – Université de Paris – France ¹ LIRFÉ – Université Catholique de l'Ouest – France

³ ERIFARDA – Université de Montréal - UdeM (CANADA) – France

Ma recherche dans les camps de réfugiés Grecs souligne la nécessité de dépasser la question de la didactique pour évaluer l'impact d'un complexe éducatif sur un camp. Entre 2017 et 2019, je me suis rendu dans sept camps : Skaramangas, Eleonas et Ritsona sur le continent ; Vial, Kara Tepe, Moria et Vathy dans les îles. J'y ai réalisé dix-sept observations de classe et mené cinquante-six entretiens semi-directifs. Parmi les structures se revendiquant être des écoles, nombreuses étaient celles dont la dimension éducative était proche du néant et il m'a fallu établir des critères pour établir une définition de l'école en un tel contexte. J'ai alors modélisé le concept de " forme-école " en écho à la " forme-camp " (Agier, 2014). Articulée autour d'un objectif de transition des enfants vers l'éducation formelle, la forme-école repose sur la prise en charge du trauma et la construction de l'une transculturalité qui dépasse la mise en interaction pour mobiliser un collectif (Forestal, 2008). Dans cette communication, je répondrai à la question suivante : Quelles pratiques à l'échelle de la salle de classe du camp permettront la construction d'une transculturalité nécessaire à ce que l'enfant soit en mesure de rejoindre un parcours scolaire formel ?

Je présenterai la réponse à l'urgence éducative proposée par l'UNICEF qui est à la tête d'un groupe de travail comprenant des acteurs issus de l'éducation non-formelle et formelle avec l'objectif de favoriser une transition rapide de la première dimension vers la seconde. Ensuite, je décrirai comment les acteurs de terrain déclinent la vision de l'UNICEF à l'échelle du camp en termes de transculturalité pour démontrer à quel point il s'agit d'une dimension qui va infléchir la condition d'outsider (Becker, 1963) des enfants, définie par le fait d'être catégorisé en dehors de la norme.

Ce dont je me suis rendu compte, c'est que la forme-école avait un rayonnement qui dépassait le cadre de la salle de classe et le spectre traditionnel de ses destinataires naturels qui seraient les enfants. En effet, avec son curriculum de transition, adapté à la vie de camp, la forme-école va susciter la curiosité des parents. Dès lors, l'inversion de parentalité caractéristique des parcours migratoires (Sayad, 1999) est contrecarrée et les adultes reprennent le contrôle de leur mode de vie. Avec des enfants en mesure d'aller à l'école en ville, des adultes qui reprennent le contrôle de leur vie quotidienne et leur place dans la famille, c'est toute la dimension totale (Goffman, 1968) du camp qui vole en éclat.

Mots-Clés : Migrations, éducation, camps de réfugiés, transculturalité, Grèce.

Diversité culturelle à l'école, représentations et pratiques enseignantes

Marie Lucy ¹, Mercedes Baugnies ², Pascal Terrien ³

¹ Doctorante, UR 4671 ADEF-CLAEF – Aix-Marseille Université - AMU – France

² GCAF, Adef, Aix Marseille Université – Lisec, UHA – France

³ UR4671 ADEF-GCAF Aix-Marseille Université – UR 4671 ADEF – France

L'école est confrontée à la gestion de la diversité socioculturelle des élèves et leur famille. Cette problématique est d'autant plus présente aujourd'hui qu'un débat se cristallise sur la laïcité et que le rôle de l'école dans l'apprentissage des valeurs républicaines se discute (Galichet, 2002). Se pose la question de la place et de la légitimité de l'enseignement supérieur et de la recherche dans la réflexion sur l'Altérité. L'école et l'université sont au coeur d'une problématique sociétale liée à la diversité, l'inclusion et l'accès aux connaissances et aux savoirs. Cette communication a pour objectif de comprendre les besoins de formation des enseignants et futurs enseignants confrontés à cette diversité.

Dans un premier temps, nous présenterons les résultats d'une recherche participative (projet DAFIP, 2019- 2022) réunissant chercheurs, enseignants, parents d'élèves et associations de quartier, dans laquelle une réflexion sur l'interculturel s'est imposée. Elle concerne une école élémentaire classée REP + située dans un quartier paupérisé dont la population est majoritairement issue de l'immigration. Cette présentation est centrée sur la gestion par les enseignants de la diversité culturelle des élèves et des familles, menant à l'hypothèse suivante : les professeur.e.s des écoles doivent développer des compétences spécifiques à la gestion de la diversité à l'école primaire.

La méthodologie est une approche ethnosociologique (Olivier de Sardan, 2008), qui implique " un contact personnel avec les sujets de la recherche " (Paillé et Mucchielli, 2003). L'étude, prioritairement qualitative, est complétée par une étude mixte (quantitative et qualitative) concernant le rapport à l'interculturel des enseignants de cycles 2 et 3 d'écoles élémentaires Rep/Rep+ du département du Vaucluse.

Cette recherche est focalisée sur les représentations que les enseignants pourraient avoir concernant l'interculturalité. Elle met en lumière l'enjeu que représente la gestion des diversités culturelles et religieuses à l'école. Nous discuterons de l'intérêt de développer des compétences interculturelles réflexives permettant aux enseignants de se décentrer et de mieux lutter contre les discriminations. Les objectifs sont de comprendre les processus (Abdallah-Pretceille, 2010, 14-16) et d'éviter d'alimenter les stéréotypes (Alaoui, 2010, 6). Respecter la diversité et former aux valeurs républicaines constituent en effet le double impératif de l'école.

Mots-Clés : diversité, interculturalité, formation des enseignants.

Outiller les futurs enseignants de compétences interculturelles par temps de crises : la responsabilité de la formation

Véronique Lemoine Bresson ¹

¹ Analyse et Traitement Informatique de la Langue Française – Université de Lorraine, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR7118 – France

Je propose de communiquer d'une part sur un dispositif pédagogique en master MEEF. Ce dispositif a donné lieu à un article (Lemoine-Bresson, 2021), mais n'a jamais été ni discuté, ni présenté lors d'un colloque. La thématique du XVIII^e congrès de l'ARIC une est occasion importante pour impulser un dialogue sur cette initiative en pédagogie universitaire. La mise en place du dispositif répond à la question qui se pose de savoir à quoi former les futurs enseignants soumis à des changements politiques intempestifs (programmes, réformes), à un malêtre identitaire professionnel déstabilisant, et à des difficultés dans la gestion des publics nommés sous la catégorie 'diversité culturelle'. En d'autres termes, la Covid n'a pas créé ces situations d'instabilités, mais les a révélées ou renforcées (Dervin et al., 2020). Le dispositif veut bousculer les étudiants et installer des zones d'inconfort pour eux-mêmes et pour les autres (Zembylas, 2010). L'objectif est de développer des compétences interculturelles pour une meilleure prise compte de tous les élèves, et rendre " ce monde en changement rapide plus hospitalier pour l'humanité " (Bauman, 2013, p. 200).

Le dispositif compte 74 étudiants d'une université des Hauts-de-France inscrits dans un cours 'interculturalité'. Pour cette communication, le contenu est centré sur la discussion autour des microaggressions sociales, raciales et genrées qui peuvent concerner tout un chacun. La communication présente d'autre part les résultats d'une étude. Celle-ci cherche à savoir comment les étudiants du dispositif développent des compétences interculturelles dans des productions écrites collectives négociées (les 74 étudiants sont répartis en 22 groupes) et individuelles quand ils interprètent une 'a racial microaggression' vécue, mise en photographie dans un projet d'une Université étasunienne (Kyun, <https://nortonism.tumblr.com/>). Une analyse thématique des productions est croisée avec la pratique sociale d'écriture mise en oeuvre par les étudiants pour interroger ce que la photographie leur permet de dénoncer, en lien avec leurs expériences. Les productions analysées montrent à quel point les microaggressions sont liées aux contextes et aux situations d'énonciation. Les résultats font apparaître que de nouvelles catégories sont constitutives des microaggressions, complémentaires à celles définies à partir des problématiques 'raciales' du projet photographique. Des perspectives de formation concluent la communication.

Mots-Clés : Compétences interculturelles, enseignement, inconfort.

Enseigner la diversité : la difficile déconstruction des préjugés et des stéréotypes des étudiants stagiaires de l’Institut National Supérieur du Professorat et de l’éducation (INSPE) de Guyane française

Silvia Lopes Da Silva Macedo ^{1,2,3}

¹ MINEA – Guyane française

² Université de Guyane – Guyane française

³ INSPE Guyane française – Université de Guyane, Université de Guyane – France

La diversité socioculturelle des populations de Guyane française est l’un des traits saillants mis en avant pour caractériser ce département d’Outre-Mer français, situé sur le continent Sudaméricain.

D’un côté, cette saillance est valorisée : plusieurs populations différentes – autochtones, noirs marron, créoles guyanais, communautés issues de l’immigration - se côtoient dans cet immense territoire couvert, en grande partie, par la luxuriante forêt amazonienne. De l’autre, cette diversité représente d’immenses défis pour la mise en oeuvre des politiques publiques, et en particulier la politique éducative.

La population guyanaise est assez jeune : un guyanais sur deux a moins de 25 ans (INSEE, 2015) et la croissance de la population présente un solde naturel de 2,4 % par an. Le nombre d’enfants en âge de scolarisation est conséquent. 45.626 enfants sont scolarisés en 1er degré et 39.523 jeunes le sont en 2nd degré (Rectorat, 2020), mais le le taux de non-scolarisation avoisine 14 %.

À ce dynamisme démographique s’ajoutent les défis posés par la diversité des publics, locuteur de plusieurs langues et porteurs de cultures multiples, parfois assez éloignées de la langue et de la culture scolaire.

Cette diversité est prise en compte dans la formation des enseignants à l’Institut National Supérieur du Professorat et de l’éducation (INSPE) de l’Université de Guyane, où la maquette de formation propose aux étudiants plusieurs enseignements d’introduction à la diversité socioculturelle et linguistique de la Guyane.

Si la prise en compte de cette diversité constitue une avancée considérable dans la formation des enseignants qui se professionnalisent sur le sol guyanais, force est de constater les limites de son efficacité dans la pratique enseignante.

L’analyse de ces pratiques dévoile les difficultés, ainsi que les angoisses et les préjugés des professeurs stagiaires face à cette diversité. Des difficultés que n’ont fait qu’accroître pendant l’épidémie de la COVID, quand les inégalités, déjà très présentes dans les salles de classe et entre les établissements scolaires du territoire, se sont exacerbées. Pendant cette période d’écoles fermées, la ‘continuité pédagogique’ a buté sur la fracture numérique du territoire et sur la faible maîtrise par certaines familles de la langue française et de la culture scolaire. Dans

cette communication nous nous efforcerons de montrer, à partir d'une analyse des contextes de formation des professeurs stagiaires à l'INSPE et de leurs pratiques enseignantes, les difficultés de ce public face à la diversité socioculturelle et linguistique du territoire guyanais.

Mots-Clés : diversité, formation d'enseignants, préjugés, Guyane française.

L’avenir leur appartient : images, tensions et espoirs d’étudiants pour mieux vivre ensemble

Lilyane Rachédi ¹, Mélanie Ederer ¹

¹ Université du Québec à Montréal – Canada

Cette communication s’inscrit dans le cadre de l’enseignement d’un cours universitaire en travail social au Québec. Ce cours propose entre autres d’examiner et d’analyser la pertinence de plusieurs pratiques développées dans le réseau de la santé et des services sociaux, les institutions gouvernementales et non gouvernementales dans un contexte interculturel. De manière transversale, ce cours s’efforce de mettre en évidence l’impact des conjonctures économiques, environnementales, médiatiques et sociopolitiques sur les représentations entourant les autochtones, les personnes immigrantes et les personnes racisées. Ce cours veut enfin cibler les enjeux majeurs au XXI^e siècle en terme de cohabitation interculturelle, d’égalité et de justice sociale dans un monde en tensions. C’est précisément dans le cadre d’un travail intitulé, *Mon histoire, mon quartier* : présentation critique et promesses en contexte interculturel, que les étudiants ont été invités à identifier des images véhiculées dans les médias traditionnels et qui représentent à leurs yeux l’état du monde aujourd’hui avec ses tensions interculturelles. Toujours dans le cadre de ce travail de session, les étudiants devaient prendre eux-mêmes une photographie dans leur quartier (un lieu, un espace, une rue, un monument, une situation de la vie quotidienne, une scène, un café, etc.). Cette photo devait symboliser à leurs yeux le bien vivre ensemble. Cette communication s’attardera au traitement et à l’analyse des choix photographiques effectués par les étudiants et des justifications appuyant ces choix. Nous démontrerons comment les travaux des étudiants sont des véhicules complexes des représentations et imaginaires de l’Autre en plus de révéler des niveaux de changements qui se désolidarisent du politique. Enfin, nous concluerons sur l’importance des référents de droit pour cultiver l’esprit critique de cette jeunesse estudiantine à l’égard des inégalités contemporaines.

Mots-Clés : tensions, crise, vivre ensemble, pédagogie interculturelle.

Saisir les marges de manoeuvre de l'institution scolaire sur le territoire

Manon Ratel ¹

¹ Centre d'Études Politiques Et sociales : Environnement, Santé, Territoires – Université de Montpellier, Centre National de la Recherche Scientifique : UMR5112 – France

Cette communication est tirée d'une recherche de thèse, menée à l'échelle d'une ville moyenne, à partir d'un dispositif de re-sectorisation scolaire[1] engagé en 2017 au nom de la " mixité " et de la lutte contre les inégalités scolaires. Les analyses sont le produit d'un recoupement de données issues de cinquante entretiens d'acteurs du terrain, une centaine d'heures d'observation partiellement non participante ainsi qu'un travail d'archivage de presse et de recherche historiographique.

Le renouvellement des secteurs est impliqué ici par la fermeture d'un collège " relégué " de la périphérie (marge), et un mouvement de ventilation de ses collégiens vers d'autres établissements du centre-ville. Ce processus conduit à l'observation d'un traitement particulier du " quartier " (Tissot, 2004), qui vient naturaliser un rapport asymétrique entre secteur scolaire et intensifier la segmentation du territoire.

La mise en oeuvre de cette réforme participe ainsi d'un traitement différencié implicite du public jeune (collégiens) sur l'espace urbain étudié et de l'intensification de logique d'attractivité concurrentielle (passant notamment par de la spéculation immobilière) induite par la nouvelle carte scolaire etc. (Barrault-Stella 2017; Bellanger et al. 2018). En enquêtant auprès des élus porteurs du projet, et des agents plus ou moins impliqués dans le processus de sectorisation scolaire (élus des collectivités, rectrices, inspecteurs ou directeurs académiques, enseignants, acteurs de quartier etc.), il apparaît en quoi paradoxalement cette réforme réactive des dynamiques d'appartenance (identitaire, sociale etc.) en réaction à l'accueil d'un " public en marge ". Cette communication interroge ainsi le rôle (partagé avec les collectivités territoriale en charge de la compétence) de l'Institution éducative (Rectorat, DASEN etc.) dans la dynamique de différenciation des secteurs scolaires et donc de distinction des publics qui les composent.

Cette manoeuvre s'opère au moyen de l'instrument " carte scolaire ", qui détermine en fonction du lieu d'habitation du collégien son secteur de rattachement scolaire.

Mots-Clés : inégalités territoriales, mixité scolaire, dispositif éducatif.

Antisémitisme à l'école: un défi pour l'éducation à la citoyenneté

Milena Santerini ¹

¹ Università Cattolica del Sacro Cuore di Milano – Italie

Les préjugés, l'intolérance et le racisme prennent différentes formes au cours de diverses périodes historiques, selon les changements sociaux, économiques et politiques. Les phénomènes de "néo-racisme" et de "néo-antisémitisme" sont présents aujourd'hui parmi les nouvelles générations sous une forme culturelle plutôt que biologique-raciale, mais ils ne sont pas moins préoccupants (Taguieff 1999, Wievorka 1993). En particulier, l'antisémitisme subit certaines métamorphoses liées à l'affaiblissement progressif de la mémoire liée aux événements de la Seconde Guerre mondiale, aux conflits actuels et à la diffusion du discours de haine en ligne (Lipstadt 2020, Santerini 2021, Santerini 2005).

L'école démocratique représente un outil important pour lutter contre les phénomènes de haine et promouvoir les compétences interculturelles et le dialogue interreligieux, à travers une citoyenneté vécue et enseignée (Cogan Derricott 1998, Galichet 1999, Santerini 2010). L'éducation civique ne peut se limiter à la transmission de contenus mais est un outil pour développer la pensée critique, la compréhension interculturelle, la capacité de dialoguer et de lutter contre les préjugés (Conseil de l'Europe, 2016).

À travers les résultats d'une recherche menée auprès des enseignants italiens, les enjeux liés à l'antisémitisme dans les écoles, la relation avec l'enseignement de la Shoah, les lignes directrices pour identifier les résistances des élèves et planifier l'éducation à la citoyenneté dans une perspective interculturelle seront présentés.

Mots-Clés : Antisémitisme, éducation à la citoyenneté, racisme.

Les pratiques enseignantes face à l'interculturel religieux : le cas des établissements privés sous contrat

Gabriela Valente ¹

¹ Laboratoire Education, Cultures, Politiques (ECP) - U. Lyon

Les pratiques enseignantes face à l'interculturel religieux : le cas des établissements privés sous contrat.

Dans cette communication nous nous questionnons sur la place de l'éducation interculturelle dans les établissements privés sous contrat. Ces établissements sont réputés pour favoriser un entre-soi social et religieux (Da Costa, Van Zanten, 2011), même s'ils ont le devoir de suivre la loi Debré 1959, dont un des principaux compromis est l'accueil de tous sans distinction.

Dans le cadre de la recherche, Religions, discriminations, racisme en milieu scolaire (ReDISCO)[1], nous avons réalisé une enquête dans des établissements privés sous contrat entre 2019 et 2020. A partir du cadre théorique de la sociologie pragmatique et de la sociologie du travail, cette enquête a comme objectif de décrire et comprendre les pratiques des enseignants. Les questions traitées rencontrent celle de l'éducation interculturelle (Abdallah-Pretceille, 2018), abordée du point de vue du personnel éducatif. Les enquêtés ont été invités à décrire, en entretien semi-directif, des situations ordinaires impliquant la diversité socio-culturelle dans un espace où le caractère propre est intrinsèquement lié au religieux.

Prenant en considération que la nature de ce caractère propre peut avoir un impact sur les situations elles-mêmes ainsi que sur la façon d'agir des professionnels, nous avons choisi de travailler avec une seule variable de la " super-diversité " (Vertovec, 2006), à savoir, l'interculturel religieux. Ainsi, nous nous interrogeons : quelles sont les situations impliquant l'interculturel religieux dans les établissements privés sous contrat confessionnels ? Comment la rencontre entre les religions est traitée par les personnels éducatifs dans ces espaces, à partir de quelles ressources et quelles stratégies ?

L'analyse des pratiques des enseignants de dix établissements secondaires révèlent que l'amélioration de la compréhension interculturelle dépend du profil des élèves accueillis dans l'établissement, des politiques de fonctionnement de l'établissement et de son caractère propre, mais aussi de la sensibilité et des ressources pour agir propres à chaque enseignant ou acteur éducatif.

Mots-Clés : interculturel religieux, pratiques enseignantes, établissement privé sous contrat.

Théâtre Pluralité : renforcer la résilience des jeunes migrants en temps de crise Premières observations issues d'une recherche action avec les élèves allophones scolarisés en dispositif UPE2A à Toulouse

Yagmur Gokduman ¹, Julia De Freitas Girardi ¹, Gesine Sturm ¹

¹ Laboratoire Cliniques Pathologique et Interculturelle – Université Toulouse - Jean Jaurès :
EA4591 – France

Dans le contexte des migrations internationales récentes, nous constatons une augmentation de jeunes nouvellement arrivés qui intègrent les écoles en France.

Pour faciliter leur intégration dans le système scolaire, l'éducation nationale propose une scolarisation spécifique, le cadre des dispositifs UPE2A (Unité Pédagogique pour Élèves Allophones Arrivants). Pendant une année, les élèves intègrent ce dispositif pour participer parallèlement à un nombre croissant de cours en classe ordinaire. Pour favoriser l'adaptation des élèves, soumis à multiples défis en termes d'adaptation, et pour les soutenir pendant leur inclusion dans les dispositifs ordinaires, nous avons entamé le projet "Inclusion et interculturalisation à l'école". Promouvoir la résilience et l'inclusion des adolescents migrants au collège. Le volet Théâtre Pluralité du projet prévoit l'implémentation puis l'évaluation qualitative d'une intervention utilisant des techniques d'improvisation théâtrale pour le travail avec des jeunes immigrés. Au cours d'un atelier hebdomadaire les élèves d'UPE2A des deux collèges participants à l'étude élaborent, jouent et transforment des histoires abordant des sujets tels que la complexité de leur vie et de leurs trajectoires, les difficultés d'intégration et les expériences de discrimination, etc. Des focus groupes avec les jeunes et des entretiens semi-directifs sont menés avec les enseignantes avant et après les ateliers.

Dans notre communication, nous allons présenter les premiers résultats de notre étude sur l'implémentation des ateliers Théâtre Pluralité, en abordant notamment les possibilités de favoriser la résilience de ces jeunes dans un temps de crise qui accentue leurs vulnérabilités en les privant en même temps de ressources importantes.

Mots-Clés : inclusion, élèves primo arrivants, expression créative.

La Jeunesse et la discrimination

Jean Launy Avril ¹

¹ Facultad de Ciencias Sociales universidad nacional de Cordoba – Argentine

La discrimination est une réalité complexe qui, bien que présente dans notre expérience quotidienne, elle est souvent ignorée ou refusée. Par conséquent, ce n'est pas facile de parler de discrimination. La Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale définit la discrimination comme "toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur des raisons de race, de couleur, la religion, de lignage ou d'origine nationale ou ethnique qui a pour but ou pour résultat d'annuler ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme ou des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social, culturel ou dans toute autre sphère de la vie publique "(Aguilar, 2014) Partant de cette réflexion, nous proposons dans ce projet d'approcher les perceptions et expériences des jeunes autour de ce phénomène, de ses manifestations subtiles ou explicites, leurs implications et conséquences. De cette manière, nous croyons en la construction d'une société pacifique qui valorise la richesse de la diversité, étant notre responsabilité de chercher des moyens de construire le respect dans l'interculturalité, à travers la reconnaissance et la diffusion des droits de tous.

Mots-Clés : Discrimination, Jeunes, Race, Couleur, Religion, Diversité.

Les jeunes et l'émigration en temps de crise

Houa Lames ¹

¹ CNRS, AMU, école doctorale : espaces, cultures et sociétés. – Bellhocine – France

Dans le cadre des reconfigurations des systèmes d'enseignement suite à la mondialisation qui est un processus de " destruction créatrice ", les jeunes développent des stratégies pour mieux s'insérer et pour contourner les problèmes que posent l'inflation des diplômes et leur dévaluation. Les jeunes issus des pays sous-développés sont plus touchés car ils évoluent dans des sociétés qui manquent de perspectives et qui ont du mal à assurer une intégration sociale. Dans le contexte algérien, face aux défaillances structurelles de l'état et aux carences en capital social et en cohésion sociale, les jeunes émigrent vers les pays développés. La cohésion sociale est la capacité d'une société à assurer le bien-être de tous ses membres, à minimiser les disparités. L'importance des institutions sociales qui structurent une communauté et des relations sociales qui tissent la société, sur la diminution du phénomène d'émigration n'est plus à démontrer. Les recherches ont démontré l'influence des structures sociales sur les actes des individus et leurs comportements. Les comportements des individus sont influencés par les caractéristiques des localités dans lesquelles ils vivent. Les sociétés tiennent par leurs structures et par la nature des relations sociales entre les individus entre eux et entre ces derniers avec les institutions de l'état. Si l'on caractérisait la société algérienne par l'intégration et la cohésion sociales, nous aurons beaucoup de chose à dire en particulier dans ce contexte actuel de crise. Concernant l'intégration sociale, qui renvoie aux structures, comme la distribution objective des positions sociales comme les inégalités sociales et scolaires ; la cohésion qui définit la confiance et le capital social. Notre communication va résumer les résultats de nos recherches de terrain sur les jeunes étudiants qui cherchent à se réaliser ailleurs dans des endroits où il fait bon de vivre et où ils pourront exprimer leurs potentiels.

Mots-Clés : Jeunes, crise, cohésion, émigration, Algérie.

Jeunesse, Migration et Territoires

Youby Jean Baptiste ¹

¹ Facultad de Ciencias Sociales. UNC Universidad Nacional de Córdoba – Argentine

La jeunesse est une catégorie sociale et culturellement construite, avec une durée et des caractéristiques spécifiques selon la société ou la strate à laquelle appartient (Bourdieu, 1990). C'est-à-dire, ceux ou celles qui vivent près de nous, avec qui nous partageons le même territoire et avec qui nous interagissons au quotidien, mais dont nous sommes séparés par des barrières cognitives, des abîmes culturels liés aux manières de percevoir et d'apprécier le monde qui nous entoure. Par conséquent, les études sur la migration des jeunes doivent tenir compte du fait que la jeunesse exige d'être comprise comme un concept plein de contenu dans un contexte historique, socioculturel, économique, politique et que la condition d'être jeune est liée à une symbolisation culturelle avec des variations fondamentales dans le temps. Tenant compte de cette conception, j'aimerais présenter dans ce congrès la jeunesse issue de la migration et le contexte territorial comme étant espace physique de relation et de mobilité.

Mots-Clés : Jeunesse, migration, territoire, société, politique, économie, cultures, relations, mobilité.

Prendre la parole: le podcast comme construction des recits des jeunes femmes

Paola Bonavitta ¹

¹ CONICET. Faculté d'Humanité . Université Nationale de Córdoba – Argentine

Nous abordons l'analyse de deux podcasts que nous avons réalisés depuis le Laboratoire de recherche en communication, dans lesquels nous travaillons sur les sexualités et la justice érotique.

En travaillant avec des femmes issues de secteurs urbains populaires, nous avons pu réfléchir à l'idée de plaisir, de sexualité joyeuse -comprise comme un droit- et à ce que cela signifie pour les femmes de construire une justice érotique.

Nous vivons dans un monde médiatisé, dans lequel on a tendance à penser la communication en termes instrumentaux. Pourtant, la communication nous traverse dans tous les domaines de notre vie au point, même, de soutenir que tout communique. Le podcast apparaît comme une possibilité de penser à d'autres façons de prendre nos voix et de les faire visible.

Le but de cette présentation est de se concentrer sur le podcast en tant que stratégie qui permet la prise de parole, sa circulation facile et la récupération des sens de ceux qui produisent les idées qui sont ensuite matérialisées dans les podcasts. Nous utilisons le podcast comme ressource pour prendre la parole des protagonistes. Dans le cadre d'un projet-cadre sur la violence sexuelle, nous avons mené des entretiens axés sur le thème des sexualités et de la violence sexuelle, en considérant la sexualité comme un droit, mais en intégrant également le concept de justice érotique. Comme stratégie pour éviter ou amortir l'extractivisme académique, nous avons considéré le podcast comme une ressource démocratisante car il permet que la parole qui circule soit celle des protagonistes des histoires eux-mêmes. En outre, elle a permis d'articuler leurs discours face à des déclencheurs thématiques et de récupérer les histoires qui naissent de la rencontre avec les autres. Dans le cadre de ce projet, nous avons travaillé avec 15 jeunes femmes d'un quartier urbain populaire de la zone sud de la ville de Córdoba. Grâce à des techniques de collecte de données qualitatives, nous avons récupéré leurs discours sur la sexualité et leur façon de la vivre, de la ressentir et de la créer. Il convient de préciser que ces femmes ont travaillé dans des groupes de discussion et des cercles féministes, une réflexion collective sur le plaisir, la sexualité, la violence sexuelle et les injustices érotiques. L'intention était de connaître les manières de ressentir (ou non) du plaisir et de savoir si les femmes avaient vraiment accès à la sexualité de manière complète. En cours de route, d'autres questions ont surgi, qui nous ont amenés à repenser l'idée de sexualité. Nous nous sommes donc concentrés sur l'idée de plaisir : Qu'est-ce qui leur procurait du plaisir ? Quand ressentaient-ils du plaisir ? L'interrogation de ces catégories nous a permis de nous concentrer sur le concept de justice érotique et sur les différents plaisirs qui habitent la vie quotidienne de ces femmes.

Mots-Clés : Podcast, Femmes, Genre, Narratifs, Justice érotique.

Etre jeune, femme et autochtone

Hortensia Nahir David ¹

¹ COLECTIVO MUJERES CHACO AMERICANO – Argentine

Puama, mi nombre es Hortensia Nahir David, tengo 27 años y soy de San Pedro de Jujuy Argentina, pertenezco a la Comunidad Guaraní +v+t+p+ta (cerro colorado) donde el Mburuvicha Guasu es German David, mi padre.

Soy descendiente Guaraní por parte de mi papá, mi abuela Hortensia era hablante de la lengua, no tuve la suerte de conocerla ya que falleció antes de mi nacimiento, pero si conocí a mi tía abuela y pude escucharla hablar en nuestro idioma y fue un momento de conexión total con mis ancestros, ella me contaba que se pasaba charlando con mi abuela en guaraní, también me dijo que desde que ella no esta no tiene con quien hablar y me lleno de tristeza. Mi papá fue quien me guio en este camino de militancia, desde que tengo memoria lo vi haciendo política y siendo fiel a su partido, me contagio todas esa fuerza de lucha y justicia social. Cuando el empezó a luchar por nuestros derechos como indígenas fue donde descubrí que ese era también mi camino.

También soy descendiente del Pueblo Qolla por parte de mi madre, mi bisabuelo Don Vilca era hablante del Runa Simi o más conocido como el Quechua, por la evangelización de los Pueblos mis bisabuelos lo dejaron de hablar y nuestra lengua no fue transmitida a mi abuela y por lo tanto tampoco a mi madre. Mi abuelo Feliciano Mamani (padre de mi mamá) era de Tilcara Jujuy y nos contaba que de niño jugaba a las escondidas en lo que ahora lo conocemos como el Pucara. No conozco mucho de esta parte de mi historia, pero es uno de mis objetivos de vida enriquecerme también de la cultura materna, sé que ellos, mis abuelos, están deseando eso.

Todo este espíritu de lucha lo herede de mis dos linajes, pero el que me guía en este camino de militancia indígena es mi padre. Cuando quede embarazada supe que quería que mi hija supiera de donde viene y por todo lo que hemos luchado, ella también es Qolla – Guaraní. Quiero que se sienta orgullosa de lo que es. Es por eso que estoy trabajando duro para que nos reconozcan y nos respeten por lo que somos, MUJERES INDIGENAS, mujeres preparadas y bien guiadas por nuestras lideresas y ancestras.

El resultado de esto fue unir caminos con otras hermanas de mi Pueblo y poder así poner de pie el Concejo de Mujeres Indígenas, un grupo de mujeres jóvenes que vamos por el camino de la lucha y militancia, siempre del lado de las leyes, conquistando derechos y defendiendo lo que es nuestro, la lucha por nuestro territorio ancestral, el vivir en armonía con la madre naturaleza y conectar de manera espiritual con nuestros ancestros, esa es nuestra manera de vivir y de continuar este camino ya marcado para nosotras y un camino recorrido que le dejaremos a nuestros hijos, quizás pensando en un futuro más justo para nosotros, no siendo violentados e invisibilizados, tantas injusticias hacen que nos pongamos pie.

Esta es mi historia y mi esencia, es lo que soy y en lo que estoy trabajando. Mi empoderamiento como Kuña Guaraní y este es mi camino.

Mots-Clés : Guaraní, ancestros, intergeneracionnel, militancia, justice social.

Les quartiers populaires de la ville de Sfax et le mythe des " Points Noirs "

Faysal Ghorbali ¹

¹ Structure de recherche : Transmission, transitions et mobilités (FSHST) – Tunisie

Parce qu'ils sont voués à la dégradation de l'infrastructure et du logement, les habitants de certains quartiers tunisiens souffrent, d'une image négative qui les soumet instantanément à la misère et à la délinquance, de sorte que leurs quartiers sont classés comme étant des " points noirs ". Résider dans un quartier disqualifié, désignée comme " pauvre " et dégradé signifie pour plusieurs habitants, une vie dans un espace " pourri " et inhumain. En fait, Les images véhiculées autour des quartiers populaires tunisiens reposent sur un discours médiatique qui considère ces habitas comme des espaces dangereux où il tente le plus souvent d'occulter le contexte économique et social en se contentant de stigmatiser les habitants de ces quartiers par des termes vernaculaires tels que (Jboura : ne sont pas civilisés / Mjarma : des criminels).

Les images négatives des quartiers populaires sont conçues comme des étiquettes qui suivent les habitants où elles structurent leurs relations avec l'extérieur, et fonctionnent comme un handicap entravant la possibilité de s'intégrer pleinement dans la vie dite normale. Le contact avec les autres est régi souvent par la méfiance et le soupçon, suivi d'anticipation et de rejet. Sur le marché de l'emploi, habiter dans un quartier populaire dit " dangereux " devient un obstacle devant la possibilité de trouver un travail digne.

Ce rejet, oblige certains jeunes à masquer leurs appartenances à ses quartiers pour éviter les jugements négatifs. A l'extérieur de leurs habitats, les jeunes de certains quartiers populaires ne se sentent pas les bienvenus ni dans les beaux quartiers, ni au travail, ni même au centre-ville. De plus, la mauvaise réputation n'a pas simplement comme conséquence l'ébranlement du vécu quotidien, mais elle contribue aussitôt à isoler et rendre ces habitants peu fréquentables. Donc, parmi les questions qui orientent notre réflexion sur l'image qui se construit autour de la vie dans les quartiers populaires, c'est de savoir comment les habitants perçoivent la réalité dont ils dépendent. Selon plusieurs rencontres informelles et entretiens semi directifs réalisés auprès des habitants des deux quartiers, nous avons constaté que les images ou les représentations véhiculées autour des quartiers populaires sont contradictoires, ambiguës et ambivalentes

Mots-Clés : jeunes, discrimination, pourri, disqualification, quartier populaire.

Comment construisons-nous et apprenons-nous ce que nous savons et ne savons pas sur les liens affectifs sexuels? Une expérience de jeunes de San Rafael, Mendoza, Argentine.

Segura Gisella ¹, Sosa Luna Aylen ¹

¹ Facultad de Ciencias Sociales UNC – Argentine

Nous avons l'intention de rendre visible la manière dont les jeunes de San Rafael, à travers leurs pratiques et leurs discours quotidiens, construisent des apprentissages en relation avec les liens sexo-affectifs. Pour cela, nous partagerons des réflexions en rapport avec la perception et l'auto-perception de la sexualité, les soins et l'auto-prise en charge du corps, l'accès à l'information, le contenu de l'information et la forme que prennent les rencontres sexo-affectives. Ces questions, du point de vue du genre et des contributions féministes, sont structurées à partir du système patriarcal, car il détermine les rôles, les attitudes, les sentiments et les mandats en fonction du genre.

Le concept de "sexe-affectif" implique de considérer la sexualité comme une dimension complexe de tous les êtres humains, médiée par des constructions socio-historiques, fondées sur le genre, les identités de genre, l'orientation sexuelle, l'érotisme, le plaisir et le lien affectif. En outre, la sexualité doit être envisagée sous l'angle du bien-être, de la communication, de la satisfaction, de la confiance, du respect et de l'égalité. D'autre part, l'affectivité, dans un sens large, montre des sentiments et des émotions diverses comme la tendresse, le soin, la responsabilité, la douleur, la tristesse, la frustration.

Sur la base de ce qui précède, nous considérons que les relations sexuelles et affectives libres et complètes sont un droit social de citoyenneté qui doit être garanti. Cependant, les conditions structurelles de l'inégalité et l'absence des États ne permettent pas de la rendre effective. En Argentine, depuis 2006, il existe la loi 26.150 d'éducation sexuelle intégrale (ESI), mais sa portée reste parfois dans le domaine normatif, en raison d'obstacles dus à des questions politicoidéologiques et religieuses.

Cette situation reconfigure les stratégies que les jeunes construisent pour accéder à l'information, recourant parfois aux connaissances et aux expériences partagées entre pairs, qui sont souvent basées sur leurs propres expériences plutôt que sur des informations de qualité. Bien que ce partage soit enrichissant, il peut conduire à la naturalisation de mythes et de préjugés qui se reproduisent dans les rencontres sexo-affectives.

C'est pourquoi nous espérons contribuer à la connaissance et à la signification collectives afin de redéfinir la complexité de la sexualité.

Mots-Clés : sexe, affectivité, genre, communication, féminisme.

" Tolérance, citoyenneté et culture arabo-musulmane contemporaine : Les raisons inconscientes d'un fanatisme religieux latent "

Ali Hamaidia ¹, Saif Al Maameri ²

¹ URDRH (Unité de Recherche "Développement des Ressources Humaines) - Univ-Sétif 2 - Algérie

² Algérie 2 Université du Sultan Qaboos – Oman

Rien qu'à propos de l'actuelle crise du Covid-19, nous avons remarqué que maintes personnes anonymes, interrogées dans la rue par les chaînes télévisées arabes, finissent leurs courtes interventions par l'expression : " ..nous espérons que le bon Dieu protège la communauté arabe et islamique de cette inédite pandémie... ". Ceci nous laisse entendre que le reste de l'humanité n'est pas concerné par leurs espérances.

Si ces gens-là se considèrent comme musulmans, ils font partie alors d'une religion dite 'de la tolérance'. Alors d'où vient cette intolérance, qui caractérise (de façon tant patente que latente) un nombre important de citoyens arabo-musulmans ?

Nous allons tenter, dans la communication proposée (qui s'inscrit dans les axes de la : " Tolérance(s) confessionnelle(s) et laïque(s) ", " Tolérance et intolérance ", ainsi que " L'éducation à la tolérance ") ; de répondre à cette question, en cherchant les causes inconscientes, sous-jacentes, et les mécanismes qui sont derrière cette intolérance, tel que le Clivage, qui fait qu'on se permet de diviser le monde – avec conviction - en deux pôles : celui des 'Croyants', et l'autre des 'Mécréants' (qui ne méritent pas de survivre de la crise du Covid-19 à titre d'exemple).

Nous avons interpellé, à l'occasion de notre recherche, plusieurs aspects (quasi communs entre les sociétés arabo-musulmanes), à savoir : la notion de l'autre (l'autre et le grand Autre lacanien) et la manière dont on l'inculque dans leur culture. La Sociabilisation et l'apport des parents (surtout de la mère : premier objet d'amour et de plaisir lors des premiers mois de la vie). La notion de l'Altérité dans l'inconscient collectif arabo-musulman. Et bien entendu : l'éducation à la citoyenneté dans ces pays-là. Cette dernière, part du principe de bien inculquer les valeurs de la citoyenneté universelle, et aboutit souvent à un résultat opposé. Tout cela nous laisse craindre de trouver à l'intérieur de chaque ressortissant de ces pays-là : un fanatique religieux potentiel ou prédisposé, sans qu'il le sache parfois.

Mots-Clés : Tolérance – Citoyenneté – Culture arabo, musulmane – Clivage – Fanatisme.

Les jeunes en Argentine: les autres au sein d'une société fragmentée

Liliana Kremer ¹, Miriam Vilcay

¹ Facultad de Ciencias Sociales universidad nacional de Cordoba – Argentine

En période de pandémie, les représentations de ce que signifie être jeune se croisent dans un contexte marqué par l'enfermement et les réponses individuelles aux problèmes sociaux, reléguant le collectif et la participation, tandis que dans l'espace public et les médias, les jeunes sont " nommés par les autres " (enseignants, parents, police, politiques). Ils constituent le groupe social invisibilisé de la quarantaine, leur quotidien est silencieux et les effets de l'isolement sur leur vie sont inconnus.

Bien que le Covid ne distingue pas les conditions sociales dans son expansion, l'impact de l'isolement met en évidence des inégalités sociales et économiques préexistantes.

Argentine est une société fragmentée, avec un tissu social où les multiples inégalités de genre, de classe, de culture, d'ethnie, d'accès aux biens économiques, sociaux, culturels et symboliques se reproduisent et se développent chez les jeunes.

Est-il possible que de nouvelles conditions soient examinées et générées par et avec les jeunes, en exigeant une visibilité, des opportunités, des programmes et des politiques publiques tenant compte de la jeunesse ?

La situation socio-économique donne un aperçu des inégalités subies par les jeunes : dans l'éducation (fermeture du système à tous les niveaux), la santé, la violence (envers les jeunes femmes, viols et grossesses non désirées), le travail (de plus en plus précaire, noir et transitoire), l'accès fragile aux TICs, le retour de la ville à la campagne, la fermeture des lieux de rencontre, alertent sur la vulnérabilité des droits fondamentaux dont souffre une grande partie de la jeunesse du pays.

Pour beaucoup, la jeunesse est problématique, menaçante et effrayante. Pour d'autres, les jeunes doivent "préparer l'avenir".

Cependant, la réalité sociodémographique de la jeunesse argentine montre que de nombreux jeunes sont loin de pouvoir vivre leur jeunesse comme une étape d'irresponsabilité temporaire, sans pouvoir repousser leurs responsabilités d'adultes.

De nombreux jeunes ruraux et urbains pauvres vivent dans des réalités précaires et fragiles, marquées par de multiples formes de violence et l'absence de perspectives. Cela montre combien de jeunes ne peuvent pas être Pour d'autres, les jeunes sont les agents du changement, porteurs de la transformation sociale ; ce sont eux qui feront reculer l'injustice et l'inégalité, qui seront les protagonistes, se mobilisant politiquement et socialement.

La participation des jeunes est-elle un signe de cette époque, une pratique déployée par tous les secteurs sociaux ?

Mots-Clés : Jóvenes, inequidades, derechos, acción colectiva..

Memoires du futur. Avoir du pouvoir a travers l'action participative des jeunes a travers la musique

Félix Marcelo Piñero ¹, Mónica Lucía Mantegazza ¹

¹ Facultad de Ciencias Sociales – Argentine

Le programme "Mémoires du futur", une initiative du Goethe-Institut Córdoba et du Proyect Big Bang Arte, qui articule la participation d'une douzaine d'ensembles orchestraux de la capitale et de l'intérieur de la province de Córdoba, Argentine, vise à encourager la promotion des orchestres d'enfants et de jeunes existants et à favoriser la génération de nouveaux groupes, ainsi que la formation de publics - spectateurs. Elle s'effectue par le biais d'échanges et de présentations qui ont lieu dans différents espaces. La proposition s'adresse à une tranche d'âge de 13 à 17 ans, d'origine sociale hétérogène, encourageant l'approche musicale de la performance instrumentale (formation de groupes et d'orchestres) et l'écoute attentive (formation d'un public) pour les enfants et les jeunes. De nouveaux publics et de nouvelles formations musicales se forment en apprenant de leurs pairs générationnels.

Le programme a réussi à obtenir des fonds pour l'acquisition d'instruments, a articulé la participation des principaux groupes orchestraux d'enfants et de jeunes musiciens déjà formés, a promu des groupes en formation et des espaces dans lesquels il n'y avait qu'une classe de musique, réussissant à sortir des situations de public endogame et à migrer vers un public plus large. Des groupes de travail ont été formés entre les enseignants et les chefs d'orchestre de différents espaces et une première expérience d'un concert final commun a été réalisée.

La proposition est conçue à partir de l'action participative et collaborative, des jeunes qui écoutent et s'écoutent les uns les autres, et les invite à se considérer comme faisant partie d'un tout, à se rencontrer, à partager les répétitions, les apprentissages et les scénarios, à connaître l'espace de chacun par des visites croisées entre les formations, à préparer le concert final en partageant les costumes, les accessoires, tels qu'un pupitre, un microphone, les instruments et/ou en apprenant d'un professeur d'une autre formation et de leurs pairs. Dans certains cas, les participants montent sur scène et/ou écoutent un concert pour la première fois. Les groupes en formation parviennent à se forger une identité collective. Les adolescents commencent à se voir dans le miroir de l'autre, se racontant et se narrant à travers la musique.

Une synergie entre les groupes a été observée, la perte de la peur de l'apprentissage instrumental, l'approche de l'aisance scénique, l'apprentissage de l'écoute attentive, l'approche des problèmes communs du terrain par les adolescents, l'apprentissage de la résistance aux obstacles, le déplacement de la focalisation des différences sociales vers le dénominateur commun de la musique, la construction de l'identité et des liens et l'autonomisation sociale par l'action participative.

Mots-Clés : jeunes, autonomisation, action participative.

Notre narrative à travers l’audiovisuel: les jeunes dans le cinéma social et communautaire

Contar desde el audiovisual en primera persona: los jóvenes en el cine social y comunitario

Carolina Rojo ¹

¹ Facultad de Arte. UNC. Colectivo Invicines. – Argentine

DIALOGUE et mise en place d’un échange entre jeunes et professionnels auteur de notre travail avec l’image. On apprend à faire voir , -à faire visible- les conditions des jeunes à partir des ateliers de formation en cinéma de quartier.

Diálogo entre facilitadores y asistentes a los talleres de formación de cine social y comunitario de los espacios que conformamos la Mesa de trabajo:

EXPOSITIONS ET ECHANGES ENTRE: Taller de cine para niños de Villa Libertador (Córdoba)

Festival de cine social Invicines (Córdoba) Taller de cine de Villa La Maternidad.

Escuelita de artes visuales de Campo La Ribera (Córdoba) RODANDO Arte Comunitario. y otros a confirmar

Mots-Clés : jóvenes, arte, cine, intercambios, visibilizar.

Les jeunes "expatriés" du nord et du sud du monde en Colombie : une rencontre dans la diversité

Los jóvenes "expats" del norte y sur global en Colombia: un encuentro en la diversidad

Carlos Yáñez-Canal ¹, Andrés Yáñez-Chavarriaga ²

¹ Universidad Nacional sede Manizales – Colombie

² Universidad Javeriana – Colombie

Ce document est le résultat d'une investigation sur la jeune population d'expatriés en Colombie, tant du Nord que du Sud. Il s'agit d'une approche des configurations identitaires, qui s'expriment dans les récits des expériences et du vécu des jeunes expatriés à partir des relations qui s'établissent entre eux et la population locale. Il est évident dans ces récits l'accent mis sur les référents de la colonialité établis dans une logique de hiérarchisation où la valeur est donnée à certaines caractéristiques déterminées par l'origine, le phénotype, la classe, le genre, créant une échelle de désirabilité et d'indésirabilité. Dans cette mesure, de nombreuses différences sont établies dans la manière dont elles sont reconnues et sont reconnues.

Les "expats" sont, dans leurs réalités migratoires, une population qui provient de conditions matérielles et professionnelles et d'origines diverses (pas nécessairement du Nord au Sud, mais aussi du Sud au Sud), avec une variété de motivations, de religions, de phénotypes, et avec une durée de séjour tout aussi diffuse que les autres types de migrants. Malgré cette diversité, leur identification au terme est constante, et ils définissent leur différence avec le migrant, tant dans la temporalité que dans les conditions socio-économiques.

La représentation et l'autoreprésentation du sujet expatrié sont considérées comme un processus manquant de stabilité et de cohérence. Ainsi, la position de ce sujet n'est pas fixe, mais contingente et provient de l'articulation avec d'autres positions de sujets. Celle-ci aurait alors un caractère incomplet et ouvert. Une partie de la représentation du sujet expat par cet auteur tombe sur cette corporation, incarnation d'une identité de classe moyenne cosmopolite, même si elle ne répond pas nécessairement aux relations historiques coloniales (Kunz, 2016).

Dans l'étude des expats, outre l'approche décoloniale, le transnationalisme est fondamental, car il existe une connexion globale qui dépasse le conteneur de l'État-nation, du nationalisme méthodologique et répond à des processus globaux, tels que la néo libéralisation. Une autre référence conceptuelle est l'intersectionnalité, car les expériences des étrangers sont très diverses en fonction d'une variété de facteurs - sexe, race, nationalité. Dans le monde des expatriés, et en raison de la construction de l'extranéité et du privilège que cela implique en Colombie, les conditions de chaque personne (depuis son phénotype, son genre, sa classe, sa religion, sa nationalité, sa profession), influencent l'expérience vécue, et aussi les configurations identitaires.

Mots-Clés : expats, identidades, narrativas, transnacionalismo, decolonialidad, interseccionalidad.

La parole conteuse des femmes, des minorites ethniques et des Autochtones au Quebec : une moindre place dans les arts vivants et une diffusion en " crise "

Nerea Aizpuru ^{1,2}, Dana Ionescu ^{1,2}

¹ Université du Québec à Montréal – Canada 3 Université du Québec à Montréal – Canada

² Réseau québécois en études féministes (RéQEF) – Canada

La presente communication se base et s'inspire du travail de recherche de Myriame Martineau (2014-2019). Sa recherche porte sur une analyse sociologique et critique de l'oralite et de la pratique contemporaine des conteuses et des conteurs au Quebec. En tant que doctorantes participantes à cette recherche, nous exposerons les grandes caracteristiques de l'échantillon de recherche (40 femmes et 40 hommes) et nous saisirons la place accordee aux minoritaires dans le rapport social, à savoir les femmes conteuses, les conteur.euse.s autochtones et d'origine ethnique diverse. Nous nous interesserons en particulier aux contraintes et aux obstacles que vivent ces artistes dans leur pratique et la diffusion de leur art. Quelles discriminations sont operees en fonction de leur genre, de leurs origines ethniques ou de leur appartenance autochtone? Comment les categorise-t-on? Quelles formes prend leur parole publique dans le monde du conte ? Nous proposons de relever ces enjeux de diffusion du conte, à partir d'une première analyse realisee avec le logiciel Nvivo. Nous discuterons les nuages de mots qui font ressortir les experiences positives ou negatives de racontage que ces conteuses et conteurs ont vecues, et certaines discriminations, prejuges ou stereotypes qu'ils/elles subissent. Nous nous interrogerons sur la moindre place qui semble leur etre donnee sur les scènes de conte, sur les tensions qui apparaissent quant à la " professionnalisation de leur pratique et sur la quasi-absence de notoriete pour conteur.euse.s minoritaires. Ces obstacles cachent des pratiques multidisciplinaires et une approche du conte qui ne repondent ni aux " standards " de diffusion ni aux canevas des organismes subventionnaires.

Mots-Clés : parole, conteuses, femmes, minorites ethniques, Autochtones.

La création et la réception en temps de crise et d'isolement social en raison de la pandémie du coronavirus : qu'en pensent les artistes ?

Francisco Wagner Bezerra Rodrigues ¹

¹ Doctorant en études et pratiques des arts - Université du Québec à Montréal - UQÀM – Canada

Il est toujours très complexe de parler des expériences liées à la pratique des arts vivants, encore plus si cette pratique se produit dans un espace aussi délicat que celui qu'une relation interculturelle propose. Mais peut-être est-ce justement dans cette délicatesse, cette ligne ténue et apparemment difficile à maintenir, que se trouve la force de l'interculturalité (Rodrigues, 2020). Comment cette relation interculturelle pourrait-elle avoir lieu, si l'on pense aux oeuvres des artistes qui ont lieu en numérique, virtuellement, dans un moment si complexe que celui que l'on vit actuellement à cause de la pandémie de coronavirus? Comment s'établit l'échange entre les artistes et leur public quand il y a ce que l'on pourrait appeler le quatrième mur qui serait l'écran des ordinateurs? Depuis le début de la pandémie, on voit de plus en plus d'artistes qui ont dû changer leur façon de créer et de diffuser leurs spectacles, afin justement de pouvoir continuer à créer et à survivre. À partir du concept de "performatividad reXistente", j'aimerais montrer comment l'artiste a dû se réinventer, en utilisant la résistance pour continuer à exister, comme une forme de nouvelle existence qui persiste et qui réagit à cette nouvelle réalité (Caballero, 2020). De même, il est évident que les échanges entre les gens de partout dans le monde ont pu être élargis grâce à la virtualité. Mais à quel prix ? Qu'est-ce que les artistes et le public ont perdu dans ce changement, dans cette nouvelle réalité ? Et qu'est-ce qu'ils ont gagné, au-delà de la possibilité d'accéder aux différents arts sans sortir de leur maison ? Je partirais de ma propre expérience de comédien et de conteur et de celle d'autres artistes pour discuter des nouvelles formes de résistance que les artistes proposent dans leur création pour retisser ce lien social, parfois interculturel, nécessaire à tous les arts vivants.

Mots-Clés : Interculturalité, arts vivants, performatividad reXistente.

La " présence " du conteur : une métamorphose pour pallier l'absence du public en temps de crise sanitaire

Myriame El Yamani ¹

¹ Université du Québec à Montréal – Canada

Cette communication/performance désire réfléchir à la notion de présence du conteur, lorsqu'il performe l'oralité de l'histoire qu'il raconte (Zumthor, 2008; Hernandez, 2006). Si le conte est un art de la relation qui se (re)définit à chaque fois que le conteur raconte (le triptyque Conteur-Histoire/Conte-Auditoire) et qu'il peut même devenir une cocréation dans l'ici-maintenant (Benjamin, 2011; Martineau et Hocine, 2016a, Martineau, 2016b) la crise sanitaire de 2020 a modifié, métamorphosé cet espace-temps de cocréation et cette expérience singulière que représente le racontage/la performance du conteur. Comment peut-on raconter sans " public ", les yeux rivés sur le point vert de la caméra de son ordinateur, seul.e, pour travailler l'ambiance, la convivialité, le cadrage " technique " et partager une histoire à une " audience " invisible, à une absence de " présence " non seulement physique mais aussi symbolique ? À partir d'un conte inuit, Pipoun, le maître de l'hiver, raconté soit par zoom, soit physiquement, selon les circonstances du congrès, par l'artiste Myriame El Yamani (www.myriameelyamani.ca), je propose une dialogue interculturel (choix du conte, public virtuel/réel, conteur vs acteur, etc.) sur ce questionnement de la présence nécessaire à toute parole conteuse, les formes qu'elle peut mobiliser pour faire sens et nous permettre de mieux appréhender les bouleversements vécus actuellement. Cette communication/performance pourra faire partie de la conférence artistique proposée dans ce symposium.

Mots-Clés : Présence, Conteur, Performance, conte inuit.

Une vidéo-performance : Corps cOlère Résistance PouvoirS -CORPS de femmes/ Création originale et improbable en tant de crise

Karine Lambert ¹, Sylvette Denèfle ²

¹ Temps, espaces, langages europe méridionale méditerranée (TELEMME) – CNRS : UMR6570,
Université de Provence - Aix-Marseille I – MMSH 5 Rue du château de l'Horloge - BP 647 13094
AIX EN PROVENCE CEDEX 2, France

¹ Cultures en tous Genres (CtG) – Aix-Marseille Université - AMU, Université de Tours, Université
de Poitiers – France

Dans le cadre du festival du Jeu de l'Oie organisé au MUCEM par Aix Marseille Université et programmé en décembre 2020, le projet centré sur les questions des collaborations entre chercheur.e.s en sciences sociales et artistes que nous avons proposé en mode présentiel a dû se transformer en objet virtuel totalement revisité. 8 femmes d'horizons différents (poète, plasticiennes, photographe, sociologue, historienne, consultante en interculturalité), vivant dans 5 villes et 3 pays différents ont dû rompre l'isolement imposé par le confinement de l'automne pour ouvrir un dialogue, généré une recherche en acte, vivante, rapportée dans un dialogue arts/sciences sociales original et fécond.

Le confinement a mis nos corps à l'arrêt, nous a bousculées dans notre quotidien. Il a ensablé nos outils d'analyse scientifique. Avec des artistes qui, par leurs pratiques de l'écart, du pas de côté, nous ont offert d'autres façons de voir, d'entendre et de penser, nous avons pu réaliser un entrelacs original et éclairant d'oeuvres créatrices.

Arts et sciences humaines partagent un même objectif de représentation du monde, mais par des modes très différents qui s'ignorent souvent. Les artistes peuvent s'emparer de l'espace de la fiction, de l'imaginaire et exposer, dans une galerie virtuelle, la réalité des corps. Les scientifiques analysent les données du passé et du présent pour amener la pensée rationnelle jusqu'à des lectures explicatives de la réalité.

Toutes travaillent sur des corps mouvants qui déplacent les frontières et réinterrogent les possibles. Pour résister au rétrécissement imposé par la crise sanitaire, au creusement des inégalités de genre, à l'explosion des violences domestiques, nous avons réfléchi ensemble durant plusieurs semaines pour proposer une vidéo-performance voulue surprenante, voire dérangeante !

Ensemble, nous avons délaissé un instant le carcan des précarités quotidiennes, dépassé l'enfermement disciplinaire et choisi l'intelligence collective pour faire oeuvre commune.

On peut voir la vidéo-performance à l'adresse suivante :
<https://festivaljeudeloie.fr/projet/corps-reels-imaginaires-mortels-femmes-en-creation/>

Mots-Clés : Collaboration virtuelle, Sciences sociales/arts, genre, expérimentation.

Place Julio Cortázar. Comment l'intervention politique et poétique dans un espace public / privé devient un dispositif de dialogue, de rencontres et de construction symbolique

Mantegazza Monica ^{1,2}

¹ Universidad Nacional de Córdoba - Facultad de Ciencias Sociales – Argentine

² Proyecto Big Bang Arte – Argentine

Imaginer, projeter, construire ; la place apparaît comme un espace et un territoire poéticopolitique où se conjuguent des expériences, des conversations, des façons d'occuper l'endroit, mais fondamentalement comme un lieu référencé où s'arrête la circulation, et permet cette rencontre.

La définition de l'espace public et de l'espace privé est remise en question, les limites deviennent diffuses, les implications qui en dérivent mettent en péril ce qui est prévu : une place publique peut-elle émerger dans un espace privé ? L'institution s'inquiète et délibère, puis s'en remet finalement au constat ; les gens aiment. L'institution s'enrichit, les gens aussi.

Des pratiques artistiques et une construction symbolique apparaissent comme une possibilité, matériellement soutenues par le site lui-même, circulairement défini dans sa dimension sémantique. Tandis qu'à travers le rythme du quotidien, entre attente et rencontre, l'assemblage de projets d'action collective se produit. Le dispositif de dialogue est activé.

La Plaza Cortázar, espace construit dans la maison de l'Alliance française de Cordoba, est apparue comme une manifestation et une intervention poético-politique, dans le cadre d'un festival de poésie en 2013. Un espace commun, la mise en place d'activités liées aux pratiques artistiques, de rituels, une identité apportée, permettent l'appartenance à une certaine forme de l'espace anthropologique.

Mots-Clés : espace public / privé, dispositif de dialogue, construction symbolique, espace anthropologique.

Être immigré africain et artiste dans une favela de Rio de Janeiro : entre préservation culturelle et négociation identitaire

Nicolas Quirion ¹

¹ Unité de recherche migrations et sociétés – Institut de recherche pour le développement [IRD] : UR205 : UMRD – 205 ; Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8245; Université de Paris - France

Nous proposons l'approche biographique d'un interlocuteur connu dans le cadre d'une recherche ethnographique. L'enquête, menée auprès de différents groupes d'immigrés résidents dans certaines favelas de la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, a permis d'interroger longuement un jeune angolais, dont le profil nous a particulièrement interpellé. Résident d'une favela de Maré (dans le secteur Nord de la ville), Nzaje est arrivé au Brésil accompagné de ses parents alors qu'il n'était âgé que de deux ans. Dans sa jeunesse, il a pu profiter de différents ateliers culturels (théâtre, musique, etc.) et s'est découvert précocement une vocation artistique. Les favelas de Maré constituent un territoire paupérisé et symboliquement très dégradé. L'ensemble de quartiers informels, comptant environ 140 000 habitants, est particulièrement marqué par le stigmate de la violence. Cette situation en fait un terrain privilégié de l'action sociale menée par différentes ONG, qui oeuvrent plus particulièrement auprès des adolescents, considéré comme un public fortement vulnérable. L'action culturelle est un mode d'opération souvent utilisé afin de détourner ces jeunes des " mauvais chemins ". De fait, outre sa réputation négative, Maré est également connu en tant qu'important vivier de cultures urbaines émergentes. Le profil biculturel de Nzaje - né en Angola, mais élevé au Brésil - est peu habituel dans cet environnement. L'emphasis mise par notre interlocuteur sur la préservation culturelle se heurte parfois à la pression assimilationniste exercée par les habitants de ce quartier populaire. Nous examinerons comment Nzaje organise la segmentation de ses cercles sociaux, essentiellement dans une logique de protection. Mais nous verrons également comment ses pratiques artistiques (notamment le théâtre et la musique rap) créent des passerelles qui tendent à favoriser son intégration, après des années d'adolescences marquées par le décrochage scolaire et le harcèlement.

Mots-Clés : Brésil, Favela, Racisme.

Crises postmigratoires et confins identitaires dans la pièce 'Le Cerf-volant' de Pan Bouyoucas : pour une mise en voix interculturelle

Stéphane Sawas ¹

¹ Institut National des Langues et Civilisations Orientales (INALCO/CERLOM) – INALCO – France

Commande du Théâtre d'aujourd'hui qui est l'un des principaux lieux de diffusion du théâtre interculturel à Montréal dans les années 1990, *Le Cerf-volant* (1994) est la deuxième pièce de Pan Bouyoucas, auteur grec né à Beyrouth en 1946 qui a immigré au Québec à l'âge de 17 ans. Elle met en scène une famille d'immigrés grecs sur un plateau légèrement incliné qui figure le toit de leur immeuble à Montréal. En pleine crise existentielle, le père qui y a trouvé refuge reçoit successivement la visite de sa femme, de son frère, de son fils et de sa jeune locataire. Sans qu'elle ne soit parlée sur scène, la langue grecque est pourtant omniprésente : en effet, à l'entrée du dernier personnage, la locataire québécoise, le spectateur comprend que les personnages qui sur scène s'expriment en français parlent en fait le grec. Par ce dispositif linguistique astucieux où le français standard est progressivement mâtiné d'anglais et de québécoismes, l'auteur donne à entendre la subjectivité de l'immigré comme la norme, interrogeant la présence de l'autochtone dans sa marginalité paradoxale (Sawas 2017).

Cette communication qui s'inscrit dans une démarche de recherche-crédation propose une mise en voix de la dernière tirade du personnage du père en l'associant à une réflexion qui vise à en expliquer les intentions, les options et les limites. Elle cherche à faire résonner la pluralité des voix du sujet migrant, telle qu'elle apparaît au lecteur hellénophone à la découverte du texte français de la pièce, par un jeu sur l'intonation, sur l'accent et sur les normes linguistiques. En ce qu'elles sont projetées dans l'espace singulier du toit qui implique un déplacement de la perspective et du regard, ces préoccupations suggèrent un retour critique, non dénué d'amertume, sur les parcours migratoires des personnages (Mata Barreiro 2018), en écho à celui de l'auteur lui-même qui dédie cette pièce à son propre père. D'une génération à l'autre (entre les parents et le fils), d'un sexe à l'autre (entre le père et la mère), d'une communauté à l'autre (entre les parents et leur locataire québécoise), elles conduisent ainsi, dans un contexte de crises postmigratoires, à investir des confins identitaires de manière subversive (Harel 2005), entre nostalgie, ironie et poésie.

Mots-Clés : théâtre interculturel, migration, plurilinguisme.

Création en migration : portraits photographiques

Silina Syan ¹

¹ Villa Arson – Ministère de la Culture et de la Communication – France

Cette conférence artistique porte sur un travail de photographie issu d'un appel à projet lancé par L'Académie 5, la Villa Arson et le service UC Arts (Université Côte d'Azur), dans le but de réaliser une exposition liant l'art et la science. Le travail porte sur le programme "Création en migration" coordonné par Christian Rinaudo (URMIS) et auquel a participé Sophie Orlando (Villa Arson). Au cours de sa recherche, Christian Rinaudo a rencontré l'artiste Ahlam Jarban, en résidence à l'Atelier des artistes en exil, à Paris. Suite à une discussion avec elle, dans laquelle nous évoquons nos histoires migratoires respectives, je discute avec l'artiste Leila Nour Johnson. La question du "chez soi" ressort dans nos échanges, nous vivons toutes les trois à Paris mais nous portons des histoires d'ailleurs, liées à la migration... J'ai donc décidé de réaliser des portraits d'artistes femmes portant des histoires migratoires, en m'affranchissant des codes classiques des "portraits d'artiste" traditionnels. Dans le but d'inclure ce projet dans l'axe de ma pratique personnelle, le troisième portrait que je réalise est le mien.

Nous (Ahlam, Leila et moi) utilisons nos intérieurs comme des lieux de création, de réflexion sur notre travail. Surtout en cette période de confinement. Nos chambres sont les pièces qui accueillent nos lits, eux-mêmes des espaces d'accueil du corps au repos ; ce sont des lieux de l'entre-deux, deux états physiques, émotifs, des espaces à la croisée de nombreuses réflexions et sentiments. Certains des objets qui occupent nos chambres nos souvenirs, des éléments qui nous relient à nos cultures d'origines, à nos histoires, nos familles et à des territoires qui y sont liés.

- Ahlam est originaire du Yémen, elle y est née et y a grandi. Mais elle porte des origines somaliennes et éthiopiennes, et ne s'est jamais sentie totalement acceptée au Yémen. Elle a ensuite été réfugiée en Jordanie, où se trouve actuellement le reste de sa famille, et elle vit aujourd'hui à Paris.
- Leila est née à Bruxelles, d'une mère afghane et d'Asie centrale, et d'un père anglais. Sa mère est née au Kenya. Depuis son enfance, elle a beaucoup voyagé au Kenya, en Asie (Thaïlande) où son père travaillait, et aux Etats Unis où son oncle vivait.
- Pour ma part, je suis née à Paris, d'un père bengali et d'une mère franco-arménienne. Je me suis rendue très récemment au Bangladesh pour la première fois. Nous sommes toutes les trois artistes, basées à Paris, et nous questionnons nos héritages culturels dans nos oeuvres. Si nos histoires migratoires sont différentes et s'ancrent dans des contextes sociaux très variés, nous nous retrouvons à travers nos travaux artistiques et les sujets que nous y interrogeons.

Mots-Clés : Création en migration, projet photographique, conférence artistique, femmes, migration.

Pères originaires d’Afrique subsaharienne, quels modèles éducatifs en situation migratoire ?

Doris Bonnet ¹, Daniel Delanoe ²

¹ IRD, CEPED, UMR 196 - ÉQUIPE SAGESUD, ERL INSERM U1244 – Université de Paris – France

² CESP INSERM U1018 – Université de Paris – France

Les pères migrants sont confrontés à plusieurs défis dans l’exercice de leur parentalité. D’une part, les modèles familiaux, matrimoniaux et parentaux sont en évolution rapide, que ce soit en Afrique de l’Ouest et du Centre ou dans le pays d’accueil, augmentation des divorces, des naissances hors mariages, de la monoparentalité, surtout féminine, et de nouvelles figures de pères apparaissent. D’autre part, les pères en situation migratoire ont à faire avec des normes de conjugalité et de parentalité différentes de celles de leur pays d’origine. Le contrôle par la famille élargie et le groupe social proche fait place ici au contrôle par l’école et les institutions. Ce qui leur permet d’explorer dans l’anonymat migratoire une parentalité plus proche des enfants en assumant des tâches dévolues aux mères, ce qui ne serait pas toléré au pays d’origine. Mais ce qui aussi les oblige à renoncer à la violence éducative physique et à chercher d’autres formes d’autorité, qu’ils ne trouvent pas facilement. Nous présentons ici des situations de pères qui s’interrogent sur la façon d’exercer leur parentalité, et s’engagent de différentes façons, mais chaque fois dans une certaine solitude.

Mots-Clés : Parentalité, situation migratoire, modèles familiaux, modèles éducatifs, enfant hors mariage.

Les femmes âgées immigrantes en situation de crises. Une analyse de leurs vulnérabilités et résiliences dans le contexte québécois de la COVID-19

Michèle Charpentier ^{1,2}

¹ École de travail social, UQÀM – Canada

² Chaire de recherche UQAM sur le vieillissement et diversité citoyenne – Canada

Cette communication s'intéresse aux âgées migrantes ; une population reconnue pour être particulièrement vulnérable car exposée aux effets croisés de discriminations liées à l'âge, au genre et à l'appartenance ethnique. Plus spécifiquement, notre communication vise à illustrer comment d'une part, ces diverses vulnérabilités se manifestent et sont exacerbées en contexte de crises (ici, la COVID-19 au Québec) et comment, d'autre part, les expériences vécues par ces femmes âgées révèlent des forces et renforcent leurs stratégies de résistance. Les données relatives à la pandémie sont sans équivoque : elle touche très durement les personnes âgées et plus particulièrement les femmes. Au Québec, la population âgée de 60 ans et plus représente 23.4 % des cas confirmés de COVID, mais 97,7 % des décès (INSPQ, 14 mars 2021). La première vague du printemps 2020 a été qualifiée de véritable " hécatombe " dans les centres pour aînés : des milieux où vivent et travaillent majoritairement des femmes. Or si les femmes âgées sont plus nombreuses à être infectées et à décéder, elles n'ont pas le même accès aux services hospitaliers - encore moins aux soins intensifs qui ont accueilli 36,5 % de femmes et 63,5% d'hommes. Qu'en est-il pour les femmes âgées immigrantes ? Les données disponibles ne permettent pas d'en brosser un portrait spécifique. Les analyses et réflexions présentées ici prennent assise sur trois études subventionnées portant sur l'inclusion des personnes âgées immigrantes au Canada [1] et sur les expériences du vieillir pour les femmes âgées migrantes au Québec [2] [3]. Ces recherches permettent de mieux comprendre les facteurs de vulnérabilités sociales, économiques et politiques auxquelles elles sont inégalement exposées. Nous y puiserons des exemples et des situations de femmes originaires de plusieurs pays/continents, d'âge et de statuts socio-économiques variés, et ayant migré à différents moments de leur vie. Les récits de ces âgées montrent l'immigration comme une expérience de pertes sur le plan identitaire, financier, familial et social dû à une intégration difficile, les laissant davantage seules. En contrepartie, pour la majorité, vieillir au Québec signifie être plus libre et en sécurité : des sentiments que la crise vient ébranler.

Mots-Clés : femmes âgées migrantes, vulnérabilités, pandémie COVID.

Contrôle social et résistances féministes en Haïti : de crise en crise

Denyse Côté ¹

¹ Université du Québec en Outaouais – Canada

Cette communication portera sur un projet de recherche-action déployé depuis sur plusieurs années et portant sur l'intervention de la communauté internationale en matière de violence faite aux femmes. Dirigée par les États-Unis et pleinement intégrée par le Canada et la France, cette communauté internationale a, après le séisme de 2010 (Schuller, 2012), mis au rancart le mouvement féministe haïtien, un des plus prégnants en Haïti et dans la Caraïbe, qui avait pourtant été très innovateur et fait bouger bien des choses. Faisant tabula rasa de ses luttes et de ses avancées, ils l'ont plutôt contraint, débilité et même obstrué. Cette recherche documente cette nouvelle forme de contrôle social et politique (Côté, 2020). Et c'est la reconnaissance des injustices épistémiques (Chung, 2018; Fraser, 2011, 1989) et l'adoption d'une épistémologie féministe décoloniale (Vergès, 2019; Conway, 2017), qui a servi de toile de fond à notre analyse de ces nouveaux modes de contrôle et de régulation internationales du peuple haïtien, traduites, depuis l'Indépendance de 1804, en violences économiques et politiques sexistes. Les femmes haïtiennes subissent en effet dans leurs corps les conséquences de ce racisme intégré dans la structure des nations qui se répercute, de crise en crise, dans des violences épistémiques, sexuelles, domestiques et politiques subies par les femmes (Magloire, 2004). Pendant la dernière crise politique et économique, initiée en juillet 2018 et toujours en cours au moment d'écrire ces lignes, les femmes sont encore les premières à subir la violence armée de gangs protégés par le pouvoir. Les résistances des féministes ainsi que du secteur démocratique haïtien seront abordées dans cette communication, tout comme les mécanismes de contrôle exercés tant par les actions que par les silences de la communauté internationale.

Mots-Clés : femmes, Haïti, violences, néo, colonialisme, contrôle, résistances.

La triple absence: les femmes d'origine roumaine immigrées en Italie entre vulnérabilité et désespoir

Dana Ionescu ¹

¹ Doctorante – Canada

La crise sanitaire du Coronavirus de 2020 a touché et touche encore tout le monde, y compris les femmes immigrantes Roumaines en situation de vulnérabilité et en plein processus d'intégrations dans les pays d'accueil, notamment en Italie. La présente recherche se penche sur la situation des femmes immigrantes Roumaines qui travaillent en Italie, les bandantes, et qui suite à la crise sanitaire ont perdu leur travail. La société italienne a fait preuve d'exclusion immédiate et des centaines des femmes roumaines immigrantes ont dû rentrer en Roumanie. J'ai remarqué, à la lumière de tout ce que les postes de télévision et la presse roumaine nous ont présenté, que les femmes Roumaines qui font l'objet de cette recherche ont vécu une triple absence. Sayad parle d'une double absence, notamment celle du pays d'origine et celle du pays d'accueil. À ces deux absences je vois une troisième qui vient du fait que dans une situation de crise sanitaire et de rejet de la part de la société d'accueil, les femmes roumaines ont été aussi rejetées par leur pays d'origine. On sait très bien que l'immigration roumaine en Italie porte la marque de la précarité et que plusieurs femmes ont laissé en Roumanie leurs enfants. C'est sans doute une immigration douloureuse.

Je me propose dans cette recherche de donner la parole aux femmes roumaines qui ont dû quitter l'Italie dans un contexte de peur et de désespoir et qui n'ont pas trouvé facile le chemin du retour, car les frontières nationales, qui sont devenues des frontières sanitaires entre temps, ont fermé. Le retour en Roumanie a été très dur et très instable. J'aimerais comprendre aussi quelles étaient les stratégies mises en oeuvre par les bandantes Roumaines quant à leur mise à pied en Italie et à la fermeture des frontières nationales? J'aimerais comprendre comment elles ont vécu cette triple absence et comment mettent-elles en mots cette expérience après l'écoulement d'une année depuis le départ forcé de l'Italie.

Mots-Clés : immigration, crise sanitaire, femme roumaines immigrantes, l'Italie.

Travailleuses malgaches au Koweït durant la crise sanitaire du Covid-19 : vulnérabilités et résilience

Zoly Rakotoniera ¹

¹ Faculté des Lettres et Sciences Humaines – Madagascar

Tandis que la plupart des pays du monde ont adopté différentes mesures de protection sanitaire et de soutien économique pour faire face aux impacts de la pandémie de COVID-19, quelques centaines de femmes malgaches employées dans le secteur informel au Koweït se sont retrouvées dans des situations extrêmes. Elles ont dû faire face à la perte de revenus, à la précarité, aux abus de toutes sortes ainsi qu'au manque d'accès aux soins et moyens de communication. A cela s'ajoutent l'anxiété suscitée par la situation des proches se trouvant à des milliers de kilomètres et l'isolement induit par la "distanciation sociale". S'appuyant sur des articles universitaires, notes de presse, témoignages des victimes et reportages, cette communication étudie comment la pandémie de COVID-19 a exacerbé la pauvreté, l'informalité et l'inégalité à travers les expériences des travailleuses malgaches durant la crise sanitaire au Koweït. Elle examine également comment les politiques sociales de leur pays d'origine ont pu leur venir en aide. En dernier lieu, nous proposerons quelques initiatives stratégiques pour une meilleure protection ce groupe de population sur qui des centaines de familles malgaches comptent pour sortir de la pauvreté.

Mots-Clés : travailleuses migrantes, informalité, vulnérabilité, inégalité.

L'image de soi : Autoreprésentations de femmes olympiques et paralympiques, inégalités et stéréotypes

Nerea Aizpuru ^{1,2,3}

¹ IREF – Canada

² RéQEF – Canada

³ Université du Québec à Montréal (UQAM) – Canada

Cette communication se propose de discuter des oppressions vécues par les femmes olympiques et paralympiques à partir des représentations dans les médias traditionnels et numériques. En m'appuyant sur une recherche faite par Leseleuc, Athanasios, Marcellini (2009) qui analyse l'image des jeux paralympiques de Sydney en 2000 diffusée par quatre quotidiens européens, on constate que les sportifs et sportives handicapé.e.s vivent encore des inégalités et injustices sociales. Si l'image des femmes olympiques reste encore très stéréotypée, celle des paralympiques montre une double discrimination liée au genre et au handicap. Les médias vont les représenter comme hypersexualisées et pas aussi " sportives " que les hommes, surtout comme des mères de famille. Les femmes paralympiques de leur côté sont infantilisées et asexuées, comme victimisées par leur handicap.

Partant de ce constat, j'ai examiné leur propre autoreprésentation via leurs comptes Instagram. En leur demandant l'accès aux " mêmes ", j'ai constaté que le regard qu'elles portent sur elles-mêmes n'est pas aussi discriminant que celui que présentent les médias traditionnels. On y retrouve aussi des photos de mères de familles, de sportives de haut niveau, entourées de leurs ami.e.s, etc. Mais c'est surtout une manière d'être " femme " et " sportive " qui est donnée à voir, une façon de vivre et de pratiquer un sport olympique, indépendamment de la situation d'handicap. Elles vont se présenter individuellement comme agente de leur propre vie. Cette communication s'appuiera sur une comparaison des images des comptes Instagram personnels des sportives olympiques et paralympiques.

Mots-Clés : Corps, femme, handicap, représentation sociale, autoreprésentation..

Regards croisés sur les discriminations envers les femmes racisées sur le marché du travail au Québec en temps pandémique et pré-pandémique

Hélène Cardu ¹, Myrlande Pierre ²

¹ Université Laval – Québec, Canada ² Chercheure associée CRIEC-UQAM (Université du Québec à Montréal), Québec, Canada et candidate au PhD – Canada

² Chercheure associée CRIEC-UQAM (Université du Québec à Montréal), Québec, Canada et candidate au PhD – Canada

Les milieux de travail au Québec témoignent d'inégalités structurelles et disparités socioéconomiques vécues par les femmes immigrantes racisées, particulièrement en ces temps pandémiques [1] qui renvoient à la discrimination systémique, et à l'inclusion des minorités ethniques au marché du travail. (Pierre et Bosset (dir) 2021 ; Cardu, Pierre et Lahrizi, 2021). La discrimination basée sur la " race "[2] au même titre que celle fondée sur le sexe, renvoie à la production sociale de différents marqueurs des positions hiérarchiques des groupes institués par ces rapports. La " race " et le sexe, lorsque combinés, peuvent produire des situations d'inégalités intersectionnelles : les enjeux liés à l'insertion professionnelle d'une main-d'oeuvre diversifiée constituent des défis aux sociétés contemporaines en termes de politiques publiques et organisationnelles.

Dans cette communication, nous établirons un état des recherches québécoises révélatrices d'inégalités sociales et raciales sur le marché du travail, exacerbées par la pandémie, et mettront l'accent sur l'articulation entre le discours normatif sur l'intégration et les disparités et inégalités constatées, à partir de l'analyse des discours de femmes réfugiées et immigrantes sur leur parcours d'intégration socioprofessionnelle de même que d'intervenant-e-s accompagnant leur insertion organisationnelle (n=30) via le logiciel Alceste. La COVID 19 a mis en exergue la hiérarchisation et la différenciation selon le sexe et la " race " dans le travail. Nous discuterons des effets des discriminations (et de leur maintien) et de formes d'objectivation de l'altérité relativement à la diversification de la main-d'oeuvre.

La notion de "groupe racisé" ou de "minorité racisée" réfère à un processus de racisation et signifie ici l'extension d'une signification raciale à des relations non-classifiées ou caractérisées en termes raciaux dans une phase antérieure. (Omi et Winant, 1986, p. 69).

Nous utiliserons la notion de " race " entre guillemets afin de souligner le caractère éminemment social, artificiel et composite. La " race " regroupe notamment des rapports de pouvoir liés à la " couleur et à l'ethnicité.

Mots-Clés : Insertion professionnelle, discrimination systémique, intersectionnalité, racisme et formes d'altérisation.

La situation des femmes en Allemagne pendant la covid-pandémie

Simone Emmert ¹

¹ Theologische Hochschule Friedensau – Allemagne

Autour du monde, la pandémie a montré que les réussites des féminismes ont été rétrogradées à plusieurs niveaux. La recherche, effectuée dans le cadre du processus " tenure-track " de l'auteure, a pour but d'analyser la situation des femmes en Allemagne aux niveaux du travail, de la vie familiale, de la violence domestique, de la migration et du handicap. L'approche d'intersectionnalité est utilisée pour comprendre dans la pandémie " la réalité sociale des femmes et des hommes, ainsi que les dynamiques sociales, culturelles, économiques et politiques qui s'y rattachent comme étant multiples et déterminées simultanément et de façon interactive par plusieurs axes d'organisation sociale significatifs " (Stasiulis 1999 : 345). La méthode de récolte des données et d'analyse est une analyse comparative des études publiées par des institutions scientifiques et des articles de presse. On présentera des résultats dans les domaines :

Du travail : les femmes ont réduit les heures de travail, mais n'ont pas obtenu une augmentation des prestations de chômage partiel. En particulier dans le domaine des soins et commerce de détail qui sont statistiquement exercés par les femmes, elles portent un risque d'infection plus élevé.

De la vie familiale : la pandémie a ramené les femmes dans les années 1950 où elles exerçaient des tâches de soins et de ménage, sauf qu'elles font maintenant en plus du télétravail. De la violence domestique : le taux des cas de violences a augmenté de 10% dont des délinquants primaires à cause de la charge financière et émotionnelle.

De l'immigration : le domaine des soins et du commerce de détail sont statistiquement exercés non seulement par des femmes, mais par des femmes migrantes qui portent aussi une charge émotionnelle élevée si le statut de résidence est encore temporaire.

Du handicap : les femmes dans une telle situation ont rapporté se sentir abandonnées puisqu'elles ne peuvent pas porter des masques et ont dû rester dans leurs résidences. En plus, elles n'ont pas une priorité de vaccination même si elles ont un risque d'infection plus élevé car elles n'ont pas de représentation ni de force de pression.

L'exemple de l'Allemagne montre que le seul fait d'être une femme signifie déjà un risque de discrimination et si les catégories se croisent le risque est encore plus élevé.

Mots-Clés : intersectionnalité, violence domestique, chômage partiel, discrimination, femmes.

Le principe de Joyce - droits autochtones, lutte au racisme systémique et accès aux soins de santé équitable

Sipi Flamand ¹

¹ Flamand – Canada

Le Principe de Joyce est une initiative communautaire visant à amener des changements dans le système de la santé assurant la sécurisation culturelle aux autochtones. À la suite du décès tragique de Joyce Echaquan à l'hôpital de Joliette, sous les propos racistes et discriminatoires de la part des professionnels de la santé. Des propos qu'elle a pu enregistrer et filmer en direct dans les réseaux sociaux quelques minutes avant son décès. Ce drame est arrivé un an après le dépôt du rapport final de la Commission d'enquête sur les relations entre les Autochtones et certains services publics : écoute, réconciliation et progrès (2019), nous faisons un constat sur l'inaction du gouvernement du Québec pour mettre en oeuvre les appels à l'actions énoncées dans le rapport. Le Principe de Joyce vise alors "à garantir à tous les Autochtones un droit d'accès équitable, sans aucune discrimination, à tous les services sociaux et de santé, ainsi que le droit de jouir du meilleur état possible de santé physique, mentale, émotionnelle et spirituelle". Ce principe vient donc enjoinde à la problématique du racisme systémique présente dans l'administration publique du Québec et dans la société civile, nécessitant ainsi la reconnaissance du racisme systémique qui pose encore problème à ce jour. La mobilisation communautaire, régional, nationale et internationale vient alors appuyer cette initiative afin de créer un mouvement de changement de paradigme sociale, systémique et structurelle dans les instances publiques en rapport aux peuples autochtones.

Mots-Clés : Droits autochtones, autodétermination, santé, justice, femmes autochtones.

Aborder le concept de sécurisation culturelle et à travers le phénomène de l'itinérance chez les femmes des Premières Nations au Québec

Véronica Gomes ¹

¹ UQAM – Canada

Bien que ce ne soit pas un phénomène nouveau, puisque lors de l'arrivée des Européens, les groupes autochtones occupaient déjà tout le Québec, dont les lieux où sont situées les villes québécoises aujourd'hui, territoires autochtones non cédés, il y a toutefois une présence plus significative et diversifiée des personnes autochtones en contexte urbain depuis 2 ou 3 décennies (Lévesque, Carole et al., 2015, p. 114; Lévesque, Carole et Comat, 2018). Ces territorialités ne sont pourtant pas encore tenues en compte par les politiques publiques ni dans les statuts, ni dans les droits des Autochtones en ville. De plus, la décision de s'installer en milieux urbains peut rencontrer de nombreux obstacles, en particulier pour les femmes autochtones et pouvant mener à l'itinérance, tels que des discriminations en termes de langue, de logement, de culture, ainsi que des violences et du racisme qui existe de manière interpersonnelle, structurelle, institutionnelle et systémique. Plusieurs types de pratique non sécurisante, c'est-à-dire tout type d'action qui diminue, dévalorisent et déracinent l'identité culturelle et la capacité de bien-être d'une personne, continuent de s'opérer en termes d'intervention auprès des personnes autochtones en milieux urbains. Il est donc important de réfléchir à la redéfinition et au renouvellement des pratiques des intervenant.e.s et professionnel.le.s pour transformer ces modes d'interactions, de prévention, d'accompagnement, de traitement. Dans le cadre de cette présentation, il sera question d'aborder le concept de sécurisation culturelle et à travers le phénomène de l'itinérance chez les femmes des Premières Nations au Québec. La sécurisation culturelle est un outil de justice sociale et de réconciliation qui vise à créer des environnements sécuritaires et accueillants pour les Autochtones, spécialement en milieux urbains. Toutes les personnes actrices (intervenant.e.s, décideur.e.s) du réseau de la santé, des services sociaux, en éducation, en justice, etc.; le personnel des instances autochtones; les étudiant.e.s et chercheur.e.s qui collaborent avec les instances autochtones sont concernées par ce concept. Nous parlerons aussi de son développement en ce qui a trait aux reconnaissances de la spécificité de l'itinérance chez les femmes des Premières Nations au Québec, de cette différence culturelle, de leurs savoirs spécifiques et de leurs trajectoires distinctes. Finalement, nous survolerons différentes initiatives urbaines Par et Pour les Autochtones dans les villes et centres urbains, en les considérant comme des modes de résistances et de transformation de l'espace public qui permet la prise de parole autochtone et leur mobilisation citoyenne.

Mots-Clés : femmes autochtones, sécurisation culturelle, itinérance, Québec.

Les violences basées sur l'honneur chez les familles issues de l'immigration au Québec : analyse féministe intersectionnelle des dynamiques familiales

Estibaliz Jimenez ¹

¹ Département de psychoéducation, Université du Québec à Trois-Rivières – Canada

La majorité des écrits scientifiques sur le sujet affirment que les violences basées sur l'honneur (VBH) ne sont exclusives ni à une culture ni à une religion, mais seraient plus largement liées au patriarcat. Cette contribution s'insère dans un cadre de vulnérabilités multiples du fait qu'actuellement, la réalité des VBH au Québec touche particulièrement les familles, et plus spécialement les femmes et les filles, issues de l'immigration. En effet, le contexte migratoire dans les trajectoires de vie des victimes peut s'avérer un facteur de risque et de vulnérabilité, en plus d'incarner un élément essentiel pour saisir le phénomène des VBH dans toute sa complexité, ceci afin de mieux le prévenir et développer une intervention qui soit adaptée aux besoins des victimes. À partir d'une analyse féministe intersectionnelle, cette communication, vise à mieux comprendre les trajectoires des victimes de VBH et d'examiner les éléments individuels, familiaux et migratoires qui influencent la dynamique de cette violence fondée sur le sexe et ses manifestations. Le tout dans le but de mieux comprendre, sensibiliser et outiller les intervenant.e.s qui oeuvrent directement auprès des filles et des femmes victimes de VBH ou à risque de l'être.

Mots-Clés : violences basées sur l'honneur, analyse féministe intersectionnelle.

L'expérience d'être Autochtone au 21e siècle et comment naviguer le monde de l'Autre

Tania Larivière ¹, Veronica Gomes ¹, Sipi Flamand ¹, Ludivine Tomaso ¹

¹ Canada

Pour plusieurs, l'expérience moderne d'être autochtone est profondément marquée par la collision entre une multitude de paradigmes et de perspectives issus de la tradition occidentale et de nos savoirs ancestraux. Tandis que nous tentons de naviguer vers la décolonisation, ces expériences pluriverselles d'être viennent influencer la manière dont chacun se positionne face aux enjeux et aux crises présentement vécues par les groupes susceptibles aux discriminations basées sur des facteurs tels que le genre ou les origines ethniques. Dès lors, comment ces expériences individuelles déterminent la manière dont nous agissons collectivement dans l'avancement de nos causes? Cette présentation discutera alors de l'importance des relations collaboratives entre autochtones et non-autochtones afin de créer des espaces partagés d'actions visant à décoloniser les espaces académiques, politiques, culturels, etc. Autrement dit, il sera question de promouvoir l'importance de traduire les perspectives et les modes de pensée afin de créer un monde qui valorise la pluralité au lieu de conformer ce qui ne convient pas au modèle dominant.

Mots-Clés : Autochtones, décolonisation, réalités autochtones.

Prostitution et isolement social au Brésil pendant la crise sanitaire. Une étude de cas issue d'une recherche sur des femmes lesbiennes professionnelles du sexe à Recife

Juliana Mazza ¹, Elaine Costa-Fernandez ¹

¹ Universidade Federal de Pernambuco [Recife] – Brésil

Cette présentation est issue d'un projet de recherche dont l'objectif consiste à comprendre les significations produites par des travailleuses lesbiennes du sexe à partir de leurs relations affectives avec les partenaires et leurs expériences sexuelles avec les clients (Costa Mazza Batista & Costa- Fernandez, 2019). Cette compréhension porte sur un ensemble de facteurs qui les constituent, en rapport avec leurs relations affectives avec les femmes – les questions d'identité, les désirs, les préjugés, les résistances – et la prostitution comme pratique sexuelle à des fins économiques avec les clients, associée aux stigmates, aux préjugés, aux vulnérabilités et à l'exploitation. De méthodologie qualitative, l'étude vise ce qui est subjectif dans la singularité des femmes qui exercent la prostitution dans la ville de Recife. Elle s'inscrit dans la perspective interculturelle (Costa-Fernandez & Regnault, 2016), sur des pratiques discursives et sur la production de significations dans la vie quotidienne. Cependant, la pandémie du Covid-19 a perturbé à la fois la réalisation de la recherche et la vie de ces femmes. Il s'agira d'évaluer les répercussions de l'isolement social imposé et de la peur dans leurs vies, à travers une étude de cas. Et aussi d'interroger les mesures des Politiques Publiques brésiliennes en période d'isolement social, les mesures de santé, l'accès à l'aide d'urgence ainsi que les stratégies adoptées dans leurs relations avec les clients et leur organisation pour surmonter ensemble la crise sanitaire. L'analyse des récits fait ressortir qu'il s'agit d'un travail à haut risque. Elles affirment souffrir de la faible demande de clients dans la rue, ce qui les met dans une grande vulnérabilité sociale, marquée par la pénurie alimentaire, le manque de logement et l'absence des droits. Le faible niveau social et économique rend impossible pour ces femmes le travail à distance ou même la migration vers le travail virtuel comme les sites porno, alors que le contact direct les empêche d'être protégées contre la COVID-19. Cette étude espère contribuer à la promotion d'actions préventives au croisement de la prise en charge psychologique et sociale, visant la sécurité alimentaire et la santé, à travers la distribution de masques, d'alcool-gel et de don alimentaire, en plus d'un revenu minimum nécessaire à leur survie.

Mots-Clés : Prostitution, lesbienne, COVID, 19, construction du sens.

Être immigré africain et artiste dans une favela de Rio de Janeiro : entre préservation culturelle et négociation identitaire

Nicolas Quirion ¹

¹ Unité de recherche migrations et sociétés – Institut de recherche pour le développement [IRD] : UR205 : UMRD – 205 ; Centre National de la Recherche Scientifique : UMR8245; Université de Paris - France

Nous proposons l'approche biographique d'un interlocuteur connu dans le cadre d'une recherche ethnographique. L'enquête, menée auprès de différents groupes d'immigrés résidents dans certaines favelas de la ville de Rio de Janeiro, au Brésil, a permis d'interroger longuement un jeune angolais, dont le profil nous a particulièrement interpellé. Résident d'une favela de Maré (dans le secteur Nord de la ville), Nzaje est arrivé au Brésil accompagné de ses parents alors qu'il n'était âgé que de deux ans. Dans sa jeunesse, il a pu profiter de différents ateliers culturels (théâtre, musique, etc.) et s'est découvert précocement une vocation artistique. Les favelas de Maré constituent un territoire paupérisé et symboliquement très dégradé. L'ensemble de quartiers informels, comptant environ 140 000 habitants, est particulièrement marqué par le stigmate de la violence. Cette situation en fait un terrain privilégié de l'action sociale menée par différentes ONG, qui oeuvrent plus particulièrement auprès des adolescents, considéré comme un public fortement vulnérable. L'action culturelle est un mode d'opération souvent utilisé afin de détourner ces jeunes des " mauvais chemins ". De fait, outre sa réputation négative, Maré est également connu en tant qu'important vivier de cultures urbaines émergentes. Le profil biculturel de Nzaje - né en Angola, mais élevé au Brésil - est peu habituel dans cet environnement. L'emphasis mise par notre interlocuteur sur la préservation culturelle se heurte parfois à la pression assimilationniste exercée par les habitants de ce quartier populaire. Nous examinerons comment Nzaje organise la segmentation de ses cercles sociaux, essentiellement dans une logique de protection. Mais nous verrons également comment ses pratiques artistiques (notamment le théâtre et la musique rap) créent des passerelles qui tendent à favoriser son intégration, après des années d'adolescences marquées par le décrochage scolaire et le harcèlement.

Mots-Clés : Brésil, Favela, Racisme.

Femmes apatrides à Madagascar : minorité invisible ou exclue

Dominique Tiana Razafindratsimba ¹, Noro Ranaivozanany ¹

¹ Université d'Antananarivo – Madagascar

L'apatridie existe à Madagascar depuis son indépendance (1960), néanmoins, il semble qu'il s'agit d'un phénomène pas très familier puisqu'inconnue ou plutôt mal connue par la population locale et peu voire rarement présent du débat public. D'ailleurs c'est seulement en 2014 que cette question a été portée au domaine public grâce à l'appui du HCR. Ainsi, les personnes touchées restent souvent silencieuses, mal comprises et ne sentant pas avoir la légitimité de revendiquer leur droit, ni au sein de leur famille, ni ailleurs. Nous allons nous intéresser au statut d'apatridie de femmes en situation minoritaire karana à Madagascar et essayons de comprendre les problèmes intersectoriels qu'elles subissent afin de mieux dégager les enjeux et les défis pour une possible intégration sociale.

L'apatridie semble, en effet, être une identité subie sans autre possibilité de reconfiguration face à un certain nombre de paramètres complexes : l'illégalité de leur situation, des lois qui ne leur permettent pas de se défendre, leur place de femme dans des communautés où religion et contraintes culturelles les assignent au silence, leur stigmatisation, leur marginalisation et leur place de minorité dans une société où elles ne peuvent trouver ni reconnaissance ni appui. Ainsi, contraintes structurelles et obstacles représentationnels et culturels se conjuguent pour composer une problématique intersectorielle complexe. Cette dernière est soutenue par une logique d'appartenance à une communauté fermée sur elle-même et une logique d'exclusion du groupe dominant renforçant en boucle leur invisibilité sociale.

Nous nous appuyons des données chiffrées sur l'apatridie pour comprendre le phénomène de manière globale. Néanmoins, une démarche compréhensive à travers une approche individuelle qualitative nous permet de mieux appréhender la complexité dans la singularité afin de mieux proposer une analyse réflexive sur les remédiations possibles de ce problème de société.

Mots-Clés : Apatridie, communauté karana, Madagascar, discrimination.

Rien de personnel : politisations des violences sexuelles et reproductives et actions collectives des femmes au Pérou et au Guatemala

Ludivine Tomasso ¹

¹ Université du Québec à Montréal – Canada

Cette présentation s'intéresse à la manière dont les groupes féministes au Pérou et au Guatemala se mobilisent pour permettre aux survivantes de violences sexuelles et reproductives d'accéder à la justice. Malgré des tentatives limitées d'intégration au sein des différentes Commissions Vérité et Réconciliation après des conflits armés internes, les survivantes n'ont eu que très peu d'espace. Comment les groupes féministes travaillent-ils alors à redéfinir la question de ces violences après ces deux transitions ? En ayant recours à l'approche des mobilisations sociales par les cadres et à l'intersectionnalité féministe, cette présentation propose de regarder les différentes stratégies de politisation de ces violences. Je m'intéresserai particulièrement aux propositions épistémo-politiques des femmes autochtones dans les deux pays et à la manière dont ces propositions articulent les différentes structures d'oppression (sexisme, racisme, colonialisme et classisme) pour permettre de penser d'autres manières de faire " justice ".

Mots-Clés : violence sexuelle et reproductive, femmes autochtones, féminisme intersectionnel, politisation, justice.

La place des femmes dans le projet "Sherbrooke en médiation interculturelle : ensemble contre le racisme et la discrimination"

Javorka Zivanovic Sarenac ¹

¹ Canada

Le projet " Sherbrooke en médiation interculturelle " mis en oeuvre par Rencontre Interculturelle des Familles de l'Estrie au Québec avait pour objectif de développer Sherbrooke comme une collectivité plus inclusive et participative pour l'ensemble de ses membres quelles que soient leurs origines, leur culture, leur religion, leur génération, leurs appartenances diverses. Il s'agit de favoriser le Vivre ensemble sans pour autant avoir une vision angélique de notre collectivité et en reconnaissant qu'il y a des discriminations, des inégalités, des préjugés et des rapports de pouvoir. Les objectifs spécifiques de ce projet sont de 1) mettre en oeuvre un processus de sensibilisation contre le racisme et les discriminations et de médiation interculturelle avec diverses populations, 2) développer des alliances entre ces populations et 3) former des multiplicateurs-multiplicatrices de médiations interculturelles et des relais d'alliés contre le racisme et les discriminations dans divers milieux sherbrookoïses. Dans cette communication nous allons vous présenter notre projet du point de vue des femmes participantes ainsi que les résultats obtenus sur les points de convergence et de divergence entre les femmes. Aussi une analyse critique d'un tel processus nous permettra de voir comment les femmes en devenant alliées et multiplicatrices en même temps améliorent leurs propres conditions de vie au Québec.

Mots-Clés : femmes, discrimination, préjugé, rapport aux pouvoirs, racisme.

Violence, genre et Covid-19 : le drame du confinement en Tunisie

Sofiane Bouhdiba ¹

¹ Université de Tunis [Tunis] (UT) – 92, Avenue 9 avril 1938, Tunis - 1007, Tunisie

Y avait-il eu un miracle tunisien durant la première vague de Covid-19 ? C'est la question que se sont posée des millions de personnes incrédules à travers le monde. Alors que la pandémie avait fait plus de 500 000 morts dans le monde durant le premier semestre 2020, ce petit pays du Sud, sans ressources et connu pour son indiscipline, n'a recensé que 50 victimes, pour un millier de cas confirmés.

En fait, un confinement " sévère " de plus de 2 mois avait été rapidement institué dès le début de mars 2020, suivi par un déconfinement ciblé, en trois longues phases. Ces mesures préconisées par le gouvernement ont permis de limiter la mortalité de la première vague à une cinquantaine de cas. La société tunisienne a cependant connu de véritables drames, et en particulier une explosion des violences de genre durant les deux mois de confinement.

L'article examine l'impact de la pandémie de Covid-19, et plus spécifiquement du confinement, sur les violences faites aux femmes entre mars et mai 2020, lorsque les couples et les familles se sont retrouvés enfermés dans des espaces exigus, menacés de surcroît de chômage et de disette.

La réflexion se fera en trois grandes parties : je commencerai par montrer dans quelle mesure le confinement a entraîné une explosion des violences faites aux femmes. Dans une deuxième partie, je m'intéresserai aux déterminants du phénomène, en me basant sur une enquête auprès d'un échantillon de 250 femmes. La dernière partie examinera les mesures prises par le gouvernement, et notamment les ministères de la Femme et de l'Intérieur, pour prendre en charge les femmes violentées et réduire les violences au sein des couples confinés.

Mots-Clés : covid, crise sanitaire, genre.

Positionnement féministe intersectionnel dans la démarche clinique auprès de femmes immigrées

Audrey Heine ¹

¹ Université Libre de Bruxelles – Belgique

Le domaine des soins de santé est un lieu de (re)production des rapports de pouvoir à l'égard des femmes. Le genre est un déterminant des inégalités en santé, aussi bien à lui tout seul qu'en association avec la condition socio économique, l'âge, l'appartenance ethnique, le handicap, l'orientation sexuelle, etc. (OMS). Ces inégalités dans l'accès aux soins, les stéréotypes de genre des professionnel.les, la non prise en compte des discriminations des patientes multiminorisées caractérisent également l'accompagnement psychologique des femmes migrantes[1]. Dans cette contribution, nous nous interrogeons sur l'inscription des discriminations et des enjeux de pouvoir à l'oeuvre dans la société actuelle, au sein même de la démarche clinique. Comment se positionner sur ces questions en tant que psychologue? Comment ne pas reproduire dans la pratique clinique les micro-agressions vécues par les femmes immigrées ? Qu'apporte un positionnement féministe intersectionnel au processus thérapeutique développé dans des services de santé mentale adressée à la population migrante en Belgique ?

Nous envisagerons ces questions à travers une double démarche. Nous nous immergeons dans le témoignage d'une jeune femme sur son histoire migratoire et sur son expérience de l'accompagnement clinique dont elle a bénéficié : sa perception de la reconnaissance de son histoire de femme racisée et des contextes situés, le sien et celui du/de la thérapeute, la reconnaissance d'enjeux de pouvoir au coeur même de la relation thérapeutique, la déconstruction des discours sociaux ethnocentristes et stéréotypés, la prise en compte de ses valeurs et la mobilisation de ressources féministes et interculturelles. De plus, nous analysons ces questions en regard des cadres théoriques des thérapies féministes (par exemple Sturdivant 1983, Burstow 1992, Brown 1994, cités par Pache, 2018), historiquement liés à la lutte contre les violences faites aux femmes et visant une démarche clinique non oppressive et attentive aux rapports de pouvoir en général et à ceux liés aux privilèges de la fonction de thérapeute dans l'interaction clinique. Nous articulons ces cadres à ceux plus récents envisagés pour penser des interventions féministe et intersectionnelle (Corbeil et Marchand, 2007 ; Bourrassa Dansereau, 2018 ; Vatz-Laaroussi M. & l'équipe Femmes et féminismes en dialogue, 2018 ; ...). Cette double analyse nous permettra de discuter les difficultés rencontrées dans la mise en oeuvre d'une approche thérapeutique inclusive et intersectionnelle ainsi que les leviers à mobiliser.

Mots-Clés : intersectionnalité, clinique, thérapie féministe.

Collections coloniales, race et esclavage dans le sud-ouest de l’océan Indien

Klara Boyer-Rossol ¹

¹ 1 Bonn Center for Dependency and Slavery Studies (BCDSS), – University of Bonn – France

Cette contribution porte sur l’histoire de collections anthropologiques (crânes et bustes humains moulés en plâtre) sur Madagascar et l’Afrique orientale aux XIXe et début XXe siècles, conservées au sein des Muséums d’Histoire Naturelle en France. En se basant sur un croisement d’archives muséales et coloniales, il s’agit de reconstituer le contexte de collecte et de production de ces objets, de retracer leur circulation et leur insertion au sein des collections des Muséums en France, et d’analyser l’évolution de leurs usages muséographiques et scientifiques au cours du XIXe et XXe siècles. Moulages et crânes sont étudiés de manière complémentaire afin de classer et hiérarchiser les différentes « races » humaines, notamment par le biais de mesures anthropométriques. Considérant ces objets de collection comme des objets pour l’histoire, cette recherche tente de reconstituer les trajectoires de vie des individus moulés ou dont les restes ont été collectés et pour la plupart anonymisés. Sont soulevés ainsi les enjeux d’identification de tels objets de collection, et à fortiori la question de leur éventuelle restitution.

Mots-Clés : Collections coloniales, race, esclavage.

Le Portugal noir : dépendances, travail servile et " race " (XVe-XIXe siècles)

Antonio D'almeida ¹

¹ Université de Nantes – Universite de Nantes, CNRS: UMR6554 – France

Au XVe siècle, le développement d'un bassin de liaisons atlantiques entre l'Europe du Sud et l'Afrique de l'Ouest, englobant de nombreuses sociétés européennes et africaines, a favorisé la circulation, d'un continent à l'autre, d'érudits, d'esclaves, de légats, de négociants, de convertis, de renégats, de paysans, de gens de mer et de guerre. Les présences africaines pérennes se sont ainsi multipliées à Barcelone, à Lisbonne, à Séville ou à Valence. Plusieurs questionnements traversent cette contribution : quelles sont les conséquences pour la société et l'économie portugaise de la présence massive d'une population servile d'origine africaine ? ; Quelles trajectoires ont connu les mulâtres, pardos et negros da terra (gens de couleurs nés au Portugal), dans ces villes d'Europe du sud ?; Peut-on parler d'un modèle social et économique portugais ? Le Portugal des temps modernes et son espace colonial d'outre-mer apparaît ainsi comme un espace laboratoire pour penser une chronologie des systèmes de travail contraints et des processus de hiérarchisation par la race ; un espace qui serait l'héritier d'une histoire méditerranéenne autant qu'atlantique, européenne autant qu'africaine.

Mots-Clés : Portugal, travail servile, race.

Le Maroc Noir une Histoire de l'Esclavage, de la Race et de l'Islam

Chouki El Hamel ¹

¹ Arizona State University – États-Unis

Cette contribution porte sur une histoire de l'esclavage au Maroc depuis le début de l'islamisation, de ses justifications religieuses, de ses modalités sociales dans l'histoire marocaine et de ses manifestations identitaires jusqu'à l'époque contemporaine. Elle aura entre autres pour but d'analyser les discours consistant soit à minimiser l'importance sociale du phénomène à travers l'histoire, soit à affirmer sa résorption dans un contexte social fondamentalement indifférent à la barrière de couleur et dans lequel le clivage racial n'aurait pas eu de place.

Elle tente de briser le silence existant autour de la race et de l'esclavage qui, au Maroc, situent les Noirs, en tant que descendants d'esclaves, en dehors de la communauté et questionne la façon dont les énoncés de l'islam façonnent les identités à partir de cette spécificité du monde musulman qu'est l'importance de l'élite des esclaves guerriers, des slaves soldats aux mamelouks ottomans.

Mots-Clés : Esclavage, Race, Maroc.

Le discours des adolescents français d'origine algérienne et français d'origine malgache dans le rapport à la colonisation française

Franeilla Yonie ¹

¹ Université de Picardie Jules Verne – UPJV Université Picardie Jules Verne – France

Afin de mieux comprendre le monde changeant et multiculturel dans lequel nous vivons, nous choisissons de travailler sur les représentations que se font les adolescents de la colonisation française. Madagascar et l'Algérie sont deux pays anciennement colonisés par la France, avec une histoire coloniale différente. Il s'agit de rendre compte de la divergence des discours et d'analyser en quoi ceux-ci diffèrent selon ces deux empires coloniaux. Quels liens les adolescents font-ils entre la colonisation, leur parcours individuel et l'histoire migratoire de leur famille ? Dans le fait colonial et la guerre, quel est l'impact psychique et identitaire sur les adolescents, de la souffrance coloniale vécue par leurs parents et grands-parents ? Les entretiens de recherche sont effectués auprès d'adolescents français d'origine malgache et français d'origine algérienne ayant entre 12 et 19 ans. Le jeune est amené à parler de lui-même, de ses liens familiaux, de son parcours migratoire, et à exprimer ce qu'il ressent au sujet de la colonisation. Le choix méthodologique de l'étude de cas s'explique par la volonté de se centrer sur quelques sujets en particulier et d'analyser leurs discours à la lumière de la psychanalyse. Les adolescents sont intéressés par l'histoire de la colonisation française sans en connaître les particularités. Ils font un lien entre le vécu subjectif et le passé colonial quand il s'agit de parler d'un autre que soi.

Mots-Clés : Psychologie, Adolescence, Colonisation.

Les Balkans, si proches et si lointains

Ana Basta ¹

¹ Laboratoire d'Anthropologie Des Enjeux Contemporains – Université Lumière - Lyon 2 – France

La mort de la Yougoslavie se résume souvent par les hypothèses du balkanisme. Cet orientalisme balkanique théorisée par Maria Todorova reforme l'orientalisme de Saïd et les théories postcoloniales pour expliquer les antagonismes balkaniques et l'instabilité des frontières. Quand l'utopie yougoslave, fondée sur l'égalité et la fraternité, s'est écroulée, les " esprits maléfiques " balkaniques se sont réveillés. L'intérêt scientifique et politique de l'époque se concentre sur le rapport " local et global ", " étranger et européen ", " la séparation et l'unification " qui vont encore plus nourrir les thèses du " choc des civilisations " et de " la fin de l'histoire ". Les confrontations armées en Yougoslavie renforcent les préjugés sur la tendance guerrière de ses habitants. Dans ces circonstances, le peuple balkanique est obligé de s'interroger sur son identité et doit essayer d'améliorer sa réputation. La question identitaire est au coeur du problème balkanique. Comment le stigmate du balkanisme a influencé la population de cette région ? Quel est l'héritage de cette cohabitation conflictuelle ? Qu'est-ce que l'homo balkanique ? Est-il l'Autre à l'Européen ? " Le mauvais sort " des Yougoslaves est un sujet omniprésent dans les textes scientifiques, mais aussi dans l'expression artistique. Les conflits guerriers empoisonnent la vie quotidienne et toute la région devient la scénographie pour les Balkans Baroques de Marina Abramovic.

L'image de l'Autre par rapport à l'Europe est largement acceptée dans les Balkans. Ce contraste entre l'Est et l'Ouest est souvent accentué dans la culture populaire : les habitants des Balkans sont primitifs, orgueilleux, irrationnels, incontrôlés, impulsifs. Tous ces propos stéréotypés installent une frontière tranchante entre l'Européen : normal, efficace, moderne, et le Balkanique : traditionnel, sauvage, maudit. Cet univers oriental est sale, chaotique, vicieux où des silhouettes corrompues, cachées dans le brouillard, sont prêtes à trahir, tuer, comploter et intriguer. Une autre facette des Balkans est leur côté chaleureux et accueillant. L'atmosphère y est souvent joyeuse, festive et joviale. " Profitez " et " réjouissez-vous ", sont les invitations à découvrir l'exotisme des Balkans.

Mots-Clés : balkanisme, Balkans, Yougoslavie, identité, altérité.

De l'Identité à l'altérité : des options théoriques pour penser l'interculturalité

Valentina Crispi ¹

¹ Education et Diversité en Espaces Francophones – Université de Limoges : EA6311, Université de Limoges : EA6311 – France

C'est avec le postmodernisme et l'herméneutique que le principe de la différence, de l'altérité, du pluralisme, s'affirme comme un principe nouveau de la culture contemporaine. Toute la pensée et l'action de l'Occident ont été traversées et gouvernées par le principe d'identité : " L'identité comme privilège de l'identique (Un, Centre, Norme, Dieu, Ordre, Tradition) est la négation et l'obscurcissement de la différence. [...] Il y a une pensée fondée sur l'identité, une conception d'un sujet qui se veut comme identique, une expérience qui se construit autour de l'identité et une société qui en fait le principe de tout lien. " (F. Cambi, 2001).

Le pluralisme, la diversité, l'altérité, sont donc " les sentiers de la non-identité " ; le pluralisme et les notions qui lui sont associées sont considérés comme des " non-vérités ".

Ce parcours philosophique de valorisation de l'identité a conditionné l'idée de sujet : " Le moi correspond à son centre unitaire, qui est la conscience de soi-même, l'autoréflexion, l'autorégulation. " (F. Cambi, 2001). Ce parcours a conditionné la manière de faire expérience : " en niant le différent (l'étranger, l'enfant ou la femme/l'autre) et en valorisant les seuls liens fondés sur l'identité. "

La catégorie de la différence/altérité, dans ce cadre, est perçue comme opposition/divergence ; elle a été considérée comme anti-valeur, comme processus anti-éducatif et comme comportement anti-formatif.

C'est après avec le Romantisme (la mise en valeur de tout ce qui est altérité au Logos : poésie, liberté, émotion) et avec le mouvement de la pensée négative, jusqu'à Nietzsche, en passant aussi par Hegel (la contradiction au centre de la raison), Marx (l'affirmation de la dialectique comme négation), qu'a commencé à se dégager une rupture théorique par rapport au principe d'Identité : la Différence s'est imposée comme " catégorie d'époque ".

Mais ce sont surtout les philosophes représentant la pensée critique de la déconstruction (Foucault, Derrida, Deleuze) qui ont insisté sur le statut irréductible de l'altérité de l'autre (Levinas) ou encore qui ont montré combien la constitution de l'identité du sujet s'opère à partir de l'autre (Ricoeur, Honneth) : ils deviennent les points de référence pour ouvrir des pistes à même de nous aider à penser, ou bien repenser, la différence. Dans le cas spécifique de l'étude présentée ici, nous avons fait le choix de porter l'attention surtout sur des concepts-clés proposés par Derrida, Deleuze, Levinas et Ricoeur. Ils nous offrent, en effet, la possibilité de penser la question du multiculturalisme à travers les catégories de la différence, de l'altérité, du pluralisme, de la déconstruction.

Mots-Clés : identité, altérité, philosophie de l'interculturel.

Émotions, pensées et comportements : Expériences subjectives de futurs professionnels en relation d'aide avec des clients perçus comme " Autres "

Valérie Demers ¹, Yvan Leanza ¹, Alexie Rhéaume ¹, Maya Yampolsky ¹,
Stéphanie Arsenault ¹, Dominique Giroux ¹, Camille Brisset ², Raymonde
Gagnon ³, Sylvie Tétreault ⁴, Alida Gulfi ⁵, Nicolas Kühne ⁴

¹ Université Laval – Québec, Canada

² Université Bordeaux Segalen (Bordeaux-II) – faculté de psychologie – France

³ Université de Trois-Rivières – Canada

⁴ Haute école de travail social et de la santé, Lausanne – Suisse

⁵ Haute école de travail social et de la santé, Fribourg – Suisse

L'importance de former les professionnels de la santé et du social à intervenir avec doigté auprès de clients de diverses origines ethnoculturelles est largement reconnue. Les étudiants et les professionnels en relation d'aide considèrent la formation interculturelle reçue lors de leurs études universitaires inadéquate et se sentent insuffisamment préparés pour pratiquer en naviguant les enjeux de diversité interculturelle. Pourtant, peu d'études explorent les perspectives des professionnels de la relation d'aide quant à leur travail avec une clientèle diversifiée. L'étude qualitative qui fait l'objet de cette présentation vise à comprendre comment des étudiants en relation d'aide québécois " vivent " leur travail avec des clients qu'ils considèrent comme " Autres ". La question de recherche est la suivante : Comment ces étudiants décrivent-ils leurs émotions, leurs pensées et leurs comportements se produisant durant et après un événement interculturel significatif avec un client, vécu lors de leur stage (ou internat)? Trente et un étudiants en psychologie, travail social, ergothérapie et pratique sage-femme ont été interviewés. Les analyses de contenu et de cooccurrence des entretiens indiquent que les étudiants font l'expérience, pendant et après l'événement, d'un large éventail d'émotions, de pensées et de comportements, interconnectés de manière complexe. Par exemple, ressentir des émotions négatives (colère, ambivalence, etc.) ainsi que de la compassion et de l'empathie pour le client, pendant l'événement, semble associé à une pensée relativiste (refus de juger, remise en question de ses propres attitudes et comportements) et à la capacité d'adopter le point de vue du client après l'événement. Ressentir de la compassion et de l'empathie durant l'événement est associé à faire des apprentissages professionnels après l'événement, en particulier développer sa sensibilité et sa connaissance de l'Univers de l'Autre. Les étudiants éprouvant lors de l'événement des émotions positives envers le client tendent à chercher des ressources pour l'aider (p. ex., discuter avec leur superviseur), et à poser des comportements motivés par l'empathie (p. ex., rassurer le client) durant l'événement. Ces résultats soulignent la complexité des expériences subjectives vécues par les étudiants en relation d'aide auprès de clients diversifiés. Les implications de ces résultats seront soulevées, notamment en ce qui concerne

les besoins des étudiants et des stratégies permettant de bonifier le soutien reçu par les étudiants comme praticiens presque indépendants interagissant avec la diversité humaine.

Mots-Clés : Émotions, Pensées, Comportements, Relation d'aide, Ergothérapie, Psychologie, Travail social, Pratique sage, femme, Questions interculturelles, Diversité..

" Du côté de ma mère, je suis noire ; ici, je suis blanche " : Fluidité de l'identité raciale et modalités d'inclusion et d'exclusion nationale des personnes "mixtes" au Ghana

Karine Geoffrion ¹

¹ Département d'anthropologie, Université Laval – Canada

Les questions d'identité ethno-raciale et d'appartenance sont centrales aux études sur les individus mixed-race. Les critères d'inclusion et d'exclusion à certains groupes ethno-raciaux se trouvent effectivement brouillés dans le cas de personnes dont le phénotype peut paraître ambigu (Haritaworn 2007), ce qui a amené plusieurs chercheur.es à aborder la question de la mixité sous l'angle de la " crise identitaire ". Dans le contexte canadien, les personnes mixed-race subissent une racialisation quotidienne à travers le regard inquisiteur de la majorité blanche, qui les positionne de facto à l'extérieur de la nation (Mahtani 2014, Paragg 2017). Ce processus d'exclusion basé sur la couleur de peau est toutefois complexifié dans un contexte transnational où les individus mixtes voyagent au pays de leur parent racialisé. Cette communication s'appuie sur une étude exploratoire de l'identité de personnes dont l'un des parents s'identifie comme ghanéen et l'autre " occidentale ", au Ghana et au Canada (29 entretiens). Elle explore les processus de racialisation complexes et parfois contradictoires qui façonnent les modalités d'identification et d'appartenance des individus mixed-race dans l'espace transnational qui lie le Ghana, le Canada et le reste du monde. Elle propose de questionner la blanchitude, altérée à la fois par la population ghanéenne et par les personnes mixtes.

Étant étiqueté.es comme "noir.es" au Canada et "blanc.hes" (obruni) au Ghana, les participant.es à la recherche négocient les catégories identitaires qui leur sont imposées mettant de l'avant leur appartenance à la nation ghanéenne "avant tout". Les stratégies de reconnaissance déployées sont à la fois discursives et pratiques: récits d'origine, maîtrise d'une ou plusieurs langues ghanéennes locales et demande d'un passeport ghanéen sont autant de façons de justifier leur ghanéanité aux yeux des "autres" majoritaires. Revendiquer et façonner activement une identité ghanéenne, même si celle-ci est contestée localement, permet aux personnes mixtes de se positionner comme sujets africains modernes au sein de contextes nationaux divers et de relations de pouvoir globales. Ce positionnement identitaire reconfigure leurs géographies affectives tout en situant le Ghana comme une source symbolique de capital ethnoculturel et national dans un monde globalisé.

Mots-Clés : Identités mixed, race, appartenance, Ghana, blanchitude, exclusion.

Attitudes ethno-sociolinguistiques à l'égard de "la langue arabe coranique" et processus d'acculturation : quelles modalités de médiation interculturelle ?

Marc Gonzalez ¹, Chahrazed Dahou-Meplont ¹

¹ DIPRALANG. Laboratoire de sociolinguistique, d'anthropologie des pratiques langagières et de didactique des langues-cultures. – Université Paul-Valéry - Montpellier 3 : EA739 – France

Dans le cadre d'un appel à projets (AAP 2021), commanditée par le ministère de l'intérieur intitulé " Islam, religion et société ", notre projet de recherche vise à une connaissance plus précise et située de l'Islam en France par une enquête sociolinguistique sur les pratiques et les représentations des locuteurs arabophones à l'égard de la langue arabe coranique. Notre communication, après avoir exposé et interprété les représentations des locuteurs enquêtés, s'intéressera au processus d'acculturation de ces sujets arabophiles, pour la plupart d'origine arabophone. La recherche factuelle et constative dans une première phase laissera la place à une rechercheaction focalisée sur les conditions de réalisation d'une interculturelité positive entre le sujet d'origine arabophone (attaché à sa langue de religion et ses prescriptions) et les sujets " natifs " (traditionnellement attachés aux valeurs de laïcité et de liberté de pensée). Cet entre-deux linguistique et culturel, malgré des différences objectives, peut-il dynamiser une rencontre interculturelle féconde ? Philippe d'Iribarne (2009), évoquant le partage de certaines valeurs supposées " universelles ", écrit que le choc des civilisations n'existe sans doute pas mais que l'incompréhension des cultures est beaucoup plus probable. Demorgon (2005, p.396) suggère la possibilité d'un " antagonisme adaptatif ", dans les conflits interculturels à réguler. Ainsi, comment et à quelles conditions les Imaginaires arabo-berbéro-musulman et républicainlaïque pourraient se rencontrer et dialoguer sans conflits destructeurs ? Car toute minorité culturelle a vocation à trouver sa place dans le pays d'accueil. Le sentiment d'attachement à la langue arabe classique (de religion et de civilisation) pourrait-il s'articuler à un processus d'interculturalisation pour le sujet arabophone ? Et quelles possibilités de rencontre empathique et coopérative avec le sujet natif ?

Dans cette étude de terrain fondée sur l'observation participante d'un groupe de locuteurs et locutrices arabophones inscrits dans un processus d'insertion sociale et professionnelle, associée à l'analyse d'un corpus oral d'entretiens sociolinguistiques, nous nous demanderons dans quelle mesure un attachement symbolique contribuerait à favoriser/freiner l'acculturation au pays d'accueil et l'appropriation de sa langue. Car il s'agit aussi de préciser ce qui pourrait s'opposer à cette interculturalisation afin d'envisager concrètement des stratégies et modalités de communication interculturelle, éviter la division du corps social et promouvoir une acculturation constructive et apaisée " dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation " (Clanet, 1990 p. 70).

Mots-Clés : Acculturation, langue de religion, interculturel, locuteur arabophone, identité, altérité..

" Musulmans sunnites et les autres " : la construction symbolique et sociale des identités à travers une étude sociologique de l'appartenance religieuse chez les wahhabites en Côte d'Ivoire

Issiaka Karembé ¹

¹ Université Alassane Ouattara, Bouaké – Côte d'Ivoire

Apparu en Côte d'Ivoire à l'aube des indépendances en 1954 (Miran, 1998), le wahhabisme est un mouvement néo-hanbalite née dans la péninsule arabique au XVIIIème siècle, fruit d'un pacte entre le chef bédouin Ibn Saoud (fondateur du royaume saoudien et le prédicateur Ibn Adel Wahhab (fondateur du wahhabisme (Redissi, 2007). L'introduction de cette doctrine en Côte d'Ivoire a occasionné de nombreux rixes et affrontements entre les wahhabites et les traditionnalistes avec qui ils étaient en concurrence. Nonobstant, toutes ces péripéties, le wahhabisme se positionne comme un représentant local de l'islam orthodoxe et leur idéologie gagne du terrain. Le présent travail s'évertuera à analyser les principes fondamentaux qui sous-tendent la construction symbolique et sociale des identités chez les wahhabites. Les données ethnographiques, qui serviront de matériaux de travail interprétatif et d'analyse, proviennent d'une enquête de terrain menée parmi les wahhabites vivant dans les villes d'Abidjan, Bouaké, Man et Daloa.

Notre analyse porte sur la fabrication de l'Autre et du Nous en nous demandant comment les wahhabites construisent-ils leur appartenance religieuse par rapport aux autres musulmans. Cette interrogation principale nous conduit aux questions subsidiaires suivantes :

Comment se représentent-ils l'altérité et l'identité ? Quelles attitudes sont exposées envers les autres musulmans et quels sont les procédés de valorisation de leur doctrine dans la dévalorisation de celle des autres ? Comment articuler altérité et identité pour un dialogue interreligieux efficace ?

L'étude s'enracine dans la théorie de la construction sociale l'identité développé par Berger et Luckman (2012) avec des notions clés comme représentation, univers symbolique, identité, altérité, médiation (inter)culturelle et religieuse, attitude.

Notre recherche consiste à révéler les caractéristiques des représentations des autres musulmans par rapport à eux à travers une analyse du discours par le biais d'une méthodologie appuyée principalement sur la théorie ci-dessus. Les notions de représentation de l'altérité et de l'identité seront exposées, accompagnées de leurs enjeux, en particulier à travers la valorisation de Soi et la dévalorisation de l'Autre. Au cours de cette analyse, une attention particulière sera portée à leur coexistence, leur confrontation et leur équilibre.

Mots-Clés : identité, appartenance, orthodoxe, altérité.

Francophonie, norme(s) linguistique(s) et altérisation. Regards croisés entre Madagascar et l'Algérie

Matthieu Marchadour ¹, Dominique Tiana Razafindratsimba ²

¹ Université Rennes 2 - Laboratoire PREFICS EA7469 – Université Rennes 2 - Haute Bretagne :
EA7469 – France

² Université d'Antananarivo – Madagascar

La francophonie définie par le français en partage renvoie en réalité à un contexte de diversité linguistique, non seulement par la pluralité des langues locales coexistantes mais également par la variabilité des usages de cette langue en commun. Toutefois, beaucoup de pays anciennement colonisés par la France ont hérité d'une vision idéalisée et puriste de la langue imposée par une idéologie d'unification linguistique séculaire, toujours actualisée par les discours dominants (école, université, médias, etc.), les amenant ainsi à considérer toute déviation vis-à-vis de la norme de cette langue comme une infraction à sanctionner. De nombreux travaux récents indiquent que cette attitude normative, qui prend encore souvent la France et l'idée d'un français de France comme " standard ", insécurise et culpabilise les locuteurs, les plaçant dans une situation d'illégitimité linguistique et langagière, comme s'ils étaient à l'ombre de la langue légitime (Boudreau, 2016).

En croisant nos regards sur deux terrains francophones – Madagascar et l'Algérie –, et à travers des discours de locuteurs recueillis grâce à des enquêtes de terrain, nous présenterons différentes valeurs, pratiques, et représentations des langues et notamment du français. Ces discours indiquent ainsi que les langues, et a fortiori le français lorsqu'il est pensé ou enseigné comme " français de France ", peuvent être source d'inconfort, d'insécurité, de glottophobie et de discrimination dans divers domaines scolaires, professionnels, sociaux.

L'analyse de ces données nous permettra ainsi de proposer une perspective réflexive et une épistémologie alternative permettant de déconstruire les représentations liées à la norme unique de la langue. La notion de l'entre, proposée par divers penseurs comme Jullien (2016), que l'on voit quotidiennement de manière pratique dans les usages et les compétences plurilingues des locuteurs (métissage linguistique, pratiques plurilingues, mélange des langues...), semble laisser entrevoir la possibilité pour une déculpabilisation des usages linguistiques pluriels. La notion de l'entre pourrait alors, en effet, permettre une déconstruction de l'opposition binaire entre la norme et la faute, bon usage et mauvais usage, distinctions qui supposent la discrimination du locuteur fautif et qui produisent la souffrance associée à tout acte glottophobe (Blanchet, 2016) sur les locuteurs et citoyens concernés.

Mots-Clés : francophonie, Madagascar, Algérie.

Manière d'habiter et construction identitaire des adolescents de familles immigrées en banlieues populaires parisiennes

Jude Miracle Deque ¹

¹ Centre de recherche interuniversitaire, Expérience, Ressources Culturelles, Education –
Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis – France

La France développe un rapport particulier avec l'étranger car ce dernier est souvent vu comme une menace pour " l'homogénéité " de la culture française[1]. Ainsi, la culture française est un bien précieux qu'il faut protéger des cultures dites exotiques. Cette méfiance envers l'Autre se manifeste de manière évidente dans la configuration territoriale des banlieues populaires parisiennes. En effet, à l'ouest de Paris il y a une forte concentration des communes les plus aisées contrairement à nord 'est qui regroupe l'essentiel des populations précaires issues en grande partie des anciennes colonies[2]. Cette répartition des populations n'est pas anodine, elle est le fruit de la politique migratoire avant et surtout les deux guerres mondiales.

L'historiographie de la banlieue populaire parisienne témoigne que celle-ci est non seulement une construction physique mais aussi et surtout une construction socio-culturelle[3]. En effet, la configuration des quartiers, les discours à connotation négative dans les médias et l'exotisation des pratiques culturelles et religieuses semblent favoriser l'émergence d'une " contre-culture ".

De ce fait, les adolescents.es issus de l'immigration dans la plupart des cas grandissent dans une pluralité de culture - celle du pays d'origine, des banlieues populaires et du pays d'accueil. Ainsi l'adolescent.e de famille immigrée semble se retrouver dans l'obligation de composer avec ces cultures et son territoire stigmatisé. À partir de ces considérations, cette communication s'intéresse à comprendre la manière d'habiter les banlieues populaires parisiennes ainsi que la construction identitaire des adolescents.es de familles immigrées.

Pour répondre à cette question, j'ai mobilisé l'approche ethnographique, des entretiens biographiques et des observations Pour la collecte des données. L'enquête a été réalisé entre sept. 2019 et fév. 2020 avec un groupe d'élèves (16-17 ans) d'un Lycée professionnel situé dans le département de la Seine-Saint-Denis (93).

Les résultats montrent que le logement, l'entrée des immeubles, l'établissement scolaire, les salles de sport, les réseaux sociaux les rencontres sociales.... sont autant de facteurs qui influencent l'identité spatiale des adolescents de familles immigrées en banlieues populaire parisienne.

Mots-Clés : Identité, Immigration, Milieu populaire, Adolescence.

La conception de l'altérité dans la pensée interculturelle, dans la pensée postcoloniale et dans la pensée décoloniale

Dany Rondeau ¹

¹ Université du Québec à Rimouski - Groupe de recherche Ethos – Canada

L'objectif de cette communication est d'explorer les rapports conceptuels et épistémiques entre les trois chantiers que sont la philosophie interculturelle, la pensée postcoloniale et la pensée décoloniale, en prenant pour objet la conception de l'altérité qu'ils critiquent et qu'ils défendent. Ces trois chantiers poursuivent des projets différents, ayant toutefois beaucoup en commun. Par exemple, la pensée décoloniale (les pensées décoloniales) utilise un langage politique de confrontation qui s'accompagne d'une vision manichéenne des choses : il y a des oppresseurs d'une part et des opprimés de l'autre. Ainsi, l'autre est un oppresseur qui nie ou détruit son autre. Bien que nécessaire, de discours de dénonciation est néanmoins essentiellement négatif. La pensée postcoloniale, critiquée par les tenants de la pensée décoloniale d'être complice de l'idéologie occidentale, insiste plutôt sur une déconstruction critique qui permet de mettre au jour les rapports asymétriques légués par la colonisation. Enfin, la pensée interculturelle, pour sa part, propose plutôt un projet de (re)construction : elle s'intéresse à la contribution que chaque groupe culturel (ou social ou minoritaire) peut apporter à la compréhension du réel et à la construction de la " vérité ". Mais, pour l'instant, ce sont des projets qui s'ignorent. Il y a donc un intérêt heuristique à envisager leur complémentarité.

Mots-Clés : altérité, pensée interculturelle, pensée postcoloniale, pensée décoloniale.

Bovary, noirgay

Antonio José De Souza ¹, Elaine Pedreira Rabinovich ²

¹ Université Catholique de Salvador (UCSal) – Brésil

² Secrétariat Municipal de l'Éducation d'Itiúba, Bourse de la Fondation de soutien à la recherche de l'État de Bahia (FAPESB) – Brésil

Cet étude porte sur l'identité noire et gay. La famille interracial et hétérosexuelle est, ici, l'amphithéâtre dans lequel l'histoire de la vie d'un noirgay nommé fictivement Bovary a été dessinée, montrant comment des scénarios imaginaires ont été créés par lui pour résister à la souffrance d'être noir et gay. L'objectif principal était de comprendre comment la construction des identités noirgay a émergé de l'histoire de la vie engendrée dans la relation et l'intimité de la famille. Ce travail a été développé à la fois en tant que recherche (auto) biographique et histoire de la vie, qui ont été analysées sur la base de la théorie du moi dialogique, de la phénoménologie et de l'herméneutique (SOUZA; RABINOVICH, 2019).

Lorsque Bovary associa la couleur de sa peau au teint noirci de son père, il se sentit mal à l'aise et angoissé: "[...] un certain rejet [...] j'ai grandi et ce problème a grandi [...] je ne mentirai pas: Je n'ai pas accepté d'être noir [...] jusqu'à ce qu'il accepte d'être appelé brun.". Les sentiments de Bovary étaient de duplicité - être blanc, être noir se heurtant à un corps bifurqué, fusionnant sa dualité en un être métizo-clair, restant une personne racisée dans des hypothèses hiérarchiques qui l'emportent sur les valeurs de blancheur au détriment de la race noire. Le rejet de soi est une image dont témoigne quelqu'un qui est conscient de ses actes, sachant qu'il est situé dans le monde. Pour cette raison, il se positionne comme une voix qui n'est pas acceptée pour, par la suite, se repositionner par la création d'un je-autre qui, bien qu'imaginaire, est doté d'une voix autonome (FANON, 2008).

Cette voix a la capacité d'interagir avec d'autres personnages / voix, en échangeant des informations sur leur moi intrinsèque et leurs mondes. C'est la perspective dialogique du Soi dans laquelle la décentralisation du Je a permis à sa profusion de positions changeantes de passer à travers le complexe du Soi comme suit: "[...] Je ne voulais pas être noir, car le noir est moins dans la société [...]. Comme j'étais déjà étiqueté gay [...], j'ai donc créé un personnage. [...] La négation du nègre était une défense [...]". L'être noir a été rejeté et nié comme faisant partie d'une réalité parallèle créée à partir du désir d'être un autre, se défendant d'un contexte déjà marqué par la stigmatisation de l'être gay.

Mots-Clés : Noirgay, Famille, Moi imaginaire.

De la dialectique des frontières à la construction de l'image de soi et de l'autre dans la communication interculturelle

Mounia Touiaq ¹, Mirela Pop ²

¹ université ibn zohr d'Agadir – Maroc

² Université Politehnica Timisoara – Roumanie

Cette contribution vise la description de certains phénomènes migratoires perçus réellement et symboliquement comme des lieux de rupture, mais aussi des territoires de transactions et de négociations dynamiques des identités entre la norme identitaire préétablie, le soi que l'on transporte et la transgression voulue ou imposée par le passage de la frontière. La réalité "frontière" et ses représentations artistiques et symboliques sont importantes pour comprendre notre monde dans lequel la notion d'échange et de perception de l'autre et de soi est essentielle. La médiation interculturelle en classe de langue étrangère peut infléchir certaines directions de travail. Nous avons opté pour l'approche thématique en travaillant sur des oeuvres artistiques qui occultent ces problèmes pour mieux rendre compte de la manière dont on peut faire de Soi un Autre pour mieux regarder le même dans une perspective du regard modélisant et reconfigurant. Et enfin de la façon dont ces frontières ne sont plus physiques ou mentales mais plus esthétiques porteuses d'identités affirmées bien que très ouvertes à toute adaptation. Parallèlement à cela, comment le cinéma (à travers l'image) et les médias, premiers vecteurs des identités culturelles, doivent-ils jouer leur rôle au service de l'expression des diverses cultures et de leur dialogue ? Réalité et image sont bien distinctes mais elles peuvent être mises en relation par ce que Fauconnier (1984, pp.24- 32) appelle des connecteurs pragmatiques qui lient un modèle et sa représentation, établissant ainsi une fonction pragmatique de référence, qui met en jeu le principe d'identification (qui fonctionne d'ailleurs aussi bien dans le sens modèle → image que dans le sens image →). La rencontre avec l'Autre régit et norme la construction du Moi et la perception du monde qui y est associé, à travers l'image révélée par le miroir que constitue l'oeil de cet Autre. Du territoire géopolitique, ethnique, culturel, esthétique dont les limites se dressent telles des barrières infranchissables, à l'espace de transition qui devient passage et lieu d'échanges, la dialectique de la frontière modèle la construction identitaire, entre norme et transgression, et toujours sous le poids du regard d'autrui. La formalisation de ces connaissances sur le monde, nécessaires à la compréhension des messages, est au centre des préoccupations actuelles de la sémantique (Jackendoff, 1983) ou de l'intelligence artificielle.

De tels documents consistent à fournir un vaste mélange culturel, de conjonction de langues, religions et façons de penser permettant de répondre aux besoins de l'apprenant et de l'enseignant en situation de communication en classe de langue.

Mots-Clés : médiation interculturelle, communication, culture, mondialisation, migration.

Les Daara et " l'école française " au Sénégal: vers des espaces de coopération ?

Same Bousso ¹, Mamadou Bouna Timera ²

¹ Inspection d'Académie de Diourbel, LARTES-IFAN (UCAD) – Sénégal

² Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD) – Sénégal

Le daara au Sénégal constitue aujourd'hui une toile de fond pour des revendications identitaires d'ordre culturel et civilisationnel (HUGON, 2015). Considéré par certains comme symbole de la résistance au système colonial qui l'a combattu, le daara symbolise le refus d'une dynamique d'occidentalisation de la société sénégalaise. Après les indépendances il s'est développé en marge du système éducatif hérité du colonialisme. La politique étatique visant la modernisation des daara suscite aujourd'hui controverses et tensions et cristallise des revendications identitaires dans un contexte de mutations dans l'espace religieux. Suivant certains discours, on a l'impression qu'il y a dichotomie ou antinomie entre le modèle du daara et celui de l'école publique sénégalaise (Bodian & Villalon, 2015).

Pourtant, des observations empiriques montrent que des apprenants issus des daara sont admis dans les écoles bilingues franco-arabes et rejoignent plus tard l'enseignement général en français. Ce parcours permet la réduction de la durée du cycle élémentaire en trois ans au lieu des six prévus. De plus, en réponse à la modernisation des daara, des promoteurs religieux militent pour l'acquisition des compétences de base du cycle élémentaire et intègrent l'approche curriculaire dans leurs programmes. Dans le sens inverse, l'école française s'ouvre à l'enseignement du coran avec l'introduction, en 2002, de l'éducation religieuse dans l'école publique. Cette réforme qui tente de satisfaire une demande sociale établit un pont entre l'école française et le daara.

Cette réflexion envisage, ainsi, de porter un regard par le bas sur les relations entre les Daara et l'école française. En nous fondant sur les pratiques du terrain, parcours individuels et les choix particuliers, nous formulons l'hypothèse que ce regard permettrait de voir non pas des rapports antinomiques, qui se font écho à l'échelle macro, mais plutôt des phénomènes et des espaces d'intégration, voire de dialogue entre les deux systèmes. De tels espaces amèneraient à repenser les frontières souvent faussement établies entre les deux ordres d'éducation. De même, les politiques de normalisation de l'Etat, ainsi que tous les discours sur l'exclusivité de l'enseignement religieux prônés dans certains cercles, doivent être repensés et avoir comme ressort ces espaces interculturels à identifier et documenter.

Mots-Clés : école française, daara, Sénégal.

Fondement de la collaboration scolaire entre l'État et les confessions religieuses au Gabon

Nancy Delicat Moundoube ¹

¹ Université de Bordeaux, EDSP2 laboratoire Cultures, Education et Sociétés – Université de Bordeaux (Bordeaux, France), Université de Bordeaux (France) – France

La présente communication, qui s'inscrit dans le cadre de la rédaction d'une thèse de Sciences de l'éducation, vise à présenter les fondements de la collaboration scolaire entre l'Etat et les confessions religieuses au Gabon. De 1842 à 1907, la mission d'instruction a été assurée par les confessions religieuses protestante et catholique, grâce à la collaboration entre ces dernières et l'empire coloniale.

L'enseignement privé confessionnel au Gabon est régit par la loi 21/84 qui fixe les règles fondamentales relatives à l'habilitation et à l'autorisation d'ouverture d'établissements privés. Cependant, l'enseignement privé confessionnel a de fait la reconnaissance d'utilité publique. Ainsi il existe quatre ordres d'enseignement privé confessionnel au Gabon : protestant évangélique, protestant de l'alliance chrétienne, catholique, et islamique.

Mais les rapports entre l'État et les confessions religieuses présentent quelques ambiguïtés et complexités entraînant ainsi une disparité entre les divers ordres d'enseignement confessionnel dans le développement et le déploiement des établissements scolaires. Car, si la loi garantit la reconnaissance d'utilité publique à tous il n'en demeure pas moins que cette décision est prise en conseil des ministres.

Notre approche, qui se veut socio-historique vise, à travers une analyse de contenu des différents textes qui régissent l'enseignement privé confessionnel au Gabon, à saisir les grands moments des politiques d'éducation en direction des confessions religieuses, en prenant en compte quatre période de l'histoire. La période coloniale subdivisée en deux périodes, celle de l'avènement de l'école sous le règne des confessions religieuses protestante et catholique (1842-1907) et celle de l'avènement de l'école laïque (1907-1960). La période post-coloniale est marquée par l'avènement de l'indépendance et l'émergence de l'ordre d'enseignement protestant de l'alliance chrétienne (1960-1990). Depuis 1990, le vent de la démocratie et les politiques de mondialisation constituent la période contemporaine avec l'émergence de l'enseignement privé islamique.

Mots-Clés : Enseignement confessionnel, Fondement, Collaboration scolaire.

Le système d'enseignement informel au Sénégal : " talon d'Achille " du système éducatif ?

Mouhamed Gueye ¹

¹Université Lumière - Lyon 2 – Université Lumière - Lyon II – France

Le Sénégal, pays laïc et démocratique, a du mal à assumer sa laïcité. En effet, religieux et politique collaborent, et cette situation va jusqu'à influencer le système éducatif qui est dual, avec un enseignement laïc hérité du colon français et un enseignement religieux musulman. Ce système d'enseignement religieux, informel en très grande partie, est composé des écoles coraniques ou " daaras ", des écoles franco-arabes et écoles d'arabe. Les écoles coraniques (Daaras) sont des lieux d'apprentissage et de mémorisation du Coran dirigés par un " marabout " ou " maitres coraniques " qui a en charge plusieurs élèves, qu'il abrite dans son école pendant plusieurs années pour l'apprentissage du Coran et des préceptes de l'Islam. Les écoles franco-arabes donnent des cours en lettres et sciences à des élèves qui suivent un cursus allant du primaire jusqu'au lycée, sanctionné par un diplôme de baccalauréat en arabe pour ceux qui achèvent le cursus. Pour les écoles d'arabe, c'est souvent le même système que l'école franco-arabe seulement l'ensemble des cours se font en arabe.

Toutefois, ce système d'enseignement informel au Sénégal semble être l'exutoire de nombreuses problématiques et difficultés qui poussent l'État à mettre en place des initiatives et des réformes pour tenter de contrôler et 'ordonner' ce système qui forme des milliers voire des millions de jeunes Sénégalais. Parmi ces problèmes on peut citer, l'absence de subventions, l'inexistence de logistiques et de moyens financiers, le manque de contrôle par l'État de ce système, la rareté des débouchés ou encore le programme d'enseignement, etc. Des problématiques donc structurelles et économiques qui sont souvent soupçonnées d'être à l'origine de l'accroissement de phénomènes tels que la mendicité, l'exploitation des enfants, ou encore la radicalisation de jeunes issus de ce système. Face à cette situation, l'État a mis en place depuis les années 2000 le projet de modernisation des daaras (écoles coraniques) ou encore la formalisation de certaines écoles franco-arabes, la création d'un baccalauréat arabe, etc. Nous allons tenter ainsi de mettre en exergue les difficultés et problématiques de ce système d'enseignement religieux informel au Sénégal et essayer d'évaluer l'impact des initiatives prises par l'État sur le système informel. Nous allons terminer par une série de questionnements qui peuvent constituer des pistes de recherches pour une prise en charge beaucoup plus efficiente du système d'enseignement religieux au Sénégal.

Mots-Clés : Enseignement religieux, laïcité, islam.

L'AEEMCI et la promotion des valeurs musulmanes dans les écoles ivoiriennes (1972-1993)

Drissa Kone ¹

¹ Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan – Côte d'Ivoire

En 1972, de jeunes musulmans issus des établissements publics du pays mettent en place l'Association des Elèves et Etudiants Musulmans de Côte d'Ivoire (AEEMCI) dans le but de poursuivre et de parfaire leur formation religieuse. Par diverses activités, cette association a réussi à capter l'attention des jeunes, surtout musulmans, qui étaient tentés de s'éloigner d'une foi dont l'expression ne correspondait pas à la culture engendrée par les écoles laïques et chrétiennes. Dès lors, quelle fut la contribution de l'AEEMCI dans la promotion des valeurs musulmanes dans les établissements scolaires et universitaires ivoiriens ? Comment a-t-elle réussi à s'imposer dans un espace historiquement laïc comme l'école ? Quelles furent ses stratégies et son impact ? Voilà autant d'interrogations qui font ressurgir le débat sur l'action des structures religieuses dans les écoles. Par le biais de l'AEEMCI, la vitalité de l'islam dans les écoles et sur les campus se manifestent à travers les lieux de prières, les actions sociales, les pratiques corporelles et vestimentaires, etc. Ces efforts de conscientisation de la jeunesse musulmane se soldent en 1993 par la participation de l'AEEMCI aux côtés d'autres associations, à la création d'une structure fédérale, le Conseil National Islamique (CNI) pour la promotion de l'islam dans l'ensemble du pays. La méthodologie convoquée ici pour résoudre ce questionnement est celle de la collecte et de la confrontation des sources d'archives, des sources orales et des travaux scientifiques produits sur la thématique en général.

Mots-Clés : AEEMCI, Ecole, Islam, Laïcité, Côte d'Ivoire.

L'enseignement de l'arabe et de l'islam en Algérie coloniale

Aissa Kadri ^{1,2}

¹ CNAM - EPN12, UMR LISE-CNAM/CNRS.

² Institut Catholique de Paris -CNAM

Pour comprendre les rapports que développent les politiques publiques, voir plus loin les représentations qui traversent la société française aujourd'hui à l'égard de l'enseignement de l'arabe et de l'islam, il est nécessaire de revenir au moment colonial. La colonisation a été un moment fondamental dans ce qui va structurer ces politiques publiques et plus largement les représentations qui ont cours ; Le moment colonial ne cesse en effet de faire valoir ses effets, tout au moins dans les représentations et certains positionnements. Sans doute n'est-on pas dans une continuité, où seules auraient changé les conditions les plus générales d'un rapport plus conflictuel qu'apaisé, qui se serait noué définitivement dans le contexte colonial, mais force est de constater que les deux situations historiques, passé et actuelle, présentent des homologues structurales, des affinités électives que n'arrivent pas toujours à dissimuler des discours bienveillants ou des actions de rapprochement intéressées. L'objet de la communication vise à montrer comment ont été définis ces enseignements, quels présupposés et logiques sociales les ont fondés et accompagnés. Une place centrale sera consacrée aux modalités de structuration de ces enseignements. L'accent sera particulièrement mis sur les blocages et contraintes que cette mise en place a rencontrés. On montrera en effet comment a été combattu, autant, l'enseignement traditionnel, qui réprimé, limité, surveillé, survivait souvent aux prix d'un affadissement de son contenu, que l'enseignement libre proposé par le mouvement réformiste, que les velléités de développement de ces enseignements dans l'enseignement public et ceci jusqu'aux années 50.

Mots-Clés : Enseignement, Langue Arabe, Islam, Algérie coloniale.

Pratiques religieuses et pratiques scolaires dans les familles françaises musulmanes : une problématique complexe Étude de cas

Samia Langar ¹

¹ Laboratoire Education Cultures Politiques – Univerté Lumière Lyon2, Université Lumère Lyon2 – France

L'installation de l'islam en France et un retour à l'islam de certaines familles françaises musulmanes ne sont pas sans effets sur les relations de ces familles et de leurs enfants avec l'école. Toutefois, une lecture souvent amplifiée par les médias et le monde politique tend à réduire à ce seul facteur religieux le rapport à l'école et à la scolarité de ces familles. L'incrimination de la " différence culturelle " est la version ethnique de cette réduction.

L'enquête de terrain approfondie sur laquelle repose en partie cette communication apporte un démenti à cette lecture réductrice et constate à l'inverse la complexité et la diversité des facteurs qui doivent être prises en compte.

Sur le plan méthodologique procédant par entretiens compréhensifs menés dans une perspective émique, dans une démarche attentive à comprendre et restituer les modes de pensée et d'agir des personnes, cette enquête a pour premier bénéfice de couper court à l'essentialisation du religieux et de la culture : chaque recours ou retour à l'islam a ses spécificités, aux carrefours des trajets individuels et des tensions sociales, politiques et historiques, et ces spécificités sont nécessairement et diversement engagées dans le rapport à l'école et à la scolarisation.

C'est à la comparaison de quelques-uns de ces trajets individuels que sera consacrée cette communication. Elle prendra en compte les entretiens de 6 familles ou personnes françaises musulmanes et les analysera et comparera sous deux angles :

- la construction de leur rapport à leur religion,
- Comment leur rapport à l'islam et leurs pratiques religieuses entrent en considération dans leur relation à l'éducation et plus précisément à l'école. L'analyse permet de constater qu'il n'y a pas de lien systématique ou univoque entre le rapport aux religieux et les pratiques religieuses et le rapport à l'école et à ses exigences.

Sur le plan théorique, la recherche s'inscrit dans le cadre de la philosophie de la reconnaissance d'Axel Honneth. Ses conclusions invitent à être attentif au piège que constituerait une essentialisation de l'interculturalité. La " question de l'islam ", telle qu'elle se pose en France est aussi, et même d'abord, celle d'un passé politique commun qui doit être assumé.

Mots-Clés : islam, école, reconnaissance.

De l'affaire du foulard islamique (1989) au débat sur l'islamophobie et à la dénonciation de l'islamo-gauchisme (2020-2021). L'école à l'épreuve des différences et des discriminations

Jean-Pierre Zirotti ^{1,2}

¹ Laboratoire d'Anthropologie et de Psychologie Cliniques, Cognitives et Sociales – Université Côte d'Azur (UCA) – France

² Unité de recherche migrations et sociétés – Institut de recherche pour le développement [IRD] : UR205 - UMRD - 205; Centre National de la Recherche Scientifique : UMR 8245 ; Université Côte d'Azur – France

Si J. Fourquet affirme, dans *L'archipel français. Naissance d'une nation multiple et divisée* (2019), sur la base de divers indicateurs, que " la société française est devenue de facto une société multiculturelle (...) " (p.140), il reste que la reconnaissance de ce nouvel état de la société ne va pas de soi comme l'attestent débats et conflits qu'il nourrit dans divers champs, du politique aux sciences sociales. Il convient plus particulièrement de dépasser l'affirmation réductrice et imprudente d'une division de la société comme conséquence de la perte de " la situation d'homogénéité ethnoculturelle qui a prévalu jusqu'à la fin des années 1970 " (p.140), pour interroger les pratiques qui construisent et traitent les altérités et éventuellement divisent la société.

Pour tenter d'éclairer cette difficile évolution je propose de poursuivre l'analyse des constructions et usages de la notion de " différences " que j'avais amorcée dans le bulletin thématique de l'ARIC, " Différences culturelles et laïcité " (Zirotti, 1991).

A plus de 30 ans d'écart, après la révolte des banlieues françaises en 2005, après l'émergence d'un islam politique radical et d'un djihadisme terroriste, la perception d'une menace ethnoreligieuse s'est intensifiée. Dans le champ politique comme dans les médias l'interrogation sur la place de l'islam dans la société française court en résonance avec celle sur la nécessité d'une redéfinition de la laïcité à la française.

Le traitement des différences et l'expérience des discriminations (Beauchemin, Hamel, Simon, 2015), dans et hors l'espace scolaire, ne contrarient-ils l'objectif de socialisation commune attribué à l'Ecole de la République depuis Durkheim et la IIIe République ? Plutôt que d'accompagner l'émergence d'une société pluriculturelle assumée n'est-ce pas le risque de constitution d'une minorité musulmane stigmatisée qui est favorisé ?

Mots-Clés : différences, discriminations, école, musulmans.

Gérer les mobilités dans un environnement qui se dégrade : interroger la capacité du droit à être proactif et solidaire

Marie Courtoy ^{1,2,3}

¹ Université Catholique de Louvain – Belgique

² Fonds National de la Recherche Scientifique [Bruxelles] – Belgique

³ Max Planck Institute for Social Anthropology – Allemagne

Les " migrations environnementales " ont donné lieu à de multiples conceptualisations provenant tant d'activistes et d'organisations internationales que de chercheurs issus de disciplines variées. Dans cette thématique, les champs politiques et académiques s'entremêlent et s'influencent mutuellement. En opposition aux représentations déterministes et alarmistes des débuts, un consensus semble aujourd'hui émerger quant à la complexité de la thématique. Parfois considéré comme neutralisant, ce constat d'un phénomène complexe pose la question de la capacité du droit à le réguler.

Les chercheurs ont un rôle à jouer dans la conceptualisation des enjeux afin de les rendre gouvernables. Au lieu de se pencher sur le moment où les individus ont déjà pris la route pour fuir un environnement qui se dégrade, une question uniquement migratoire puisqu'ils ont alors les mêmes besoins que tout individu qui se déplace, et au lieu de se pencher sur le moment où les déplacements forcés peuvent être évités grâce à des mesures visant à protéger l'environnement, une question uniquement environnementale qu'il serait dangereux de lier aux migrations, ma recherche se focalise sur le moment où des espaces deviennent progressivement inhabitables, rendant possible l'anticipation de mobilités – le seul moment où il me semble pertinent d'étudier conjointement migration et environnement.

Ma recherche s'interroge ainsi sur les obligations à charge des États vis-à-vis des populations qui se trouvent dans des zones devenant inhabitables. La question est intéressante face aux défis environnemental et migratoire en ce qu'elle permet d'approfondir les notions d'anticipation et de solidarité. Elle demande ainsi, dans un premier temps, de creuser le droit international des droits humains, de l'environnement et des migrations pour mettre en évidence le potentiel des instruments juridiques à cet égard. Toutefois, les analyses doctrinales explorant les raisons éthiques d'interpréter les instruments de manière plus généreuse ne manquent pas et ne suffisent pas à produire des changements.

Pour tenter de sortir de cette impasse, je réaliserai une ethnographie sur deux terrains (France et Sénégal) où des réinstallations sont en train d'être mises en place. L'idée est de dépasser les hypothèses prédéterminées pour aller voir sur le terrain ce qui compte vraiment aux yeux des différentes personnes concernées : qui est à l'initiative de ces mesures et pourquoi a-t-il été jugé nécessaire d'agir ? Qu'en pensent les individus en première ligne ? Qu'est-ce que les acteurs aux divers niveaux attendent (ou n'attendent pas) du droit ? L'approche inductive permettra ainsi de confronter le droit existant à la réalité du terrain, en dépeignant les intérêts en jeu et leur relation au droit.

Mots-Clés : Nexus environnement, migration, Réinstallation, Droit et anthropologie.

Première reconnaissance d'un " réfugié environnemental " par l'intermédiaire du droit au séjour pour soins : l'étranger souffrant de maladies respiratoires originaire d'un pays à forte pollution atmosphérique

Nicolas Klausser ¹

¹ Centre de recherches et d'études sur les droits fondamentaux (CREDOF) – Université Paris Nanterre : UMR7074 – France

Depuis 1997-1998, l'étranger dont l'état de santé nécessite une prise en charge médicale dont le défaut pourrait entraîner des conséquences d'une exceptionnelle gravité, et qui ne peut bénéficier effectivement d'un traitement approprié dans son pays d'origine, est protégé contre une mesure d'éloignement, et peut prétendre " de plein droit " à la délivrance d'une carte de séjour. La création de ces dispositifs juridiques a été fortement influencée par l'émergence du VIH, et a rencontré de vives réserves de la part du ministère de l'Intérieur, craignant de ne plus pouvoir maîtriser les flux migratoires. Le droit au séjour pour soins a depuis été étendu à d'autres pathologies, telles que psychiatriques ou respiratoires, tout en étant régulièrement réformé par les pouvoirs publics pour tenter d'en restreindre l'accès. À rebours de ces réformes, la Cour administrative d'appel de Bordeaux a rendu une décision le 18 décembre 2020 (n° 20BX02193 et n° 20BX02195) considérant qu'un ressortissant bangladais dont la maladie respiratoire risque d'être aggravée en raison de la pollution atmosphérique au Bangladesh est éligible au statut juridique d'étranger gravement malade. Ainsi, le droit au séjour pour raisons médicales est mobilisé pour reconnaître indirectement, et pour la première fois, le statut de " réfugié écologique ". Cette jurisprudence illustre ainsi la portée protectrice du droit au séjour au séjour pour soins, qui permet d'inclure la pollution dans le pays d'origine parmi les facteurs pouvant être pris en compte pour apprécier l'accès aux soins pour certaines pathologies. Sa portée pourrait être plus ou moins importante selon les différents facteurs environnementaux admis à l'avenir par le juge administratif. Afin de comprendre les effets juridiques potentiels de cette décision, elle doit être mise en perspective avec le contrôle juridictionnel exercé sur l'état de santé de l'étranger et l'évolution du cadre législatif et réglementaire depuis plus de 20 ans, ces derniers ayant évolué pour permettre à l'État de progressivement contrôler limitativement la délivrance de titres de séjour pour soins.

Mots-Clés : Droit au séjour pour soins, juge administratif, ministère de l'Intérieur, maladies respiratoires, pollution atmosphérique, réfugié écologique, biopolitique..

La problématique des niveaux d'intervention en matière de migration climatique

Anaëlle Martin ¹

¹ Strasbourg – Université Robert Schuman - Strasbourg III – France

Les migrants climatiques, plus largement les déplacés environnementaux, ne bénéficient pas d'un régime de protection juridique comparable à celui qui s'applique aux réfugiés. L'urgence de la situation et la détresse des populations concernées par le dérèglement climatique (ou plus largement les changements environnementaux) militent en faveur d'une prise en compte accrue et imminente de la question par le droit positif. Au regard de l'ampleur du problème que représentent les mouvements de population induits par des facteurs environnementaux, seule une approche globale semble en mesure de répondre aux attentes engendrées par les lacunes des réglementations nationales, régionales et internationale existantes. Dans la mesure où il existe plusieurs niveaux d'intervention (étatique, régional, global) susceptibles d'offrir aux déplacés environnementaux une protection juridique, la question de l'échelon pertinent se pose. La problématique des niveaux d'intervention est distincte de la question des différentes branches du droit international (DI) concernées par les migrations climatiques, la première s'inscrivant dans une vision plus verticale qu'horizontale même si elle n'exclut pas l'approche transversale. Si le réchauffement climatique concerne toute la planète et si les flux migratoires n'épargnent aucun continent, une approche mondiale de la migration environnementale, bien qu'encouragée par les chercheurs, semble vouée à l'échec (I). Du fait de sa proximité avec les réalités locales, l'approche régionale, en apparence moins ambitieuse, semble plus appropriée (II).

I. Les difficultés d'une réponse mondiale à la question des migrations climatiques

A. Limites juridiques de l'approche universelle en DI

1. Le DI fragmenté entre plusieurs cadres distincts

→ plusieurs branches : droit de l'environnement, droits de l'homme, droit des migrations, droit des réfugiés

2. Le champ d'application limité de la Convention de Genève

→ inadapté juridiquement, et surtout politiquement

B. Limites politiques d'une approche globale en DI

1. Constat d'une paralysie: manque de consensus de la communauté internationale

→ CG à renégocier ou nouvel instrument : hautement improbable (volontarisme du DI)

2. Raisons de la paralysie : environnement et migration

→ sujets sensibles pour États (réchauffement climatique, migrations) Nord/sud, riches/pauvres

→ *soft law* : directives non contraignantes

II. Une solution régionale ?

A. Une réponse plus adaptée en termes d'efficacité et légitimité

1. Plus légitime

→ quand transfrontalières, les migrations sont souvent régionales

→ Approche du terrain : + de chance d'être mis en œuvre

2. *Plus efficace*

→ Harmonisation, droit contraignant : + cohérent

B. Vers des droits régionaux de la migration climatique

1. *L'exemple africain : l'UA*

2. *L'Europe à la traîne : l'UE*

Mots-Clés : approche globale, approche régionale.

L'intégration du concept de résilience dans les instruments juridiques face à la contrainte environnementale

Chiara Parisi ¹

¹ Laboratoire de Droit International et Européen – Université Côte d'Azur, Université Nice Sophia Antipolis (... - 2019) : EA7414, COMUE Université Côte d'Azur (2015 - 2019), COMUE Université Côte d'Azur (2015 - 2019) – France

Face au risque de catastrophes à effets irréversibles, le paradigme d'intervention des instruments juridiques a sensiblement évolué et la dimension étatique, centrale dans un premier temps, a désormais laissé la place à la dimension humaine dans les négociations et les discussions interétatiques. De plus, les rapports du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat prévoient que la recrudescence des effets des changements climatiques dans l'avenir aura un impact certain sur la vie et la santé des populations dans les aires géographiques les plus exposées.

Dans un premier temps l'objectif des politiques internationales en la matière était d'éradiquer le risque environnemental à la source par l'adoption de textes voués à limiter les impacts des activités humaines sur l'environnement et, par conséquent, les causes de la dégradation environnementale ; désormais, l'intégration du concept de résilience vient supplanter cet objectif. A travers le renforcement de la capacité des communautés humaines à résister aux catastrophes naturelles, la résilience vise à atténuer les effets des changements climatiques sur les populations. Face à la difficulté à atteindre les objectifs d'éradication du risque environnemental, ce changement de paradigme représente-t-il un échec de la politique environnementale face à la passivité des Etats ou la fixation d'un objectif plus concret ? Bien que le concept de résilience ne soit pas juridique à son origine, celui-ci se trouve désormais inscrit dans de nombreux textes juridiques internationaux en matière de lutte contre les changements climatiques et ses effets sur les populations : non seulement l'article 7 de l'Accord de Paris de 2015, mais aussi l'initiative Nansen, le cadre Sendai, entre autres, mettent l'accent sur la nécessité de renforcer la résilience des populations face aux catastrophes. Cependant, les contours juridiques du concept de résilience restent incertains, ainsi que sa traduction effective. Cela amènera à analyser l'efficacité ou l'adaptabilité de ce concept au sein des Etats les plus affectés par les changements climatiques, comme les îles du Pacifique qui font face à la disparition de leur territoire, mais aussi à la façon dont la notion de résilience a été traduite par les Etats menacés. Dans ce contexte, la résilience peut-elle devenir un instrument efficace de prévention face au risque de catastrophes naturelles pour les populations faisant face aux effets néfastes des changements climatiques ?

Ceux-ci ne représentent que quelques questionnements suscités par l'intégration de la résilience dans l'étude des solutions envisagées face à la contrainte environnementale en droit international.

Mots-Clés : résilience, changements climatiques, droit international..

Réflexions sur la migration dans le cadre de la crise environnementale : vers une approche régionale de la qualification du statut de " réfugié " ?

Samantha Vaur ¹

¹ Laboratoire de Droit International et Européen – Université Côte d’Azur : UPR7414 – France

Un consensus semble éclore sur le manque de fondement juridique pour employer le terme " réfugié environnemental " en l'état du texte de la Convention de 1951. Les critères d'attribution du statut sont fondés sur une notion particulièrement problématique : la persécution. Pourtant, des critères étendus de qualification ont été dégagés par plusieurs ensembles régionaux, qui s'appuient sur le critère des " événements troublant sérieusement l'ordre public ". Cette proposition a donc pour objectif de s'interroger sur l'utilisation de critères contextualisés pour répondre aux nouveaux enjeux de protection des migrants dans un contexte de crise environnementale. La Convention de Genève de 1951 intègre la notion d'ordre public mais ne la définit pas. Cette notion d'ordre public, présente au sein de diverses branches du droit, rend une définition générique de ce terme difficile. Il peut ainsi être employé en droit administratif français, en droit civil, en droit international privé, entre autres.

Dans l'article 32 de la Convention de Genève de 1951, cette notion permet d'expulser un réfugié régulièrement présent sur le territoire. En revanche, l'ordre public se retrouve à une place totalement innovante dans la Convention de l'OUA puisqu'il permet non pas d'expulser ou de refuser le statut de réfugié mais de le reconnaître. Ainsi, la mention des " événements troublant gravement l'ordre public " issue de la Convention de l'Organisation de l'Unité Africaine régissant les aspects propres aux problèmes des réfugiés en Afrique (1969), a une place tout à fait intéressante concernant la migration environnementale : l'article I(2), appelé " définition étendue ", intègre les " événements troublant gravement l'ordre public " comme critères de reconnaissance du statut de réfugié.

En 1984, la Déclaration de Carthagène sur les réfugiés est signée. Le texte entend demander aux États d'étendre la protection à d'autres situations : la notion d'ordre public est une nouvelle fois utilisée, et ce a priori de la même manière que dans la Convention de l'OUA. À travers les règles d'interprétation des traités mais également de la pratique des acteurs, il est intéressant de se demander si cette notion peut être entendue comme applicable aux victimes de catastrophes naturelles, constituant ainsi des dynamiques juridiques régionales d'interprétation et d'adaptation du droit universel.

Mots-Clés : réfugié environnemental, convention de l'OUA, convention de 1951.

La narration de soi chez des adultes issus de l'immigration maghrébine

Malika Bennabi Bensekhar ¹, Malika El Jilali ¹

¹ Université de Picardie Jules Verne – CHSSC - Centre d'histoire des sociétés, des sciences et des conflits – France

Cette communication rend compte d'une recherche sur la transmission familiale dans un cadre d'acculturation. L'axe de la solidarité intergénérationnelle a été choisi pour observer les modalités de conciliation de représentations antagonistes et qui néanmoins sont structurantes de l'identité et déterminantes des appartenances. La méthodologie utilisée rompt avec les protocoles d'acculturation habituels. la méthodologie se fonde sur la notion d'interculturalité proposée par Clanet (1990) en considérant qu'un ancrage culturel pluri référencé génère de la tension, induit une dynamique d'unification du moi, nécessite une métabolisation des antagonismes qui découlent de la différence culturelle. Cette conception s'est révélée être compatible avec un autre modèle théorique qui conçoit ces identités comme résultant d'une tension entre des pôles d'appartenance " mis en dialogue ". La notion de " dialogique du self " développée par Hermans et Dimaggio (2007) admet la coexistence de " moi " différents portés par un " je " qui les organise et les unifie ; permet de penser la pluralité de " moi " culturels en relation avec des groupes d'appartenances contrastées. Une catégorie de sujets est ciblée (entre 23 et 36 ans, parents originaires du Maghreb). Nos outils ont été d'une part le Répertoire de Positions Personnelles (Hermans et Hermans-Konopka 2010), d'autre part des fictions sur la solidarité à l'égard des personnes âgées qui ont été conçues pour la recherche.

L'analyse des verbatims nous a donné accès à des mouvements identitaires en action dont il ressort que le contexte de la socialisation produit une identisation singulière. La discursivité des narrations de soi exprime un potentiel innovant, une identité comme résultante d'une tension entre des pôles d'appartenance qui " dialoguent ". Qu'elles soient antagonistes, paradoxales, fluctuantes, hésitantes ou ambiguës, les positions à l'égard des valeurs que nous avons interrogées, celles de la solidarité intergénérationnelle, reflètent bel et bien tant un type de socialisation qu'une modalité d'ancrage culturel. Près de la moitié des sujets n'est pas inscriptibles dans une trajectoire sociale sécurisée sans pour autant qu'ils ne soient assimilables aux plus vulnérables. Il ressort des verbatims une réelle ouverture transnationale qui mériterait d'être interrogée.

Mots-Clés : Acculturation, interculturalité, identité, narrativité, identisation.

L'appréhension de l'entre-deux culturel à travers l'alternance de la langue maternelle et de la langue seconde chez le sujet bilingue français et portugais du Brésil

Elaine Costa Fernandez ¹

¹ Enseignant-chercheur – Brésil

Cette communication a pour objectif la présentation de quelques vignettes cliniques issues d'une recherche réalisée par Elaine Costa Fernandez, en vue de l'obtention du titre de Docteur en Psychologie Interculturelle de l'Université de Toulouse le Mirail, actuelle Jean Jaurès, sous la direction du Professeur Claude Clanet. Il sera question de l'appréhension de ce qui se joue dans l'entre-deux des langues maternelle et seconde chez le sujet bilingue. Le chercheur part du postulat qu'une langue est bien plus qu'un code, ou même qu'un cadre. Le choix de la langue n'est jamais anodin. L'expression en langue maternelle ou seconde va avoir des répercussions sur la forme et le contenu du discours, mais aussi sur la personnalité et le comportement du sujet bilingue. L'expression en langue seconde impliquerait donc des changements fondamentaux vis-à-vis l'expression en langue maternelle. Ces changements proviendraient de nouvelles représentations sociales et culturelles acquises lors de son adaptation à la société d'accueil, mais pas seulement. Des éléments inconscients associés à la fonction inaugurale de la langue maternelle dans le psychisme, sont à aussi prendre en considération. Du point de vue méthodologique, le chercheur a proposé la double passation du Thématique Aperception Test (TAT) à des brésiliens vivant en France en français et puis en portugais. Il ressort de l'analyse comparative des deux protocoles des indices associés à chacune des langues. Les données obtenues confirment d'une part l'importance qui doit être accordée au statut de la langue lors de la passation d'une épreuve projective. D'autre part, l'usage alterné des deux langues maternelle et seconde par un sujet bilingue servirait de moyen privilégié pour comprendre l'entre-deux culturel ainsi que les stratégies individuelles adoptées face aux ruptures de la migration.

Mots-Clés : Bilinguisme, langue maternelle, langue seconde, TAT.

Claude Clanet et le concept d'interculturalisation

Zohra Guerraoui ¹

¹ Laboratoire Cliniques Pathologique et Interculturelle – Université Toulouse - Jean Jaurès :
EA4591 – France

Pour pallier les limites du concept d'acculturation marqué par le champ de l'anthropologie et trop connoté idéologiquement, Claude Clanet propose de penser la problématique de la rencontre interculturelle à partir du concept d'interculturalisation qu'il définit comme " l'ensemble des processus – psychiques, relationnels, groupaux et institutionnels – générés par les interactions de groupes repérés comme détenteurs de cultures différentes ou revendiquant une appartenance à des communautés culturelles différentes, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation " (1990). Un concept qui, selon Claude Clanet, est plus pertinent pour saisir la complexité et la paradoxalité des processus psychiques mobilisés par le sujet pour dépasser les tensions générées par la rencontre interculturelle. Dans notre communication, nous nous proposons de présenter ce concept, à partir de la réflexion théorique de Claude Clanet. Des recherches de terrain viendront en appui de ce développement théorique.

Mots-Clés : interculturalisation, psychologie interculturelle, pluralité culturelle.

La " talvera", espace de liberté pour un psychologue entre deux cultures

Odile Reveyrand-Coulon ¹

¹ Laboratoire Cliniques Pathologique et Interculturelle – Université Toulouse - Jean Jaurès :
EA4591 – France

Penser, analyser, théoriser, conceptualiser et partager avec conviction la Psychologie Interculturelle, c'est bien ce que Claude Clanet nous a apporté, dont nous avons hérité et dont nous nous sommes nourris. Façonner et imposer une nouvelle discipline est un événement rare, tant cela suscite résistance, incompréhension, hostilité. Claude Claner s'y investit et sut, heureusement, s'allier à d'autres pionniers.

Pour ce faire, il dut sortir des sentiers battus, et je propose ici la métaphore de la " talvera " comme espace de création, d'imagination dont il fit preuve. Ce mot occitan, " talvera " est un clin d'oeil à son parcours, à ses savoirs et finalement à sa pensée " à côté de ". Son expérience concrète et personnelle de l'écart culturel put contribuer à fonder sa place aux périphéries géographiques et académiques, lui donnant la liberté de construire - à distance des espaces figés de la Psychologie " classique " - la Psychologie Interculturelle.

Mots-Clés : talvera, écart interculturel, créativité.

L'éducation interculturelle, en France, sous le prisme de la théorie de l'interculturel de Claude Clanet

Elisabeth Regnault ¹

¹ Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Education et de la Communication (LISEC) – Université de Strasbourg, ESPE – Université de Strasbourg 4 rue Blaise Pascal CS 90032 F-67081 Strasbourg cedex, France

Nous avons obtenu un poste en éducation comparée et interculturelle, en 1995, à la Faculté de Sciences de l'éducation de l'Université de Strasbourg. Bien que formée à la psychologie interculturelle par Claude Clanet, notre thèse avait une double entrée en Psychologie et Sciences de l'éducation car elle portait non seulement sur les représentations sociales interculturelles entre des parents français et maghrébins mais aussi sur l'effet des réunions, concernant le soutien scolaire et organisées par des travailleurs sociaux, sur les préjugés dans un quartier prioritaire de Toulouse. Nos cours, depuis 1995, s'orientent vers la problématique de l'éducation interculturelle dans la société et dans l'école car nous développons les notions d'interculturel et d'interculturalisation, de stéréotypes, de préjugés et d'identité prescrite, dans le cadre du bilinguisme additif et soustractif (Hamers et Blanc, 1983), dans une société française où le statut des langues est hiérarchisé. Pour éviter de tomber dans le culturalisme, nous reprenons l'idée de Claude Clanet qui définit la culture non seulement par des normes et des valeurs propres à un groupe mais aussi par le fait que le sujet réinterprète sa culture tout au long de sa vie. L'interculturel ne signifie pas enfermer l'autre dans ses caractéristiques culturelles mais le considérer comme un sujet égal à soi. La diversité culturelle renvoie donc non pas à la connaissance des cultures à partir de descriptions ethnographiques, mais à la découverte d'autrui en tant que sujet singulier et universel (Abdallah-Preteceille, 2005). Le concept d'interculturalisation nous permet également de cibler un phénomène qui peut toucher chaque personne car des tensions peuvent exister dans la relation interculturelle avec autrui.

Etant responsable d'un Master PIMS Pratiques d'Ingénierie et de Médiation Socio-Educative et engagée bénévolement comme présidente d'un centre socio-culturel, dans un quartier prioritaire de Schiltigheim près de Strasbourg, nous utilisons également tous ces concepts dans un contexte social où la rencontre interculturelle est très présente. Nous développons également le concept de médiation interculturelle, en particulier en France, que nous comparons avec celui d'accomodement raisonnable au Canada (Bosset, 2007).

Mots-Clés : Education interculturelle, bilinguisme additif et soustractif, médiation sociale interculturelle.

Scènes des années 1990 : Association pour la Démocratie (ADN) à Nice et ses collaborations Artistiques

Nick Aikens ¹

¹ Conservateur de recherche au Van Abbemuseum et doctorant au HDK Valand, Université de Göteborg

Monsieur Le Pen, nous ne voulons pas de vous

Parce que nous somme méditerranéens : nous appartenons à une civilisation qui s'est développée grâce à son ouverture sur le monde,

Parce que nous avons de la mémoire : nous n'avons pas oublié les engrenages de l'extrême droite et ses points de non-retour.

Parce que nous sommes républicains : l'intolérance, le racisme, l'antisémitisme, l'exclusion sont des voies que nous refusons.

*C'est pourquoi, nous habitants de A.M de toutes opinions, avons acheté et signé cette page. Pour demander aux citoyens d'aller voter
Et voter contre Le Pen.*

Ce texte est paru dans Nice Matin le 4 mars 1992. La page a été retirée par l'ADN, Association pour la Démocratie à Nice, fondée l'année précédente. L'ADN a été créée en réponse à la candidature de Marine le Pen, candidat pour le Front National au conseil régional, qu'il a remportée en 1992. Cette année-là, ADN a organisé une exposition d'œuvres d'artistes coïncidant avec l'arrivée de Le Pen à Nice. En 1998, cinquante artistes, dont la légende locale de Fluxus Ben et le street artist niçois Ernest Pignon Ernest, ont exposé des gravures célébrant les étrangers qui avaient élu domicile dans la région : Guillaume Apollinaire, James Baldwin et Pablo Picasso, entre autres. ADN était basée dans l'emblématique squat des Diables Bleus à St. Roch, Nice et travaillait intensivement avec les différents collectifs de la ville sur des happenings et des performances. Le premier film collaboratif *Farrenheit*, qui revient sur la révolution tunisienne, a été projeté à Cannes dans les années 1990. L'histoire d'ADN dans les années 1990, une association égalitaire et antifasciste, est aussi une histoire de collaborations artistiques et culturelles entre artistes, cinéastes et praticiens du théâtre.

Dans sa présentation, le commissaire Nick Aikens partage une sélection de matériel - photographies, documents, enregistrements - en relation avec l'histoire d'ADN et ses collaborations artistiques. Cette recherche fait partie d'un projet de recherche en cours intitulé "Rewinding Internationalism: Scenes from the 1990s", qui sera présenté au Van Abbemuseum, Pays-Bas, en 2022 et à la Villa Arson en 2023.